SAMEDI 12 MARS 1988

## Trois années Gorbatchev

1

anniversaire de son arrivée au pouvoir, M. Gorbatchev ne peut prétendre qu'il a vraiment le vent en poupe. Le seul domaine où il a réellement marqué des points est celui du désarmement, et, après le traité de Washington sur les missiles intermédiaires, des perspectives relativement favorables se dessinent pour le prochain sommet américanosoviétique à Moscou.

S'agissant de l'Afghanistan, en revanche, le chef du Kremlin a toutes les raisons de craindre que son offre de retrait accéléré des troupes soviétiques ne suffise pas à résoudre un problème politique dont la clé est entre les mains des Afghans eux-mêmes. A moins, bien sûr, que l'on se résigne à un « lâcher tout » qui ndonnerait le pays à de longs

Mais c'est surtout à l'intérieur de l'URSS que les nuages s'accumulent. La flambée de nationalisme qui vient d'embraser les républiques caucasiennes place le régime devant une crise d'une effroyable complexité, et l'on voit bien, d'après les dernières « décisions » prises à Moscou, que les autorités cherchent surtout à gagner du temps. Ombre supplémentaire au tableau : les services de sécurité n'ont appe-remment exercé qu'une médiccre vigilance pour tenter de prévenir ou d'apaiser des ents qui ne pouvaient qu'amener de nouvelles critiques sur la politique de transparence

se dire est que cette politique ne fait pas l'unanimité. En trois ans d'efforts, la restrucgement à l'état de projet et la loi sur l'autonomie des entreprises, qui en est la clé de voûte, se heurte aussi bien à de sérieuses difficultés d'application qu'à de sourdes résistances dans l'appareil même de l'Etat. Dans la vie courante, en tout cas, non seulement les Soviétiques ne perçoivent encore guère de changements significatifs, mais des inquiétudes nouvelles les habitent quant à la sécurité de leur emploi ou à la stabilité de leur niveau de vie.

Ce qui est nouveau dans le phénomène Gorbatchev, c'est que l'homme, loin de se laisser décourager, paraît trouver une énergie nouvelle dans les crises qu'il rencontre. Il y a un peu de la méthode Coué dans son affirmation que la démocratisation « arrivera obligatoirement ». Mais il ne cesse de répéter que c'est précisément parce que l'héritage — stalinien, brejnévien - est lourd qu'il est impossible de « continuer comme cela ».

Une large part de l'intelligentsia est toute acquise à la « glasnost » et à la c perestroika »; l'opinion pas encore. Et à l'intérieur même du parti il est clair que les scepties, voire les adversaires, sont nombreux. C'est là que la prochaine bataille doit être livrée et gagnée si M. Gorbatchev veut être en mesure d'imprimer au pays le mouvement faute duquel celui-ci ne pourrait que retomber dans les ornières du passé.

(Lire nos informations page 3.)



Tensions au sein du système monétaire européen

# Le franc subit le contrecoup de la hausse de la livre

La hausse de la livre sterling depuis le début de la semaine et les achats de devises britanniques qu'elle a entraînés ont provoqué des tensions au sein du système monétaire européen et un accès de faiblesse du franc vis-à-vis du mark, avec pour conséquence une baisse du MATIF et de la Bourse de 2,16 %. La Banque de France s'est refusée à intervenir, estimant, comme le gouvernement, qu'il s'agissait de « fluctuations » bien prévisibles, mais pas justifiées, à l'approche d'un rendez-vous électoral majeur.

Le franc français a connu un brutal accès de faiblesse à la veille du week-end, notamment vis-à-vis du mark allemand, dont le cours à Paris est passé, le jeudi 10 mars dans l'après-midi, de 3.3870 F à 3.41 F, niveau auquel il se maintenait, le vendredi 11 en début de matinée, à sculement 2 centimes de son cours plafond au cein du système monétaire européen (SME), soit 3,43 F.

Cet accès a été provoqué pas des ventes de francs en provenance d'Aliemagne fédérale, de Suisse et d'ailleurs, ventes dont la motivation n'est pes très claire. On a pu mettre en avant la rumeur d'une annonce de sa candidature par M. François Mitterrand lors de sa visite jeudi, à Château-Chinon, annonce qui ouvrirait une période de turbu-lence pour le franc pendant la période électorale.

> FRANÇOIS RENARD. (Lire la suite page 27.)

En prévision du second tour de l'élection présidentielle

L'anniversaire de l'Anschluss

dans les crimes nazis. Lire page 4 l'article de LUC ROSENZWEIG.

# Le RPR s'efforce de rallier des députés du Front national

M. Jean-Marie Le Pen, son mouvement et ses électeurs sont désormais au centre de la campagne du RPR. Après que MM. Jacques Chirac et Charles Pasqua ont rejeté toute alliance gouvernementale avec le Front national, ils s'emploient, comme M. Chirac à Marseille, le jeudi 10 mars, à développer les thèmes qui lui sont chers et préparent, en cas de présence du premier ministre au second tour de l'élection présidentielle, le ralliement à sa candidature d'un certain nombre de députés d'extrême droite.

> Dans la primaire qui se joue au sein de la majorité et qui paraît tourner à son avantage, le calcul de M. Jacques Chirac est simple: la réserve de voix se trouve pour lui à l'extrême droite, c'est-à-dire dans ces 10 % d'intentions de vote que les sondages accordent à M. Le Pen. Pour ne pas prêter le flanc à la critique, M. Chirac met en avant son refus de toute alliance gouvernementale avec le Front national. Mais derrière cette fermeté de principe, il agit en deux temps. D'une part, il cherche à le concurrencer sur son propre terrain, par exemple celui de l'immigration. D'autre part, une dizaine de députés du groupe FN font l'objet de sollicitations pressantes pour rallier M. Chirac entre les deux tours de scrutin, menaçant ainsi d'éclatement le groupe des députés d'extrême

> > (Lire page 7 les articles de DANIEL CARTON et PIERRE SERVENT.)

## **Elections** en Colombie

Une société en crise, une économie en croissance. PAGE 4

## Le «septennat» du Conseil constitutionnel

1981-1988: un bilan. PAGE 10

## L'expérimentation humaine

Les points de vue du professeur Jean Lassner et de Michel Tibon-Cornillot.

PAGE 2

## Le Monde SANS VISA

m Popayan, Colombie, détraite mais debout. m Fleet Street : la rue de l'encre a perdu ses rotatives. m La Table. m Les Jent.

Pages 13 à 18

Le sommeire complet se trouve en page 32

Les pressions américaines sur le général Noriega

## Bras de fer au Panama

de notre correspondant en Amérique centrale

Partira, partira pas ? Selon des rumeurs persistantes qui ont cir-culé toute la journée du jeudi 10 mars, le départ de l'homme fort de Panama, le général Manuel Antonio Noriega, était imminent. Ce n'était finalement qu'une rumeur sans fondement, une de plus dans ce pays où, en l'absence des medias d'opposition, tous suspendus depuis près de deux semaines, « Radio trottoir » - . Radio Bemba », selon la terminologie locale - est devenue la

principale source d'information. Le départ du général Noriega exigé par les Etats-Unis est désormais l'unique sujet de conversa-tion des Panaméens, de plus en plus nombreux à penser qu'il n'y a pas d'autre solution pour mettre un terme à la crise. Les autorités panaméennes ne sont plus les seules à évoquer - pour les dénoncer - la possibilité d'une intervention militaire américaine afin de remettre en selle le président Eric Delvalle. Celui-ci, destitué le 26 février par le général Noriega, a été remplacé par le ministre de l'éducation, M. Manuel Solis Palma.

M= Delvalie, qui aurait trouvé refuge à la résidence de l'ambas-sadeur des Etats-Unis (son mari serait dans une base militaire américaine située au Panama), a même lancé un appel en faveur de l'intervention directe des Etats-Unis pour empêcher son pays de dériver vers un régime communiste et devenir un nouveau Nica-

ragua -. Les classes aisées qui mènent le combat depuis neuf mois contre le général Noriega ne seraient sans doute pas opposées à l'entrée en action des soldats américains (ils sont dix mille dans l'ancienne

de la capitale panaméenne). Fait nouveau, les classes populaires, qui sont affectées par les sanctions économiques américaines, commencent, elles aussi, à souhuiter une solution de ce genre.

 Nous avons tout à perdre et rien à gagner du maintien de Noriega au pouvoir », nous ont affirmé plusieurs personnes qui n'ont pourtant guère de sympathie pour les milieux d'affaires réunis dans la Croisade civique nationale, vaste alliance regroupant plus d'une centaine d'organisations de l'opposition.

BERTRAND DE LA GRANGE. (Lire la suite page 4.)

es précis

Dallaz sont

les outils de

synthèse essentiels à

la réussite universitaire ou profession-

nelle. Constamment

réactualisés au fildes

rééditions par des

professeurs spé-

cialistes du thème

traité, ils ne ces-

sent de grandir.

Précis de droit

pénal général

Gaston Stefani

Georges Levasseur

Bernard Bauloc

Treizième édition

Le rapport Cabannes sur l'organisation des forces de sécurité

## Policiers et gendarmes renvoyés dos à dos

la Cour de cassation, M. Jean Cabannes a remis, le 19 février, au premier ministre, le rapport de la « mission de liaison et de prospective sur la gendarmerie et la police nationale », qu'il prési-

Ce rapport ne donne pas satis-faction à la hiérarchie policière, puisqu'il admet le port de la tenue civile par les gendarmes et maintient - le libre choix du magistrat ., entre policiers et gendarmes, en matière de police judiciaire. En revanche, la mission se prononce pour . une réforme de la carte » d'implantapublique.

Il faut attendre la page 75 du rapport de la mission Cabannes, au détour d'un développement sur la formation aux • techniques de police scientifique » et juste avant le « relevé de conclusions » final, pour qu'enfin les choses soient dites sans précautions exagérées: « Des litiges qui peuvent naître entre services de l'Etat, seuls ceux opposant policiers et gendarmes suscitent, de pari et d'autre, tont de passions. Sans doute cela tient-il au caractère sensible des missions confiées à ces deux corps, au fait que l'un et

Premier avocat général près tion de la gendarmene et de la l'autre agissent de plus en plus a Cour de cassation, M. Jean police en matière de sécurité sous le regard des médias. Sans sous le regard des médias. Sans doute est-ce la conséquence naturelle d'une situation de partielle concurrence, singulière pour deux administrations. Mais, au-delà, il faut constater une certaine difficulté à dialoguer pour des hommes qui, exerçant des missions comparables, appartiennent à des corps dont l'esprit et l'organisation sont différents. .

Guère optimiste, ce constat

pourrait justifier une sévère reprise en main, des solutions radicales ou audacieuses. Telle n'est pas la voie choisie par le rapport, bien au contraire, Plutôt que de suggérer un changement de donne, une vaste réforme d'une police française duale, puisque à la fois civile et militaire, la mission Cabannes a, en effet, préféré assumer l'héritage historique, inévitablement conflictuel, et tenter de définir des - règles du jeu », un « code de bonne conduite », bref, une sorte de traité du savoir-vivre entre les gendarmes et les poli-ciers. Ce « souci de pragmatisme », cette « optique volontairement modeste », conduisent les rapporteurs à des conclusions timides, qui n'évitent pas lapalissades et vœux pieux : « Vouloir gommer ces différences, uniformiser ces statuts serait faire perdre à ces forces leur originalité et leur richesse. En revanche, il convient de multiplier les contacts et les cadres concrets de travail en commun pour que policiers et gendarmes apprennent à

· Améliorer le dialogue, assurer la complémentarité, organiser la concurrence » : c'est donc en ces termes mesurés que la mission résume ses propositions finales, regroupées en neuf thèmes.

**EDWY PLENEL** (Lire la suite page 12)

Sa grandeur est à l'intérieur.

80 précis Dalloz • Le droit de comprendre

A L'ÉTRANGER: Algéria, 3 DA; Marce, 4,50 dir.; Tunisia, 600 m.; Atlantagras, 2 DM; Austricia. 18 ach.; Balgique, 30 fr.; Canada, 1,76 \$; Câta-d'Ivoire, 315 F CFA; Datrantetta, 10 kr.; Espagna, 185 pas.; G.-B., 60 p.; Grice. 150 ch.; Marce, 4,50 dr.; Light, 1700 L.; Ligh

3

par MICHEL TIBON-CORNILLOT (\*)

vée par l'expérimentation d'Amiens » ne doit pas faire oublier le contexte plus vaste dans lequel elle s'inscrit. Aux Etats-Unis, par exemple, l'urgence d'une réflexion éthique et la mise en place de commissions chargées de cette tâche furent liées à un scandale autrement plus important. C'est, en effet, au début des années 60 que furent révélées l'ampleur et parfois la sauvagerie qu'avait revêtues l'expérimentation humaine dans les hôpitaux, dans les prisons, quelques années après la condamnation solennelle à Nuremberg de la « médecine »

En quelques décennies, les savoirs à propos du vivant ont subi des bouleversements remarquables, par exemple en génétique avec la découverte du code génétique, en biochimie avec le développement des connaissances sur les enzymes permettant entre autres le génie génétique, en embryologie aussi avec la mise au point des techniques de micromanipulation. de conservation des cellules ger-

Cette période si féconde scientifiquement et techniquement se caractérise aussi par la rapidité avec laquelle des performances réalisées en laboratoire en sont sorties grace aux pratiques médicales, pour atteindre le grand public dans la vic quotidienne, que ce soit par la mise au point de médicaments ou par l'introduction de nouvelles techniques d'investigation de soins. Mais c'est surtout grâce aux possibilités offertes par certaines de ces

«L'être humain ne doit pas

être un instrument », a dit

M. Mitterrand. Graves paroles

Cité des sciences de La Villette,

sur fond de drapeau tricolore, fianque de jeunes handicapés dans leurs fauteuils roulants.

Décor ainsi planté sur instruction

expresse, dit-on. Alors lesdits

liques bien sûr), de la communi-

cation, de l'image, etc. ?

ndicapés, instruments (symbo-

2º) Allusion appuyée au

mentation sur le corpe humain en état de come dépassé. N'est-ce pas cultiver la confusion entre être humain et humain privé

d'être ; cadavre qu'agitent déri-

ter et pousser le sang et l'oxy-

phrase, une cible. Désigné à la vindicte publique, avant tout

3º) Au bout de la petite

d'un homme grave. Voire.

naissances, de la fécondité ou de

la douleur et de la mort que les cadres classiques selon lesquels les hommes des sociétés industrielles avancées vivaient leur destin biologique. - reproduction, naissance, vie, mort - se sont mis

#### La tentation du pessimisme

Faut-il alors considérer ces progrès scientifico-techniques et la ériode très brève qui les vit apparaître comme le point de départ d'un - nouveau monde - dans lequel les anciennes problématiques n'auraient plus cours? L'approfondissement du débat à propos du maintien des exigences éthiques face aux mutations scientifico-techniques en biologie et en médecine appelle la reconnaissance de trois contextes fon-

1. Le premier est l'importance, mal perçue le plus souvent, des mutations scientifico-techniques en cours. C'est le destin des hommes, de la biosphère tout entière, qui est sans doute

2. Le deuxième constat est lié à la crise des valeurs traditionnelles ayant rapport à la sphère du vivant et de son destin. L'estimation éthique de la vie, de la mort, de la reproduction et de la souffrance est ébranlée par ces pouvoirs insoupconnés acquis en médecine et en biologie. Elle l'est

l'homme si constamment invo-

qués, un qui doit se sentir tragi-

quement seul et nu, l'expérimen-

héros de l'histoire des sciences

de la vie, aujourd'hui unanime-ment admirés pour leur lucide

hardiesse et leur indomptable

esprit de progrès, les Léonard de Vinci, les Vésale, etc., dissé-

quant furtivement des cadavres

extorqués, tournaient la loi et bravaient, obstacle épistémologi-

que bien plus difficilement sur-montable, la mentalité commune

Enfin que c'est avec de telles

petites phrases, gorgées appa-remment de si belle humanité -

certes innocentes puisqu'irréflé-

chies - qu'on allume les bûchers

très promptement dressés par ce

qu'il y a, paraît-il, de meilleur en

l'homme, le cri du cœur des

JEAN VIARDOT (Paris).

tateur en question.

de l'époque.

bonnes âmes.

Les bonnes âmes

recherches pour un contrôle des aussi à cause de la crise que traversent les grandes institutions traditionnellement représentatives du consensus à propos des valeurs morales: Eglises, synagogues, universités, etc. ;

3. Le troisième élément du débat tient à la certitude qu'il n'est pas possible d'abandonner trop vite les systèmes classiques de valorisation éthique.

Que peut-on alors proposer comme « attitude juste » en des temps si troublés? La tentation du pessimisme est malheureusement la règle dans certains milieux philosophiques caractérisés par une ignorance abyssale de la logique interne du développement des sciences et des techniques, de leur histoire, de leurs résultats enfin. Il faut y lire aussi l'influence d'auteurs marqués par des expériences personnelles et collectives terribles (Adorno, Horkheimer, Benjamin, Arendt). ou bien celle de Heidegger, dont les interprétations à propos des techniques, largement répandues et enseignées en France, interdisent toute réflexion sensée sur leur évolution.

Quant aux craintes irrationnelles de l'opinion publique à l'égard de la biologie contemporaine non seulement elles sont injustifiées mais vont à l'encontre des lecons de son histoire. La génétique, par exemple, celle de Weismann, Mendel, Morgan, a rencontré deux fois en cinquante ans des organisations étatiques totalitaires : le bolchevisme et le nazisme. L'histoire de l'école pénétique russe est connue. Cette école, l'une des meilleures au monde dans les trente premières années du siècle, fut brisée par les élucubrations de l'agronome Lyssenko, opposé à la génétique weismannienne, celle qui élabora les principes de la génétique actuelle. On connaît les résultats : le retard catastrophique de la génétique e de copier ici méthodes des Occidentaux et de lire leurs publications. Le mariage de la génétique allemande avec le nazisme ne fut pas non plus une réussite. Il se fit au prix d'une régression théorique considérable entraînant les chercheurs en génétique vers des pratiques vétérinaires dépassées.

#### Liberté et dérapages

En 1945 le bilan était terrible : en dix ans, aucune découverte n'avait été faite, les chercheurs s'étaient déshonorés en suivant des directives politiques irrationnelles et en reprenant des hypothèses de travail préscientifiques,

celles de l'anthropologie raciale. Faut-il penser que la biologie et la médecine contemporaines sont définitivement immunisées contre les tentatives totalitaires? Certes non! Mais encore faut-il se rappeler qu'elles ne sauraient être facilement arraisonnées par des conceptions politiques totalitaires classiques.

La relance du débat éthique et juridique par les autorités de l'Etat face aux nouveaux pouvoirs scientifiques et techniques sur la vie et la santé a, semble-t-il. permis des progrès importants dans le respect de la vie humaine. De l'enterrement ou l'incinération à la sauvette des fœtus avortés dans des conditions parfois incroyables à la contraception, n'y-a-t-il pas une évolution assez positive? Peut-être même a-t-elle permis ce renforcement du respect de la vie humaine que représente la reconnaissance de l'attribut de personne humaine aux fœtus et embryons. Par ailleurs l'approche macromoléculaire fait sauter de façon définitive les derniers restes anthropocentriques (dont l'anthropologie raciale est un avatar), qui pouvaient s'inscruster dans les zones obscures de la genétique formelle.

Le déplacement du regard que provoque la biologie contemporaine, non seulement n'entraîne pas une conception inégalitaire entre les hommes mais contribue aussi à déloger l'ensemble de l'espèce humaine de la position dominante que véhiculent depuis

(\*) Chercheur à l'Ecole des hautes

représentations religieuses et philosophiques dominantes.

Mais le passage d'un pessinisme exagéré à un optimisme béat serait fallacieux. A tout moment les dérapages sont possibles, parfois au nom du principe le plus sacré, la liberté; on l'a vu à propos de l'avortement où l'irrespect de certaines militantes féministes à l'égard des options philosophiques différentes des leurs s'accompagnait d'un irrespect profond à l'égard des ques-tions concernant la vie fœtale. Mais ces comportements furent marginaux ; par contre la question des expérimentations humaines en matière de médicaments, celle du choix des malades testés, montrent à quel point des dérapages sont possibles à grande échelle. L'euthanasie, les questions de rentabilisation des soins sont aussi des points sensibles où des logiques institutionnelles, budgétaires, peuvent engendrer des régressions éthiques importantes. Des événements imprévisibles peuvent aussi intervenir et entraîner des dérapages. L'apparition et le développement de l'épidémie du SIDA ont servi de catalyseur pour la réactivation de comportements collectifs totalitaires.

#### L'espèce et son destin

Il n'est pas niable que l'espèce humaine et son environnement sont arrivés à un moment important de leur évolution. Capable de se détruire par ses armements nucléaires, l'espèce est aussi capable de changer son génotype, de réparer les corps en greffant des organes, de se reproduire in vitro, de s'administrer des calmants pour une mort douce, bref de transfigurer la vie et la mort tradi-

En obtenant un contrôle et une action technique sur sa propre évolution, sur la naissance, la vie et la mort, l'espèce humaine ne se trouve plus seulement confrontée à des problèmes éthiques mais à son destin. Le destin est traditionnellement aveugle. Le pouvoir de l'orienter n'a pas entraîné de soudaines lumières, bien au contraire! Un tel pouvoir engendre angoisse et crainte. La tenta-tion du désespoir est alors possible et peut entraîner un rejet de toute tentative d'évaluation éthique de ces nouvelles techniques. Le désespoir, le pessimisme n'out pourtant pas plus de force que leur contraire et cachent trop souvent la peur de l'inconnu ou un tempérament vraiment réactionnaire, à la manière de la pensée heideggerienne. Cette période de mutation suppose donc impérativement, afin que puissent être menées des recherches fécondes, un consensus minimum autour de quelques invariants formant le cadre d'une morale provisoire.

Quel peut être l'invariant éthique capable d'assurer la conduite dans ces dangereux passages? La notion de respect éthique nous paraît la plus forte. On entend par « respect », en paraphrasant Emmanuel Kant, cette reconnaissance sensible de la « majesté » de la loi morale. Le respect en tant qu'invariant éthique pourrait être entendu comme l'engage-ment affectif, corporel que cha-cun éprouve en un même élan pour l'éminente dignité de son propre corps et la reconnaissance des autres corps investis du même respect. Cet aspect sensible du respect ne renvoie pas cet affect vers la particularité indicible ou l'abstraction vide mais installe au cœur de la sensibilité la forme même de la loi : - agis de telle manière que la maxime particulière de ton acte puisse être érigée en loi universelle ».

Cet invariant, le « respect », à une structure bien précise : il s'expérimente en un point précis, le corps propre de chacun, mais il tend irrésistiblement à s'élargir aux corps de tous les hommes puis aux formes les plus lointaines de la vie terrestre (c'est un des acquis de l'écologie). Les nouveaux rapports que tentent d'établir les hommes entre eux, et avec leur environnement de plus en plus technique, seront déterminés par la volonté collective de main-tien à tout prix de ce respect.

## La part de vie

par JEAN LASSNER (\*)

FXPERIMENTATION SUF l'homme est indispensable. J'estime qu'elle ne peut être légitimement entreprise qu'à condition d'un consentement préalable des eviets d'expérience au risque encouru. C'est l'absence de consentement qui rend les prérements d'organes discutables à mes yeux. Le terme de donneur pour le sujet dont on prélève les organes tend à camoufler l'absence de consentement. Le comateux donne des organes comme le raisin donne du vin quand on le presse.

Ceux qui se servent des comateux pour essayer des médicaments ou pour éprouver des méthodes nouvelles trompent ou se trompent en disant vouloir leur faire du bien. L'assai est destiné à juger de la valeur du traitement. Avant d'en connaître le résultat, on ignore si le nouveau traitement est supérieur ou inférieur aux anciens.

S'agissant de sujets en coma dépassé, le bien na peut consister qu'en une prolongation de l'agonie pour faciliter l'utilisstion des organes, au même titre que la réfrigération des organes prélevés. Ce n'est pas le bien de la personne considérée morte. Quant à la raison de ma réti-

cence d'admettre l'équivalence stricte entre le dommage cérébrai irréparable at la mort, je ne nie pas que la destruction du cerveau conduise à la mort. Je ne m'appulerai pas sur les observations troublantes d'un retour tardif des fonctions mentales pour étayer ma conception. Je considère que le végétatif, ce qui règle la nutrition ou les alternances des fonctions cycliques, et qui est la manifestation élémentaire de la poussee vitale, n'est pas sans une part psychique. En l'absence de toute conscience, de toute représentation, cette poussée comports un sentir at peut-être un désir sans orientation. Même réduit à ce qui peut se comparer à la plante, l'homme me paraît animé et il me répugne de ne pas respecter cette part de vie.

On s'interroge aussi sur les raisons qui m'ont conduit à faire

état d'une expérimentation que je réprouve. Je ne puis que répeter ce que j'ai dit : l'expérience, avec tous ses défauts. a apporté une donnée de nature à éclairer le débat relatif aux observations faites dans le cas de Mr. Berneron : l'effet de l'inhalation d'un mélange hypoxique sur la cyanose provoquée par l'inhalation ultérieure de protoxyde d'azote pur. Les raisons de mon opposition à des expériences auxquelles les sujets n'ont pas consenti (malades laissés dans l'ignorance ou mai informés, prisonniers, comateux) tiennent au principe même des rapports de confiance entre le malede et son médecin. L'expérience faite à Amiens aurait pu se faire facilement sur des volontaires. Je ne crois pas qu'elle ait comporté un danger important et je reste disponible pour la subir.

CHICA NIE SW.

3

11 4 4 N B

A 14:102: 1

On peut cependant penser qu'en désapprouvant la manière par laquelle les observations avaient été acquises le n'aurais pas du en faire état. Imaginons que, pendant la guerre d'Algérie, le général M. aurait informé le général de la B. (connu pour son opposition aux brutalités) qu'un prisonnier interragé de facon « pressante » aurait avoué avoir placé une bombe dans le mess du QG de ce dernier. N'aurait-il pas fait évacuer le bâtiment ? Le verdict de l'affaire de Poitiers a été prononcé.

Les oppositions entre médecins qui se sont manifestées au cours du procès s'estomperont j'espère. On finire par oublier que certains comportements n'étaient pas faits pour reheusser le prestige du corps médical: vient de l'Antiquité et montre la constance des traits humains. Le choix de la profession de médecin na rend pas meilleur et on trouve donc parmi les médecins sussi bien des grandes qualités que toute le gamme des

(\*) Président-fondateur de l'Académie enverée

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

Tél.: (1) 42-47-98-72

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

354 F 672 F 954 F 1200 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE

667 F 1337 F 1952 F 2536 F

ÉTRANCER (par mossageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG

399 F 762 F 1089 F 1380 F

IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1404 F 1800 F

Par voie aérieure : turif sur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler tour demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'euvoi à toure correspondance.

Voulles avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

et publications, n° 57437 ISSN: 0395 - 2037

# Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 659572 F Télécopleur : (1) 45-23-96-81 T&L: (1) 42-47-97-27

Edité par le S.A.R.L. le Monde Gérant : André Fontaine, irecteur de la publication

Anciens directeurs : Habert Bouve-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Derée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 620 000 F

Principuux associés de la société : Société civile « Les Rédacteurs du Monde », . Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises,

MM. André Fontaine, géran et Hubert Beuve-Méry, fondat Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet.

Corèdacteur en chef : Claude Sales.

Le Monde PUBLICITE

Tel.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 296 136 F

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux 5, rue de Monttenny, 75007 PARIS

ABONNEMENTS PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE, code d'accès ABO 365 jours par an. 24 heures sur 24

Votre 405 Diesel NEUBAUER PEUGEOT \*sous réserve de la motorisation et des options choisies

en livraison immédiate c'est possible chez Plus vite, moins cher! 227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS 248.21.60.21 4. rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85.54.34

Transfer of the second of the

200 and 200 120 mg 200

The state of the state of

Salaran Salaran

2 h 4 21 12 22 2

According to the second and the same of the same

The second section of the second

The Law Sta

## UNION SOVIÉTIQUE

Etranger

Moscou. - Des visages tuméfiés, des bâtiments saccagés, une mani-festation rassemblant des dizaines des dizaines de milliers de personnes sont quelques-unes des images d'un film vidéo clandestin sur les troubles inter-ethinques du mois dernier dans la région du Nagorny-Karabakh, dont un correspondant de l'AFP a pu voir des extrairs.

Deux cassettes d'une durée totale de six heures out été curegistrées pendant plusieurs jours par un jour-naliste arménien dans cette région azerbaidjanaise, dont la population est à 80% arménieune et où des Mary Services and affrontements sangiants entre les deux communautés se sont produits depuis le mois dernier.

Plusieurs scènes du film ont été tournées le 25 février dans une chambre d'hôpital, où des Arméniens, visages déligurés après les coups reçus, expliquent comment ils ont été attaqués par des Azerbaïdja-

L'un des Arméniens, la tête bandéc, raconte qu'il a dû arrêter sa voi-The state of the s ture sur une route barrée par un arbre. Soudain, des dizaines d'Azerbaïdjanais se sont jetés sur lui et les passagers après avoir lance des pierres sur le véhicule.

Dans une autre scène filmée à Askeran, au nord de Stepanakert, chef-lieu de la région, une vieille

Arménienne exhibe au cours d'une manifestation les vêtements ensan-glantés de son fils qui se trouve « dans un état très grave » à l'hôpital après avoir été battu.

Des milliers d'Azerbaldjanais ont, en effet, organisé une expédition punitive et dans cette zone; saccageant des vignobles, cassant des voi-tures et autres véhicules, selon les témoignages cités.

Et la caméra fait un gros plan sur un bâtiment ravage et à moitié incesdié; les meubles ont été jetés au-dehors et la gardienne montre les restes qu'elle a pu récupérer de son poste de télévision lancé dans une rivière voisine.

## «Karabakh»

Des images tournées le 25 février permettent de voir un des «groupes d'autodélense», constitués par des Arméniens dans les campagnes, se réchauffant autour d'un feu de bois.

Plusieurs grands rassemblements sont filmes : l'un d'entre eux a regroupé des dizaines de milliers de personnes à Stepanakert, le 23 février.

Les miliciens (policiers en uniforme) se bornent à encadrer la foule qui lève le poing et arbore des

banderoles ainsi que des portraits de dirigeants soviétiques, notamment du chef du Kremlin, M. Mikhail Gorbatchev. Des gens à leur balcon applaudissent frénétiquement.

« La perestroïka, c'est le rétablissement de la justice », « On ne nous détournera pas de notre chemin nous ne pouvons faire marche arrière », peut-on lire sur des banderoles, tandis que s'élèvent les cris : «Karabakh! (Nous exigeons!) » [le rattachement du Nagorny-Karabakh à l'Armenie].

Une autre scène montre des orateurs qui haranguent à tour de rôle la foule à l'aide d'un micro de fortune. Soudain, une personne demande aux manifestants de faire silence et un homme prend la parole. Il commence à parier mais est rapidement interrompu par les manifes-tants qui exigent qu'il se présente : c'est M. Gueorgui Razoumovski, membre suppléant du bureau politique, l'instance suprême du Parti communiste soviétique, et secrétaire du comité, central, dépêché sur place par le Kremlin.

de notre envoyée spéciale

Alors que Moscou a réhabilité

solennellement des victimes des grands procès stallniens, à quelque 2 000 kilomètres de là, Gori, la ville natale du généralissime géor-

gien, coule des heures sereines. Nul ne parle ici de débaptiser l'ave-nue Staline, de déboulonner la sta-tue de Staline de 17 mètres de haut en plain centre de la ville (là

où dens n'importe quelle autre ché soyiétique trône Lénine) ni de fer-mer le musée Steline, qui attire, selon la saison, entre deux mille et cinq mille visiteurs par jour.

Un lecteur s'indignaît récem-ment dans les colonnes de l'hebdo-

succès de ce musée, « monument su subjectivisme et au culte de la

personnalité », « On y présente delibérément une vérité tronquée,

des mensonges teintés de nationa-

de Gori, « pire que n'importe quelle

éalise chargée d'entretenir l'obscu-

Le débat s'est, pour l'instant,

amété lé, sans atteindre la quiétude de Gori, qui, de toute évidence, ne

serait pas Gori sans son imposant musée flanqué d'un dôme aux

allures de temple grec abritant la maison natale de Staline, humble

petite chaumière géorgienne

lui-même retracent, les unes après les autres, à l'aide de photos, de documents divers et de quelques

objets, les étapes de la formidable carrière de lossif Vissarionovitch

element conservée.

Les immenses salles du musée

rentisme des croyents ».

ne dru mw.

Il déclare qu'il est venu de Moscou pour examiner attentivement les problèmes » dans cette région. A ses côtés, se tiennent d'autres dirigeams, dont M. Piotr Demitchev, premier vice-président du présidium du Soviet suprême. - (AFP.)

## Un film clandestin sur les violences dans le Caucase | La sanglante équipée d'un groupe de jazz sibérien

Moscou. — Les onze pirates de l'air soviétiques, qui ont tenté, mardi 8 mars, de détourner vers l'étranger a mars, de détourner vers l'étranger un avion des lignes intérieures avant que leur odyssée ne se termine dans un bain de sang, étaient membres d'une même famille de Sibérie et d'un même groupe de jazz, « Les sept Siméons », dont le chef, mère de famille nombreuse de cinquante ans, dirigeait les opérations a rap-porté jeudi la presse soviétique avec un rare luxe de détails.

Cinq d'entre eux ont été tués au moment de l'assaut, qui a rapide-ment tourné au carnage, avec la mort de trois passagers et d'une hôtesse de l'air tenue en otage.

Selon le quotidien Izvestia, la familie Ovetchkine, qui vivait une existence confortable à Irkoutsk grâce aux avamages que lui confé-rait le titre de mère méritante accordée à Mac Ninel Ovetchkine, veuve et mère de dix enfants, était parve-nue à introduire des armes et des explosifs dans le Tupolev-154 en les dissimulant dans les étuis de leurs instruments de musique, dont une contrebasse et leurs bagages à main. Le vol 3 937 d'Aeroflot Irkoutsk-

Kourgan-Leningrad s'est donc déroule normalement, avec soixante-seize passagers à bord, jusqu'à ce que l'un des frères Ovetchkine, vers la fin du voyage de sept heures, commence à empêcher les passagers de se rendre aux toilettes. • Deux hommes jeunes, qui se ressem-blaient, ont alors sorti des fusils à

canon scié et ont fait rasseoir les gens », ont raconté les Izvestia. Une hôtesse a été priée de remettre au commandant de bord un message demandant un changement de cap - vers Londres ou une autre capitale

Puis le mécanicien est venu dans la cabine expliquer aux pirates de l'air « hystèriques » qu'il fallait se poser pour faire le plein de carburant, tandis que les trois hôtesses tentaient de calmer les passagers. L'une d'elles, Tamara Jarkaïa, reçut l'ordre de s'asseoir entre deux des fabre d'une des la contra l'air de la contra l frères Ovetchkine - ils étaient sept au total, plus leur mère et, semble-t-il, trois sœurs - et fut ainsi gardée en otage. Pendant ce temps, le commandant Kouprianov, tout en faisant croire aux pirates que l'avion mettait le cap sur Kotka, en Fin-lande, envoyait des messages désespérés au sol par radio en demandant l'envoi immédiat de commandos de forces de l'ordre sur la piste de l'aéroport proche de Leningrad où il se préparait à atterrir.

Malheureusement, d'après le récit des Izvestia qui vont iusqu'à accuser les forces de l'ordre d'avoir donné l'assaut de manière - irréfléchie -, les pirates de l'air ont pu voir à l'atterrissage les commandos courir

· Les membres des commandos ont fait irruption dans la cabine et aussitôt une fusillade frénétique a éclaté. Deux des soldats qui

Au Food, il

faiteurs sont tombés en sang. - Ils n'étaient que légèrement blessés. C'est alors que les frères Ovetchkine ont fait sauter l'un de leurs explosifs. La sumée a envahi la carlingue. Nouvel assaut de l'armée, et nouvelle susillade. Voyant qu'une issue était impossible, les Ovetchkine ont abattu leur mère, « une femme ronde et élégamment habillée », puis deux d'entre eux se sont donné a mort. Lorsque tout s'est arrêté, les corps de cinq pirates de l'air gisaient sur le sol de l'appareil, Tamara Jarkaïa et trois passagers étaient morts. D'autres passagers se sont blessés en quittant l'avion en seu par la sortie d'urgence. L'un des pirates de l'air est sorti aussi et, apparemment terrifié, s'est réfugié dans une voiture avec des enfants, avant d'être capturé. Les six survivants de la famille Ovetchkine risquent la peine de mort, aux termes du code pénal de

Avant de quitter leur ville natale d'Irkoutsk, les Ovetchkine avaient vendu leurs meubles et laissé un mot sur leur porte : ils allaient rendre visite à des proches dans une ville voisine, disaient-ils, et seraient de retour dans trois jours. Les Ovetchkine étaient pourtant une famille privilégiée, et les septs fils musiciens dont quatre disposaient d'une bourse d'études - avaient pu se produire l'été dernier au Japon. -

#### ROUMANIE: au pays du Conducator

## L'incroyable survie d'une revue de qualité

raux de Bucarest sont rasés, que les numéro à Pégny, Sartre et au théâ-Roumains manquent de nourriture, qu'une presse asservie encense le Conducator et que de nombreax intellectuels s'expatrient, une publication l'ittéraire et artistique d'une propriété de deux hébdomadaires, Saprantier, l'acception de l'acception d cation littéraire et artistique d'une qualité exceptionnelle survit encore miraculeusement et tient une place dans la vie culturelle d'un pays aujourd'hui marginalisé.

An début des amées 60, la Rou-manie sortait sur la pointe des pieds du cauchemar stalinien. Après plus d'une décennie de réalisme socialiste, les intellectuels reprendient leur souffle et commençaient à éla-borer des projets audacieux. Certains d'entre enx lancèrent sons l'égide de l'Union des écrivains de Roumanie une revue de recherche et de synthèse culturelle, unique en son genre en Europe de l'Est, au programme quelque pen abstrait : « Art et littérature universelle, interdisci-plinarité et dialogue des cultures. » Co programme, maigré la dictature imposée par le régime, a pu être res-pecté pendant plus de trente ans, sans pour autant devenir l'alibi du

Le but de la publication, XX siècle, qui vient d'être couronnée pour son trois centième numéro par le Grand Prix 1987 de la meilleure revue d'art et de littérature (1), était de réintroduire les lecteurs roumains dans le circuit culturel européen, d'où ils avaient été évacués par les censeurs staliniens. Le rédacteur en chef, Dan Haulica, critique littéraire notamment, se proposait de fournir aux jeunes écrivains, artistes et musiciens, privés de contacts et d'informations sur la création à l'Ouest, des points de repère indispensables à leur travail. Grâce à cette revue, ils out pu lire des analyses de l'œuvre de Joyce, Kafka, Mann et Proust. Ils ont en accès aux travaux des structura-listes, de Jakobson à Foucault et Levi-Strauss

#### Le Petit Poucet contre l'ogre

Vingt ans avant l'actuel dégel soviétique, les Roumains ont ainsi pu lire Nabokov, Pasternak, Babel et Mandelstam, alors qu'ils étaiem bannis en URSS. XXº siècle s'intéressait aussi anx artistes roumains exilés, peu ou mai connus de leurs jeunes compatriotes : Cioran, Ionesco, Brassal et Brancusi.

La « libéralisation » roumaine tournera court au début des années 70. De retour de Pékin, le président Ceauscescu impose une mini-révolution culturelle et organise le culte de sa propre personne, comme Staline. Les intellectuels sont invités à bien se tenir.

Pourtant, la revue, toujours dirigée par Dan Haulica, continuera imperturbablement son combat de Petit Poucet contre un ogre de plus en plus soupconneux. Au moment de la visite en France de M. Ceausescu,

Alors que les joyanx architectu- en 1970, XX siècle consacre un tamuana et Luceafarul. La situatio s'aggrave en 1978 : le pouvoir décide de modifier l'ocientation de la revue et de remplacer son rédacteur en chel. XX siècle sera sauvée de cette nouvelle manvaise passe par une mobilisation d'intellectuels du monde entier. Elle consacrera en 1980 un numéro à l'Europe et à une civilisation ternie par les guerres et Auschwitz, Au sommaire, des écrits de Roland Barthes, Michelangelo Antonioni, Derrida, Michel Leiris,

#### Ne pes céder an chantage

Depuis 1983, la rédaction refuse d'accorder la moindre place aux thu-XX siècle sera interdite. Le rédac teur en chef et ses collègues, qui ne veulent pas céder au chantage, subjesent toutes sortes de tracass ries. La revue réapparaît cependant à l'automne dernier, et le dernier numéro vient de sortir avec un énorme retard. Il est entièrement consacré à la ville de Saint-Pétersbourg-Petrograd-Leningrad, avec des textes de Rilke, Joseph de Maistre et de M= de Staël. La lutte

#### EDGAR REICHMANN.

suel mondial pour l'édition et la recher-che sur l'art, le Conseil international du cinéma et de la télévision, et par l'UNESCO.

. URSS. Certains Tatars auto-

risés à regagner la Crimée. — Une commission soviétique mise en place

en juillet dernier pour examiner les

revendications des Tatars qui récla-ment le droit de revenir en Crimée, au bord de le mer Noire, a décidé

d'autoriser des familles tatares à retourner dans la région d'où ce peu-

ple avait été déporté sur ordre de

Staline, selon un journal ouzbèque parvenu jeudi à Moscou.

filet anti-Mafia. - Plus d'une cen-

en 1944. - (AFP.)

Michel Butor.

Djougachvili, fils d'un modeste cordonnier : ses camets de notes, ses photos de classe, ses premiers vers, sa première arrestation sous taine de personnes ont déjà été arrêtées dans le cadre d'une importante opération anti-Mafia qui mobilise quelque mille policiers à travers toute l'Italie depuis le mardi 8 mars, a

annoncé, le jeudi 10, la police. Ce

coup de filet, le plus important depuis novembre 1985, a été rendu

⟨ repenti > de la Mafia, Antonio Cal-

Faisant état de la réunion il v a cinq jours de la commission à Tach-kent, capitale de l'Ouzbékistan sovié-GRANDE-BRETAGNE: une la mort des militants de l'IRA à tique (Asie centrale), la Pravde Vos-toka souligne capendant que seront Gibraltar. - Sobcante débutés traessentiellement autories à revenir en Crimée les Tatars ayant feit preuve d'une bonne attitude dans munes ont signé, le jeudi 10 mars, une motion dénoncant les circonstances de la mort des trois militants eur travail et munis de récommanda de l'IRA tués dimanche demier, à tions émanant d'organismes officiels. Gibraltar, per les forces de sécurité Cette information semble exclure britanniques alors qu'ils ne portaient ainsi un retour massif des Tatars en pas d'armes (le Monde du 8 mars). Selon la motion, leur mort « consti-Crimée, d'où ce peuple, accusé de collaboration avec les nazis, a été tue un acte de terrorisme équivalant déporté en Asie centrale par Staline à une exécution capitale sans jugement s. Le gouvernement de Mrs Thatcher s'est immédiatement déclaré outré par cette motion. -• ITALIE: important coup de (AFP:)

derone. - (Reuter.)

# etait toujours reste un grand enfant.

Dénoncé à Moscou

Le culte de Staline se perpétue dans sa ville natale

liame... Et combien de propos solennels les guides de ce gran-diose musés d'Etat tiennent-ils le régime du tsar - il fut arrêté sept fois at envoyé en exil, dont il parvint à s'évader six fois, raconta autour de la statue de Staline? N'ést-ce pas lè bafouer la mémoire le jeune guide, — l'imprimerie clandestine souterraine à Tbilissi, à laquelle il accédait par le puits de centaines de brillants esprits sacrifiés sous Staline ? » Et de d'une bâtisse anodine...

mot russe qui signifie acier, était détenteur de la carte du parti nº 2, la première étant celle de Lénine

#### L'horioge de Joukov

Après la mort de ce demier en 1924, on passe, dans un silence religieux, à une autre salle, en com-pagnie de quelques officiers et de leur famille endimanchée, et à une autre période, celle de la collectivisation, « une lutte difficile pour notre parti s, reconnaît pudique-ment le guide. L'industrialisation, Staline photographie avec das ouvriers stakhanovistes..., puis la plus dure de notre pays ».

Sous un abri de verre, une lampe de bureau surréaliste offerte

à Staline par les ouvriers de l'usine d'armement n° 100. Le pied est surmonté d'un superbe char en bronze modele Staline, avec horloge incorporée, radio, candrier, une étoile rouge en rubis et sephir. « Elle vous plait ? », demanda Staline au maréchal Joukov forsour calui-ci la découvrit dans son bureau. « Oui », répondit Joukov, qui n'avait sans doute pas intérêt à dire le contraire. Deux heures plus tard, raconte le guide, la lampe était sur le bureau de Joukov. Telle est la tradition géorgienne : « Si quelque chose chez toi plaît è des amis, tu te dois de le leur donner, »

Potsdam, Statine entouré de Molotov et du jeune Gromyko, alors ambassadeur aux Etats-Unis. Le stylo avec lequel il signa les accords de Yalta. Une copie du décret du 27 juin 1945 lui décernant le titre de généralissime. Une photo de Jacob, le fils ainé de Staline, issu de son premier mariage, fait prisonnier en 1941 : « Hitler lui avait proposé de l'échanger, mais Stafine refusa car, disait-il, tous les

Jacob fut fusillé, a Plus en retrait, à la fin du parcours, une petite salle plongée dans une demi-obscurité. C'est, en fait, un monument funéraire de marbre blanc et de velours grenat qui contraint pratiquement le visiteur à se recueillir. Le généralissime est mort. Pas une photo, pas une ainsi décrite n'évoque les crimes, la terreur que Moscou dénonce aujourd'hui. Pourtant, dans un coin, la copie d'un texte official placéa sous un verre protecteur apporte un début de lumière. C'est la résolution du comité central du 30 juin 1956 sur le culte de la personnalité. « Il a fait beaucoup de choses positives, mais aussi des erreurs a, explique le guide devant un public tout à fait disposé à s'en

Le guide lui-même semble parfaitement au courant de ce que l'on dit de Staline à Moscou. « Ce musée est un musée d'Etat, il dépend des ministères de la culture de Géorgie et d'URSS, dit-il après la visite. Une commission du parti a été créée pour revoir la période stalinienne. Donc, si elle veut changer nous plierons à ses décisions, a

Pour l'heure, les habitants de Gori, y compris des jeunes, peuà expliquer aux étrangers de pas-sage qu'ils « estiment » Staline, « respectent » son musée et sa statue. « La perception de Staline par les Géorgiens est très complexe, reconnaît un intellectuel nationaliste de Toilissi. L'intelligentsia le rejette, car elle en a terriblement souffert. Selon des chif-fres officieux, de 1921 à 1953, quatre cent mille Géorgiens sont morts, soit 11% de la population. Mais les simples gens ont une réaction plus primitive : l'idée qu'un Géorgien ait pu ainsi régner sur la Russie pendant trente ans

SYLVIE KAUFFMANN.

## FANTASTIQUE SEMAINE DU CUIR



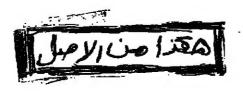
Importantes remises sur l'ensemble des modèles cuir de la collection CAP. Par exemple:

BRANDY 3 places vachette pleine fleur: 12,860 F 10,800 F SHERRY 3 places vachette pleine fleur: 13,990 F 11900 F CORDIAL 2 places

vachette pleine fleur: 9200 F 7900 F

GRENADINE 3 places 17900 F 14900 F naturo aniline: CORDIAL 3 places 14800 F 12990 F buffle aniline:

37, rue de Citeaux 75012 Paris - Tél.: 43 07 24 01 27, avenue Rapp 75007 Paris - Tél.: 45558822 1, avenue de Friedland 75008 Paris - Tél.: 42891523 47, cours de la Liberté 69003 Lyon - Tél.: 78 60 02 54



onde

· 据1997年7月第  $A_{i} \leq g_{i} \cap A_{i}$ OWE THE TEN .... . . . .

7.4

A<sub>1</sub> 3

4 1 172.42

1.1

April 2 at 1000 1 TE the street at 2 per 

AND THE PERSON OF THE PERSON O

**Amériques** 

Le cinquantième anniversaire de l'Anschluss

de notre envoyé spécial

 Il y eut des Autrichiens qui furent des victimes et d'autres qui furent des criminels, ne donnons pas l'impression que nous n'avons rien à voir avec tout cela. Bien sur, la culpabilité collective, ça n'existe pas. Cependant, je voudrais, en tant que chef de l'Etat. présenter mes excuses pour les crimes du national-socialisme

L'allocution télévisée prononcée, le jeudi 10 mars, par M. Kurt Waldheim à l'occasion du cinquantième anniversaire de l'Anschluss se voulait réconciliatrice et de nature à jeter des ponts entre le président autrichien et ses critiques, tant dans le pays qu'à

commis par les Autrichiens. »

Ayant renoncé à s'exprimer lors de la cérémonie officielle de vendredi au palais présidentiel – une partie du gouvernement menacant, dans le cas contraire, de boycotter cette manifestation, -M. Waldheim tentait par un contact direct avec les téléspectateurs de retrouver une confiance et un soutien populaire que les Autrichiens avaient tendance à lui mesurer de plus en plus chichement ces derniers temps.

Y sera-t-il parvenu? L'exercice difficile consistant à reconnaître la responsabilité - d'Autrichiens » dans la perpétration des crimes nazis sans revenir sur la - conscience tranquille - dont il se prévaut pour son cas personnel a été résolu par quelques figures de rhétorique.

Reste que M. Waldheim s'est implicitement placé dans le camp des victimes du nazisme, en faisant allusion au début de son disde l'annexion de l'Autriche par Hitler. Il a évoqué les larmes qui coulaient sur les joues de sa mère. Et le fait que, dès le lendemain de l'Anschluss, son père était arrêté par la Gestapo et démis de ses fonctions d'inspecteur primaire en raison de ses - convictions patriotiques autrichiennes ».

Ainsi M. Kurt Waldheim s'exprime comme si la polémique sur son itinéraire personnel pendant le nazisme était close, et cela en dépit des interrogations soulevées sur sa responsabilité morale par le rapport de la Commission internationale d'historiens présenté le mois dernier. Fort de cette logique, il peut, en parlant des problèmes actuels de l'Autriche, affirmer qu'il mettra dans les prochains mois « toute l'autorité de sa fonction - pour - améliorer le niveau moral de la vie publique .. Cela concerne dans son esprit la - vilaine série de scandales et d'affaires - qui ont éclaté dans le pays ces derniers mois. Le renouveau moral de la République n'aura le succès souhaité que il est soutenu collectivement par l'ensemble des responsables, a conclu M. Waldheim.

#### Mot d'ordre: « reprivatisation »

Le président autrichien a donc des projets de longue haleine, ce qui semble exclure, pour le court terme au moins, une démission que continuent d'exiger ceux de ses compatriotes qui ont une tout autre vision des leçons à tirer des iours sombres de 1938.

Ceux-là se retrouveront samedi et dimanche dans diverses manifestations. - chaines humaines et réunions de protestation, avec un nouveau mot d'ordre qui fait aujourd'hui fureur à Vienne : ils demandent la « reprivatisation » immédiate de M. Kurt Wald-

La manifestation la plus importante est annoncée pour l'aprèsmidi du 12 mars, sur la place des Héros, celle-là même où Adolf en liesse au mois de mars 1938. Les organisateurs de ce rassemblement, les militants de Nouvelle Autriche, un groupe né de l'affaire Waldheim, estiment que, si le temps est favorable, plusieurs dizaines de milliers de personnes venant de toutes les régions du pays exprimeront leur désir de

voir le président de la République abandonner ses fonctions.

L'emblème du mouvement anti-Waldheim, le cheval de bois du sculpteur Alfred Hdlicka, sera en bonne place au milieu de la foule. Ce cheval, dont les reproductions miniaturisées sont en vente dans les magasins de souvenirs, est une allusion directe aux activités équestres de M. Kurt Waldheim dans le groupement de cavalerie SA de l'académie consulaire où il était alors étudiant.

Une partie des Autrichiens cependant, se sentent avant tout placés sous le regard empli de malignité de l'étranger. Ceux-là ont l'impression, comme l'écrit l'éditorialiste du quotidien conservateur Die Presse, que leur cérémonie du souvenir se déroule - sous tutelle - et s'irritent que les journalistes du monde entier affluent à Vienne comme s'il s'agissait d'évoquer le jour « où les troupes autrichiennes auraient envahi l'Allemagne ». D'autres, au contraire, rendent un hommage *a posteriori* à ceux qui avaient critiqué la tendance des Autrichiens à enfouir le nazisme au plus profond d'eux-mêmes. Sans la discussion provoquée par le cas Waldheim, nous n'aurions pas pu transformer l'art du resoulement en un nouveau courage pour affronter le passé », écrit l'éditorialiste du quotidien socialiste Arbeiter Zei-

Comme tout événement aujourd'hui mérite sondage, celui qu'a réalisé la télévision autrichienne à l'occasion de ces cérémonies commémoratives est rependant de nature à tempérer les ardeurs de ceux qui voient le pays prendre un nouveau départ ; 46 % des Autrichiens estiment, en effet, que - le nationalsocialisme a eu de bons et de mauvais côtés », alors que 47 % n'en voient que l'aspect négatif.

LUC ROSENZWEIG.

Le Monde publiera demain, dans ses éditions datées des 13-14 mars, un article de Jacques Nobécourt

dre aux urnes dimanche 13 mars pour élire plus de mille maires dans toutes les communes, et ce pour la première fois depuis trente ans. Ces élections ont lieu au moment où le pays connaît un développement considérable de la violence iié tant au trafic de drogue qu'à la politique. Para-doxalement, malgré l'hésitation des autorités et de l'opposition à réagir devant ce défi, l'économie colombienne enregistre de bous

**BOGOTA** de notre envoyé spécial

résultats.

Ce pourrait être une élection sans histoire, une banale « municipale ». Pourtant ce scrutin est une petite révolution. Jusqu'ici les responsables communaux étaient désignés par les gouverneurs, eux-mêmes nommés par le président. Il s'agissait parfois de militaires dans une région de 206rilla. Dans un système où le bipartisme, effectif entre les libéraux et les conservateurs, conduit depuis plus de trente ans à un partage du pouvoir et à une cohabitation de bon aloi, l'élection des maires vient brouiller les cartes.

Ces deux partis doivent non seulement assurer la montée du pouvoir des communes et les divisions qu'elle peut entraîner, mais aussi affronter un nouveau venu: l'Union patriotique (UP), mouvement de gauche lié au Parti communiste, issu de la trêve entre un groupe de la guerilla et les autorités. Contre l'UP, la violence s'est déchaînée : plus de cinq cents personnes, élus ou responsables de l'UP, ont été tuées depuis la création du parti il y a deux ans. Malgré cette tentative d'intimidation, l'Union patriotique a décidé d'aller jusqu'au bout du processus électoral et de présenter des

candidats à peu près partont. Ces élections arrivent aussi à un moment où le pouvoir du président Virgilio Barco semble de moins en moins respecté. Selon le directeur du journal l'Espectador, M. Guillermo Cano, « les autorités manquent cruellement d'audace et leur conduite des affaires s'ap soit à de la technocratie soit à de la recherche universitaire ».

Beaucoup d'observateurs craignent que le scrutin municipal ne vienne compliquer la situation. Ils soulignent - les dangers d'une telle avenure ». Dans un pays où se mul-tiplient les réseaux d'influence (trafiquants de drogue, grand patronat,

guérilla, caciques politiques) l'élec-tion du pouvoir communal n'est pas sans risques, surtout quand le gou-vernement donne l'impression d'être semparé ou d'avoir perdu sa crédi-

Une société en crise, une économie en croissance

« Nous sommes respectueux de l'état de droit, de la Constitution et de la lot », répliquait il y a peu le ministre de la justice M. Low Murtra, devant les accusations de laxisme faites au gouvernement. La manie du *» juridisme »*, dans un pays qui compte plus de facultés de droit que la France, frise parfois l'absurde, quand le débat porte par exemple sur l'organisation d'un réfé-rendum en autorisant... un autre pour réformer la Constitution!. Même bizarrerie en matière pénale quand un juge relâche, comme il y a quelques mois, un trafiquant de dro-gue notoire (Jorge Luis Ochoa) sous prétexte qu'il a purgé sa peine de vingt mois de prison - pour contrebande de taureaux! - compte tenu du temps passé en Espagne lors de son arrestation. L'obstruction faite à la loi sur la réforme agraire est elle aussi assez singulière : les députés liés aux grands propriétaires ont voté estensiblement deux fois pour qu'un recours puisse être intro-duit devant la Cour suprême. Le paradoxe de ce pays réside dans un siècle et demi d'histoire démocratique et constitutionnelle, mais avec un héritage qui ne lui donne pas les moyens aujourd hui de guérir le mai qui le frappe.

#### Sept millions de pauvres

Cette crise presque structurelle qui touche la société dans son ensemble épargne pourtant l'économic. « Le pays va mal, mais l'économie très bien », dit-on depuis quel-ques années. En 1987, la Colombie a connu une croissance supérieure à la senle capitale d'Amérique latine que sa dette extérieure, de 18 mil-lierds de dollars - même si elle s'est accrue notablement, - n'empêche pas de dormir. Pour partie, ce succès est sans conteste du à la drogue, néanmoins le café (45 % des recettes d'exportation), le pétrole et

Mais toute médaille a son revers. Sur un plan économique, l'inflation - ridiculement basse pour le continent - avoisine tout de même 25 %. Socialement, le prix de la croissance est lourd à payer. Les exploitations agricoles restent gigantesques et sous-employées, ne permettant pas de faire vivre un nombre suffisant de travailleurs, et c'est l'émigration vers la ville. Le gouvernement estime que la pauvreté, contre laquelle il a lancé un programme de lutte, touche 7 millions de personnes, soit le quart de la popula-

Dans un contexte aussi peradoxal, tout le monde, dit Francisco de Roux, directeur du centre de recherche CINEP, est d'accord sur la nécessité d'un changement ». «L'ouverture politique proposée à la guérilla par l'ancien président Betancur s'est soldée aujourd'hui par une sale guerre, explique M. de Roux, et les premières victimes sont les gens de la rue. » Les autres, qu'il s'agisse de la guérilla, des trafiquants ou des grands propriétaires et industriels, se protègent et se défendent, sans avoir recours à la iustice. - Un sicario (tueut à gages) coute 20000 pesos (400 F environ) tandis que recourir aux juges, entraine quatre ans de procédure ».

- En Colombie, dit Alfredo Vasquez Carriziosa, ancien ministre des affaires étrangères et président de la Ligue des droits de l'homme, la justice devient privée. -

Un seul ciment réel semble aujourd'hui lier ce pays en crise. C'est le litige qui oppose la Colom-bie et le Venezuela sur la délimitation de la frontière dans le golfe de Macaratho. La contestation au sujet d'une bande de terre censée regor-ger de pétrole provoque une vérita-ble flambée de nationalisme, dans un pays autrefois humilié par ce voisin riche et prospère qui traitait la main-d'œuvre colombienne avec une désinvolture peu commune. Après une certaine revanche économique sur le Venezuela, les Colombiens s'accordent pour souhaiter un juste règiement d'un conflit qui menace de dégénérer même si un épisode comparable aux Malouines n'est pas

A Honda, dos le centre du pays, à quelque 200 kilomètres de la capitale, un petit exploitant agricole périls en louant Dien de n'être pour l'instant victime d'aucun de ces affrontements. Jusqu'à quand? C'est la question que se posent de sur que les élections « révolutionnoires », dans un pays où la participation dépasse rarement 50%, suffisent à les rassurer.

DENIS HAUTIN-GUIRAUT.

Table Dietor

end Me

Salar Paris

Service Services

The second second

a come distance

(Lire en page 13, dans « le Monde sans visa » le reportage de Bruno Frappat sur la Colombia.)

**ITALIE**: après le vote du budget pour 1988

## M. Goria devrait présenter la démission de son gouvernement la semaine prochaine

de notre correspondant

Après plus de cinq mois de discussions et de navettes avec le Sénat, la Chambre des députés a approuvé définitivement, le jeudi 10 mars, le projet de budget pour 1988. L'examen de ce texte avait occasionné deux crises de gouvernement, provo-quées, en novembre, par le petit parti libéral puis, en février, par une révolte des « francs-tireurs » de la majorité, originaires pour l'essentiel, de la démocratie chrétienne. Les deux crises avaient été résorbées en quelques jours, car il n'existait pas de solution de rechange évidente à l'alliance en place (1). Cependant, lors de la crise de février cependant, le jeune chef de gouvernement démocrate-chrétien avait été contraint, d'abord par son propre parti, à reconnaître qu'il ne reprenait du service que pour mener à son terme l'approbation du budget.

#### Dispute sur le nucléaire

Les jours du gouvernement sont donc très strictement comptés. C'est gation officielle (un sommet italo-espagnol à Turin), que M. Goria devrait se rendre au palais Quirinal pour remettre sa démission. Certains milieux de la démocratie chrétienne assurent que le candidat à la succession de la principale formation italienne sera M. Ciriaco de Mita. secrétaire du parti. Mais le nom du ministre des affaires étrangères, M. Gulio Andreotti, déjà cinq fois président du conseil entre 1972 et 1979, revient avec insistance.

Le leader du Parti socialiste M. Bettino Craxi, ne cherchera sans doute pas à simplifier le resour au pouvoir d'un - gouvernement fort » à la direction démocrate-chrétienne. Il posera en tout cas des exigences fermes en termes de programme et de postes ministériels. Comme avant également l'hypothèse d'une rentrée dans le jeu, selon les modalités diverses, du Parti communiste.

Le conseil des ministres, présidé par M. Goria, s'est, par ailleurs, conclu de façon tumultueuse le 10 mars. La majorité des partici-pants (M. Andreotti s'était abs-tenu). sous l'égide de la démocratie chrétienne, a approuvé la poursuite des travaux de la centrale de Montalto di Castro, dans le nord du Latium, en dépit de trois référendums à tonalité antinucléaire approuvés le 8 novembre 1987. Les travaux de cet établissement sont achevés à 80 %. Les ministres socialistes se sont vivement opposés à cette décision, estimant que le gouvernement n'avait plus l'autorité pour trancher sur un tel argument. Il apparaît probable que la démocra-tie chrétienne a insisté sur ce dossier afin de démontrer qu'il y a véritablement crise dans la majorité.

thon budgétaire de l'automne 1987 et de l'hiver 1988 a démontré une fois de plus que les procédures d'approbation des dépenses et des rentrées publiques sont totalement

Elles revêtent, en effet, un caractère intrinsèquement laxiste. Au départ, le projet gouvernemental prévoyait une impasse déjà gigantes-que de 103500 milliards de lires (environ, 12 % du PIB). Le Parlement a fini par approuver un texte comportant un délicit de plus de 120000 milliards, soit, en cours de route, un alourdissement de plus de

JEAN-PIERRE CLERC.

(1) L'actuelle coalition comporte la démocratie chrêtienne, le Parti socia-liste, et les petites formations républi-caines, social-démocrate et libérale. Les pressions américaines sur le général Noriega

## Bras de fer au Panama

(Suite de la première page.)

« Au moins, avec l'armée américaine, tout serait réglé en une heure, ajoutent nos interlocuteurs. Les banques pourraient rouvrir leurs portes, et l'activité économique redeviendrait normale. > Cette attitude pour le moins étonnante s'explique par une inquiétude générale, lci, devant la dégradation de l'économie et des conditions de vie. Pourtant le Panama reste maigré tout le pays le plus riche d'Amérique latine (per capita). Mais depuis le début de la crise provoquée en juin dernier, les l'inculpation du général pour trafic de drogue par deux tribunaux de Floride au début du mois de février et, la semaine dernière, un gel des avoirs du gouvernement panaméen (environ 50 millions de dollars) dans les banques américaines. Depuis, les banques ont dû fermer leurs portes pour stopper les retraits massifs réalisés par les épargnants

La fermeture des banques natio-nales et du centre financier international - cent vingt banques du monde entier - a provoqué un ralen-tissement considérable de l'économie. Plusieurs secteurs d'activité sont entièrement paralysés, en parti-culier le bâtiment et le tourisme. Les restaurants sont vides et les magasins, à l'exception du secteur alimentaire, ne vendent rien. Des écoles et l'université sont fermées. La circulation automobile diminue chaque jour un peu plus. Seul le canal interocesnique continue de fonctionner

Le gouvernement a réussi à trouver une partie de l'argent nécessaire pour payer, jeudi, les salaires des quinze mille membres des forces armées, priorité des priorités dans le contexte actuel pour le général Noriega. Les officiers auraient été payés intégralement tandis que la troupe a reçu une partie de son salaire en espèces et le complément en bons donnant droit à des achats

Etats-Unis, qui s'apprêtent à prendre d'autres dispositions punitives, en particulier le blocage des revenus du canal (environ 6 millions de dollars par mois). Les dirigeants panaméens recher-Chent désespérément des dollars sur le marché international - la devise américaine fait office de monnaie

de produits alimentaires. Les autorités reconnaissent que « la situa-tion est dure et surtout injuste »,

mais elles ne semblent pas sur le

point de céder aux pressions des

nationale, ce qui explique les diffi-cultés provoquées par les sanctions décrétées à Washington. Des contacts ont été pris avec la Communauté économique européenne. certaines banques espagnoles, le Japon et la Libye. Mais les résultats ne semblent pas à la hauteur des

Selon le général Noriega. Washington aurait monté l'affaire de toutes pièces afin de se débarrasser d'un régime nationaliste et d'empêcher l'application des accords bilatéraux de 1977, qui pré-voient la remise du canal aux Pana-méens et la fermeture des bases militaires américaines en l'an 2000. Carieusement, les Etats-Unis, qui ne ménagent pas leurs efforts pour faire partir le général Noriega, ne lui ont offert aucune porte de sortie pour l'instant, contrairement à ce qu'ils avaient fait pour obtenir le départ du président Marcos des Phi-

A l'ambassade des Etats-Unis, on reconnaît qu'il est « tout à fait improbable » que le général Noriega se retrouve un jour devant un tribunal américain, et on laisse entendre que Washington pourrait « ne pas demander son extradition au pays qui accepterait de l'accueil-lir ». Ce pays, ajoute sérieusement un diplomate américain, pourrait être la France, où le général a quelques propriétés, et qui, surtont, lui a décerné la légion d'Honneur (en février 1987), ce qui « lui donnerait certains droits ». En somme, une solution à la Jean-Clande Duvalier!

BERTRAND DE LA GRANGE.

## A TRAVERS LE MONDE

## **Etats-Unis**

M. Jack Kemp candidat républicain abandonne

L'un des quatre candidats républicains à la Maison Blanche, le représentant de New-York, M. Jack Kemp, a annoncé, le jeudi 10 mars, qu'il renonçait à la course à la prési-

M. Kemp n'avait pu gagner ni caucus ni primaire depuis le début de la campagne. Le 8 mars, pour le « super tuesday » dans les Etats du Sud, il était arrivé bon dernier. Considére avec l'ex-télévangéliste Pat Robertson comme l'un des plus conservateurs des concurrents répu-

blicains, Jack Kemp est le troisième de son parti à abandonner, après MM. Alexander Haig et Pete Dupont.

De son côté, après bien des hésitations, le sénateur du Kansas, M. Robert Dole, qui a dû sérieusement rogner son budget de campagne après sa sévère défaite dernière George Bush dans les primaires du Sud, a décidé de tenter une dernière fois sa chance en participant, mardi prochain 15 mars, aux primaires de l'Illinois. M. Dole, en dépit de quelques succès, ne comptabilise à l'heure actuelle, en effet, que cent soixante-cinq délégués contre sept cent cinq pour M. Bush. Toutefois, si l'on en croit un sondage publié, le jeudi 10 mars, per la chaîne ABC, les chances du sénateur sont très faibles, et le vice-président Bush est donné, côté républicain, vainqueur à

deux contre un. Un autre sondage, publié par USA Today, indique que M. Bush devrait triompher de son

#### Nicaragua Les pourparlers entre Managua et la Contra pourraient reprendre

Au cours d'une nouvelle confé rence de presse à Miami, joudi 10 mars, M. Adolfo Calero, l'un des principaux dirigeants de la Contra, a indiqué qu'il serait prêt à se rendre à Sapos (sud du Nicaragus) le 16 mars pour reprendre, « face à face » avec le

couvernement de Managua, les pour parlers interrompus depuis le

De violents combats se poursuivent toutefos au centre du Nicaragua. Lundi, au moins cinquante-neu personnes ont été tuées et trente-cinq autres blessées au cours d'atta-ques des rebelles contre deux viilages de cette région, a indiqué le ministère de la défense. Cuarante-cinq rebelles, dix miliciens gouverne-mentaux et quatre civils figurent parmi les victimes, a précisé jeudi le

Par ailleurs, la Contra a relâché, mercredi 9 mars, M. Richard Boren, un coopérant américain membre de l'organisation Térnoins pour la paix qui avait été fait prisonnier il y a dix



and the Service Servic

1 11112 = (

The same of the sa

11 152 5200

THE REAL PROPERTY.

The American Land

. . . . . . .

23.00

e i ka maj

Mary of the Party

· 25 (《春堂文》

HM1

2010年2月2日 第二十二年2月2日 1月1日

1. V. 100

4 1 122

- 1

100

15 Mars

4 11 ADM

4 - A-17 18 3 -

- F 12 2

200

... e \*5

. + ##B

-14 F

7 1 4 3/951

\* '\* "off

## Afrique

## RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE La « West Side Story » du Cap

de notre correspondant

Depuis qualques semaines: l'un des épisodes les plus dou-loureux de l'histoire de l'apar-theid est devenu un succès populaire sans pareil sous la forme d'un show musical. Un specta-cle, présenté à guichets fermés pendant onze semeines au Mar-ket Thester de Johannesburg, qui retrace un événement vieux de vingt-deux ans : l'éviction d'une communauté multiraciale de quarante mille personnes, principalement des métis, d'un quartier du Cap connu sous le nom de « District 6 », une sorta de cesbah où se mélaient depuis plus d'un siècle les races, les reli-gions et les traditions. C'est un univers bariolé, vibrant, surpeuplé, un repaire de gange, maie aussi un foyer de création litté-raire, musicale et artistique et un vivier politique.

Le 11 février 1966, M. Pieter Bothe, à l'époque ministre du développement communautaire, déclare le District 6 « zone blanche » en application de la loi (Group Areas Act) qui assigne le lieu d'habitation de chaque race en fonction de la couleur de la peau. Prétexte avancé : l'insalu-brité, en dépit d'une étude indi-'quent qu'il était possible de rectaurar catta citá coemopolita.

Petit à patit, les résidents de ce quartier pittoresque doivent partir vers de lointaines bantieues impersonnelles. Ce déménage-ment forcé brisera à jerneis la viecommunautaire de cet ancien rafuge d'esclaves affranchis, situé au pied de la célèbre montagne de la Table. Il faudra près de quinze ans à l'administration pour vaincre les résistances et ouvrir, su für at à mesure, la voie

Tout sera détruit, à l'excep-tion de trois mosquées et de quatre églises, qui, aujourd'hui encora, se dressent comme des doigns accusateurs au malien des champs d'herbes folles et des rues inuties. L'endroit est resse tel quel, véritable cicatrica au centre de la ville, fieu tabou auquel aucun promoteur immobilier n'a voulu toucher.

ce drame, ce qu'était la vie de tout un peuple à l'époque. Une West Side Story sud-africaine, qui, pendant six mois au Cap, a fait salle comble. Un cri contre l'injustice, rythmé par les chan-sons du satirique David Kramer, chanteur afrikaner réputé, et de son compère métis Tafieb Pietersen, qui est né et a grandi à Dis-trict 6. Un mélange de jazz, de soul, d'airs africains et malais des années 60,

plus long sur les tares d'une société que bien des discours. Le message est résumé per cette phrèse restée sur un mur dans l'attente du bulldozer : « It's a mad, mad world > (« C'est un monde fou, fou a).

Après: Johannesburg... trois: semaines de représentations avalent été programmées au ... Théêtre d'Etat de Pretorie, la capitale. Alors que toutes les places étalent de vendues, les d'annuler, « par respect pour les vœux et les sensibilités des arciens résidents de District 6, ainsi que de tous ceux qui sont touchés par le Group Areas Act ». Cette loi doit être légèrement remaniée prochainement, mais le président Botha a juré qu'elle ne serait pas supprimée.

MICHEL BOLE-RICHARD.

riel restreint. — Le président Bothe a annoncé, jeuci 10 mars, le départ en retraite du ministre chargé de la fonction publique et de la radio-télévision d'Etat (SABC), M. Alwyn Schlebusch, sobante-dix ans, le membre le plus âgé du gouvernement. Il sera remplacé par M. Dawie de Villiers, ancien ministre du commerce et de l'industrie.

Le ministre adjoint de l'infor-mation, M. Stoffel Van der Merwe, devient ministre à part entière. Enfin, M. Leon Weesels, l'un des députés les plus libéraux du Parti national de M. Boths, est nommé ministre adjoint de la loi et de l'ordre, en rempiscement de M. Roelf Meyer, qui devient ministre plan. - (AFP.)

l'attention du monde civilisé sur ce

qui se passe actuellement à Sao-

• RECTIFICATIF. - C'est bien

sûr per erreur qu'il a été écrit dans

nos premières éditions du jeudi

10 mars que l'archipal de Sao-Tomé-

e-Principe était une ex-colonie britannique. Ce pays était sous tutelle por-

tugaise avant l'indépendance, en

1975. D'autre pert, sa principale res-

source est le cacao et non la pêche.

Enfin, la représentation diplomatique

de Seo-Tomé à Bruxelles, qui fait

aussi fonction d'ambassade en

France, considère qu'il est peu

nuancé de parler d'un « gouverne-

ment d'obédience marxiste » dans

l'archipel, ce gouvernement étant avant tout « démocratique ».

Tome = - (AFP.)...

#### SAO-TOMÉ-E-PRINCIPE: l'échec de la tentative de putsch

## Le commando intercepté le 8 mars venait du Cameroun

Lisbonne. - L'objectif du commando intercepté le 8 mars par les forces de sécurité de Sao-Tomé, armès avoir débarqué dans la carri tale, était la prise du palais prés tiel, a déclaré, le jeudi 10 mars, à Lisbonne, le secrétaire général du Front de résistance national de Sao-Tomé-e-Principe (FRNSTP), M. Quintiliano Amado. Dans un appel téléphonique à l'agence portugaise Lusa, M. Amado a ajouté que cette action menée par un dissident de son mouvement, M. Afonso dos Sentos, avait également comme but · d'attirer l'attention des pays de l'Occident sur la situation dans le

pays créée par le gouvernement ». M. Amado a révélé d'autres détails de l'opération, sans indiquer ses sources. Il a affirmé que les membres de commendo, débarquée à l'aube par groupes de six sur plu sieurs plages de la capitale, éta équipés d'armes légères, « achetées dans un pays européen ».

Deux membres du commando out été abattus, dont Antonio da Cunha Matos « Toni ». A l'exception de deux éléments qui sont encore recherchés dans l'ile, tous les autres ont été capturés, n-t-il ajouté.

L'opération avait commencé le 25 février, selon M. Amado, quand quarante opposants partis du Cameroun et dirigés par M. Afonso dos Santos arrivèrent au large des côtes de Sao-Tomé dans un bateau appartenant à cet ancien membre du FRNSTP. Six hommes partis alors en mission de reconnaissance agresen missou de leccharis, ce qui alerta les autorités qui mirent en place un dispositif de sécurité.

Le groupe qui a débarqué à Sao-Tomé (une quarantaine d'hommes) avait été expulsé du Gabon et rési-dait au Cameroun, M. Amado a dit ignorer où M. Afonso dos Santos a obtenu l'argent pour monter cette

Scion ini, - seule la struction difficile vécue par le peuple de Sao-Tomé justifie l'action suicide du

## **Proche-Orient**

Le conflit entre l'Iran et l'Irak

#### Bagdad et Téhéran proposent d'arrêter la «guerre des villes»... et poursuivent leurs bombardements

Au douzième jour de leur « guerre des villes» et après qu'ils eurent échangé une centaine de missiles — dont l'essentiel sur Téhéran et Bagdad, — Iraniens et Irakiens ont fait assaut, jeudi 10 mars, de propositions de censez-le-feu. La plus détaillée est sans donte celle de l'Irak, qui propose cinq conditions à l'arrêt de ses bombardements de zones civiles. Dès l'énoncé de la première d'entre elles, les Iraniens ont cependant qualifié l'offre irakienne de « totalement ridicule», Bagdad exigeant que « le dernier bombardement, avant l'entrée en vigueur du cessezavant l'entrée en vigueur du cesses le-feu [proposé pour vendredi 13 heures GMT] soit effectué par l'Irak ». l'Iran n'ayant, pour sa part, pas le droit de riposter.

Les quatre autres conditions posées à l'arrêt de la «guerre des villes» par l'Irak sont que l'Iran; — «ne doit plus bombarder des villes ou des zones civiles ira-

» - ne doit plus bombarder aucune ville arabe quelle qu'elle soit [en 1987, plusieurs missiles dont le tir a été attribué à l'Iran sont tombés sur le territoire du Koweh] - ne doit plus lancer de nouvelles attaques aux frontières internationales ou tenter d'envahir des territoires irakiens où se trouvent

des axes routiers menunt aux villes » – pour sa part, l'Irak aura le droit de bombarder les objectifs ira-niens servant l'effort de guerre de l'Iran tant que ce pays poursuivra sa guerre contre l'Irak.»

L'Iran s'est, de son côté, déclaré disposé à mettre un terme à ses bombardements sur Bagdad, mais à la condition que l'Irak cesse totale-ment ses attaques. « Si l'Irak renou-velle ses bombardements d'objectifs économiques ou de zones civiles en Iran, il devra s'attendre à une riposte encore plus dure », out fait

savoir, jeudi, les autorités ira-niennes. Depuis, cinq missiles ira-kiens se sont abattus sur Téhéran et la ville sainte de Qom, tandis que les franiens tiraient deux missiles sur Bagdad.

Quelques heures avant que l'offre de Bagdad ne soit connue, la presse trakienne avait rejeté l'initiative de l'Union soviétique — tout en se gardant de citer ce pays, principal pour-voyeur en armes de l'armée ira-kienne – auprès du Conseil de accurité des Nations unies pour un arrêt de la «guerre des villes», affirmant que cette démarche était de nature à « aider le régime iranien à sortir de l'impasse et à poursuivre de l'impasse et à poursuivre de l'impasse et à poursuivre l'irak». Cette même presse a de nouveau insisté
pour que la résolution 598 (adoptée
en juillet par le Conseil de sécurité
et prévoyant des sanctions contre le et prévoyant des sanctions contre le pays qui refuserait de ceaser les combats) soit appliquée intégrale-ment. La République islamique a, jusqu'à présent, refusé d'appliquer cette résolution sous sa forme origi-nelle et exige que l'agresseur » (l'Irak à ses yeux) soit « jugé et condemnt » avent tous chors

Washington n'oublie pas un autre aspect du conflit entre l'Iran et l'Irak, la « guerre des pétroliers » : les services de renseignement améri-cains ont détecté l'installation, par les Iraniens, de rampes de lance-ment de missiles Silkworm (de fabrication chinoise) sur l'île d'Abou-Moussa, à l'eutrée du Golfe. Le déploiement de telles armes (qui, déjà installées à l'autre extrémité du Golfe, ont touché à plusieux Golfe, ont touché à plusieurs reprises le Koweit) « étendrait à coup sûr la zone de vulnérabilité » des navires de guerre américains assignés à la protection des pétro-liers touchiers pages sous payillon liers kowettiens passés sous pavilion des Etats-Unis, a estimé un respon-sable américain. — (APP, AP, Reu-

ndamné - avant toute chose.

## Asie

#### **CORÉE DU SUD**

### La majorité a fait passer en force une nouvelle loi électorale

TOKYO

de notre correspondant

La majorité (le Parti pour la jus-tice et la démocratie) a fait passer en force la nouvelle loi électorale, rendant ainsi à la vie parlementaire sud-coréenne son caractère tradi-tionnel : la confrontation l'emporte sur le débat: C'est d'une tribune protégée par une haie de gardes de l'Assemblée que son président a déclaré, mardi 8 mars, que les nou-velles dispositions étaient adoptées. La séance aura duré à peine quel-

ques minutes. L'opposition n'a pas eu le temps L'opposition n'a pas en le temps de réagir. Elle accuse aujourd'hui le nouveau président, M. Roh Tae Woo, qui avait promis une démocratisation de la vie politique, d'utiliser les mêmes méthodes que son prédécesseur. La majorité fait valoir, pour sa part, que la réforme électorale devait être approuvée sans tarder afin que des élections générales, dont la date n'est pas encore fixée, puissent avoir lieu dans la seconde moitié d'avril, comme le veut la nouvelle Constitution.

Si l'opposition n'a pus obtenu les garanties qu'elle souhaitait, la loi répond néanmoins à l'une de ses exigences : le système de circonscriptions à sièges multiples, qui permet-tait l'élection simultanée de candidats ayant réalisé des scores parfois très dissemblables, a été aboli. Il y aura désormais un candi-dat élu par circonscription. Le nombre des sièges a, d'autre part, été augmenté, passant de 276 à 299. Sur ce total, 224 députés représentent mais 75 seront nommés par les partis sur la base des résultats obtenus par chacun d'eux. Une répartition qui assure la transformation d'une majorité relative en majo-rité absolue, la formation venant même faiblement en tête obtenant un nombre substantiel de sièges supplémentaires.

Grâce à ce système, le parti au pouvoir avait pu s'assurer une confortable majorité, malgré la forte percée de l'opposition, lors des élec-tions de 1985. Les observateurs estiment que la nouvelle loi réduira les chances du parti gouvernemental dans les villes, mais le favorisera en

Les demandes de garanties de l'opposition contre la fraude électorale paraissaient justifiées, compte tenu des polémiques suscitées par l'élection présidentielle du 16 décembre, il n'en reste pas moins que, en retardant l'adoption de la nouvelle loi, les opposants cherchaient aussi à gagner du temps afin de remédier à leurs divisions. Les deux Kim (MM. Kim Dae Jung et Kim Young Sam) se sont sans don tant bien que mal « réconciliés », symboliquement le jour même de I'inauguration du mandat de M. Roh. Mais leurs divergences n'en demeurent pas moins profondes. Le refus de M. Kim Dae Jung de quitter la présidence de son mouvement et de suivre l'exemple de l'autre Kim vient d'entraîner vendre 11 mars l'échec du projet de fusion des deux partis de l'opposition. Cha-cun a rejeté sur l'autre la responsabilité de cette rapture.

PHILIPPE PONS

• INDONÉSIE. M. Sudhi nommé vice-président de la Répu-blique. — M. Sudharmono, secrétaire à la présidence et proche conseiller du président Suharto, a été choisi le vendredi 11 mars comme vice-président par le Parlement. Ce choix s'est effectué sans vote, le candidat de l'opposition, M. Naro, ayant été soumis à de fortes pres-sions pour retirer sa candidature. —

## **Diplomatie**

## « Vos discussions ne progressent pas suffisamment sur les questions humanitaires »

déclare le ministre des affaires étrangères aux membres de la CSCE

Le ministre des affaires étrangères, M. Jean-Bernard Raimond, s'est adressé, vendredi 11 mars, à Vienne, aux délégués des trente-cinq pays (1) participant à la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE). Le ministre a regretté la lenteur des travaux; il a souhaité que le document final de la CSCE soit prêt pour la fin du printempa, à défaut de Pâques, comme il était prévu.

Cet achèvement de la Conférence

à trente-cinq, dont les Occidentaux attendent en particulier des engagements concrets de la part des pays socialistes dans le domaine des socialistes dans le domaine des libertés fondamentales, est la prio-rité, a souligné M. Jean-Bernard Raimond, Il est « plus important » que les débats à vingt-trois (les seize pays de l'OTAN et les sept du pacte de Varsovie), qui, en marge de la CSCE, doivent définir le mandat des futures négociations sur les armements conventionnels en

« Nous souhaitons évidemment aboutir à une entente sur un mandat abouter a une eniente sur un manaat sur la stabilité conventionnelle, a rappelé le ministre des affaires étrangères. Mais il restera lettre morte tant qu'un convensus sur un document final n'aura pas été atteint entre les trente-cinq. La France ne participera pas aux

futures négociations convention-nélles tant que l'accord d'ensemble n'aura pas été dégagé entre les trente-cinq. » du règlement de cas concrets, que leur disposition à promettre s'appuie sur une résolution à tenir; 2) Des textes : sur un certain

M. Jean-Bernard Raimond a éga-lement rappelé que les nouvelles négociations sur la stabilité conven-tionnelle devaient nécessairement s'inscrire dans le processus de la CSCE, « seul cadre politique qui permette à toutes nos nations de dialoguer sur un plan d'égalité » (contrairement aux négociations de filoc à bloc).

 Vos discussions ne progressent pas de manière satisfaisante, a dit le ministre à propos des questions humanitaires. Il faut que tous les Européens solent en mesure d'exer-cer leurs droits. Cela est loin d'être assuré. [...] Qu'on nous comprenne bien. Nous ne cherchons pas à impo-ser à nos partenaires telle ou telle formule politique ou juridique tirée de notre propre expérience. Nous disons seulement que si ces droits ne sont pas observés, si ces obligations ne sont pas respectées, la confiance ne s'établira pas.

Notre approche, a encore déclaré le ministre, demeure celle d'un triple équilibre à réaliser d'ici la fin de nos travaux :

- 2) Des textes : sur un certain nombre de points, il faut que le document final de Vienne marque un progrès, qu'il s'agisse de liberté religieuse, de liberté de circulation, de liberté d'association ou de l'accès à l'information: l'accès à l'information;

» 3) Du suivi : ce n'est qu'à ces deux conditions préalables que l'or pourra alors envisager plusieurs conférences spécialisées sur les

(I) Tous les pays européens, sauf l'Albanie, ainsi que les Etats-Unis et le Canada.

 Accord de coopération policière franco-tunisien. - Un accord de coopération entre les polices française et tunisienne portant principalement sur la répression de la criminalité, la lutte contre le trefic des stupéfiants et « les actions aubversives sous toutes leurs formes » a été signé, le lundi 7 mers, à Turis, par M. Robert Pandraud, ministre délégué auprès du ministre de l'inté-» I) Des actes : il faut que les fiest, et M. Hebib Armas, ministre de l'intérieur. — (Corresp.)

- (Publicité) -

EGYPTE:

BATAILLE

POUR LE NIL

Hosni Moubarak est sur le fil du rasoit : la

sécheresse mine le fleuve-dieu. L'agricul-ture mait aussi l'industrie sont menacées.

Dans le numéro de mars d'Arabies

en kiosques et en librairies

78, rue Jouffroy 75017 Paris TB.: 46.22.34.14

# Les instants tropicaux 20TH Das les chers

LE VOL **PARIS** FORT-DE-FRANCE **ALLER RETOUR** A PARTIR DE 2700 F

7, BOULEVARD VOLTAIRE 42731064 MINITEL3616+NF

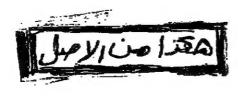
Nouvelles FRONTIERES

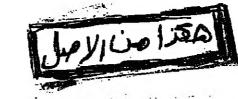
## POUR VOS PROCHAINES VACANCES,

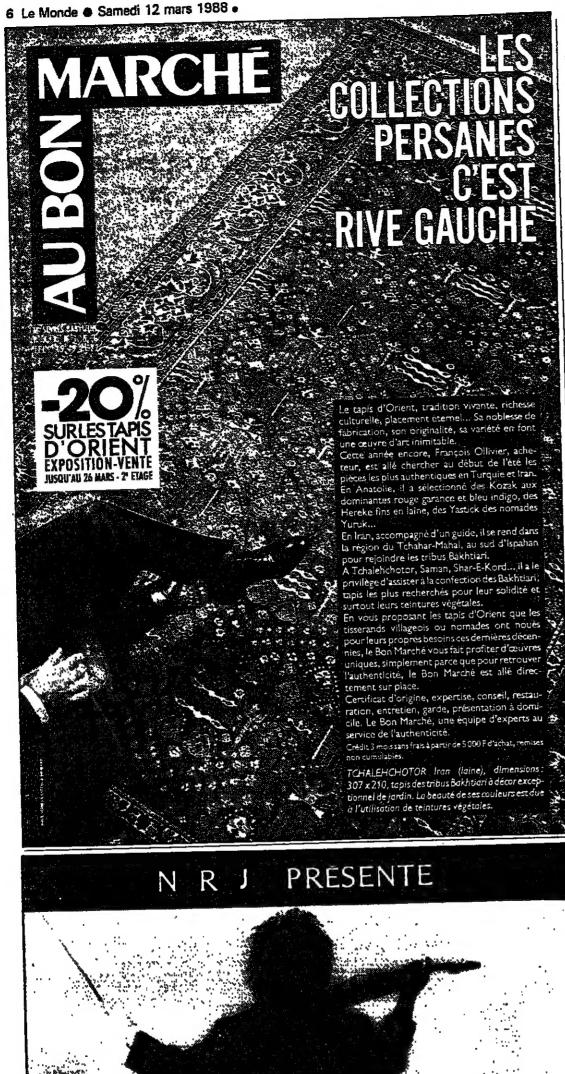


GENCE DE TOUS VOS VOYAGES.

DEMENAGEMENT AGENT DE 16, rue de l'Atlas 75019 Paris 42 08 10 30 demeco







A L'OLYMPIA 11/27 Mars

SUR MINITEL 36,15 CODE (18E) 36,15 CODE (NA)-CLUS,
ET PAR TEL: 42,61,82,25
COLLECTIVITES 47,42,82,45 / MINITEL 3615, 4 COM21
INFOS CONCERT SUR MINITEL 35,15 CODE (18)

## **Asie**

La négociation en vue d'un règlement du conflit afghan

## Moscou accuse Islamabad et Washington d'empêcher la conclusion d'un accord

Moscou a accusé, le jeudi 10 mars, le Pakistan d'empêcher la conclusion d'un accord sur l'Afgha-nistan à Genève, en exigeant la for-mation d'un gouvernement intéri-maire à Kahoul

M. Nikolat Kozyrev, ambassa-deur itinérant chargé des affaires assatiques, a également reproché aux Etats-Unis de « compliquer les choses - en réclamant une - symé-trie - dans l'arrêt de l'aide soviéti-

que au régime actuel de Kaboul et de l'aide américaine à la résistance.

M. Kozyrev, qui s'exprimait à Genève au cours d'une conférence de presse, a aiusi expliqué que l'Union soviétique refusait tout compromis à la fois sur la négociation d'un gouvernement provisoire à Kaboul et sur l'aide qu'elle accorde au régime du président Najibullah. C'est la première fois, en six ans de négociations - indirectes - à

Genève, que Moscou prend l'initia-tive d'une déclaration dans la ville tive d'une déclaration dans le ville suisse. M. Kosyrev n'a pas wonin indiquer si les Soviétiques et leurs protégés afghans quitteraient on noa Genève en l'absence d'un accord le 15 mars, date limite fixée par M. Gorbatchev pour une signature. Avant de s'exprimer publiquement, M. Kozyrev avait rencontré M. Kozyrev avait rencontré M. Robert Peck, le diplomate améri-cain chargé de suivre les négocia-

## Les craintes d'Abdul Haq, « commandant de l'intérieur »

Des dissensions se manifestent au sein de la résistance afghane. Un des dirigeants modérés de l'Alliance, qui regroupe sept partis de moudjahidins, M. Segbatullah Mojaddedi, a démissionné mardi 8 mars de ses fonctions pour protester contre les pressions des fondamentalistes islamiques et contre le soutien qu'ils reçoivent de la part du gouvernement pakistanais. D'autre part, M. Najibullah, chef du régime de Kaboul, a chargé le Front national, organisme de masse favorable au régime, d'établir des contacts avec des «groupes d'opposition » afin de parvenir à la création d'un gouvernement de coalition.

Petit, rond, l'allure débonnaire, Abdul Hag ast loin de correspondre à l'image traditionnelle du guerrier pachtoune. A vingt-neuf ans, il est pourtant l'une des figures légendaires de la résistanca afghane. A l'inverse de besucoup de commandants actuels de la résistance, il a commencé la lutte armée bien avant l'invasion soviétique. Il fit ses premières armes contre le régime de Daoud (1), dont il dénonçait le ment prosoviétique. Arrêté à la suite d'une tentative de souevement, il fut condamné à mort à l'âge de dix-sept ans. Gracié, il reprit immédiatement le combat. Dès l'invasion soviétique, il décida de porter la lutte et d'organiser la tance dans la région la plus stratégique d'Afghanistan : Kaboui. Il avait vingt'ans.

Très vite, il réussit à s'imposi comme un grand chef de guerre, grāce à son sens tactique inné, son audace et son incontestable charisme. Il est aujourd'hui l'un des hommes les plus redoutés de l'armée soviétique. Il dispose en permanence de plus de cinq mille moudjahidins, qu'il arme grâce à l'approvisionnement en matériel du parti modéré Hezb-e-Islami, dirigé per Yunis Khales (l'actuel président de l'Alliance islamique des partis de la résistance). Pour se dégager de la pression toujours plus forte de ces hommes, les Soviétiques ont du mettre en place autour de Kaboul cinq ceintures de postes militaires. Pour y faire face, Abdul Haq a organise ses forces en petites unités mobiles, véritables commandos de choc. Abdul Haq est égalements de résistance à l'intérieur même de la capitale, où il dispose d'un réseau d'agents infiltrés jusque dans les rangs les plus élevés de l'armée et de l'administration. Abdul Haq a payé un lourd tri-

but à la guerre. Il a été blessé à quinze reprises. Sa blessure la plus récente a bien failli être la demière : la 11 octobre 1987, au cours de l'attaque noctume d'une position soviétique au sud de Kaboul, il heurta une mine antipersonnel qui lui arracha le pied droit. Tout d'abord soigné sur place par des médecins français, il lui fallut ensuite une semaine pour gagner, à cheval, le Pakistan. Là, les médecins jugèrent son état critique et décidèrent de l'envoyer aux Etats-Unis, où il subit six opé-

Les responsables militaires de la résistance afginane apparaissent comme les grands oubliés des négociations en cours. Isolés dans leurs montagues, ces « commandants de l'intérieur » sont jusqu'à présent les seuls à n'avoir pu s'exprimer sur les dernières tentstives de règlement. Après huit aunées de com-bat, ils administrent 80 % du territoire afghas. On imagine mal, dans ces conditions, une solution viable sans leur accord.

Geoffroy Linyer, membre de la Guilde du raid, qui a fait plusieurs séjours en Afghanistan, a rencontre à Paris un de ces « commandants de l'intérieur ».

«Dans qualques semaines, ja serai à nouveau en Afghanistan. Je courrai sans doute moins vite, mais j'y seral », affirme-t-il aujourd'hui.

Abdul Haq est un homme ouvert, affable, étonnamment modéré dans ses prises de position politiques. Dans un excellent anglais, qu'il a appris dans les maquis au contact de journalistes étrangers, il exprime la pensée d'une large fraction des commandants de l'intérieur. « Ces commandants, dit-il, déjà sacrifiés par la guerra, risquent d'être sacriflés par la paix cette fois. > Les chefs militaires de la résistance ne sont pas représentés dans les négociations et le projet de gouvernement transitoire présenté par l'Alliance ne leur accorde aucun rôle spécifique. Ca projet, élaboré par les partis de réserve aux responsables politi-ques de la résistance une place primordiale. Or beaucoup de moudjahidins et de commandants ont du mai à se reconnaître dans cas formations, dont Abdul Heq dénonce « les excès de bureaucra-

#### < Notre pays est ravagé »

Cette situation sera sans doute d'autant plus mai acceptée que ucoup de commandants ont prouvé leurs qualités de gestion-naires, en administrant les populations civiles des régions qu'ils contrôlent. « Je ne parle pas pour moi, s'empresse-t-il d'ajouter, je n'ai aucune prétention politique. » Pour Abdul Haq, ce n'est pas un problème majeur. La question fera l'objet d'un compromis entre les taires, qui ont besoin les uns des

il se montre en revanche très choqué par les commentaires de la presse occidentale décrivant l'Afghanistan libéré en proie à la guerre civile. « Une nouvelle fois, les spécialistes de l'Afghanistan se trompent gravement. Au début de la guerre, personne n'imaginait que nous tiendrions plus de six mois. Aujourd'hui, on nous croit incapables de nous entendre entre nous. Pourquoi ? Simplement parce que nous respectons tous les courants politiques qui forment la résistance. Tous, y compris les chites, y compris les communistes qui n'ant pas

commis de crime, devront être associés au pouvoir. >

Il déplore, à ce sujet, l'attitude des Etats-Unis. « Reagan est dans sa demière année de mandat. Il est prêt à toutes les concessions pour obtenir le départ des Soviétiques, sans se soucier du sort du pays. > Abdui

Had parle d'une voix très calme, presque neutre. Ce n'est que sur la question de l'intégrisme musulman en Afghanistan qu'il élève le ton. « Les accusations d'intégrisme en Afghanistan ne reposent sur rien. Nous nous battons pour natre liberté, natre terre, notre culture, et aussi pour notre religion. Voudreit-on que l'on rienne chrétiens pour faire plaisir aux gouvernements aurop qui n'ont rien fait pour nous depuis huit ans ? > En ce qui concerne les relations

fimires estre l'AfG l'Union soviétique, Abdul Haq fait preuve d'un grand réalisme. L'Afghanistan devra développer des relations de bon voisinage avec l'URSS, sa condition que le retrait se déroule dans de bonnes conditions ; que les Soviétiques ne provoquent pas de destructions, ne posent pas de mines derrière eux s. il souhaite, et c'est d'ailleurs la position officielle de l'Alliance, un Afghanistan non aigné, mais pas neutre. « Mais, ajoute-t-il, tout cela reste hypo-thétique. Pour l'instant, l'affet Gorbatchev s'est traduit en Afghanistan par autant de bom-bardements et plus d'attaques qu'auparavant. Et je n'ai constaté aucun signe d'un départ prochain.

Aucun triomphalisme, donc, e Notre seule victoire, c'est d'avoir évité l'effondrament de la résistance. Mais notre pays est ravagé. Le paix sere encore plus difficile à gagner que la guarre. Quant à l'Union soviétique, elle sortire renforcée de cette guerre : tant sur le plan humain que maté-riel, son armée a fait des progrès années en Afghanistan. Quant à nous, commandants de l'intérieur, tant que le dernier soldat soviétique n'aura pas quitté le sol afghan, nous ne beisserons pas les bras. »

## GEOFFROY LINYER.

r raine il

· 4 - 25-22

(1) Daoud renversa, en 1973, le roi Zaher Shah et instaura la République d'Afghanistan. Il fur à son tour renversé par le coup d'Etat communiste de Taraki en avril 1978.

CHINE: la tension au Tibet

## Pékin ménage le dalaï-lama

semblait à une ville en état de siège. La présence des forces de l'ordre était telle, nous indique notre correspondant à Pékin Francis Deron, qu'elle rendait pratiquement impos-sible toute manifestation. Pékin vient de rendre publique l'arresta-tion, à la fin de l'année dernière, de trois Thibétains pour « crimes contre-révolutionnaires ». L'un d'eux, Yule Dawa Ciren, est un «bouddha vivant» du monastère de Ganden ; condamné à la prison à vie

Jeudi 10 mars, jour anniversaire de la rébellion de 1959, Lhassa ressemblait à une ville en état de siège. forme la convergence de la religion et du séparatisme dans le territoire. Contrairement à octobre 1987, les autorités se sont abstenues de dénoncer la responsabilité du dalaI-lama dans les troubles. Cette modération conduit à se demander, poursuit notre correspondant, si la Chine n'a pas compris qu'elle avait besoin d'un arrangement avec celui que pratiquement tous les Tibétains considèrent toujours comme leur souverain.

culturelle », il a appelé à « la recherche d'une solution qui serait bénéfique autant pour le peuple bénéfique autant pour le peuple tibétain que pour le peuple chinois. Sans prononcer le mot d'indépendance, le chef spirituel tibétain a réaffirmé que « la lutte de notre peuple se distingue par son caractère non violent », avant d'ajouter : « Le Tibet devrait appar-tenir aux six millions de Tibétains. Son avenir, y compris la sorme de son gouvernement et son système social, devrait dépendre du choix du peuple tibétain lui-même. Aucun Tibétain ne souhaise un retour à des en 1959, gracié en 1979. Il occupait des fonctions officielles depuis 1984.

D'autre part, le régime a réuni, jeudi, une centaine de hauts dignitaires tibétains pour à la fois taires tibétains pour à la fois condamner l'émente du 5 mars et plus sévère depuis la révolution 1 loctain ne souhaite un retour à des institutions désuètes. (...) C'est le peuple qui devra décider s'il veut une déclaration assez modérée à l'occasion de cet anniversaire. Après Le respect de la démocratie et de la liberté est indispensable au développeur d'un Tibet moderne. A STANDARD OF LAND OF

The state of the state of

STATE OF STREET

the state of the s

Territory de la Con-

A secret When a file

7 2 2 10

10 Jan 1987

100 at 10

4 11 pg 4

Annual Property

100

5.41.0

್ಷ ಭಾರತಕ್ಕೆ ೨

1 19 80

...

1000

,::-11m2

of Your arrived

Le Front national lance, à partir du 18 mars, une deuxième vague d'affichage avec le texte suivant : « François ?... Jacques ?... Raymond ?... Merci... On a déjà douné !... Jean-Marie Le Pen président ! ». M. Bruno Megret, directeur de la campagne de M. Jean-Marie Le Pen, qui a présenté cette nouvelle campagne a, d'antre part, réagi au refus du RPR de gouverner avec le FN. « Sus veulent [MM. Chirac et Pasqua] gagner cette élection, ce n'est certainement pas la bonne façon de le faire [...]. Ils ne font que provoquer l'effritement de leurs positions. » Dans un entretien jendi avec la presse, M. Le Pen a précisé qu'il avait l'intention de négocier une « plate-forme commune » avec le candidat de la majorité qui arrivera en tête du premier tour de l'élection présidentielle. Enfin, à Tours, au cours d'un meeting rassemblant mille cinq cents personnes, le président du FN a déclaré que les deux principaux ennemis de la France étaient « le communisme hégémonique » et « l'islamisme révolutionnaire ». Le Front national lance, à partir du 18 mars, une denxième

## L'OPA du RPR sur les députés du Front national

A première vue, tout semble au mieux pour M. Le Pen. Invariablement, les sondages continuent de le situer autour de 10 % pour le premier tour de l'élection présidentielle. Performance enviable si l'on se souvient qu'en 1981, le président du Front national n'était pas parvenu à collecter les cinq cents signa-tures nécessaires pour une candidature à l'Elysée.

Mais que fera-t-Il le 25 avril ? Cetta question reste l'une des inconnues majeures du scrutin. M. Le Pen s'est toujours efforcé de maintenir le suspense, mais les événéments pourraient bien décider à sa place : au lendernain du premier tour, il pourrait subir

M. Le Pen aurait aujourd'hui pour unique ambition de devenir ministre de la République, Erreur : « Le Pen ne charche pas à âtre ministre, confie un de ses pro-ches, il veut rester à la tête de pour sauver son groupe à l'Assemblée nationale ». Mala même de cala, le président du Front national n'est plus assuré. Son parti est secoué, son groupe à l'Assemblée nationale se déchire, celui du Parlement européen, sous le coup du départ de M. Olivier d'Ormesson, est en passe d'imploser. Bref, il semble de plus en plus évident que M. La Pen aura bien des difficultés à teriir en laissa tout son mitinda.

#### «Le Pen tue ses amis »

La baraille entre les durs, tendance Stirbols, et les modernes, courant Mégret, à repris de plus belle à l'approche de l'échéance fatidique. Tous n'ont évidenment plus qu'une seule idée en tête : tenir le plus longtemps possible sur leur siège de parlemen-taire, mais les avis divergent sur

Les durs ont clairement choisi de favoriser M. François Mitterrand, dans l'espoir d'un retour au consigne du secrétaire du groupe FN à l'Assemblée, M. Jean-Yves Le Gallou. Curieusement. M. Le Pen ne fait nen aujourd'hui pour contraner cette tendance dure de son parti. Au contraire, son directeur de campagne, M. Bruno Mégret, est aujourd'hui carré-ment pris en tenaille par le secré-teire général, M. Stirbois, qui-vient de lancer ses hommes-tiges à Marseille pour y préparer son parachutage, et M. François Bachelot directeur de la campagne sur Paris et qui nourrit déjà des ambitions pour les élections municipales dans la capitale. Stirbois-Bachelot, voils le couple fficace qui fait, aujourd'hui, la pluie et le beau temps au Front

national. Déjà replié au Parlement de Strasbourg, M. Jean-Marie Le Chevallier, le directeur du cabinet de M. Le Pen, est aussi en passe

d'être lâché per celui-ci. Alors

que l'on croyait l'affaire enterrée, M. Le Chevallier, accusé par les durs de livrer des informations à la presse, passera lundi 14 mars, devant une commission de discipline. But de la manœuvre : exclure ce confident de M. Le Pen du bureau politique du Front national et tenter de lui enlever les cordons de la bourse du groupe des droites européennes. Réflecion dans l'entourage de M. Le Pen : « Mieux vaut être le coquin de Stirbois que l'ami du président. Stirbois protège ses coquins. Le Pen tue ses amis. »

Combien de temps cela peut-il

durer ? Certains ont commencé à réagir contre cette « politique sui-cidaire » de leur mouvement. Mais, surrout, et c'est le fait le plus nouveau, le Front national fait, depuis quelques jours, l'objet d'une fantastique OPA décler-chée per le RPR. Les discours récents de MM. Chirac et Pasqua sur la non-dissolution de l'Assemblée, l'immigration, les valeurs familiales, la peine de mort, participant à l'évidence de cette opération de séduction et d'absorption. Le député de la Loire, M. Guy Le Jaouen a claqué récemment la porte pour rejoin-dre le mouvement de M. Jacques Chirac. M. Edouard Frédéric-Dupont, député de Paris, mais qui tent avant tout à demeurer maire de son septième arrondissement a déjà fait savoir qu'il voterait au premier tour Chirac. Jeudi 10 mars, c'était le président du groupe FN du conseil régional du Nord-Pas-de-Calais, M. Jean Durieux, qui démissionnait pour protester à son tour contre la

« radicalisation » du mouvement. Au Palais-Bourbon, le groupe de 32 membres. Deux défections suffiraient à le détruire. Une dizaine de députés paraissent manœuvrables qui pourraient rejoindre le RPR ou sa succursale, le CNI, de M. Yvon Briant qui vient d'être financièrement renfloue par M. Chirac : MM. Charles de Chambrun, François Porteu de la Morandière, Pierre Sergent, Jean-Claude Martinez, Pascal Arrighi, Guy Herlory, Michel de Rostolan, Jean Roussel, M= Yann Plat, Mais II ne semble pas que le RPR soit décidé à déclencher catte opération de

la présence au second de Cette operation pourra d'autant plus aisément réussir, que le Front national est de surcroît aux prises avec de réelles difficultés financières. M. Pierre Ceyrac a dû sa rendre précipitam-ment aux Philippines et en Corée du Sud pour solficiter les pour-

déstabilisation avant d'être

assuré, le soir du premier tour, de

voyeurs de fonds moonistes. Problèmes internes, hésitation sur la stratégie, difficultés financières : peradoxalement, un bon score de M. Le Pen, le 24 avril, de bien des illusions.

DANIEL CARTON

#### A Marseille

## Un responsable du Front national écroué pour violences

Responsable fédéral du Front national à Marseille, André Lambert a été inculpé, jeudi 10 mars, de violences avec armes et écroue à la prison des Baumettes. Quarante-nuit heures plus tôt, ce dernier avait tiré avec un pistolet à grenaille sur un animateur socioculturel de vingttrois ans, M. Laurent Zaboul, qui fut gravement blessé au visage.
André Lambert reprochait au jeune
homme de s'attarder, en compagnie
d'un Maghrébin, devant les affiches
en faveur de M. Le Pen qui décoraient le bar dont il est propriétaire
sus le Vienz-Port. sur le Vieux-Port.

Cette affaire a entraîné plusieurs réactions. D'une part, M. Ronald Perdomo, député FN des Bouchesdu-Rhône, a condamné le geste, en précisant qu'il s'était opposé à ce que l'on confie des responsabilités à

exirémisme ». D'autre part, le Parti socialiste a fait savoir qu'il s'associerait aux actions de protestation des amis de Laurent Zaboul.

 Incident entre militants du PCF et du FN. – Des manifestants mobilisés par le Parti communiste ont empêché, le mercredi matin 9 mars, la visite que devait effectuer une dizaine de responsables du Front national, dont le député Jean-Pierre Schenardi, dans la cité Balzac de Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne), dont le maire est le député communiste Paul Mercleca, et de légères échaffourées ont opposé les membres des deux camps. Dans une déclaration à l'AFP, M. Schenardi assure qu'il y a eu « carence » des forces de l'ordre lors de ces incidents. une dizaine de responsables du Front

## Les composantes du précipité lepéniste

«Une investigation raisonnable et raisonnée du Front national»: our reprendre l'expression du pro-sseur René Rémond, c'est la tâche que l'Association française de science politique s'était fixée en réunissant les 7 et 8 mars cher-cheurs, politologues, historiens et philosophes. Sans prétendre répondre à toutes les questions que sou-lève l'émergence de cette force politique nouvelle, ce colloque a eu l'immense mérite de dégager sans maccion et ause précision nombre que l'Association française de passion et avec précision nombre des facteurs qui, en se combinant, out donné naissance au vote Front

Comme devait le souligner Ma Nonna Mayer (centre d'étude de la vie politique française — CNRS), il n'y a pas de facteur uni-que explicatif du vote FN. La per-sonnalité du leader de la droite nationale et populaire, les tendances autoritaires et plébiscitaires d'une partie de l'électorat, l'immigration et l'insécurité perçues comme menace, la présence de la gauche au pouvoir, l'enchaînement d'élections sans enjeux nationaux (municipales 1983, européennes 1984, cantonales 1985), la proportionnelle en 1986, ont été autant de composants intervenant (avec des dosages difficiles à évaluer) pour donner le précipité

La crise économique débouchant sur une crise sociale a également joué un rôle décisif dans l'apparition de l'effet Le Pen. « Au début des années 80, a rappelé M. Pascal Perrineau (IEP de Grenoble), le FN. avec son message d'exclusion et de rejet, est la seule force politique en phase avec les inquiétudes et les rancœurs distillées par la crise de la société urbaine et par le constat d'impuissance du politique à répondre aux défis de la crise. -

Ainsi la carte électorale du FN depuis 1984 ne coîncide-t-elle pas avec les bastions classiques de l'extrême droite ou du poujadisme, mais avec celle des régions francaises en crise et à forte population immigrée. Les départements médi-terranéens ont apporté largement leurs suffrages aux amis de M. Le en, mais le FN a mené sa conquête dans des terres de gauche (Languedoc, Provence) et de droite (Est, Alpes du-Nord), essentiellement en milieu urbain.

Diverses études ont montré, d'autre part, que le FN avait perdu, aux élections de 1986, une partie de son électorat : celui issu de la droite classique qui avait voté pour la liste FN aux élections européennes de 1984 par détestation de la gauche et pour donner un avertissement à la droite parlementaire jugée « trop molle ». A partir d'une étude fouillée sur quatre-vingts quartiers de Paris, M<sup>ne</sup> Nonna Mayer a ainsi pu constater que le FN avait perdu, en 1986, un tiers de son électorat de 1984 implanté dans les quartiers bourgeois.

Pour autant, le poids électoral de M. Le Pen n'a pas baisse par rapport à 1984, le FN compensant ses pertes par par des gains sur un électorat issu des quartiers populaires et des bastions de la gauche. L'électorat FN est donc resté quantitativement le même de 1984 à 1986, mais sa structure s'est modifice en se désenbourgeoisant » comme l'a souligné M. François Platone (CEVIPOF-CNRS). Le FN est donc parvenu à fixer le gros de son électorat de rencontre de 1984.

#### Une « relation fantasmatique >

L'immigration et l'insécurité sont deux données avec lesquelles est étroitement lié le vote FN. Pourtant, ce vote peut parfaitement se passer d'une présence effective d'immigrés ou d'une délinquance réelle. Plusieurs intervenants ont souligné la · relation fantasmatique - qui unit les électeurs FN à l'immigration et à l'insécurité. Même s'il n'y a pas d'immigrés à proximité immédiate et même s'ils n'ont été victime d'aucune agression ou cambriolage, « l'effet de halo » suffit à susciter peur et réflexe de défense face aux immigrés.

Frappés par la crise, victimes de la disparition des réseaux associatifs et des liens de solidarité traditionnellement tissés dans les milieux populaires par le PCF ou l'Eglise, ces électeurs ont rejoint le vote lepéniste. Et parfois ils ont franchi le pas de l'adhésion. Comme l'explique Mº Brigitta Orfali, «il y a réduc-tion d'angoisse dans l'affiliation à un autrui semblable .. C'est ce qu'en termes moins savants Anne Tristan a bien montré dans son livre consacré au Front national à Marseille (Au Front - Gallimard). C'est la vieille solidarité du tricot ou de la partie de cartes, comme riposte à un sentiment d'exclusion, et de

mentalité d'assiégé constituent éga- pouvoir au FN.

lement une autre pôle attractif. Dans une enquête citée au cours du colloque par M'a Orfali, une femme au foyer, quarante cinq ans, mari médecin, explique ainsi son vote FN: • Le FN serait majoritaire dans le pays: obligatoirement, je pense qu'il me décevrait à un moment donné Enfin, je pense que le combat ne serait pas tout à fait le même. - Peur du gros, méliance à l'égard des institutions, et des pouvoirs en place, attitude pessimiste et révoltée: autant de données qui peu-plent l'univers psychologique du sympathisant du FN en 1987. A parrir d'enquêtes réalisées par BVA, l'IFOP, Harris et la SOFRES, M. Jean Ranger (CEVIPOF-CNRS) a cherché à détailler les structures d'opinion d'un groupe de personnes se déclarant proches du

Une caratéristique se dégage des entretiens réalisés auprès de quatre cents personnes sympathisants du FN: « c'est un ensemble désemparé et marginalisé, mal à l'aise dans notre système social et politique -. M. Ranger a également constaté qu'on ne retrouve pas dans cette population l'attachement à l'Eglise catholique qui caractérise la droite classique. L'Eglise est ainsi victime de la même suspicion qui pèse sur les - institutions -. - L'étendue de cette méfiance [pour les institutions] est relle que non seulement elle distingue fortement les sympathisants du FN de ceux de la droite classique mais qu'elle les rapproche de l'attitude également contestataire des sympathisants du PCF -, note M. Ranger. Il s'agit bien d'un vote protestataire dont le PCF a eu long-

#### « Le pari perdu de la respectabilité »

M. Guy Birenbaum (Paris-I) a fait une radioscopie des dirigeants du FN. Il en ressort que la politique de respectabilité mise en œuvre par M. Le Pen à partir de 1984 par le débauchage d'experts • transfuges de la droite classique n'est pas allée jusqu'à confier des responsabilités effectives à ces - élites vitrines -. Il relève leur « quasi-absence » au sein du bureau politique et la sur-représentation des • anciens frontistes - (dix-sept sur vingt et un). M. Bruno Megret, transfuge du RPR, directeur de campagne, est l'exception mise en avant qui ne sau-Le caractère minoritaire et la rait cacher où se situe la réalité du

Enfin, M. Jérôme Jaffré, de la question que tout le monde se pose : quante jours de l'échéance présiden-tielle ? Si son poids électoral ne semrejet antilepéniste s'est fortement accentué, notamment après l'affaire du - détail -. Les enquêtes SOFRES sur son audience dans l'opinion traduisent un taux de rejet de M. Le Pen et de son idéologie interrogées en février 1988 excluent totalement de voter Le Pen. 78 % en octobre 1987 ne sont pas d'accord avec ses idées. Enfin, M. Le Pen reste pour 78 % des personnes interrogées en janvier 1988 identifié à l'extrême droite. C'est pour M. Jaffré la traduction du - pari perdu de la respectabilité ».

Le candidat du FN à l'élection présidentielle bénéficie néanmoins d'une remontée dans les enquêtes d'opinion (10 % en sévrier 1988). M. Le Pen enregistre ces gains auprès d'électeurs âgés, qui travaillent à leur compte et qui sont proches du RPR.

L'attitude des électeurs FN au second tour de l'élection présiden-tielle constitue l'une des grandes inconnues du scrutin. Selon les enquêtes de la SOFRES présentées par M. Jaffré, 25 % d'entre eux voteraient pour M. Mitterrand, 50 % pour le candidat de la majorité le mieux placé, 25 % s'abstiendraient. Ceux qui se prononcent aujourd'hui pour l'abstention sont idéologiquement proches de la droite. Le candidat de la majorité peut donc raisonnablement espérer les récupérer au moment décisif le 8 mai. En revanche, pour les 25 % qui optent pour la gauche, « la pro-babilité de retour vers la droite est faible ». Ce sont des électeurs plus jeunes et plus populaires et qui ont déjà voté Mitterrand en 1981.

D'ores et déjà, comme le souligne M. Jean-Luc Parodi (CEVIPOF), 13 % à 14 % d'électeurs ont, depuis FN. C'est cet électorat que le FN compte bien mobiliser pour l'élection présidentielle, mais surtout pour les cantonales qui vont suivre (1988) et les munici-pales (1989). Le FN se retrouvera dans plusieurs régions une nouvelle fois en position d'arbitre.

PIERRE SERVENT.







## **Politique**

## La préparation de l'élection présidentielle

## M. Mitterrand dans la Nièvre: un morvandiau chez les morvandiaux

CHATEAU-CHINON de notre envoyé spécial

Le temps était à la neige jeudi 10 mars dans le Morvan et M. François Mitterrand s'est emmitoussé dans son mystère.

Sa journée, à vrai dire, avait commencé de façon sinistre. Le manyais sort lui avait asséné au réveil la nouvelle de la mort de son vieux comdeux des raisons qui ont motivé sa visite dans la Nièvre étaient de celles qui incitent au recueillement.

Le président de la République était attendu dans le village de Plan-chez pour honorer la mémoire d'un Morvandiau victime du terrorisme, le commissaire de police Marcel Basdevant, tué le 9 juillet 1986 dans l'attentat commis à Paris contre la brigade de répression du banditisme et revendique par Action Directe. En présence de la femme et des enfants de ce policier d'élite, M. Mitterrand a gravement condamné toutes les formes de terrorisme : «Le terrorisme, que de fois l'ai-je dit, et répété, on ne peut pas traiter avec lui. Il n'y a pas de ian-gage commun. Il n'y a pas de commis, il n'y a pas de trêve. » Cherchons seulement, a-t-il ajouté, à défendre des causes justes et soyons surs de nous. Restons fidèles à nos principes, agissons selon nos lois dans le respect des droits de

A Planchez, la place de la mairie porte désormais le nom de Marcel Basdevant.

Un peu plus tard, à Ouroux, c'est à Michel Baroin, l'ancien président de la Garantie mutuelle des fonctionnaires, tué le 4 février 1987 dans un accident d'avion au Cameroun. que M. Mitterrand a rendu un hommage funèbre. Il a égréné quelques souvenirs personnels, parlant du temps heureux où Michel Baroin et lui-même refuisaient le monde chez l'«Octave», M. Octave Renault, cafetier, qui ne décolérait pas de voir son «Mimi» préférer le Vittel cassis an vin du pays... Un coup de

nostalgie. De cet homme de cœur qu'il avait choisi pour préparer la commémoration du bicentenaire de la Révolution française, M. Mitterrand a dit : "Il avait des vertus assez accuméniques et je suppose qu'il a dû se trouver quelquefois dans l'embarras. Il n'aimait pas les divisions arbitraires et il cherchait plutôt la synthèse entre les familles d'esprit. » Quand il l'a dit, tout le monde a compris qu'il partageait ce penchant. A Ouroux, berceau de sa famille, Michel Baroin a maintenant

Queques rayons de soleil adouci-rent toutefois cette journée morvan-delle du président de la République. D'abord, le matin, à Château-Chinon, où M. Mitterrand, après avoir visité l'imprimerie de l'armée du Centre, s'entretint avec son entourage le plus sérieusement du monde des mérites respectifs de l'art antique et de l'art contemporain. Cela se passa sur le trottoir devant l'hôtel de ville, à l'occasion de l'inauguration d'une fontaine monumentale colorée et joyeuse comme un manège d'enfants due au génie créa-teur de Niki de Saint-Phalle et de Jean Tinguely. On apprit ainsi qu'à tout prendre le chef de l'Etat - préfère une vraie sontaine neuve à une ausse fontaine vieille... =

> Ce bon M. de Charette

Puis, tonjours à Château-Chinon, dans le gymnase municipal où M. Mitterrand était invité à décorer une douzaine de notables. C'est là, sur une estrade drapée de tricolore (au cas où le président de la République aurait en l'intention de faire une importante déclaration...) que le maire de la ville, M. René-Pierre Signé, sénateur, dit tout haut ce que tout le monde pensait tout bas, et surtout la presse venue aussi nombreuse qu'au soir du 10 mai 1981 : · Laissez-nous croire, monsieur le président, que les chemins du Morvan s'ouvrent à nouveau comme pour un grand départ. La route sera longue et dure pour la France, pour l'Europe. Ah ! monsieur le président, comme nous serious heureux

de la faire avec vous... . ... En vain. M. Mitterrand, contrairement aux rumeurs, n'était pas revenu dans son département d'élection, dont il fut le député de 1946 à 1981, ni à Château-Chinon, dont il fut le maire pendant vingt-deux am, pour quelque déclaration solennelle

ou symbolique que ce fut. Il écarta la perche qui lui était tendue par le maire en s'amusant de voir tant de journalistes massés pour assister à la remise de deux légions d'honneur et de dix médailles du Mérite natio-nal : « J'ai bien sensi dans les paroles du maire une invitation à le suivre sur un terrain où les journa-listes l'avaient déjà précédé. Mais, pour aujourd'hui, restons entre

M. Mitterrand resta done entre Morvandiaux. Et il y mit tant de malice que sa dernière visite à Montsanche le vit renouer avec ses souvenirs de conseiller général à l'époque où il bataillait contre la mélecture pour obtenir la construc-tion d'un collège dont il posa naguère la première pierre, mais dont l'aménagement n'est pas encore achevé. Il a promis à ses amis du canton de revenir les voir pour vérifier la bonne fin des travaux. . A titre amical », bien sûr! « A plus tard! », a-t-il lancé à son auditoire. Après son départ, il se murmurait qu'il annoncerant sans donte sa can-didature entre le 21 et le 24 mars, un mois avant le premier tour de l'élection présidentielle.

Un homme a participé toute la journée à cette promenade anecdotique en y pronant un plaisir tout particulier : le ministre UDF-PR chargé ticulier: le ministre UDF-PR chargé de la fonction publique et da plan, M. Hervé de Charette, Nivernais d'adoption, qui a applandi lorsque M. Mitterrand a déclaré à Châtean-Chinon: « Il est nécessaire, dans un pays comme le nôtre, que les relations soient franches, ouvertes et, pouveuel nat amicales. Ca w'est pourquoi pas, amicales. Ce n'est pas facile, je le sais bien. Ce n'est pas facile parce que les passions l'emportent le plus souvent sur la raison. Il est bon qu'il y ait des pas-sions. On s'ennuierait sans elles, mais de la raison on ne saurait se

Il a ensuite affronté sans ancome gêne les observateurs qui l'interro-geaient sur sa présence auprès du président de la République, malgré les consignes contraires données à Paris tant par le RPR que par l'UDF. Il a répondu qu'il n'avait aucune raison de ne pas accompaaucune raison de ne pas accompa-guer le chef de l'Etat en voyage offi-ciel... « tant que M. Mitterrand ne sera pas en campagne électovale ». Dans le sourire indéfinissable de M. de Charette, il y avait alors un petit quelque-chose qui semblait emprenté au savant registre de

ALAIN ROLLAT.

Dans une lettre aux candidats

## La Fédération protestante de France s'inquiète du climat « théâtral » de la campagne

l'élection présidentielle, rendue publique le vendredi 11 mars, la Fédération protestante de France s'inquiète du climat dans lequel s'est s'inquiere du crimat dans reque s'est engagée la campagne électorale qu'elle qualifie de « théâtrale ». Il s'agit d'une « campagne médiatique, écrit la Fédération représentative des 800 000 protestants français, qui réduit l'enjeu au choix d'une per-sonne providentielle, alors que les défis qui nous attendent sont complexes, les solutions coûteuses et la marge de manœuvre de notre pays réduite [...]. L'opinion publique française est plus adulte et plus responsable qu'on ne veut nous le faire

La Commission sociale, économique et internationale (CSEI), prési-dée par le pasteur Michel Wagner, a

Dans une lettre aux candidats à donc rédigé huit questions sur les-élection présidentielle, rendue quelles elle demande aux candidats ublique le vendredi 11 mars, la de se prononcer. Les questions et les réponses seront diffusées dans toutes les communautés protestantes. Nous publions intégralement ces huit

questions. • La solidarité. - Comment allez-vous faire pour empêcher la constitution d'une société à deux vitesses, qui condamne à la précarité des millions de citoyens? Quelle part comptez-vous laisser à l'initiative privée pour maintenir les solida-rités nécessaires ?

· L'imazigration : Qu'allez-vous faire pour poursuivre l'élaboration d'une société française accueillante à la diversité ethnique et aux

richesses d'autres cultures ? . La formation. - Comment agez-vous de réformer en profondeur nos systèmes de formatie (lutte contre l'illétrisme, lutte contre l'échec scolaire, adaptation au monde du travail, etc.) ?

 La justice. — Comment mieux asurer l'indépendance de la justice ? Accroître son autorité ? En particulier, quelle politique pénale souhaitez-vous mettre en œuvre? ● La défense. → Au moment où s'amorce un désarmement entre les

deux grandes puissances, comment comptez-vous contribuer à la paix dans le monde, quel avenir souhaitez-vous pour notre défense nationale? . L'Europe. - Comment

entendez-vous poursuivre la consti-tution d'une Europe politique plus forte, notamment pour assumer les risques et les promesses du grand marché de 1992 ? • Les DOM-TOM. - Quelle

sera votre politique en ce domaine? Quel avenir souhaitez-vous, pour la Nouvelle-Calédonie en particulier ? • Le tiers-monde. - Quelles

solutions envisagez-vous au problème de la dette du tiers monde ? Comment entendez-vous engager notre pays dans une coopération efficace, excluant démagogie et

## JOURNAL D'UN AMATEUR par Philippe Boucher

L flotte dans les rangs socialistes comme un parfum de la peau de l'ours vendue. Il circule dans la nation, c'est-à-dire dans les rangs de ceux qui prétendent en prédire les mouvements, comme les résultats d'un match qui serait acquis avant d'être joué.

Comme si, parce que les sondages le claironnent, le scrutin du 24 avril, puis celui du 8 mai ne devaient qu'avaliser des prophéties; comme si ces votations n'avaient d'autre issue, tous comptes faits, que de s'incliner devant les vaticinations des voyantes; comme si les procédures démocratiques n'avaient d'autre mission que d'être la caution de leurs cariçatures ; comme si, lasse d'avoir vécu (et, pourtant, quère plus d'un siècle), la République s'en remettait à des alchimistes du choix de son destin; comme si les simulations devaient l'emporter sur la réalité (1).

💊 'EST una affaire entendue, entendue au point que le spectateur en soit assourdi : M. Mitterrand est le vainqueur désigné avent même qu'il n'ait manifesté son intention de concourir. C'est une affaire entendue que les autres candidats ne participent à la compétition que pour confirmer qu'elle existe vraiment, et que la victoire du champion ne sera acquise ni par le défaut ni par le forfait de ses adversaires, mais par l'effet de son seul mérite.

C'est aussi une affaire entendue que le Parti socialiste est en train de nous servir le plat qu'il reprochait à la droite d'inscrire à son menu après 1981 : le thème de l'usurpa-

C'est vrai que, après le 10 mai 1981, on entandait moins la droite s'affliger d'avoir été défaite qu'elle n'enrageait d'avoir été dépossédée d'un bien (d'un trésor...) qu'elle croyait à elle confié pour l'éternité des temps, par una espèce de vocation de la nature, si ce n'est un ordre divin : l'exercice du pouvoir.

L'attitude de la droite, qui s'accompagna alors d'une campagne de rumeurs qui a déshonoré ceux qui avaient la capacité de l'interrompre mais s'en gardèrent bien, était

Dans un pays où, en dehors de pratiques insulaires ataviques, en dehors, naguere, d'errements communistes que l'affolement de la débâcie expliquait sans les justifier, les votes s'effectuent sans fraude, le vaincu n'a qu'un droit, qui est un devoir, celui de s'Incliner, et de transmettre les pouvoirs qui lui ont été retirés à celui qui en a été investi. Le vaincu a nécessairement tort. Rien n'est plus dérisoire que le couplet sur l'injustice du sort et l'aveuglement des électeurs. C'était pourtant celui de la droite après 1981, assorti de prédictions dramatiques que la charité commande de ne pas citer.

Il ne faudrait pas qu'il en fût de même aujourd'hui à gauche, le scrutin étant préventivement maudit s'il s'avisait de produire un résultat contraire à ce qu'annoncent les prédicateurs laïques, sondeurs de profession ou experts d'occasion.

Ve-t-il falloir souhaiter l'échec de M. Mitterrand pour que la démocratie semble respirer mieux, pour qu'elle donne moins l'impression d'avancer entre des haies de guides et de surveillants qui lui dicteraient sa conduite et lui désigneraient ses bullatins, pour que la démocratie n'apparaisse pas comme une portion congrue de la Démocratie ?

AIS, au vrai, que va-t-on là reproche à la gauche ? Il n'est pas d'échos, dont les journaux abondent sans qu'ils soient toujours d'invention, qui ne prêtent aux maîtres de l'actuelle majorité parlementaire des propos défaitistes. Quand il ne s'agit pas des vœux peu secrets et nullement pieux que forment certains pour la déroute de

Si la discorde y est maintenue dans les firnites de la décence, il n'est pas nécessaire d'être grand clerc pour percevoir combien elle

L'élection cantonale de Lille-Ouast n'est en rien, sur ce point, une péripétie locale. Même si, comme il était de bonne guerre, le Parti socialiste, pour une fois subtil, a abondamment jeté de l'huile sur le feu, ce feu aurait flambé sans que le PS s'en mélât chré-

# **Prophètes**

Le schéma du deuxième tour de 1974, puis de 1981 (élection, trahison), dont M. Chirac fut chaque fois le pivot, est prêt à jouer une troisième fois, mais cette fois-ci à son détriment. Comme par un retour des choses, la justice immanente en quelque

seconde M. Giscard d'Estaing lorsqu'il dit qu'il a « jeté la rencune à la rivière », comme n'v a pas lieu de croire une seconde que M. Barre devrait souhaiter comme prési de la République un homme auquel il n'a jamais reconnu les qualités d'un premier ministre, et comme, enfin, M. Chirac est passé maître dans l'art de démolir son camp (les caullistes en 1974, et la droite en 1981). il est clair que l'avenir ne se présente pas trop mal pour M. Mitterrand, s'il lui prenait finalement envie de faire connaître que, à la réflexion, il n'est pas radicalement hostile à l'idéa de se représenter. Surtout si l'on ajoute aux avantages « involontaires » venus de droite ceux qu'il a tirés de la cohabitation, durant laquelle son abstention forcée lui a

Il n'est donc pas nécessaire d'en rajouter. A plus forte raison si le triomphe chaque jour annoncé devait n'être qu'un succès. Ce succès en serait, justement et injustement à la fois, amoindri.

Si M. Mitterrand est élu le 8 mai, ce sera bien pour lui, car il est faux de croire que ce soit gagné d'avance. S'il est élu avec un écart aussi grand qu'en 1981 (51,75 % des suffrages exprimés, contre 48,24 %), ca sera très bien. Si cet écart est plus grand encore, ce sera parfait pour lui et il aura toute raison d'en être fier, ainsi que de l'habijeté avec laquelle, de l'adversité, il s'est fait un trem-

Ce sera accessoirement perfait pour le pays, qui n'aurait rien à gagner d'une victoire chiche. Car, dans ce cas, nul doute que le vainqueur d'îl y a deux ans et le vaincu, cette fois, d'une courte tête ne le ferait sentir. Les précédents sont là.

C'est cet écert qui donners au pays sa sta bilité, et à M. Mitterrand sa liberté. Ou plutôt, pour l'après-8 mai, qui est rien moins que limpide si M. Mitterrand est reconduit (mais trop clair dans la situation inverse), ces écarts : celui du premier tour entre M. Barre et M. Chirac (sans oublier M. Le Pen), qui dira ce que sont les rapports de forces à droite; celui du deuxième tour, qui dira ce que sont les rapports de forces entre la droite et la gauche présidentielles.

C'est à partir de ces deux données que se dessinera l'orientation du pays, à commencer par la manière dont il sera gouverné. Sur ce point, il est nettement moins facile pour les prophètes de dire ce que sera l'avenir. C'en est presque satisfaisant.

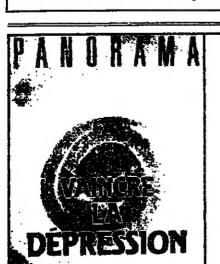
M. Paul Quilès, qui est un homme sensible, s'est ému des quelques mots que lui consacrait l'« Amateur » de la semaine dernière, à propos de la soirée organisée au Zénith. Il écrit notamment ceci :

« Libre à vous de tenter de ridiculisar l'évocation du souvenir de Jaurès, de Blum, d'O. Paime, d'Aliende, de P. Mendès France en les confondant - pour une raison qui Montesquieu, la Callas, Einstein ou Charles » Cros ». Sachez, en tout cas, que nous n'avons souhaité d'aucune façon délifier un homme, et ce n'est certainement pas l'impression qui ressortait du spectacle, a cours duquel nous avons beaucoup plus insisté aur les valeurs défendues par François Mitterrand que sur l'homme. [...] Les comé diens, les musiciens, les chanteurs qui ont accepté de se produire bénévolement n'ont pas été « racolés », pour reprendre votre expression. Ils l'ont fait non par idolâtrie mais parce qu'ils se reconnaissent dans ces valours et dans ces combats. La réaction des trente mille personnes présentes au Zénith de Paris et dans la cinquantaine de salles de province où le spectacle a été retransmis me semble avoir été à la mesure de notre espé-

> Pour terminer, je voudrais préciser ancore une fois (les fausses informations ont la vie dure I) que je n'ai jamais été directeur du Matin, mais simplement actionnaire, sans aucune responsabilité dans la rédaction du

M. Quilès ne fut effectivement pas directeur du Matin, mais président de la holding (Médias Presse Communication) qui contrôlait le capital de ce quotidien. Dont acte ?

(1) Réserve faite des fantasmagories distillées par le ministre de l'intérieur.



#### COMMENT RECONNAÎTRE LA DÉPRESSION? COMMENT S'ANNONCE-T-ELLE?

COMMENT LA SOIGNER?

· EN GUERIT-ON? • PEUT-ON L'ÉVITER?

OUE PEUT FAIRE L'ENTOURAGE?

 LA FOI PEUT-ELLE EMPÉCHER D'ÉTRE DÉPRIMÉ? des spécialistes répondent...

des houses et des femmes racoulent... toss, pour dire que l'espérance peut être au beut du tannel.

**BON DE COMMANDE** 

A releaser à Philippie D. com de Fa St-Lobins 7550 PARS CORT II ex. du hors série Nº 8 de PANORAMA au prix de 35 F l'ex.

ADRESSE. CODE POSTALL BUREAU DISTRIBUTEUR Règlement par chèque bancaire ou postat à l'ordre de PRAICHANA. Conditions spicoles à partir de 10 ex, Tét. : (9, 40,02,52,52,

## Des militants juifs et arabes forment un comité à Paris

Une douzaine d'intellectuels et de militants juifs et arabes ont annoncé, jeudi 10 mars, la formation d'un comité qui se propose de favori-ser le dialogue entre les deux com-munautés, en France, sur le problème du Proche-Orient. La déclaration fondatrice de ce comité. se prononce pour « l'organisation de dialogues, de discussions, de confrontations entre citoyens, pour contribuer à aider à la paix dans cette région du monde ».

Les signataires se proposent « de prendre des initiatives et de soutenir toutes celles ayant pour but l'arrêt de la répression dans les territoires occupés, pour la reconnaissance mutuelle des deux peuples ». Ils souhaitent « l'ouverture de négociations entre le gouvernement Israélien et les représentants des Palestiniens, notamment l'OLP ».

Cette dernière formulation a été diversement commentée par les signataires lors de la conférence de presse au cours de laquelle ils ont présenté leur initiative. Si M. Sami

Naīr, universitaire, estime que l'OLP « est la principale organisa-tion qui défend les Palestiniens », M. Areski Dahmani, président de France-Plus, a souligné qu'« il y a aussi, sur place, des Palestiniens qui s'organisent ».

Les premiers membres du comité sont Mass Sonia Dayan, Sylvie Lidgi et MM. Areski Dahmani, Salem Kacet, Benjamin Stora, Sami Nair, Gérard Obadia, Khaled Melha, Emmanuel Schumiatcher, Nacer Kettane, Marc Rozenblat et Farid

\* Boîte postale 234, 75624 Paris

 PRÉCISION. — A propos de notre enquête sur les résctions de la communauté juive aux émeutes dans les territoires occupés par Israel, le magazine Actualité juive nous précise que la pétition de soutien à Israèl qu'il a lancée se termine per les mots : « Quoi qu'an en dise, nous ne sommes pas déchirés. ». (Le Mande

The state of the s حكذا من الأصل

### de notre envoyé spécial

Les Bouches-du-Rhône et le Var sont terret de mission pour le RPR, devancé par le Front national dans

sont terres de mission pour le RPR, devancé par le Front national dans ces deux départements en mars 1986 et dont le score tournait alors autour de 10 % des voir. La situation est meilleure pour le mouvement chiraquien dans les autres départements de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, mais ce u'est pas pour lin, globelement, mais ce u'est pas pour le premier ministre, qui avant renonce à une promenade dans Marseille pour aller assisser, à Ajaccio, anx obsèques du gendarme assassiné le 8 mars, a consacré une large part de ses propos, le jeudi. 10 msm, an cours de se réunion publique, aux problèmes qui out fait la fortune du Front national dans cette région. Devant environ cinq mille personnes que l'on sentait prêtes à s'enflammer à l'évocation de ces sujets, M. Chirac a déclaré comprendre parfaitement les réactions des Marseillais », dues, selon lui, an développement conjoint, e essentiellement depais 1981 », bien entendu, du chômage, de l'immigration clandestine et de l'insécurité.

La France, e terre d'hospitalité », me des pas « accuellir n'importé.

La France, terre d'hospitalité », ne doit pas « accueillir n'importe qui, n'importe comment », a expli-

qué M. Chirac, en sontignant que « la politique de refoulement à nos frontières » et « la politique d'expulsion » des étrangers délinquants on en sinuation irrégulière avaient atteint, depuis 1986, un « niveau » inégalé dans le passé. Répression de l'immigration clandestine et intégration det immigrés en situation régulière » doivent permettre de régler en cinq ans les problèmes de l'invingration » et de venir à bout, a assuré le premier ministre, de ces réactions racistes on xénophobes, auxquelles « l'évolution que nous avons comme depuis quelques années a conduit un certain nombre de nos concitoyens » « Si je ne peux pas l'admettre, je peux le comprendre », a dit M. Chirac.

Le candidat du RPR à la prési-

M. Chirac.

Le candidat da RPR à la présidence de la République a souligné les résultats obtenus en matière de lutte contre la délinquance et la criminalité. Il a assuré que l'action éngagée par Charles Pasqua (puissante ovation) va se poursuivre pendant sept ans . M. Chirac n'a pas dit que le ministre de l'intérieur passera un septennat à ce poste, mais il a laissé clairement entendre qu'il y serait reconduit au lendemain de l'éventuelle victoire, propos qui était tout à fait du goût de l'auditoire. A Marseille, voter Chirac, ce sera pent-être, d'abord, voter Pasqua.

ciaire », doit » s'assurer de la dignité et de l'impartialité de la justice ». Or, à l'en croire, « les socialistes n'ons pas la même conception de la justice », « Qui est accusé » à actusé » à même de l'apparte » de l'entre de l'apparte » de l'entre de l'apparte » de l'entre de l'entr tort ou à raison, peu Importe - de faire faire des fiches politiques sur les magistrats? » a demandé M. Chirac, en faisant allusion aux fuites du Conseil supérieur de la

judiciaire Défenseur du petit commerce (« Depuis dix ans, on n'a pas construit un mêtre carré de grande surface à Paris », s'est-il félicité). M. Chirac a assuré de son intérêt attentif les professions libérales. Il a ensuite, en l'homeur des rapatriés, célébré le passé colonial de la France, a course de parification et France, e geuvre de pacification et de civilisation » dont il est « fier ». Le premier ministre a félicité le maire de Nice, M. Jacques Médecin, d'avoir baptisé une place de sa ville de l'Indochine française, « Il a raison ! » a lancé M. Chirac.

Indépendance

Dans sa conclusion, M. Chirac a déclaré avoir trouvé, en 1986, « une situation dégradée, une France inquiète et dont l'image à l'exté-rieur était affectée par la montée en puissance des mouvements terro-ristes ». Refusant le » pessimisme » et la « morosité », le premier ministre a évoqué de nouveau l'immigra-

M. Chirac, qui répondait aux questions de cinq « témoins » dans un débat animé par M. Michel Bassi, directeur du Méridional, a traité, ensuite, de la justice, qu'il veut « sereine, digne, impartiale et rapide ». Il a indiqué que « l'expérience des conciliaireurs, réduite ces dernières années, sera développée à nouveau ». Pour M. Chirac, le président de la République, « garant de l'indépendance de l'autorité judiciaire », doit « s'assurer de la tion, pour affirmer: « L'important, ce n'est pas d'où l'on vient, c'est où l'on va ensemble, c'est de choisir une communauté de destin. (...) Cette communauté, nous refusors qu'elle soit mise en cause par des ingérences extérieures incontro-

président (UDF-PR) du conseil régional, a fait applaudir celui-ci en le présentant comme « le vrai maire de Marseille ». Lors d'une rencontre avec les élus majoritaires et avec des responsables socio-professionnels de la région, en fin d'après-midi, le premier ministre avait insisté sur l'union de la majorité, qui exclut les «comportements déloyaux» et assure que «l'essentiel» ne sera pas assure que « l'essentiel » ne sern pas mis en cause, c'est-à-dire que pré-vandra, au second tour, la volonte d'éviter « une nouvelle expérience socialiste ». Il est vrai que dans cette région, pour reprendre une for-mule de M. Maurice Toga, député (RPR) des Bouches-du-Rhône, si « la passion, c'est Chirac », « la rai-

PATRICK JARREAU.

ABONNEZ-VOUS

RÉABONNEZ-VOUS

au Monde et à ses publications

36.15 TAPEZ **LEMONDE** puis ABO

#### Le bilan de M. Mitterrand selon M. Juppé: les « années grises »

années Mitterrand - dressé par le comité national de soutien à la candidature de M. Chirac porte comme titre « L'échec du socialisme ».

C'est le troisième document que publie ce comité après les orienta-tions présidentielles de M. Chirac intitulées « La décennie du renouvean » puis le bilan des deux années de son gouvernement.

#### Vingt chapitres

Avec les « années Mitterrand ». ce texte de soixante pages affirme - Au total, la période 1981-1985 apparaît comme celle des années grises, des années de régression économique mais aussi sociale, politi-que industrielle, institutionnelle, alors même que nas partenaires poursuivaient, eux, leur marche en

En présentant cette analyse, M. Alain Juppé reconnaît toutefois que « l'infléchissement » de la poli-

Le bilan mai 1981-mars 1986 des tique socialiste en 1983 a en pour années Mitterrand - dressé par le effets positifs la désindexation des

En vinet chapitres toutes les activités des gouvernements Mauroy et Fabius, sont présentées sous des titres éloquents tels que : • La montée de l'insécurité... - Sept cen mille chômeurs de plus . . La spi-rale du déficit et de l'endettement », -Palinodie sur l'entreprise», «Le logement : pénurie et imprépara-tion», « Agriculture : cinq années de vaches maigres . . Education : secsane et superficielle . «Rapatriés : les oubliés », etc.

On peut ainsi lire que pendant cette période · le terrorisme reprend, en raison de la libération un certain nombre d'auteurs d'attentats, du refus d'une concertation antiterroriste avec nos partenaires européens et de la désorganisation de nos services spéciaux -. qu'il y a eu plus d'un chômeur sup plémentaire à la minute ouvrable . que le déficit de la Sécurité sociale. - fruit amer de jongleries - a atteint en 1986 le record de 40 milliards de

En revanche, sont mis à l'actif des socialistes - le rôle positif et réaliste dans l'affaire des euromissiles en 1983 - le railiement tardif et réti-cent - à la politique étrangère de la Ve République, le vote de trois lois en faveur des rapatriés et du plan de modernisastion de la police - sous la pression de l'opinion ». M. Juppé. en présentant ce document a rappelé certaines déclarations de M. Mitterrand non suivies d'effet notamment

#### AlUDF

## Faut-il attaquer M. Chirac?

ment M. Chirac ou s'en tenir strictement au pacte de non-agression conclu entre les deux candidats de la conclu entre les deux candidats de la majorité? L'interrogation se fait de plus en plus pressante parmi les barristes. M. Charles Millon (PR), l'un des proches de M. Barre, député UDF de l'Ain, n'a pes attendu la réponse pour accuser, dans une interview au Nousel Observateur, M. Chirac de voier à M. Barre toutes ses propositions. « De peur que les électeurs ne jugent supé ac (Illo et-Vilaine).

rieures les propositions de Borre, Chirac les adopte systématique-ment , dit-il. M. Millon accuse en outre M. Chirac - d'embellir la réalité pour défendre son bilan ».

M. Léotard, en revanche, cont me de recommander à ses amis de ne pas critiquer le bilan du gouvernement: . Nous avons certai fait plus en deux ans pour la France que pendant la période socialiste », a-t-il déclaré le jeudi 10 mars à Mes-

## PROPOS DE CAMPAGNE

### M. Jospin

## Pas de chichi

M. Jospin a qualifié de emédio-cres et resequince», le jeudi 10 mars à Metz, les allusions à l'âge du prési-dent de la République formulées le veille par M. Pasque. « Comment se fait-il que ce soit les plus jeures qui aient été farmés aux étudients, qui aient été farmés aux étudients, qui sont fermés à le création, à la recher-che ? Pourousis jeu-de Fassoois Mitche ? Pourquoi set-ce François Mitactuels? », a-t-il dit. M. Jospin a conclu son discours en reprenent le

rencommun » a l'escalon présiden-tielle a affirmé : « Le PC ast en crise patente mais le PS est en crise latente. » Son état-major de campa-gne a fait savoir, jeudi, que M. Juquin dispose des cinq. cents, sighatures d'élus lui permettant de se colescente

#### M. Lajoinie

« On ne joue pes avec Le Pen, an le combat durament pour le mettre hors d'était de nuire», a déclaré M. André Lajoinie, le marcredi 9 mars à Perpignan, ville où le Front national a réalisé un score de 25,1% contre 10,6% au PC aux législatives de 1986. Le candidat communiste à l'élection présidentielle a souligné, devent près de trois mile personnes. devent près de trois mile personnes, qu'il était « incigne de se servir de Le Pan comme d'un rebatteur où d'un repousaoirs. En visite, la veille, en Franche-Coruté (Haute-Saône, Doubs et Jura), il a affirmé, à Lons-le-Saukrier, que e si le Parti communiste sort renforcé de ce acrutin, s'il pèse plus lourd, personne ne pourra igno-

## M. Lang

#### Câlinothérapie :

M. Chirac edoit avoir un petit

pareil ?.», a déclaré M. Lang, jeudi 10 mars à Chembly (Oise). L'utilise-tion de cette formule n'a pes empê-ché M. Lang d'affirmer que le com-portament des amis de M. Chirac, « leur antieccialisme de primitifs », n'est pas « digne d'hommes publics», «On a amile de mattre en chantier l'avenir et non d'insulter

## M. Léotard

«Je n'accompagne pas Raymond Barre avec un auntiment de regret, de culpabilité ou de mélancolle, mais avec confiance, responsabilité et même enthousiesme », affirme tien publié la vendredi 11 mars par Berre Hebdo: M. Léotard déclare que le moindre promesse : « il y a actuel-lement en France trois à quatre cents personnes qui se croient titulaires d'un futur portefeuille ministériel. Le discours de promesses est complète-ment archeique, »

#### M<sup>6</sup> Laguiller

pas perdu sa conscience de classe, qui est déterminée à préparer les littes futures, doit pouvoir se comp-

#### M. Toubon

général du RPR, a déclaré à Saint-Yrieix-la-Parcha (Haute-Vienne) : jeunes. Si François Mitterrand était réélu, on verrait revenir toute La présidentielle sur la Une.

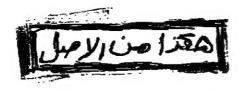


# Méhaignerie à7sur7.

AVEC ANNE SINCLAIR DIMANCHE 13 MARS 19H00

Il n'y en a qu'une, c'est la Une.





Le Conseil constitutionnel, réuni le jeudi 10 mars, a déclaré forme à la Constitution la loi organique relative à la transparence financière de la vie politique. Le délai de promulgation de la loi ordinaire (quinze jours) qui complète ce dispositif pervenant à son terme les deux lois devraient être publiées par le *Journal officiel* du 12 mars. Pour l'élection du chef de l'Etat, le compte de campagne » prévu par les nouveaux textes couvrira la de publication et celle du scrutin.

La Conseil constitutionnel rateva tout au long de sa décision que tout ou partie de cinq articles de la loi organique (qui en compte quatorze), e ne ressortit pas au domaine d'intervention de la loi organique», mais à celui de la loi

S'agissant des dispositions relatives au président de la République, le Conseil estrine qu'elles « ne sont contraires à sucure règle, non plus qu'à aucun principe de valeur constitutionnelle, des lors que le remboursement par l'État des disconseilles des combets des constitutions de la completa de combet de dépenses électorales ne conduit nas à l'anrichissement d'une personne physique ou morale ».

Après avoir procèdé à l'examen des dispositions qui concernent les membres du Parlement (ou les seuls députés pour certaines

d'entre elles), le Conseil constitu tionnel considère que les principes édictés par la Constitution « ne font pas obstacle à ce que l'Etat accorde une aide financière aux ci se reclament ou non de partis ou groupements politiques ; que l'aide apportée par l'Etat peut revêtir la forme aussi bien de la prise en charge de cartaines dépenses que de l'octroi d'exonérations fiscale destinées à favoriser les concours financiers de la part des contribua-bles ; que, toutefois, l'aide allouée conforme au principe d'égalité, obéir à des critères objectifs ; qu'en outre, quel que soit le mécanisme d'aide retenu, il ne doit conduire n à établir un lien de dépendance d'un candidat ou d'un parti politique à l'égard de quiconque contribue au financement de ses dépenses, ni à compromettre l'expression démocratique des divers courants d'idées et d'opinions, ni à enrichir une personne

physique ou morale. » Le Conseil constitutionnel consi dère que l'ensemble de la loi, « tant dans ses dispositions ayant valeur de loi organique que dans celles ayant valeur de loi, n'est pas contraire à la Constitution » et le déclare par sa décision « con-forme » à cette desnière.

## 1981-1988 : le grand régulateur

Au cours de ce septennat, le Conseil constitutionnel a joué un rôle déterminant dans la régulation de la vie politique.

Lorsque François Mitterrand accéda au pouvoir suprême en mai 1981, neuf personnes (au moins), et pas des moindres, auraient pu concevoir quant à leur avenir quelques craintes : les membres du Conseil constitution-

Celui qui n'était encore dans les années précédentes que le principal responsable politique de la gauche ne les avait-il pas plusieurs fois transpercés d'une plume assassine ou de fort méchants propos? « On le croyait servile, il n'est qu'obéissant ». avait-il laissé tomber en 1978, en guise de description du Conseil. affirmant une autre fois que « cette institution à la Napoléon III ne devrait pas avoir cours dans la vie démocratique d'aujourd'hui. Il s'agit d'une institution dont il faudra se défaire. ».

S'en défaire? Personne n'y songe plus quand survient la grande alternance politique de 1981. Imagine-t-on le chef de l'État, gardien des institutions, les redécouper tout aussitôt en suivant les pointillés de ses désirs ou de ses exclusives pour jeter au panier les morceaux qui ne lui conviennent pas?

Gros morceau, en l'occurrence. que celui-là. Chacun va s'en aviser rapidement et en premier lieu la droite, devenue minorité. Elle saura bien se servir des neuf juges du Palais-Royal comme d'une bouée de sauvetage. Ou plutôt, crovant exclusivement s'en servir. révéler de nouvelles virtualités de l'institution. Une jeune institution (vingt-trois ans en 1981) qui est loin de les avoir alors révélées

toutes. En politique aussi, il est des idées dont leurs auteurs se félicitent bien des années plus tard de tie de leur examen de la loi, les avoir cues giscardienne de 1974 - soixante députés ou sénateurs peuvent soumettre à l'examen du Conseil constitutionnel une loi - va connaître une nouvelle jeunesse.

RPR et UDF vont faire flèche de tout bois pour tenter de s'opposer au raz de marée législatif de réformes que déverse la majorité socialiste et communiste. Dès juillet 1981, le RPR annonce qu'il saisira le Conseil à propos de la loi de décentralisation présentée par le pouvoir en place comme la grande œuvre du septennat. Radios libres : l'opposition en appelle aussi au Conseil constitu-

Elle récidive lorsqu'est abrogée la loi dite Sauvage sur les conseils d'université. Cette activité de harcèlement, quelquefois de barrage résolu, ne cessera pas pendant l'alternance complète de 1981-1986. Le Conseil constitutionnel examine à la loupe les textes qui lui sont déférés, les élague souvent de telles on telles dispositions, très rarement les annule en

Révélation

Brusque révélation, qui resser-vira à d'autres après mars 1986 : l'opposition d'un jour nourrit sa contestation d'un acquis jurisprudentiel accumulé la veille, lorsqu'elle était majorité et que l'opposition d'alors qui l'a supplantée s'en prenait à ses propres productions législatives.

Aussi le Conseil constitutionnel apparaît-il très vite sous un jour nouveau : quels que puissent être ses majestueuses prudences et son

souci de ne pas casser trop de por- tout rentrera rapidement dans tutionnel les ordonnances devecelaine dans les magasins gouvernementaux, il joue, sur le long terme, le rôle d'un grand régulateur tempérant ce que les mouvements du balancier politique (ou une trop longue installation dans le pouvoir) peuvent produire de tendances fâcheuses à trop ou mai faire dans le domaine législatif.

Tout naturellement, cela ne va pas sans agacement périodique du pouvoir, freiné dans ses élans, gêné de sembler reculer devan l'adversaire politique et au détriment de sa base électorale, Côté socialiste, l'impatience monte vite, - Jamais les grands courants de réforme ne se sont laissé arrêter par une Cour suprème quelle qu'elle soit », lance en octobre 1981 le premier secrétaire du Parti socialiste, Lionel Jospin.

Le Conseil constitutionnel, et surtout son président de l'époque, l'ancien ministre de l'intérieur Roger Frey, est durement attaqué pendant le débat-fleuve sur les nationalisations qui va cristalliser l'attention sur les grands juges tout autant que l'affrontement majorité-opposition, en ce début de septennat. François Mitterrand lui-même volera au secours de Roger Frey. Il n'empêche, la tension monte

Elle culminera après le 16 janvier 1982 quand le Conseil constitutionnel, après neuf séances officielles de travail et force réunions préparatoires, oblige le gouvernement à remettre sur le métier son ouvrage, en particulier pour revoir le mode de calcul des indemnisa-

L'opposition peut - modestement - triompher en ce début d'année 1982 : sans remettre en cause le principe des nationalisations, le Conseil en a contesté certaines modalités et « gelé » la loi qui doit revenir devant le Parlement. Les neuf juges sont-ils allés trop loin dans le détail et la minuché, excédant ainsi les limites de leur intervention « normale » ? Ont-ils malencontreusement « malmené » un gouvernement qui n'aurait fait que modifier son projet initial en fonction des indi-

cations du Conseil d'Etat ? La polémique, affaire de spécialistes plutôt que sujet de préoccupation du grand public, n'eut guère le temps de s'amplifier. A la fin de janvier 1982, le Conseil retrançhe de la loi de décentralisation deux articles. En février, il se penche sur le statut particulier de la Corse, et n'y trouve rien à redire, et, derechef, sur les nationalisations.

#### Stratégies

Nouvelle saisine, mais cette fois le Conseil constitutionnel laissera passer la loi, rejetant du côté du rêve le fol espoir que l'opposition avait paru caresser de voir les neuf juges du Palais-Royal contester deux fois de suite un même

C'est qu'au fond, complexe mélange de considérations juridiques et politiques diversement dosées selon les cas, le recours au Conseil constitutionnel obéit à des lois stratégiques complexes que les requérants devront apprendre, au fil des requêtes, à maîtriser. Cette préoccupation a conduit à des modulations du rythme et des motivations des saisines dont les effets se sont fait sentir plus que jamais après la semi-alternance de mars 1986.

L'ancien ministre Daniel Mayer, qui a rejoint les juges constitutionnels en 1983 (nommé par le chef de l'Etat), a aussi succédé à Roger Frey à la présidence du Conseil constitutionnel. Stupeur, Robert Badinter, quittant la place Vendôme pour la rue Montpensier lors du renouvellement partiel de février 1986, devient tout aussitôt le nouveau président du Conseil constitutionnel, Daniel Mayer démissionnant pour lui laisser la place.

Dans l'opposition, et parfois même dans la mouvance de la gauche, on juge que cette habileté-là passe les bornes. A tort, semble-t-il. Quoi qu'il en soit,

DEMAIN NOTRE SUPPLÉMENT Le Monde RADIO TELEVISION l'ordre. Voici donc l'ancien garde nues projets de loi. des sceaux installé jusqu'en 1995 dans le fauteuil de juge suprême de la constitutionnalité des lois.

Mars 1986 : après son court mais réel succès aux élections législatives, l'opposition RPR-UDF redevient majorité. Commencent alors les péripéties de la coexistence politique et une nouvelle phase, tout aussi inédite, de la vie du Conseil.

#### Strictes réserves

Ce dernier gérera-t-il purement et simplement le retour du baiancier en s'appuyant le plus souvent sur les précédents esquissés ou fermement établis par son abondante jurisprudence? A circonstances inédites, comportements renouvelés.

Le Conseil qui, entre 1981 et le début de 1986, n'a annulé en totalité que deux textes et n'a guère fait obstacle frontalement qu'à un projet de la gauche - démanteler l'empire de presse Hersant - va s'adapter à une situation nouvelle en redéployant une technique juridique qu'il avait jusqu'alors peu

Qu'il s'agisse des privatisations, via la loi d'habilitation économique et sociale, ou du nouveau changement de mode de scrutin, le gouvernement de Jacques Chirac croit pouvoir mettre à l'écart le Conseil constitutionnel (tout en dessaisissant le Parlement) en procédant par ordon-

Mal vu. S'il entérine les lois d'habilitation autorisant de prendre ces mesures par ordonnances. le Conseil assortit ces décisions de « strictes réserves d'interprétotion - qui sont autant d'indications assez contraignantes données au pouvoir. Au demeurant. les refus présidentiels de signer les ordonnances finiront par ramener sur le bureau des assemblées

puis sur la table du Conseil consti-

Pour le reste, «alimenté» par les saisines des parlementaires socialistes, le Conseil continue de distribuer au législateur et quelquefois au gouvernement qui l'inspire trop étroitement (et mal) bons et mauvais points.

TF 1 peut être privatisée, mais les règles de lutte au nom de raisons diverses et diversement convaincantes.

En ne tenant pas compte d'une exigence constitutionnelle ferme et précise qui . n'appelle pas d'interprétation -, le Conseil a-t-il rayé d'un trait de plume un article de la Charte fondamentale? S'est-il engagé un instant dans la voie du « gouvernement des juges » dont le spectre est si souvent brandi à son propos (et à tout propos) ? Il se trouva même des membres du Conseil constitutionnel pour se poser la question, alors qu'ils se sentent si souvent soumis au feu de critiques exces-

Quelques mois après, une nouvelle et spectaculaire polémique - le garde des sceaux Albin Chalandon et après lui certains responsables politiques de la majorité s'en étaient pris au « pouvoir discrétionnaire - du Conseil qualisté d'« anomalie », – cette péripétie venaît au moins rappeler que le chemin du contrôle de constitutionnalité des fois est semé d'embûches, et que les petits et grands débats sur la légitimité et les limites de ce contrôle dureront au moins aussi longtemps que le Conseil constitutionnel.

Reste que les deux alternances, la «grande» en 1981 puis la « petite » en 1986, auront, par un processus d'accélération et d'enrichissement de l'activité du Conseil qui n'avaient guère été prévus, contribué à l'installer à la place décisive qu'il occupe dans

les institutions. MICHEL KAJMAN.

## Sous bénéfice d'inventaire

'ENRICHISSEMENT sans cause, le risque de dépendance des politiciens à l'égard de donateurs généreux mais pas désintéressés, l'argent comme étouffoir de courants d'idées nouveaux ou moins puissants que ceux qui dominent la scène politique : voilà des avertissements, discrètement formulés dans la décision de principe du Conseil constitutionnel, qui éclairent d'un jour nouveau le dispositif de financement des activités politiques qui va

Il n'était pas inutile de jeter cette lumière-là sur le système à venir. Des courus successivement par les souffles mous du consensus minimum mais impossible entre tous les grands partis, et des émotions internes et contradictoires de la majorité n'y avaient guère

On connaît le résultat : deux textes da loi consacrés à la « transparence financière de la vie politique ». Une loi organique, truffée de dispositions qui n'auraient pas du y figurer, ce que signale le Conseil constitutionnel. Une loi ordinaire qui n'a été soumise à l'examen du Conseil ni par les parlementaires ni per les hautes autorités de l'Etat habilitées à le faire.

C'est dommage, même si le conjoncture préélectorale explique très largement cette prudence. Du reste, le ballon lancé par M. Mitterrand, largement dégonflé par les péripéties qui ont suivi, ne paraît plus intéresser qui que ce soit. La seule loi organique aura donc été, conformément aux exigences constitutionnelles, pessée su cribie.

#### Les points sur les « i »

Dans la classe politique, on qualifiera sans doute mezza voce d'obscènes, à auquels font songer les remarques du Conseil constitutionnel. Des comptes de campagnes trafiqués, ou pseudodéficitaires, des remboursements (30 millions de francs, ca n'est pas rien) qui seraient dans certaines poches, dans certaines caisses, des « reliquats » non négligeables, fi donc ! Des hommes

« arrosés » de subsides qui aideraient puissamment à les faire elire : chose iamais vue et improbable sous le ciel pur de l'Hexagone i

Peut-être. Les points sur les «i» posés par la Conseil constitutionnel ne perdent rien pour autant de leur précision acidulée : tel qu'il a été bricolé, dans les conditions que l'on sait, le nouveau système de financement des activités politiques ne possède aucune des qualités qui eussent randu ces précisions superflues ; rigueur, cohérence complète, verrouillages efficaces, transparance absolue.

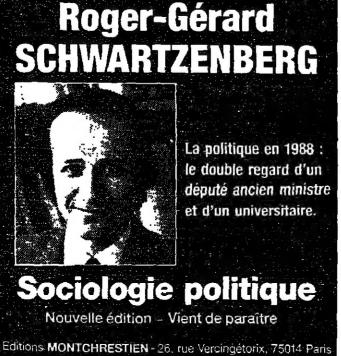
Au passage, on notera que le Conseil constitutionnel peut toujours relever que rien ne doit « compromettre l'expression démocratique des divers courants d'idées et d'opinions ». C'est précisément de à quoi risque d'aboutir la clef de répartition aux partis de fonds publics, hors de portée puisque contenue dans la loi ordinaire non déférée. Comment soutenir sérieusement que le seul nombre de parlementaires des partis déjà représentés au Parlement rend compte de tous les courants d'opinion, de ceux qui sont en train de

surgir en particulier l Une fois les grands principes rappelés, et les risques les plus vénéneux évoqués et donc, en principe, exorcisés, que se passera-t-il, concrètement, i l'avenir ? Qui aura le pouvoir effectif de regarder à la loupe le maquis des comotabilités ou des états de fortunes comparés des hommes publics ? Les bureaux des Assemblées ? Il ne faut pas y compter. La loi d'airain des caffaires de familles » discrètement

ou le Conseil constitutionnel pour ce qui concerne les candidats à la présidence et les chefs de l'Etat ? Il y a là un pari.

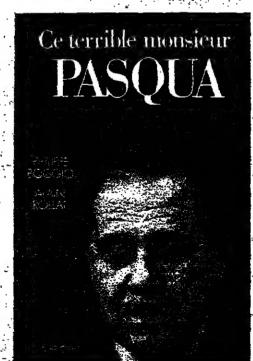
gérées entre pairs est trop forte.

Ces interrogations ne sont pas de pure forme. Car le système de financement des activités politiques que vient d'avaliser (partiellement) le Conseil constitutionnel ne suggère, à la veille d'entrer en vigueur, qu'une appréciation timide, pour ne pas dire empreinte de publics sous influence aorès avoir été que rien. - M. K.





Patrice Carmouze - Le Quatidien de Paris



"Un livre qui permet de cerner au plus près le mystère Pasqua".

Daniel Vernet - Le Monde

"On découvre dans cette biographie un personnage surprenant... et parfois même "tontonmaniaque".

Olivier Jay - L'Express

· \* 5. 7 .....

4-16-14-14

\* 32

The state of the state of

Exhaustive sans longueur, impitoyable sans agressivité, impartiale autant que faire se peut. Georges Elgozy - Le Figaro

**OLIVIER ORBAN** 



# Société

Après la mort d'un gendarme à Ajaccio

## Le FLNC revendique quarante-deux attentats

Le FLNC a revendiqué, le jeudi 10 mars, quarante-deux attentats commis au cours des dernières années, dont le mitraillage de trois gendarmeries parmi lesquelles ne figure toutefois pas celui du mardi 8 mars à la caserne Battesti d'Ajaccio au comu duquel le gendarme Stéphane Chariot a été tué. Le mouvement claudestin a revendiqué divers autres attentats commis notamment contre la sous-préfecture de Corte (le 18 février) et contre plusieurs agences du Crédit hi, il n'y a pas de langage commun, de comagricole qu'il accuse... de ne pas s'occuper de promis, de trêve », a déclaré, à cette occasion, le l'agriculture corse, unuis d'exercer au contraire président de la République. « La société a le droit des activités bancaires pen conformes à sa voca- de se défendre, ceux qui ont la charge de l'ordre, tion ». D'autre part, les deux jeunes gens inter-pellés mardi, après le mitraillage de la caserne Battesti, ont été remis en liberté jeudi.

Alors que M. Jacques Chirac et M. Charles Pasqua, ministre de l'intérieur, assistaient à la levée du corps de Stéphane Chariot, à l'aéroport de Campo-del-Oro (lire ci-dessous), M. François Mitterrand inaugurait, à Planchez (Nièvre), une place Marcel-Basdevant, du nom du commissaire de police tué le 9 juillet 1986 dans l'attentat, à Paris, contre la brigade de répression du banditième. «Le terrorisme, on ne peut pas traiter avec de la sécurité des autres méritent plus que quiconque notre reconnaissance», a ajouté le chef de

## Le silence obstiné de M. Chirac

AJACCIO

(1) (PML)

The state of the s

The Samuel

111 th (42)

MONE COM

de notre envoyé spécial

d'aéroport sers longtemps com-mentée dans l'îlé: 'Après les déclarations fermes de l'un et de l'autre sur la nécessité, pour la Corse, d'enrayer elle-même ce terrorisme, après leurs allusione, ces derniers jours, à propos de la fameuse « loi-du silence », peu d'insulaires auraient parié sur la venue de MM. Jacques Chirac et Charles Pasqua. On pensait que l'épreuve de force psychologique aurait lieu plus terd, lors des pas-

sages pré-électoraux de l'un qui de l'autre en Corse. Régulièrement, le venue du premier ministre et du ministre de l'intérieur est annoncés pour un jour de mars ou d'avril, comme si In population insulaire voulait voir vernement at l'ex-FLNC. Comme ai la tension, de retour daris l'île, ne pouveit s'attériuer que par la sence de l'un ou de l'autre aur place, puisqu'il est de plus en plus souvent mis en avant que seuls MM. Chirac et Pasqua sont politiquement visés par l'éttentet." meutrier du mardi 8 mars.

Et puis, stupéfaite, le Corse a apprix, le joudi 10 maira, en fin de matinée, que les deux hommes avaient décidé de présider, dans l'après-midi, les céramones de levée du corpe du genderme Stiphane Chariot. Prêtes à quitter l'île, les équipes de télévision soint restées ; les élus locaux se sont mis en route plus tôt aux quatre mis en route plus tôt aux quatre soint mis en route plus tôt aux quatre mis en route plus tôt aux quatre soint mis en route vous leux faite comprandre que c'était à eux de parier. Non à lui.

Les yeux rougis, le visage crispé, Mr. Charac s'est tenu de longue misure reide, debout devent le corcuell recouvert du devent le corcue de la corcue de la

l'heure à l'aéroport Campo-del-Oro d'Ajaccio. Dejà on annençait la possibilité d'une autre provoca-tion de l'ex-FLNC à ce qui deveneit soudain la réplique symbolique du gouvernement à l'assessinat. L'organisation clandestine pouveit-elle en ai peu de temps organiser une manifesta-tion? M. Chirac atlait-il, en terrecorse, répéter ses propos mena-cents, M. Pasqua redire son irritation de l'attitude insulaire face è la violence ? De cette cérémonie.

> Les micros inutiles .

combat imaginaire.

prévue pour être courte, au pied

d'un Transall de l'armée de l'air,

ia Corse, en quelques heures, avait fait le second « round » d'un

Le chef du gouvernement et le ministre de l'intérieur ont bien présidé l'éloge funèbre de Sté-phene Chariot, mais ils n'ont rien dit. Les élus locaux en ont été décus. En allant salver cetansible-mant les députés et présidents des assemblées régionales ou départementales; M. Chirac, dans son mutierne, a sans élouts youk

formes disposés en carré sur un fond de montagnes enneigées. Dans un murmure inaudible, il a épinglé la médaille militaire et la médaille de la gendarmerie sur le coussin disposé sur le cercueil, Derrière lui, deux micros inutiles, bien en évidence au milieu du cerçle de peinture blanche tracé sur le sol, destiné aux hélicoptères. Des officiers de la gendarmerie le regardaient, inquiets, incertains, lui désignant à plusieurs reprises les micros comme si eux-mêmes s'attendaient qu'il parle,

M. Chirac ne bronche pes. Il n'eut pas un regard pour la trimutisme genant dont certains ont voulu croire qu'il était le pentomime de ce que l'ile s'impose à elle-même. Le premier minis mâchoires obstinément serrées. sur une piste ouverte sur la mer : une image sans doute souhaitée par le premier ministre, que les élus devraient garder longtemps en mémoire. Comme la vision d'un miroir réfléchissant.

PHILIPPE BOGGIO.

 PRÉCISION. — C'est par. erreur que le reportage sur la situation en Corse, publié dans rios éditions du 10 mars, après te mort du gendarme Stéphane Cha-dot, a áté cosigné par Philippe Boggio et Michel Codeccioni, notre correspondant à Bastia. En fait, le séul auteur de cet article est notre envoyé spécial Philippe

#### **SCIENCES**

La biologie à l'horizon 1990

## Le CNRS définit ses priorités

Le Centre untional de la recherche scientifique (CNRS) vient de présenter un rapport sur « Les enjeux et les problématiques de la biologie en 1990 ». C'est à partir de ce texte d'une centaine de pages que la direc-tion de cet organisme devrait définir ses priorités dans ce domaine d'activité, qui mobilise au travers des différents laboratoires propres ou associés an CNRS queique dix mille per-

La biologie est, de toutes les sciences, sans doute celle qui a connu ces dernières années le dévoloppement le plus important. Il n'est que de constater la part sans cesse croissante qu'elle occupe dans la longue liste des publications scientifiques pour s'en convaincre, Dès 1979, MM. François Gros, François Jacob et Pierre Royer s'étaient fait l'écho de ce formidable mouvement dans un rapport - « Sciences de la vie et société » - présenté à l'époque au président de la République. Neul aux out passé, et bien des choses ont changé. Des domaines de la biologie qui existaient à peine les oncogènes ou les anticorps monoclonaux par exemple, - sont aujourd'hui en pleine explosion.

C'est la raison pour laquelle, le CCNRS a jugé bon d'interroger la communanté des biologistes pour faire le point et analyser les principaux axes selon lesquels s'orienteront les sciences du vivant pour les trois prochaines années. Certes, le créneau choisi - trois ans seulement - peut paraître court, mais il est - peut paraître court, mais il est déjà bien assez long pour un organisme comme le CNRS qui ne pourra retenir que quelques-unes des orientations suggérées dans le rapport d'une centaine de pages, « Biologie 1990 : Enjeux et problématiques » (1), que M. Jacques Demaille, directeur scientifique des Sciences du vivant au CNRS, a présenté le mardi 8 mars.

De cette étude, il ressort que la biologia, « longtemps perçue comme une science individuelle menée avec des moyens artisanaux », a changé d'échelle et ne se contentera pas seudeciente et ne se contentera pas sett-lement dans les prochaines années de ces instituts importants et riche-ment dotés, mis en place par la poli-tique des années 60. Le coût crois-sant des programmes biologiques ne le permettra bientôt plus. L'heure est, selon M. Demaille, aux grands programmes internationant, dont les programmes internationaux, dont les budgets seront comparables à ceux des programmes spatiaux ou dans la réalisation des très grands instruments de la physique. Les recher-ches engagées par de nombreux laboratoires du monde entier sur le séquençage du génome humain sont de cet ordre, quand on songe aux moyens financiers (plusieurs milliards de dollars) et au temps (une décennie au moins) qui vont leur être consacrés.

C'est pourquoi les rapporteurs de « Biologie 1990 » invitent leurs autorités de tutelle à favoriser le développement de la génétique moléculaire et à donner aux chercheurs les moyens nécessaires pour que la France comble son retard dans l'étude des structures moléculaires. De ces efforts dépend, en effet, la place de notre recherche dans le concert des grandes nations, et la manière dont elle pourra répondre aux quatre grands enjeux socioéconomiques que les biologistes ont retenus dans leur rapport :

• La santé. C'est l'enjeu le plus évident. Celui qui prend en compte la mise au point de nouveaux médicaments et de nouveaux vaccins, la nutrition, le domaine cardiovascu-laire, la reproduction humaine et, enfin, le système nerveux et immunitaire lié aux phénomènes de reconnaissance du soi et du non-soi, illustrés, de façon dramatique, par nombre de maladies auto-immunes.

 Le secteur agronomique et groalimentaire. – Aux problèmes quantitatifs, aigus dans les pays en tuent dans les pays développés des préoccupations qualitatives, qui pas-sent par l'amélioration des plantes et des animaux d'élevage, la maitrise des phénomènes de reproduction, la limitation des pertes et la transfoi mation des produits agricoles à partir des résultats obtenus par la recherche sur les enzymes, les micro-organismes, les bactéries lac-tiques, les levures on les champi-gnons filamenteux.

 Les bio-industries. — Elles ne sont plus restreintes aux scules industries de la fermentation. Du traitement des eaux aux peptides hormonaux, les solutions biologiques pour l'élaboration d'un produit ou la hormonaux, les solutions bi conduite d'un processus s'impose de plus en plus au monde industriel.

• L'environnement. - C'est pour les auteurs du rapport un des grands enjeux de la biologie moderne. Sont tout particulièrement prises en compte les recherches concernant les modifications subjes par l'environnement du fait de l'introduction dans les champs de micro-organismes recombinés dans les champs ou celles ayant trait à la résistance aux insecticides d'espèces

Il ne reste done plus aux responsables du CNRS, aux cabinets ministériels et aux politiques qu'à se lancer dans l'aventure en apportant leur soutien, ce qui ne devrait pas être difficile pour les politiques si l'on en croit leurs promesses électorales en faveur de la recherche. A suivre donc, tout en sachant, comme le souligne M. Demaille, qu'une augmentation, pendant deux ou trois ans, de 20 % environ des moyens financiers consacrés à ces recherches - soit environ 80 millions de francs - permettront d'atteindre à ce très bon niveau international réclamé plus que jamais par les industriels fran-çais concernés par ce type d'activité. JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

(1) Le contenu de ce rapport est issu, pour l'essentiel, des réflexions du Comité national de la recherche scientifique, qui, chaque année, préparera désormais une mise à jour de ce texte.

## JUSTICE

Un arrêt de la Cour de cassation

## L'Association professionnelle des magistrats n'est pas habilitée à défendre l'institution judiciaire

L'Association professionnelle des magistrats (APM), syndicat classé à droite, n'a pas qualité pour engager des poursuites locqu'elle estime que des propos ont jeté le discrédit sur une décision de justice ou que des commentaires, publiés sont de nature à exercer des pressions sur les juridictions d'instruction ou de jugement. C'est en substance ce que déclarent les magistrats de la Cour de cassation dans un arrêt rendu le 7 mars qui casse l'arrêt de la cour 7 mars qui casse l'arrêt de la cour d'appel de Paris condamnant

d'appel de Paris condamuant M. Raymond Eurni à 1 000 F d'amende avec sursit et attribuant 1 F symbolique de dommages et intérêts à l'APM.

Le 24 mai 1985, interrogé par un journaliste d'Europe I, M. Raymond Forni, député PS, à l'époque président de la commission des lois de l'Assemblée nationale, avait domé et a sertiment sur la condamuation. son sentiment sur la condamnation de M. Jean-Marie Tjibaou, leader-du FLNKS, à un an de prison pour avoir porté atteinte à l'intégrité du territoire national, en considérant qu'il s'agissait d'une décision

École

de Paris

FORMATION CONTINUE

INFORMATRQUE DE GESTION

(niveguz-l'et II)

60 heures à partir du 18 avril

LA MICRO-INFORMATIQUE

stage de 6 jours

25, 26, 27 avril et 2, 3, 4 mai

TCCP; 1, ma Amond-Molecut, 75015 PARS T61: 43-20-08-2: - Poste 452

commerciale de la chambre de commerce et d'industrie

· absurde et imbécile ». L'APM absurde et imbectie ». L'APM avait fait citer M. Forni devant le tribunai correctionnet qui, dans un jugement rendu le 16 janvier 1986, déclarait l'action irrecevable. Les juges estimaient qu'un syndicat « ne pouvait se substitué au ministère public, seul kabilité à pratiquer la lustice en uni qu'institution ». Mais justice en une qu'institution ». Mais la 11 chambre de la cour d'appel, présidée par M. Jean Schewia, devait en décider autrement le 29 octobre 1986.

La Cour de cassation revient à l'appréciation des premiers juges en relevant dans son arrêt que les infractions jugées - ne sont punisso-bles que lorsqu'il est porté atteinte à l'intérêt de la justice comme insti-tution fondamentale de l'Esat, et non aux magistrats qui concourent non aux magistrats qui concourent à la justice. Les juges suprêmes en déduisent : « Dès lors, le dommage qui peut en résulter est subt par la collectivité éntière et seul le minis-tère public est habilité à poursuivre la répression de télles infractions. » Cette décision devrait priver

l'APM d'une sèrie de poursuites que l'arrêt de la cour d'appel l'avait encouragée à engager. Ainsi, M. Edmond Maire était cité par elle devant la 17° chambre correction nelle de Paris pour avoir déclaré à Lille, le 21 novembre 1987, à propos d'un jugement du tribunal de grande instance de Bobigny concernant les mouvements de grève des pilotes d'Air Inter: « Nous sommes dans une dérive totaliure contraire aux destre fouders par la contraire aux destre fouders pour la contraire contraire. droits fondamentaux de la Consti-tution. De même, M. Maurice Duverger, professeur de droit, était poursuivi pour des propos relatifs à l'arrêt de la Cour de cassation dessaisissant le juge Grellier dans lequel il estimait que la haute juri-diction - accentue le glissement de la magistrature assise à la magis-trature couchée ». Enfin, Bertrand Le Gendre, journaliste au Monde, était lui aussi cité en correctionnelle per l'APM qui lui reprochait d'avoir écrit, dans le numéro daté 8-9 novembre 1987 à propos du même dessaisissement : « Il suffit de para-

Cour de cassation, M. Pierre Arpaillange, qui a dit à demi-mot que la suspension du juge Grellier, à la requête de M. Droit, serait, si la chambre criminelle la prononçail, une décision partisane et au'elle minerait l'autorité de la hu-

MAJIRICE PEVROT.

Huitième inculpation dans l'affaire des fausses factures de Nancy

NANCY

de notre correspondant

M. Gilbert Thiel, juge d'instruc-tion, a prononcé, le jeudi 10 mars, une huitième inculpation dans l'affaire des fausses factures de nancy. Elle vise M. Jean Villette, directeur de Seba Ingénierie, un bureau d'études installé à Nancy. bureau d'études installé à Nancy.
Dans le même temps, le juge a remis
en liberté deux autres inculpés,
M. François-Régis Motte, directeur
du développement de Castorama,
écroué à Metz depuis le 4 mars, et
M. Gérard Maigrat, entrepreneur
en peinture dans la baulieue nancéenne, écroué à Briey depuis le
8 mars. 8 mars.

:Ces deux libérations font suite à celles de MM. Michel Bouriez, directeur général du groupe Cora et Richard Zanier, directeur de la ociété B.G Services, filiale de Cora (le Monde du 11 mars) M. André Gusal, entreprenear en maconnerie, de Toul, est, désormais, le seul des huit inculpés à rester déteau. Après avoir obtenu un marché de rénova-tion de HLM à Toul, M. Villette avait reconnu dans une interview à un quotidien régional - avoir du lacher une pincée -, en l'occurrence trois factures de 25 000 F pour de lausses locations de matériel de chantier à l'entreprise Gusal.

JEAN-LOUIS BEMER.

du vendredi 11 au 26 mars

### MANTEAUX

Ragondin	8250		Vison pastel		14875
Zorinos		2350°	Renard blue silver	42750	17850°
Vison pastel, morceaux	11,850	5850°	Vison Kohineer	55000F	26850F
Opossum d'Amérique	13850F	6250 <sup>f</sup>	Vison blanc		27850°
Vison dark, morceaux	127501	6450 <sup>r</sup>	Lynx canadien	82750	31850F
		9450 <sup>F</sup>	Pékan	85000F	38750°
Marmotte	287501	13850°	Zibeline blonde		

١	Vison dark	28750F14350F		
ĺ		VE	STES	
ļ	Ragondin Astrakan et tricot Vison Kohinoor lustré Coyote	7,850° <b>3650°</b> 16,750° <b>7350°</b> 14,750° <b>7850°</b>	Vison dark Vison saphir Pelisses inter Lap	19500' 10850' 22750' 11850' 35000' 18750'
1	1		COL ODOSSUM	3250F 1750F

**MAGASIN OUVERT TOUS LES JOURS** SANS INTERRUPTION DE 10 H A 19 H



exceptionnelle 5 dimanche 13 MARS

40, Av. George V. Paris 8°

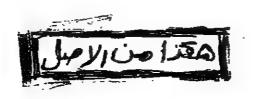
EMPIRE A CHARLEST SE THE

FAIT



STATE OF The state Little and Table

The state of the s g 274 12 200



#### POLICE

## Le rapport Cabannes renvoie policiers et gendarmes dos à dos

(Suite de la première page.) Auparavant, elle a tenté de dresser - un constat des difficultés actuelles », en évitant, toutelois - et curicusement d'appronfondir sa reflexion sur la multiplication d'unités specialisées dont la finalité est identique ». Les problèmes, qualifiés de ponetuels -, que posent ces doublons sont pourtant parfois aigüs, qu'il s'agisse du conflit entre le GSPR, chargé de la protection du président de la République, et le service des voyages officiels, ou de la compétition entre les unités

Au bout du compte, la réflexion de la mission aborde quatre grandes questions : la repartition territoriale. le maintien de l'ordre, les concours aux administrations, la police judi-ciaire. Sa démarche varie selon qu'il s'agit des taches de » police administrative - ou de - police judiciaire ». Dans le premier cas, la répartition des compétences lui semblant - claire -, la mission fait une proposition précise : - une modification de la répartition territoriale -. Dans le second, estimant que mettre fin à la concurrence serait - contraire à la tradition républicaine -, la mission s'est condamnée ellemême à limiter ses ambitions : organiser les conditions de cette concurrence (...) s'avère une perspective réaliste ».

C'est sans doute la question abordée le plus franchement par la mission. « Il n'existe aucune réflexion générale sur le concept d'utilisation des forces de police et de gendarmerie, lit-on dans le rapport. Tout au plus peut-on constater la caducité du seul critère démographique comme ins-trument de délimitation des cones de compétence territoriales respectives. Dans ces conditions. c'est sans vue d'ensemble et en fonction des seules circonstances locales que sont prises les déci-sions d'étatisation - (c'est-à-dire d'implantation de la police natio-

La mission fait ainsi entrevoir les pesanteurs et contradictions de l'Etat français, qui, alors même que le pays s'urbanisait, modifiant l'équilibre entre la ville et la campagne, n'a pas fondamentalement revu les règles d'impiantation entre la police urbaine et la police rurale. La carte des polices urbaines résulte encore de la loi du 23 avril 1941, qui a entraîné

Le général

Clarke de Dromantin

reçoit sa quatrième étoile

Sur la proposition du ministre de la défense, M. André Giraud, le

conseil des ministres du mercredi

9 mars a approuvé les promotions et

• Terre. - Est élevé au rang et à

l'appellation de général de corps

d'armée le général de division Chris-

tian Clarke de Dromantin, nommé

commandant le 1e corps d'armée, la

VIº région militaire et gouverneus

Est nommé major régional de la

VI région militaire le général de

• Armement. - Sont promus

ingénieur général de première

classe, les ingénieurs généraux de

deuxième classe Jacques Ramont et

Jacques Vedel ; ingénieur général de

deuxième classe, les ingénieurs en

chef Gilbert Noël, Antoine Berge

Un avion-laboratoire pour la

Météorologie nationale. — La Météorologie nationale a présenté, le

jeudi 10 mars, à son ministre de tutelle, M. Jacques Douffiagues,

ministre délégué chargé des trans-ports, son nouvel avion de recherche.

L'appareil, un Merlin-IV, est équipé

de nombreux appareils de mesure, d'une centrale à inertie et d'un calcu-

lateur. Ainsi pourra-til « acquerir »

quelque deux mille paramètres par

seconde pour mieux comprendre la

rature, humidité), la microphysique

(nambre, dimension et forme des

gouttelettes d'eau et des cristaux de

glace), la turbulence (les trois com-

posentes du vent) des systèmes nua-

geux. Il peut aussi mesurer le rayon-nement venant du soleil et du cie

par le sol. Le cout de cet avion-laboratoire : 12 millions de francs

(dont 6 millions pour l'appareil lui-

même et 3 millions pour la seule cen-

Guy Barriolade et Pierre Jampy.

nominations suivantes :

division Michel Sevrin.

l'étatisation de communes pour des raisons conjoncturelles, lices à la guerre et à l'Occupation. Les travaux de la commission Racine, en 1979, sur les relations police-gendarmerie - dejà! - ont entraîné un léger dépoussièrage, quatre ans plus tard, sur la base d'un protocole d'accord intérieur-défense, signé le 7 octobre 1983.

~ Correctement mis en œuvre ., il n'en constitue pas moins, seion la mission, - un progrès limité ». Aussi estime-t-clie qu'-il faut s'engager plus avant dans la voie d'une réforme de la carte -, afin que les circonscrip-

FLic!

59 circonscriptions de moins de 15 000 habitants, dont 34 de oins de 12 000 et 20 de moins de 10 000, avec des effectifs compris entre trente et quarante agents. Pourtant, le taux de criminalité y est souvent inférieur à la moyens de l'ensemble de la zone confiée à la gendarmerie, tandis que celle-ci pourrait, grâce aux contraintes militaires, notamment au caserne ment, les «couvrir» en y affec-tant des effectifs moindres.

La mission propose donc, « à long terme », « l'ésatisation com-plète de la police dans les zones urbaines importantes . et, au

PANDORE!

dans le choix d'implantation des nouvelles prisons, ne s'est pas préoccupée de leur éloignement des palais de justice : il est donc nécessaire de faire assumer par les policiers un nombre plus important d'extractions ».

#### Statu quo

 La police judiciaire. – C'est la question la plus délicate, la plus conflictuelle, et c'est pourtant celle où la mission s'est e refusée à se prononcer sur des thèses concurrentes . En cette matière, gendarmes et policiers piétinent llègrement les mêmes platesbandes : services centraux de la PJ et SRPJ peuvent enquêter là où la sécurité publique est confiée à la gendarmerie, tandis que celleci a compétence sur l'ensemble du territoire des qu'il s'agit de missions de police judiciaire.

De plus, e depuis de nom-breuses années : les gendarmes effectuent les missions de PJ en civil, alors que l'article 96 du décret du 20 mai 1903 portant règlement de la gendarmerie prescrit que leur action doit toujours s'exercer en uniforme! Une circulaire du 11 mai 1987 du directeur de la gendarmerie autorisant formellement le port de la tenue civile a ainsi provoqué récemment l'émoi de la hiérarchie policière.

Compétence et tenue : sur ces deux points sensibles, la mission se prononce en fait pour le statu quo. - La compétence concurrente des deux forces sur l'ensemble du territoire ne peut être mise en cause -, conclut le rapport, estimant que la solution inverse serait - incompatible avec le principe du libre choix de l'officier de police judiciaire par le magis-trat -. Si elle admet que « les risque présentés par la multiplication des enquêteurs agissant en civil sont réels -. la mission conclut que - le principe du port de la tenue civile [par les gendarmes] peut être maintenu =, sinon cela reviendrait « de facto à interdire à la gendarmerie d'effectuer certaines enquêtes en milieu urbain ».

Ses propositions se limitent donc à un appel à dépasser compétition et rivalité. Le recours à la enue civile par les gendarmes doit être entouré de précautions sérieuses » ; gendarmes et poli-ciers doivent veiller à « l'information réciproque - quand ils enquêtent sur le territoire des uns ou des autres : les brigades de gendarmerie ne doivent plus céder à la tentation d'opérer une « sélection des plaintes en fonction de la possibilité de résoudre ou non rapidement l'affaire ».

Consciente des limites de ses suggestions - • tout formalisme étroit risque de nuire à l'efficacité des services », - la mission insiste aussi sur le rôle des procu reurs de la République. Leur action devra être • appréciée » en fonction de leur capacité à « travailler au renforcement de la coo-pération entre policiers et gendarmes .. Ils ne doivent pas reculer devant des « sanctions disciplinaires - contre coux, policiers ou gendarmes. - dont l'action nuit à la coopération

Enfin, la mission se refuse à donner raison à la police dans son désir de voir attribuer aux deux administrations des compétences udiciaires précises en fonction de la nature du délit. Partage automatique des compétences ou libre choix du magistrat? La mission conclut qu'elle - ne pouvait, eu égard à l'importance de l'enjeu et son caractère politique au sens le plus large du terme, tranches un problème qui (...) ne peut être résolu que par un choix de gou-

Ses » pistes de réflexion » respectent donc le *« libre choix du* magistrat », mais tentent de limiter la multiplication de services spécialisés concurrents et la duplication des moyens. Un long développement est ainsi consacré aux fichiers informatiques, parallèles et incompatibles, des deux administrations : un - esprit de compé tition fort couteux budgétairement . . les systèmes progressent mais les échanges entre eux régressent », une - dynamique du développement séparé .. Proposant une - structure de programmation commune des equipements -, la mission demande notamment à la gendarmerie d'ajourner son projet de laboratoire de police scientifique et technique, concurrent des efforts policiers en ce domaine.

EDWY PLENEL

#### EDUCATION

A la cantine scolaire de Pessac (Gironde)

## Les mauvais payeurs mangent froid

BORDEAUX

de notre correspondante

Denx cent vingt et un des trais mille enfants qui fréquentent les cautines scolaires de Pessac (Gironde) ont été mis à un régime spécial les 7, 8 et 10 mars. Au lieu du plat de résistance chaud servi sux autres élèves, on leur a donné du siembon et des harieurs froids pulsa jambon et des haricots froids, selon le témoignage d'une mère de famille. Me Sani, qui a révélé ce menu spécial. Les enfants ont en outre - du attendre que leurs camarades aient fini leur repas avant de passer à table ».

Ce régime correspondait en fait à use méthode imaginée par la municipalité du député et maire Jean-Claude Dalbos (RPR) pour obliger les familles à règler leurs dettes de cantine. A Pessac, les parents paient d'avance les frais de cantine avant le 10 de chaque mois, précise M. Alain Servel, adjoint chargé de ce secteur. « J'ai adressé, dit-il, plusieurs lettres de rappel à ceux qui étaient en retard. La dernière, fin février, indi-quait que, à partir du ? mars, nous n'accepterions plus les enfants. Nous n'avons pas mis la menace à exécution, mais nous avons appliqué aux enfants concernés le sys-tème des repas de substitution, comme nous l'avions déjà fait une

première fois sans problème. » Devant le tollé provoqué par la cantine « à deux vitesses », la muni-cipalité proteste de sa bonne foi : - Nous n'avons pas traumatisé les enfants -. M. Servel assure suns sourciller qu'il s'agit d'une « cabale

politique moniée par des gens qui font exprès de ne pas payer pour ennuyer le maire RPR ». Le système des repas de substitution a cependant été abandonné dès jeudi

#### MÉDECINE

La plus jeune greffée du cœur

#### Lucie, six jours, « se porte bien »

Une transplantation cardiaque a Une transplantation cardiaque a dé réalisée avec succès sur une petite fille de six jours, le jeudi 3 mars, à l'hôpital Marie-Lannelongue au Plessis-Robinson (Hauts-de-Seine), par l'équipe du professeur Claude Planché. Cette petite fille, Lucie, est la plus jeune greffée de France. Le plus jeune greffée de France. Le plus jeune greffée du monde est un petit Canadien agé de un jour lors de son opération à l'bôpital de Lorna Linda, en Californie, le 16 octobre dernier.
Lucie, qui pèse 3 kilos, ese porte

Californie, le 16 octobre dernier.

Lucie, qui pèse 3 kilos, « se porte blen et se nourrit déjà au biberon ».

a indiqué le professeur Planché. Il faudra attendre une quinzaine de jours pour savoir s'il n'y aura pas de problème de rejet ». Cette petite fille souffrait d'une grave cardiopathie congénitale qui la condamnait à brève échéance. C'est une autre petite fille de la région de Toulouse, agée de trois mois et demi, qui lui a donné son cœur.

#### SPORTS

Les Jeux olympiques d'hiver à Albertville

## Jean-Claude Killy assurera avec Michel Barnier la présidence du comité d'organisation

tégration de Jean-Claude Killy dans le Comité d'organisation des seizièmes Jeux olympiques (COJO), à Albertville, a été confirmée, le 10 mars, après que l'ancien champion olympique de Grenoble eut rencontré le premier ministre, M. Jacques Chirac, à l'hôtel Matignon, en compagnie du député (RPR) de la Savoie, M. Michel Barnier. président du COJO.

ALBERTVILLE de notre envoyé apécial

 Killy est de retour. - L'annonce de la décision est descendue «schuss», le jeudi 10 mars, sur les pentes des stations savoyardes, qui espéraient, depuis les Jeux de Calgary, voir revenir le triple médaillé olympique de Grenoble dans l'équipe d'organisation des Jenx olympiques d'Albertville, en 1992.

Après avoir chaqué la porte du Comité d'organisation des seizièmes Jeux d'hiver, le 29 janvier 1987, dixsept jours seulement après sa nomi-nation comme président exécutif, parce que, expliqua-t-il alors, . je ae pensais pas que les clôtures de nos paturages soient des obstacles à la réalisation d'un événement mondial .. Jean-Claude Killy est à nouveau propulsé à la tête de l'instance suprême des Jeux d'Albertville. Le coprésidence, qu'il assumera avec le député RPR de la Savoie, M. Michel Barnier, ne peut que rappeler le duo victorieux qui imposa la candidature savoyarde devant les membres du Comité international olympique (CIO), réuni le 17 octo-bre 1986 à Lausanne.

Treize mois se sont écoulés entre la démission spectaculaire de Killy et sa réapparition sur le devant de la scène olympique. Les Savoyards, qui – après l'avoir poussé dehors, – n'ont cessé de le supplier pour qu'il reprenne la place qui lui revenait, avaient craint un moment que sa décision ne soit irréversible. Jean-Claude Killy n'avait-il pas en effet déclaré, dans une interview au Jour-nal du dimanche, : « A Calgary, trois sites seulement ont été retenus En Savoie, onze. Je pense que, dès que le COJO se mettra au travail sur les problèmes spécifiques aux Jeux, les difficultés vont surgir. Et on en entendra parler? » Rien depuis lors n'a changé et la Savoie olympique semble aujourd hui bien disposée à ne pas rouvrir l'épineux dossier des lieux des épreuves de

Considéré en Savoie comme le « tombeur » de Killy, le maire de la

Probable depuis les derniers commune de Saint-Martin-Jeux d'hiver à Calgary, la réin- de-Belleville, où est implantée la stan des Ménnires. M. Georg Cumin, affirme : « Désormais, les sites choisis ne peuvent plus être rentis en cause, Contrairement à ce que certains pensent, les dépenses supplémentaires engendrées par la dispersion des lieux des compétitions som tout à fait mineures par rapport au volume global du budget olympique. .

Compte tena de l'avancement du dossier olympique, la marge de manœuvre de Jean-Claude Killy comme coprésident du COJO risque d'être beaucoup plus faible que lors de sa première prise de fonc-tions (2). Il aura néanmoins un rôle essentiel à jouer pour imposer, hors de France, l'image d'Albertville et pour mener la très difficile négociation sur le montant des droits de retransmission de ces Jeux que devront acquitter les télévisions, notamment américaines. Ces droits assureront le financement d'une large partie du budget olympique. qui s'élève à 3,176 milliards de

#### CLAUDE FRANCILLON.

(!) Albertville : patinage : Les Arcs : ski de vitesse (épreuve de démonstration) ; Bride-les-Bains : vildemonstration); Bride-les-Bains; village olympique; Courchevel: saut, hockey, combiné nordique; Les Ménuires; slalom spécial hommes; Méribel: ski
alpin femmes; La Plagne: lage et bobsleigh; Pralognan; curling; Les Saisies;
ski de fond, biathlon; Tignes; ski artistique (sport de démonstration); Vald'isère: ski alpin hommes à l'exception
du statem sesficial. du siaiom spécial.

(2) La coprésidence du COJO. Barnier-Killy, ne sera officialisée que le 30 mars après l'approbation de la modi-

The Continues

े - १६३ जनसङ्

7 - 6**32**\≈

190

~ Des

+ 4 4. 4-₹7

iii kata

1 2 12

 $m \in \mathcal{T}_{L_{p}}$ 

1 : 3726

er morney

---

10 800. 8

er of a state

T = 20 ⇒ ক্রেয় 

The Market ر ويزييه ا

#### **FOOTBALL**

#### Hambourg sponsorisé par des préservatifs

Les joueurs de l'équipe de première division ouestallemande du FC Hambourg revetiront, samedi 12 mars, des maillots portant le nom d'un fabricant de préservatifs. Les responsables du club lanteme rouge du championnat de la iga ont, en effet, réu le 10 mars, grâce à une ordonnance en rétéré prononcée par un tribunal de Francfort, à outrepasser l'interdiction qui leur avait été signifiée, pour « des raisons morales », par la tédéra-tion ouest-allemande de football (DFB) de faire porter de tels maillots à leurs joueurs. La DFB doit de nouveau statuer sur cette affaire le 16 mars.

# la gendarmerie, le RAID et le GIGN.

• La répartition territoriale. -

DEFENSE

tions de police ou de gendarmerie recouvrent des zones homogènes -. Pourquoi, en effet, certaines banlieues des grandes agglomérations relèveraient-elles de la gendarmerie - alors qu'elles sont désormais insérées dans un tissu urbain dense, placé sous la responsabilité des polices urbaines - ?

## de Lyon

Ainsi, à Lyon, la communauté urbaine groupe 55 communes, profondément imbriquées. Or 14 seulement relèvent des polices urhaines contre 41 à la gendarmerie. Inversement, - le maintien de la police dans les villes de petite et movenne importance parait d'autant moins justifié que la situation de la criminalité y est généralement peu dissèrente de celle constatée en zone gendarmerie . La police est présente dans

contraire, « la désétatisation de la police dans la plupart des villes de movenne importance -. Dans l'immédiat, elle recommande « une concertation accrue », la procédure d'instruction des décisions d'étatisation étant confiée à policiers et gendarmes, saisie pour avis par le ministre de l'intérieur.

 Le maintieu de Γordre. – La mission accepte comme point de départ l'axiome selon lequel « la situation actuelle de l'ordre public, en métropole et outremer, justifie un recours important aux forces mobiles ». Le problème, c'est que les deux services concernés, les escadrons de gendarmerie mobile (EGM, 16 720 militaires) et les Compagnies républicaines de sécurité (CRS, 14 090 gradés et gardiens), contestent « l'équité de la répartition des charges ». La police nationale critique le manque de coordination entre les deux commandements, le manque de souplesse des EGM ainsi que l'augmentation du nombre de refus de réquisitions en prove-

nance des gendarmes. Après avoir longuement démontré l'absence d'instrument de mesure commun de la charge de travail, la mission conclut cependant que - les efforts consentis sont relativement com-parables • et que les refus de réquisitions sont équilibrés (6% pour les EGM, 5% pour les CRS). Ses propositions visent donc essentiellement à calmer le jeu : constitution auprès du directeur général de la police nationale d'une - cellule commune : de suivi de l'emploi des forces de maintien de l'ordre, plus grande souplesse d'utilisation des EGM

grace à leur division en « pelotons », fréquence radio commune. • Les concours aux administrations. - Extractions et trans-ferts de détenus, protection de prisons à la périphérie des villes, reconduite aux frontières des êtrangers, etc. S'ils ne représen-tent qu'une faible part de leurs missions (8% pour les polices urbaines, 6% pour la gendarmerie), les concours aux services publics, administratifs ou judiciaires, sont ressentis comme une contrainte. Ces tâches. . peu valorisantes •. • mal acceptées •, sont-elles réparties de façon équi-table? La mission ne tranche pas puisqu'elle recommande la constitution d'un groupe de travail police-gendarmerie-justice afin

Cependant, après avoir recom-

mandé un allégement supplémen-

taire des tâches administratives

permettant de « dégager 400 à

500 policiers ., elle renvoie dos à

dos les deux administrations. La

police supporte « l'effort essen-tiel » pour les reconduites à la

frontière d'étrangers, qui ont aug-menté de 65 % depuis 1984 : ce

- déséquilibre excessif - doit être

corrigé -. La gendarmerie

départementale supporte, en

revanche, le gros des concours

apportés à la chancellerie, qui,

d'y voir plus clair...

## Le Monde PUBLICITÉ TOURISME-GASTRONOMIE

Renseignements: 45-55-91-82, poste 4344

#### Sept appelés écroués pour trafic de dispense

du service national

Sept appelés du centre de élection de Blois (Loir-et-Cher), où les recrues sont convoquées pour subir des tests d'aptitude au service national, ont été incarcérés à Orléans pour avoir organisé un trafic de dispenses moyennant le versement de 2 500 F par les bénéficaires.

L'armée avait déposé plainte, après avoir découvert que des faux étaient délivrés pour dispenser certaines recrues du service national dans les six départ en région parisienne. Il est apparu au cours des investigations que des appelés, occupan des postes de confiance dans le traitement informatique des dossiers, trafiquaient les résultats obtenus aux différents tests d'aptitude subis par des recrues qui devaient effectuer leur ser vice une année après la sèlection. . Cette « combine » était

Sept appelés ont été inculpés à Orléans de faux, usage de faux et d'action délictueuse permet tant de se soustraire aux obligations légales du service national Selon l'état-major, qui n'a pas révélé l'identité des sept jeunes du contingent, aucun cadre du centre de sélection de Blois ne. concerné par cette fraude.

# Le Monde SANS VISA

# Popayan détruite mais debout

Le « temblor » a secoué, en 1983, Popayan, ville vestige, ville monument de la Colombie. Aujourd'hui elle se relève. elle veut construire mais aussi reconstruire.

par Bruno

Lucie, six jon

THE DE NICHE

· 中国中部 建物酸剂

The second of th

30

4 × 2 757

 $(1/2^{n}\log^{n}(4) \ge 2^{n})$ 

and tutter

3 41 612

grade of the E.S.

u gan sa Japan Tagad

10 10 10 10 11 3.25

14 Commence (1972)

12/18/19

HE SEE

C 1.D: 0335

N jour, c'était un jeudi saint, la ville de Popayan a regu le ciel sur la tête. Dans la cathédrale, en pleine messe, le prêtre qui officiali et cinquante fidèles sont paorts écrasés par les voltes du chegur et de la grande net. Le semblor » - tremblemest de terre - n'a duré que dix-neul secondes, mais

ces quelques secondes out suffi à faire passer la petite ville colom-bienne, en ce début de soirée du 30 mari 1983, d'une éternité d'assoupissement à la quotidienneté du tragique.

Jusqu'alors le temps épargnait Popayan et l'époque bu paraissait indifférente. Il y avait quatre siècles et demi qu'un compagnon de Pizarro, le conquistador Sebastiano Moyado de l'Alcazar, avait établi dans cette fraîche vallée qui deviendrait la route de l'or. Près de cinq siècles que la onré-tienté – dans sa variante hispanique faite de solell, de sang et de beauté blanche, — avait pris ici ses quartiers. L'immuable paraissait définitif, la richesse comme le malheur. Ville à l'écart, ville vestige, ville monument, Popayan régnait sur un empire de souve-

Puis la terre, dans une de ses subites et imprévues colères géologiques qui règlent leurs comptes aux civilisations, parut vouloir mettre un terme à cette indoleuce. Plus de sieste pour Popayan la pacifique! Les églises tombérent toutes ensemble. Le clocher de San-Francisco, les voûtes de l'Incarnacion, les murs d'El Carmen, de San-Augustin, toutes les églises, chapelles, temples, tous les palais, tout ce que le génie des bâtisseurs de Popayan avait édifié frémit, se sendit et souvent s'effondra. Dans la centre de la ville aux rues rectilignes les habitations basses de style colonial s'affaièrent par endroits comme pour une sinistre loterie. Li y eut- officiellement – mille cinq cents morts. Et des pillards, aussitôt accourus des villes voisines : on dit que dix-buit d'entre eux furent abattus, sur place, par la police, à la lumière des torches.

Il y avait des trésors à voler, qui ne le furent pas tous. Ce qui sub-sista, dans les églises tombées, de tableaux, d'autels de marbre et d'or, de ciboires, de riches ornements, de tabermacles incrustés de pierres précieuses, tout ce qui ne pouvait sans danger rester dans les ruines fut aussitôt stocké, répertorié et enfermé dans les coffres de la Banque centrale. Etaitce un symbole des temps à venir que cette récupération par le

palais de l'argent - qui, lui, avait tenu le choc - des merveilles de la chrétienté blessée ? Le sacré se réfugiant sous l'aile secourable de -la finance : simple ironie ou vraie victoire? On le saura plus tard.

Ce que l'on comprit des l'aube du lendemain, c'était que Popayan effondrée ne se laisserait pas abattre. Alors que s'activaient encoro les sauveteurs, les pelle-teuses et les ambulanciers, un concert fut donné en plein air au pied des ruines de l'église San-Francisco. On y chanta, sous la



baguette d'un chef français, le. Requiem de Gabriel Fauré. Un Requiem dell.

Popayan se battrait. Son patri-

moine touristique et architectural avait été détroit à 70 %? On le rebatirait! Des milliers d'habitants avaient fui vers le nord ? On ferait très vite redémarrer les universités - 7 000 étudiants aujourd hui - pour continuer à attirer les jeunes élites du pays. Les temples de la foi? On les restaureralt. La vie, c'est vrai, avait soudain pris un autre tour. On vivait jusque là dans la béatitude tranquille de la continuité. On s'adapterait à l'inévitable. « Avant, dit un habitant, les gens d'ici étaient calmes et sereins. Maintenant nous sommes stressés, mais plus actifs. Nous voulons reconstruire Popayan. .

Question de temps et d'argent. On ne s'improvise pas, au ving-tième siècle, bâtisseur de cathédrale. Une église du dix-huitième siècle ne se monte pas comme un entrepot. Popayan prend son temps et des conseils là où cela s'impose. Voici San-Francisco, la grande église dont on dirait qu'une main de géant - la main de Dieu? - l'a poussée vers la droite. Elle n'est pas sculement lézardée, elle n'a pas seulement perdu sa façade baroque et son clocher, elle est aussi de guingois, désaxée, comme un vieux chapeau qui aurait reçu un coup de poing.

Des échafaudages de bambous paraissent la faire tenir debout. A l'intérieur, dans la poussière grise et les odeurs de ciment frais, une douzaine d'ouvriers travaillent silencieusement dans l'humidité. La tribune de l'orgue (l'instrument sera restauré par des spécialistes australiens) est béante, penchée, inaccessible. La chaire de bois sculpté - une des curiosités de la ville - est cachée par des palissades de bois qui la protègent des chutes de gravats. Tous les murs sont nus, gris ou roses. Dieu, qu'une église sans décoration ressemble à un chantier sans âme! De l'autel, il ne reste qu'un squelette de pierre, le décorum est à la banque... De vitraux, point ; une lumière crue traverse les fenètres

Le chantier paraît lent, l'ouvrage immense. Les allées et

soires. Mais il faut avoir . crits. confiance en Popayan (et en l'Espagne qui, en l'occurrence, finance cette reconstruction-là) : un jour, San-Francisco revivra. Et le pape Jean-Paul II, qui vint ici en 1986 et éprouva, dit-on, une forte émotion à ces visites de chantiers à l'envers, vivra peutêtre assez vieux pour voir reconstruites, rutilantes, neuves en toutes les vieilles églises de Popayan la meurtrie.

Du passé proche, Popayan veut faire table rase et, sautant pardessus le mauvais souvenir du temblor », retrouver les splendeurs de son passé lointain, ses trésors de pierre, de marbre, d'or, tout ce qui fait d'elle une « ville de qualité », comme on dit d'une personne de qualité. Car cette ville n'était pas riche seulement de ses attraits matériels. Elle sut et reste, dans ses paisibles universités où le droit s'étudie dans la torpeur des après-midi studieux, un creuset de grands hommes dans l'ordre de la pensée, de la création, de l'action. Elle veille avec émotion et désarroi sur leur souvenir.

> ·Pieux musáe

·Voici le pieux musée du grand poète Guillermo Valencia, palais blanc aux multiples patios, dont le tremblement de terre épargna le rez-de-chaussée, les sontaines à doubles vasques et les belles colonnades. Diplomate et écrivain, Valencia, mort en 1943 à l'âge de soixante-dix ans, laissa à sa patrie - outre cette demeure où il naquit et mourut - une œuvre littéraire, un fils qui sera président de la République de 1961 à 1966, et un immense souvenir. Tout le musée lui est consa-

Bureau, lit du poète et de son épouse, décorations, diplômes sous verre, photos du grand homme avec d'autres grands hommes (Kennedy...), livres par milliers, dont beaucoup en français, meubles de cèdre, lourds. très décorés et solennels, armes et

cors de chasse, argenterie, manus-

Vers lui avait convergé l'histoire entière d'une famille venue d'Espagne au milieu du dixhuitième siècle, une de ces familles qui bâtirent leur fortune sur le commerce de l'or, construisirent les églises qu'on doit aujourd'hui restaurer et édifièrent la Colombie de l'indépendance. Riches et vertueux, les Valencia faisaient la synthèse merce, de l'art et de l'humanisme. On comprend qu'il faille, dans cette époque troublés de la Colombie où les puissances se forgent, plus au nord, sur un trafic d'un autre ordre (l'héroïne), passer respectueusement devant leurs tableaux, leurs statues, comme dans un cimetière.

Une présence humaine hante ces lieux. Celle d'Alvaro Pio Valencia, le plus jeune fils du grand homme, seul survivant de sa génération. Le musée appartient désormais à la municipalité, mais on lui a laissé quelques pièces pour finir ses jours. Agé de soixante-dix-sept ans, le regard très malicieux, portant d'épaisses

lunettes, la barbe mai rasée ce matin-là, Alvaro Pio, célibataire, professeur de droit civil à la retraite, passe ses journées dans le musée de son père. Il parle volontiers, comme tout vieillard, des temps qui ne sont plus. « Mon père était un ami de la France. Il y a vécu en 1900, puis de 1910 à 1914, comme chargé d'affaires. Il almait beaucoup Verlaine. Il faisait partie de la Société des gens seconde patrie. Avec lui nous parlions toujours français. Il avait beaucoup d'admiration pour Renan, Anatole France et le maréchal Foch. Et pour Voltaire, bien sûr. Mol-même, j'ai connu Paul Rivet quand il est venu à Popayan. C'est ici qu'il a écrit les Origines de l'homme américain. .

Alvaro Pio n'oubliera jamais le tremblement de terre. Il se trouvait, comme souvent, dans le bureau de son vénéré père. Quand le sol commença à frémir, il vit le buste en marbre osciller et menacer de choir.

(Lire la suite page 15.)

## CIRCUIT ARCHEOLOGIQUE Pour découvrir en 10 jours les merveilleux vestiges de la Tunisie Punique et Romaine

SEJOURS - WEEK-ENDS - VOYAGES SUR MESURE

42 96 02 25

TUNISIE CONTACT 30, rue de Richelleu 75001 PARIS.

# La rue de l'encre a perdu ses rotatives

LEET Street n'est plus dans Fleet Street. En quinze ans, la rue de Londres dont le seul nom évoque la presse et son pouvoir a perdu un à un ses « titres » — de gloire. Une activité installée là depuis son invention - l'imprime-- est ainsi la dernière industrie à quitter le cœur de la capi-

Street of ink, rue de l'encre. Une atmosphère urbaine faite de pubs et d'arrière-cours, de bruit et d'agitation, peuplée d'hommes de loi, de libraires et de banquiers, et surtout de ce cotolement de journalistes au nez long d'ouvriers aux doigts noirs et de patrons à la poigne de fer qu'est le monde de la presse. Au moment où l'exode se précipite, la commission des monuments historiques, section de Londres, présente une exposition au Museum of London et publie une enquête sur l'histoire et le patrimoine du quartier avant sa banalisation inévitable, à quelques portées d'attaché-case des établissements financiers d'une City en plein « big bang ».

« Les squelettes d'une industrie défunte ne peuvent pas être momifiés quand la chair et le sang ont dispary, notent Susie Barson et Andrew Saint, auteurs de ce « Farewell to Fleet Street ». Mais ils souhaitent que le décor au moins soit préservé et veulent surtout répondre aux questions, à la curiosité légitimement aiguisée par le bouleversement en cours.

#### Repères

1 'exposition < A F876' Fleet Street » est présentée jusqu'au 8 mai prochain su Museum of London, 150 London Well, London EC2, tél. : 600-36-99. Métro Barbican. Elle a été réalisée par Susie Barson et Andrew Saint pour English Heritage, commission des monuments historiques, organisation administrative qui examine les

demandes de permis de construire pour les immeubles Dans le quartier qui s'étend de Fleet Street à la Tamise, on

peut voir encore certains immeubles, notamment Carmelite House, Northcliffe House; sur Fleet Street même, l'immeuble du Daily Telegraph (qui a déménagé) et celui du *Dally* Express (qui s'apprête à la faire); dans Cannon Street, près de la cathédrale Saint-Paul, Bracken House, siège du Financial Times.

Des écoles assurant la formation des techniciens de presse complétaient la spécialisation du quartier : ainsi le Saint Bride Foundation Institute, qui, dès 1893, disposait d'une piscine et d'une salle de gymnastique, et qui possède une bibliothèque ouverte au public.

Voie d'accès à la City de Londres dans le prolongement du Strand, la rue est sinueuse comme la rivière qu'elle recouvrit. Son architecture disparate, l'alternance d'immeubles larges ou étroits, son inextinguible bourdonnement en font une sorte de grand-rue façon Moyen Age. Près des cours de justice et des monastères, imprimeurs et libraires se sont établis le long de cet axe dès le seizième siècle. Et bien naturellement les journaux — la première feuille quotidienne, le Daily Courant, est publiée en 1702 - à leur

Eclosion à la fin du dixhuitième siècle (1785 pour le Daily Universal Register, qui deviendra vite le Times), explosion au milieu du siècle suivant (1855) quand les droits de timbre sont supprimés (le prix du journal tombe de six pence à un demipenny) et quand le chemin de fer et le télégraphe accélèrent la collecte et la diffusion des informations qu'une population de plus en plus urbaine est avide de connaî-

A mi-chemin du pouvoir (le roi, l'Eglise et la loi, côté cité de Westminster) et du commerce (barquiers et marchands, côté cité de Londres), Fleet Street noue alors sa destinée pour une sombre histoire de «tube». Les patrons des grands journaux de province, mécontents des services télégraphiques, alors privés, forment une association; on leur promet un tube pneumatique qui courra de la nouvelle poste centrale (le service public est ins-tauré en 1870), près de la Banque d'Angleterre, à l'est, où se trouve sionnement pour les nouvelles internationales, jusqu'à Westminster à l'ouest.

La Press Association s'installe dans Wine Office Court, au beau milieu de Fleet Street. Le tube ne sera jamais construit mais le courant passe, l'information circule. De plus, le grand diffuseur de livres et de journaux W. H. Smith and Son n'est pas loin, sur le Strand, installé dans une sorte de « palais à l'italienne qui résonne toute la nuit de la clameur des journaux qu'on rassemble, qu'on lie et qu'on expédie jusqu'aux diligences rapides affrétées spé-cialement ». A Paris, l'ageuce Havas, les Messageries s'installeront près de la Bourse et les journaux rue Réaumur, dans un style

de concentration équivalent. Fleet Street et ses abords sont devenus la prime location -. l'emplacement idéal. Les titres les plus fiers ont leur propre immeuble; les autres se groupent et s'affichent en façade pour qu'on ne les ignore pas.

Qui le premier construit un véritable immeuble de presse ? Cet édifice très particulier où gens de plume et gens de plomb concourent - solidaires contre la montre - à la création d'un objet aussi périssable qu'indispensable

à l'homme moderne, son pain quotidien, le quotidien. Cet immeuble qui abrite à la fois tâches industrielles et travail intellectuel. Pour Susie Barson et Andrew Saint, qui dressent la chronique détaillée des mouvements de propriétaires, des changements techniques et des modes de vie de la presse londonienne, le premier à le faire ouvertement est le Times.

Dès les années 1810, ce journal est aussi un fabricant de presses et de rotatives. De retour de New-York, son propriétaire, John Walter III, qui a mis au point la Walter Press et vent la vendre, fait construire sur Queen Victoria Street, près du pont de Blackfriars, l'usine dont il a besoin et, pour la rédaction, la publicité et l'administration de son journal, une façade qu'il dessine lui-

La presse vit la fin du siècle au rythme de la révolution industrielle et du développement économique. Sur les plus marquantes des réalisations architecturales, on peut relever les éléments originaux qui vont devenir typiques et qui pourraient utilement alder à comprendre ce que doit être un · journal ».

Le Times de 1872 avec fronton classique et pendule monumentale inaugure un service rendu au passant : donner l'heure, dont 'exemple sera suivi par d'autres. Sur la façade austère seront accrochés par la suite de grands caractères gothiques, de telle façon, exigenit le directeur du moment, que « les lettres dominent l'édifice et non le

## et petites annonces

Dix ans plus tard, en 1882, c'est le Daily Telegraph qui fait l'événement : le prince de Galles et la bonne société londonienne sont invités à l'inauguration et voient, pour la première fois, fonctionner un journal. Dans l'univers étriqué des immeubles de bureaux habituels, le grand hall à colonnes fait sensation (on dit qu'il s'ins-pire du Figaro quand il était rue Drouot à Paris) : comptoirs où les annonceurs viennent déposer leurs offres, chercher les réponses aux petites annonces ou guetter une information. Un lieu public, en

avec la formation du premier empire de presse, bâti par Alfred Harmsworth, qui lance en 1896 le Daily Mail à 200 000 exemplaires et introduit l'efficacité industrielle dans l'immeuble de presse. La vitesse est l'obsession et les journalistes eux-mêmes sont les premiers visés : une salle spéciale pour la rédaction (writingout qu'on pourrait traduire par « extraction » des nouvelles) où les reporters fournissaient leur copie à la longueur demandée et une longue pièce où étaient ins-tallés les relecteurs, déjà

Le troisième choc coïncide

« classés » par rubrique... La chaîne, en quelque sorte.

Derrière la façade pittoresque de Carmelite House où la pierre et la brique jouent au style Renaissance, l'apparat est réservé à l'escalier monumental et au bureau du patron : boiseries et mobilier Empire, et même une statuette de Napoléon (Bonaparte! pas Wellington), décor qui va être prochainement transporté dans les nouveaux bureaux du

D'autres bâtiments seront construits plus tard à l'intérieur du pré carré compris entre Fleet Street, Tudor Street et la Tamise où se jouent des batailles acharnées. Une tradition de qualité architecturale, de souci de l'image, de style, est établie. Des agences d'architectes s'en feront même une spécialité. L'entredeux-guerres fournira les exemples les plus spectaculaires : portes en bronze décorées de blasons à la gloire du train, de l'avion et du téléphone de New Carmelite House (1936). Mais aussi, moins visible de l'extérieur, Northcliffe House « qui ressemble aujourd'hui à un banai grand magasin », écrit Susie Barton, mais qui marqua une relance de la construction des immeubles de

journaux. La rédaction, l'administration et la publicité y étaient prises en sandwich par les presses et les rotatives dans les sous-sols et l'atelier de composition au dernier étage. Une pratique qui cessera avec l'amélioration de l'éclairage artificiel et qui se révélera difficile à vivre quand les relations sociales se dégraderont.

C'est l'époque où tout le quartier, d'impasses en arrière-cours,

et d'ateliers en salles de rédaction, vit au rythme des rouleaux de papier qu'on décharge, des Line-types qui crépitent et des rotatives

qui grondent. Aussi malcommode et encombré soit-il. l'endroit est demeuré jusqu'à tout récemment le printdom, car la situation dans ville comptait plus que tout. Les reconstructions et les transformations se faisalent sur place per phases successives, pour évi ter de freiner l'activité : quoi qu'il

arrive, le journel doit sortis. Si de nombreux édifices on disparo, certains ent depuis quelques années été protégés. Les deux plus connus sont en passe d'être transformés en bureaux ordinaires mais leurs façades témoignent à leur manière d'une époque hérorque : celle des années 30, celle de la compétition des tycoons.

#### Colossal égyptien

Racheté en 1928, le Daily Telegraph se donne une nouvelle «une» sur la rive nord de Fleet Street : style colossal égyptien. marbre et granit, pierre de Portland pour six massives colonnes cannelées et, en retrait, au sommet, les bureaux directoriaux avec mezzanine et fumoir. C'est là qu'Owen Williams, consulté comme ingénieur, fait ses premières armes, avant de s'exprimer de façon plus originale, quelques dizaines de mètres plus loin, et quelques mois plus tard, pour le Daily Express. Autant la façade du Telegraph est lourde - même si l'on est plus indulgent aujourd'hui pour le pompeux néoclassique des années 30, - autant celle de l'Express a séduit, avec ses glaces noires et le délicat tracé de son armature métallique, des

dizaines de cinéastes. Sur une charpente en béton (préféré au métal à cause des vibrations transmises par les rota-tives), Owen Williams a suspendu le premier mur-rideau londonien. L'aménagement du hall, digne de cette façade-étendard, avait été confié à un décorateur « au goût catholique = (entendons : point trop puritain, sinon baroque), qui fit dessiner spécialement chaise tables et comptoirs (aujourd'hui en partie disparus) et fit orner les murs de grands bas-reliefs en bronze d'Eric Aumonier.

Deux autres bâtiments du vingtième siècle méritent une attention particulière. Le siège de Reuter's à Salisbury Court, construit à la veille de la guerre, l'use des dernières œuvres de Sir Edwin Lutvens, bâtisseur de New-Delhi. Et l'immeuble du Financial Times, édifié au chevet de Saint-Paul, en 1956, au beau milieu dessecteurs dévastés par les bombardements. Ce journal, qui vient de célébrer il y a quelques jours son centenaire, est comme beaucoup de ses confrères sur le point de déménager et a déjà mis en service des imprimeries en banlieue. Mais l'immeuble, Bracken House,

Les grands iournaux londoniens quittent Fleet Street, ce quartier de la City qui les avait vus naître. Susie Barson Andrew Sain

payan dél

KINDE SED

:3 500 *1* 

qui allait être démoli, est, depuis août 1987, le premier édifice de l'après suerre à finarer sur les listes de protection officielles. Tout de brique sombre et de motifs en brouze, porteur d'une horloge astronomique on l'on reconnaît su centre l'effigie de Winston Chirobili, des catemble de bonne facture néoch encore un de ces bătiments où la technique cobabitait avec les bureaux Ce qui possera sux repre-neurs de délicats problèmes

Les années 70 et les crises qui out seconé successivement les dif-(Grents journaux out provoque de profonds bonleversements. Premier à construire en 1872 un véritable immerble de journal, le Tirries doma involontairement le signal de l'exode en quittant, après divers soubresauts financiers, en 1972, les environs de Fleet Street pour Grays Inn Road, vers le nord. Dans le même temps, les propriétaires prenaient brusquement conscience de la valeur des sites urbains qu'ils occupaient, tandis que l'essor de

la City accentuait la pression. Dispersion vers les anciens docks, où des subventions sont offertes à ceux qui acceptent de s'y installer, comme le Dully Telegraph, qui a mis en service en 1987 de gigantesques ateliers dans l'Isle of Dogs. Vers la rive sud, moins chère, que certains imprimeurs avaient déjà investie de longue date : vers Battersea à Poriest (où l'Observer vient de s'installer) ; vers Wapping. anciens docks moins éloignés où sont regroupés depuis 1986 le Times, le Sunday Times, le Sun et News of the World, les journaux de Rupert Murdoch. Ce déménagement-là se fit non sans provoquer la crise la plus grave de histoire de la presse britannique. Après un an de ce conslit historique, notent les auteurs de cette exposition, « la plupart des autres titres avaient des projets de départ ».

\* Les nouveaux immeubles sont un mélange de verrières industrielles, de bureaux high tech, de bâtiments reconvertis et de façades posimodernes. Assez décevants dans l'ensemble. . Mais le pire, pour les anteurs de - Farewell to Fleet Street », c'est leur dispersion, le fait qu'éloignes les uns des autres ils n'apportent plus rien an « grain » de la ville. Certains journaux (le *Times*, le Daily Telegraph) s'installent allleurs en bloc, non sans rendre particulièrement malaisée la tâche des journalistes. D'autres (le Guardian, le Daily Mail, le Financial Times) répartissent leurs activités entre les atchers de composition et d'imprimerie et le siège des rédactions qui reste dans le centre. Car quels que soient les progrès du téléphone, du télex, de la télécopie et de la télémpression, la presse ne peut vivre ioin du cœur battant de la cité.

MICHÈLE CHAMPENOIS.

## LE CANADA. 0,19F LE KILOMÈTRE/AIR, SERVICES COMPRIS

WARDAIR offre à ses passagers le confort et le sérieux d'une compagnie internationale: la fameuse classe Wardair. Nappe blanche, porcelaine, apéritif, vin et digestif à volonté.

Les trois vols par semaine de Wardair vous emmèneront au pays de l'émotion à partir de 2.100 F soit 0,19 F\* le kilomètre/air, services compris. Si l'envie vous prend de voyager en

Base Paris/Montréal aller-retour 11.060 km (tarif au 01/02/88).

classe affaires dans une cabine séparée, il ne vous en coûtera que 3100 F.

Avec Wardair, découvrez Toronto, Montréal, Ouébec, découvrez le Canada,



WARDAIR HOLIDAYS

# VOYAGE

# Popayan détruite mais debout

(Suite de la page 13.)

gyail

Susie Bay

Andrew Si

 $\dim \mathbb{A} \otimes_{\mathbb{R}}^2$ 

7200 g

2.5

· The

400

್ ನಿಗೆಯ ನಿರ್ವ ಕ್ರಮ

31.15%

" Je me suis mis devant, les bras tendus pour l'empêcher de tomber. Mais il n'est pas tombé. Vous voyez : il est toujours là » Il mime la scène en riant et, sace au buste paternel sévère, muet et immobile, il se balance lui-même pour mienx se saire comprendre. Ce jour-là, l'auguste poète diplomate ne tomba pas de son socle. Le plasond s'essondra, mais pas le marbre. « Aussitôt je me suis précipité pour évaluer les dégâts. La première chose à laquelle j'ai pensé, c'est de conserver toutes ces choses, de tout organiser pour sauver les reliques. » Le reliqueire a survêcu.

A plusieurs kilomètres de là, sur une colline des environs de Popayan, parmi les maisons misérables d'un quartier pauvre, M<sup>®</sup> Pilar Victoria Martinez veille

LA CROIX DU SUD

5, rue d'Amboise, 75002 PARIS

Tél.: (1) 42-61-82-70. - Licence A 681

LA NOUVELLE-ZELANDE

VOYAGE UNIQUE

12 novembre ou 13 décembre 1988

Tout computs en demi-pension

33 500 P

DECOUVREZ -

peintre Efraim Martinez, son père, mort en 1956, après une vie d'artiste et de mari volage. La grande maison est belle et ne paraît pas ses trois cent dix ans. C'est qu'après le tremblement de terre il a fallu aussi la restaurer et qu'elle semble comme neuve. Sous les cattleyas, les eucalyptus, les orangers et les palmiers, Mª Martinez, qui vient d'acquérir un doberman et un système de protection électronique, veille alousement sur ce qu'elle considère, forcement, comme un patrimoine sacré. Il y a là, dans la maison du père, des dizaines de tableaux, des centaines de dessins qui sont l'œuvre du même homme mais d'inspirations diverses – un mélange de Renoir vieillissant et de Puvis de Chavannes.

Un Golgotha sacrilège

L'homme était doué quoique académique. On peut voir de lui, à Popayan, dans la grande salle où ont lieu les rentrées solennelles de l'université et les réceptions des docteurs honoris cause, une immense fresque résumant les « trois âges » de la ville avec tous ses héros, des premiers occupants indiens — réfugiés aujourd'hui dans les montagnes des environs — aux fondateurs de la République, en passant par les conquistadores. C'est la partie visible de

cetto peinture.

L'autre, plus intime et parfois légère, est réservée au musée familial. On y décèle une obses-

tions infinies sur le velouté des formes qui prouvent que l'artiste ne donnait pas toujours dans la solennité. Le tableau le plus étrange est une sorte de Golgotha sacrilège où tous les personnages — une dizaine — sont des femmes entièrement nues dont l'une, au centre, a les bras en croix comme un Christ au féminin. Mª Martinez n'a pas la dévotion aveugle, elle connaît les travers du défunt : a ll a eu deux femmes officielles.

elle connaît les travers du défunt :
« Il a eu deux femmes officielles, sa première femme, puls ma mère. Le reste, c'était... du marché noir. Il almait les femmes, beaucoup. Beaucoup trop! » Ses tableaux le leur rendent bien.

Que faire d'un pareil trêsor? Monter la garde, accueillir les visiteurs, bien veiller, le soir, à la fermeture des portes et des lourds

volets. Cela ne suffit pas. Mile Martinez s'est endettée auprès des banques. Les intérêts à rembourser lui mettent la corde au cou. Elle estime qu'on ne fait pas assez de publicité dans la région pour son musée familial. Elle pourrait vendre des tableaux, mais ce serait un arrachement insupportable. Alors, elle attend les visites, les soutiens, les appuis.

Si vous passez par Popayan, montez donc au Musée Martinez, cet espace hors du temps, ce symbole d'une l'idélité Imprescriptible. Et si en parlant avec Mª Martinez, vous avez l'impression qu'elle pleure dez l'idée que son musée pourrait passer sous la coupe de l'Etat, au risque de l'iconoclastie, sachez que cette impression n'est pas fausse. Il y a

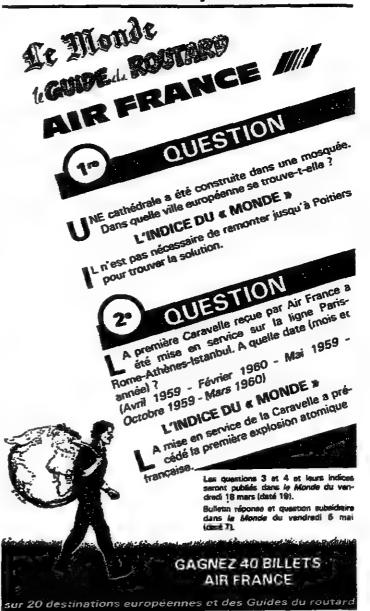
 chez elle une fureur sacrée à l'idée que le passé risque de ne plus durer très longtemps.

Tout Popayan est ainsi engagée dans un combat contre la fuite du temps. La terre en s'ébrouant et les années en fuyant ont conjugué leurs dévastateurs efforts pour plonger de force cette ville dans le vingtième siècle. Le « temblor » fut un électrochoe. Il fit comprendre anx habitants, et aux autorités locales, qu'on ne pouvait se contenter de vivre les yeux en arrière. On s'efforce de moderniser. De faire venir des asines. Mais Popayan hésite à couper avec ses racines, à passer du statut d'admirable petite ville colo-niale à celui de cité du vinguième siècle. Elle veut construire mais aussi reconstruire. Faire la jonction des siècles. Elle se refuse à voir s'abolir une civilisation dont elle fut un des fleurons, car elle sait bien que celle qui s'annonce n'est pas tendre, ni romantique.

Alors elle veille, dans les larmes s'il le faut, sur ses pieuses reliques. Elle ressemble à ces vicilles personnes qui, au soir de leur vie, déportées dans de modernes maisons de retraite, vous sortent soudain du placard une jolie et ancienne boîte à biscuits dans laquelle git le trésor des temps révolus : lettres, photos jaunies, menus de mariage. Ici, les reliques sont églises, palais, musées. Il faut visiter Popayan pour comprendre le désespoir dynamique d'une civilisation lorsqu'elle refuse son agoale.

BRUNO FRAPPAT.

## Grand Concours "Découvrez l'Europe de 1992."



# Où fait-on?..

SHOPPING DE ROI

TRES BELLES POTERIES

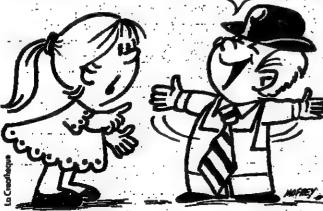
DU SURF DE L'EQUITATION DU GOLF

BATAILLE DE FLEURS

MAGNIFIQUES PROMENADES



3



Pour en savoir beaucoup beaucoup plus sur notre ILE-FLEUR, et Pour recevor une documentation en couleor, ayez la genatesse de retourner ce coupon a Maison de l'ître de Jansey, 19, boulevand Malesherben, 75000 Paris. 194. (1) 67 42 59 65 Ouven du land au versoed de 10 ha 17 h 20 Mintel, Code . 36 76 + JERSEY. NOUVEAU - A PARTIR DU 28 MARS

# PARIS-SEVILLE 10 VOLS HEBDOMADAIRES

3 VOLS SANS ESCALE
LUNDI, MERCREDI, VENDREDI

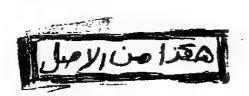
DÉPART ORLY SUD : 15 H 25 ARRIVÉE SÉVILLE : 17 H 30

7 VOLS (AVEC ESCALE A VALENCE)

TOUS LES JOURS DÉPART ORLY SUD : 17 H 50 ARRIVÉE SÉVILLE : 21 H 25

Consultez poer renseignements et résorvations votre Agence de Voyages ou l'en de nos burerex. Réservations : Tél. (1) 47.23.00.23 / 31, ev. Montaigne 75008 PARIS - Tél. (1) 47.23.01.23 1, rue Scribe 75009 PARIS - Tél. (1) 47.42.38.60 / Aéroport d'Orly - Tél. (1) 46.86.46.60.





## 24. Fa5 25. Tb7!

Nº 1271

échecs

#### UNE HEUREUSE SPÉCULATION

(Tournol international de Heatings, 1988)

ELECT : B. LANSEN Note: M. CHANDLES Début Réti.

2 pt 3 (b) 4. Fg2 (d) 5. d3 6. 0-0 7. b4 8. Cb-d2 9. b5 10. bxc6 25 (c) Fg? Fg7 26. bd2 (q) 65 27. Cxbd C67 28. C6-G 0-0 29. F642 ණ(ද්) ජා 30. fxg3 31. Re2 (s) 32. Txh7+ Fpf(t) RyS Da6 9. 85 (32 10. hxc6 Cixc6 11. Fa3(1) Ch4 12. Dh3(g) C8-a6(h) 13. Fxb4 axb4(i) 14. a37 hxa3 15. Dxa3 T68 10. bxe6 C5xe6 32. Txh7+
11. Fa3 (1) C4-33. Tb7! (n)
12. Dh3 (g) C2-6(h) 34. Cxe5s Fi
13. Fxb4 axb4 (i) 35. Te7! (w)
14. a2 bxa3 36. Ch-6+
15. Dxa3 Te8 37. Txe6 (x)
16. Tt-h1 (f) 25 38. Te8+
17. C61 (k) Cc7 (f) 39. Te7+
18. F65+2 (m) R16 40. Cc4+
19. Dxx82 (n) Cxx81 41. Te5+
20. Txx82 Fb6 42. Cf4+
21. C6-73 D67
22. Fxb7 Fb7 (o) Fè6 (v) 20. T×43 21. C4-f3 22. F×67 Fd7 (o)

NOTES a) Sur cette attaque de la case d5. les Noirs out le choix entre plusieurs réponses, 2 ..., d×ç4; 2 .... 46; 2 .... 66 ou encore Z .... d4, cette dernière conti-nuation visant à obtenir un avantage

spatial an centre. b) On peut aussi attaquer le centre ennemi par 3. 63. Cc6 (si 3 ... c5 4, b4!); 4. 6x44 (après 4, b4, dx63; 5. fx63, Cxb4; 6. d4, 65!; 7. a3, Cc6; 8. d5, 64!; 9. Cf-d2, C65; 10. Cx64. Db4+: 11... Cf2, Ch6! (meilleur que 11..., Fc5; 12. Cc3, Cf6; 13. g3 comme

dans is partic Keres-Stahlberg, 1938); 12. Cc3, Ch-g4; 13. Cc4, f5!; 14. h3, Cxf2; 15. Cxf2. Fc5 les Noirs sont mieux (Plachetka-Lukzes, 1985). Cxd4: 5. Cxd4, Dxd4; 6. Cc3, 65; 7. d3. c6: 8. Fé3, Dd6: 9. d4, éxd4: 10. Dxd4. Dxd4: 11. Fxd4 le jen ex 10. D×d4. D×d4: 11. F×d4 ie jen est égal. Une autre idée d'Alekhine reste actuelle: 3, b4. f6: 4. d3. é5: 5. a3. a5: 6. b5. Cb-d7: 7. g3, Cç5: 8. Fg2 avec des chances égales. La suite la plus en vogue demeure le fianchetuo — Ramenant une formation est-indienne avec couleurs inversées selon le goût du constant active deseits.

grand maître danois. ç) Ou 3 .... ç5 et 4 ..., Cç6.

d) Os aussi 4, b4, Fg7; 5, d3. él A cavisager est aussi 8 .... h6. Le coap du texte permet aux Noirs de gagner les cases b4 et c5.

f) La partie Dizdurevic-Nikolic (Sarajewo, 1987) sa poursuivit par 11. Tb1. Ca6: 12. C61. Te8: 13. Cc2. Ca-b4; 14. Tb2, Ff8; 15, a3, Ca6 et ins Noirs sont légèrement mieux.

gi Si 12. Fxb4, axb4; 13. Db3, D67,

h) Le coup naturel 12 .... Cb8-ç6 était nécessaire comme le montre l'analyse post-mortem, mais il n'était pas facile de voir que la fermeture de la colonne a deviendrait une arme aux

i) Si 13 ... Cxb4; 14. 23, Cc6; 15. Ta-b1 avec une forte pression sur la

j) A l'issue de cette première phase, l'avantage positionnel des Blanes est net (domination des colonnes ouvertes, vulnérabilité du pion arriéré b7), tout contre jen possible des Noirs (perçée é5-é4) étant lointain. k/ Contrôlant la cese é4 une troi-

// Afia d'alléger la pression et d'échanger une T. Le sacrifice de D en a8 semble, à première vue, insuffitant.

m) Un échec très fin, pointe d'une magnifique intuition. n) Le R ememi étant doigné. Las-sen se fie à son sens de la position et se lance dans un sacrifice de D qui ne lui laissera (D'une compensation matérielle faible (D pour T+C+P); en revanche, il compte sur de bonnes perspectives d'arzaque, la défense des Noirs étant souvent peu commode. Bref, une spécu-

o) 22... F×b7 n'est pas meilleur: 23. T×68+, d×68: 24. T×b7. 64: 25. C×d4. 6×d3: 26. C×d3, Fg7: 27. Cb5, Rg8 (27..., D×62 ne va pat à cause de 28. Tb6+, F18: 29. T×f8+ et de 30. Td8) ; 28. Cf4 et les C se rappro-

p) Dominés, les Noirs s'énervent 25 ... Fg? est injouable en raison de l'entrée du C en é6 via g5.

q) Une réalique désagréable pour les Noirs: si 26 ..., g4; 27. Cg5, F×g5;
 28. h×g5 et 28 ..., Dg6 échose à cause de 29. Tb8!

il est facile de critiquer ce comp
mais les Noirs sont en quasi-zugzwang.

s) Menagant 32 q5! 1) Quoi d'autre ? Sí 31 ... b6: 32 Cx65 u) Menace 34. This avec gain du

y) 52 non 34 ... Da2; 35. Fd5+, R78: 36. Cb-86+, R68; 37. Fc6+, Rd8: 38. Cf7+, Rc8; 39. C67 mar.

wj Menaçant imparablement Fh7+ suivi du mat comme 36. Tx66. x) Si 37 ... Dx66: 38. Fd5. Les Blanes out maintenant pour la D T+F+C+3 plons, outre une position

gagnée.

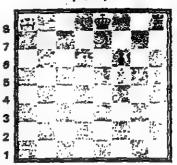
y) Si 39 .... Rg5; 40. Fd5 mat et si
39 ..., Ri6; 40. Cg4, Rg5; 41. Té5+. R×g4 : 42. F13 mat. z) Avec les compliments de Bent

Solution de l'étude # 1279 A. GURVITCH, 1953 (Blancs: Rc7, Tc8, cd6, Pd2, Noics:

Rd4. Pc4 et c2.) Après I. C(5+?, Rc5; 2. Rd7+. Rb4; 3. Tb8+, Ra3; 4. Ta8+, Rb2, les Blancs n'ont que l'échec perpétuel.

1. Ch5+1 Res (force): 2. Cc32. c1=D; 3. d4+1, cxd3 (s 3 ... Rb4 on Rxd4: 4. C22+ on C62+); 4. Rb7+ on Rd7+, Rd4-Rb6 on Rd4-Rd6; 5. Ch5+-Cd5+ suivi de 6. Txc1 et le

ÉTUDE Nº 1271 D. GURGUENEDZE



(1974)

abcd \* fgh BLANCS (4): Rat. Pb6, (5, h5. NOIRS (3) : RES, ThS, Pf6. Les Blanes jouent et gagnent. CLAUDE LEMONE.

## bridge

Nº 1269

UN COUP **D'ANTHOLOGIE** 

On pourrait écrire un ouvrage sur tous les coups brillants joues par le fameux champion italien Giorgio Belladonna. En voici un des plus récents. Il 2 eu lieu au cours d'un tournoi par équipe de quatre en Sicile.

X... 2∴ Marciori ¥. 2♥ Bellad. contre passe 3 SA... Ouest a entamé le 9 de Carreau. Sud a pris avec le Valet et a dre avec la Dame de Cœur et de

Sud

Nord

Ouesi

joue la Dame de Trèfie (restée maîtresse), puis le 7 de Trèfie pour le 10 et le Valet d'Est qui a contre-attaqué le 9 de Cœur couvert par le 10. Quest a fait le Valet de Cœur et a continué Carreau. Comment Belladonna, en Sud, u-t-il gagne TROIS SANS

ATOUT contre toute défense?

#### Réponse :

Si Est n'avait plus eu de Cœur il aurait suffi de lui donner l'As de Trèfle, mais manifestement Est avait encore un Cœur (car avec sept Cœurs Ouest aurait ouvert de 3 Cœurs). Alors Belladonna décida de détruire cette communication en rejouant Cour! Il savait que, si Est prenait la levée avec le 6 de Cœur, il ne pourrait plus faire que l'As de Trèfle : en outre, si Ouest décidait de pren-

tirer l'As de Cœur (la quatrième levée de la défense), il manquerait sans doute une neuvième levée... Or la situation n'était pas désespérée une sois que Ouest a réalisé la Dame de Cœur et l'As de Cœur et a continué Carreau.

Belladonna a pris dans sa main ce troisième coup de Carreau, puis il a réalisé le Roi de Cœur assranchi et il est remonté au mort par l'As de Carreau sur lequel Est a été squeezé: Pequer Estate

Peque

**◆**AR2♦4 Sur l'As de Carreau Est a jeté le 9 de Pique, et c'est le 2 de Pique de Sud qui a procuré la

## Les gardes rouges

neuvième levée!

Ce grand chelem réussi par l'Anglais Mark Horton au cours

p) L'amorce d'une action offensive longue haleine sur l'aile gauche des

Noirs.

(8×19); 25. ...(13-19); 26. 24×13 (8×19); 27. 30-24 (19×30); 28. 25×34 (9-13) [cm...?]; 29. 38-32 (27×38); 30. 43×23 (13-19); 31. 42-38 (19×28); 32. 38-32, les Blancs out acquis définitivement le + 1.

r) 27. 38-32 (27x38); 28. 42x23 est réfuté: 28. ...(13-19); 29. 24x13 (8x28), les Noirs se trouvent alors en position de force, leur avant-poste à 28 étant maintenant inébranlable après ce ver la treizième levée. **₱** D 1093 

Ouest Nord Est 3 SA! contre 4 4! 6 🕈

7 ♠ passe Dâsse passe Ouest avant entamé le Roi de

Trèfle, le déclarant a mis l'As du

mort sur lequel a fourni le 10 d'un des tournois de la Fédération (vraisemblablement singleton). britannique a reçu le Prix Martell des meilleures donne de 1985. Il Comment Horton, en Sud. a-t-il gagné ce GRAND CHELEM A PIQUE contre toute défense? fallait une reconstitution exacte des couleurs rouges adverses et une technique parfaite pour trou-

#### Note sur les enchères :

L'ouverture conventionnelle de «3 SA» correspondait à an barrage à 4 Trèfles ou à 4 Carreaux. c'est-à-dire à une conteur mineure d'au moins 8 cartes sans force à côté. Le partenaire, s'il estime que le contrat de -3 SA - est injouable, doit se replier à - 4 Trèfles» mêmo si «3 SA» n's pas été contré.

Sur le saut à «6 Piques» Nord a pris le risque de dire «7 Piques» en pensant que Sud avait deux As et peut-être six Piques par As

PHILIPPE BRUGNON.

# dames

Nº 323

UN TOUT

Chempionnat des ligues d'URSS, 1997 (Miniteropol)

Blancs : L. TSIPES Noira : W. MOERADJAN erture : ROOZENBURG 1. 33-29 19-24 24. 30-24(p) 21-27 2. 35-31 (a) 14-19(b) 25. 34-38 16-24(q) 1. 44-39 26-25 (c) 26. 40-35 6-11 4. 25-20 25-24 27. 37-311(r) 2-7 5. 55-44(d) 18-23(e) 28. 45-40 18-23(s) 6. 32-29(f) 23-23 29. 29-28 12-23 37. 37-28 12-18 30. 40-34 7-12 8. 41-37 7-12 31. 24-191(t) 13-24 9. 37-32 19-23(g) 32. 30-219 11-16 10. 23-29 19 14-23 31. 33-29 12-18 11. 46-41 18-14 34. 38-33 9-13-(e) 12. 41-37 13-19 35. 29-24 15-28(e) 13. 35-36 8-13(h) 36. 24-24 15-28(e) 13. 35-32-28 15-28(e) 11. 48-35 22-28(f) 36. 24-25 13-28 46. 32-23 19-23 19. 39-37-19(e) 23-37 17. 44-49(k) 16-21(f) 40. 19-228 22-33 

NOTES a) Il n'y en a qu'une : c'en 2. 39-33 que l'on retrouve dans la quasi-totalité des parties de haut niveau.

b) Une autre variante fréquemment retenue est 2... (13-19); 3. 44-39 (8-13); 4. 32-28 (2-8); 5. 37-32, b1 (20-25); 6. 29×20 (15×24); 7. 41-37 (10-15); 8. 47-41 (4-10) [BIES JANSEN, DOPNDE CUT innivity 1987] DORDRECHT, janvier 1987.]

b1) 5, 50-44 (20-25); 6, 29×20 (15×24); 7, 31-27 (17-22); 8, 28×17 (11×31); 9, 36×27 (10×15) [Doctour GOUDT-JANSEN, janvier 1987.]

c) Ou l'enchaînement par le centre 3. ... (19-23); mais 4. 32-28 (23×32); 5. 37×28 puis (20-25); 6. 29×20 (25×14); 7. 41-37 (13-19); 8. 50-44 (17-21); 9. 37-32 (21-26); 10. 34-30 J. DE KLEIN-N, KOCKEN, DEN

BOSCH, octobre 1985.]

d) Les Blancs ne resoucent pas à leur idée première en jouant 5. 35-30 (19-23); 6. 50-44 (14-19); 7. 33-29 (comme au premier temps! (17-22); 8. 40-35 (10-14); 9. 44-40 (14-20); 10. 39-33 (MITS-JANSKI-A. LISON, VALKENBURG, mai 1986.]

VALKENBURG, mai 1986.]
e) Bon est aussi 5. ... (15-20); 6. 3530 (20-25); 7. 40-35 (19-23); 8. 44-40
(14-19); 9. 32-28 (23×32); 10. 37×28
(17-22); 11. 28×17 (11×22); 12. 4137 (19-23); 13. 37-32 (10-14)
[WELTMAN-DIRLENILDO DE
SOUZA, match Canada-Brésil, le
Monde du 2 janvier 1982.] f) Renonçant aux complications modiates, les Blancs premient la voie

d'un jeu classique au centre.

g) Stratégie qu'acceptent les Noirs,
sans doute soucieux, face au maître très
titré qu'est TSIPES, de préserver l'ave-

h) Et mon 13. ...(14-20); 14. 30-24 (19×30°) [coup forcé]; 15. 34×14 (9×20); 16. 33-28, avec un réel avan-

i) Revenant à un enchaînement cher à l'ex-champion du monde Roozenburg et à l'ancien GMI R.C. Keller, nosam-

// Un élan d'audace, cette peroée au cœur du centre adverse.

k) Etait interdit 17. 31-27 (28-33) : 18. 39×28 (18-22); 19. 27×18 (12×41), N + 1. 1) Monscant de (21-26), renforce-tent de la pression sur le flanc gauche

m) La stratégie des Noirs s'articule autour de la volonté du maintien du pion-cactus à 28. n) Douteux, les Noirs se créant de sérieuses difficultés pour le développe-

ment de leur jeu au centre. o) Le coup juste que le maître sovié-tique n'a pas manqué de déceler pour placer les Noirs devant la double impos-

plater ses ivours devant la doutole impos-sibilité d'aérer leur jeu par (14-20) [absence d'une chaîne de trois pions] et d'occuper la case 19 en raison du + 1 par 29-23.

de échange à parité.

s) Nouveau coup de bélier des Noirs. qui se portent en renfort de l'avant-poste dans une position de reintive quiétude bien que chargée de difficultés en

t) Un autre exemple éloquest entre 1) Un autre exemple dioquent entre un jeu appliqué mais timoré, à d'autres niveaux, et un style fait d'impiration, de recherche permanente du comp juste. Cette phase de jeu, jusqu'an gain final, au-delà du coup de dame à la case 2, doit, par son intensité, son caractère innovant, être déroulée et phongraphiée plusieurs fois. Elle forme un TOUT. a) Encore forcé.

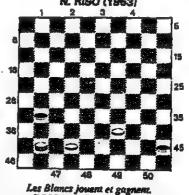
v) Pliant sous l'exténuante pression, les Noirs livreat une combinaison sur le thème, imagé, du coup de la bombe, au-delà duquel les Blancs ont tont envisagé. w/ L'ane des caractéristiques x) Dame : le résultat d'une longue préparation d'expert.

\* Onisaion de l'insertion de disgramme (problème de N. Riso) dans la
chronique n° 322 [le Mande du
27 février]. — POSITION DES
PIÈCES — Noirs: pions à 25 et à 26;
Blancs: dame à 32 et pions à 28 et à 33.
— RAPPEL DE LA SOLUTTON: 329? (25-30°) 29-24? (30×19) 32-27.
(19-24) 27-13! (24-29) 13-30? (26-31)
28-23 (29×18) 30-19.+, la dame faisant barrage sur la grande diagonale.

y) Le soul pour le gain, grâce au rayonnement de la dame. z) Même remarque.

as/ Et non 44, 43×10. bb) Ne pouvant damer à cause de

TSIPES. PROBLÈME N. RISO (1963)



Les Blancs jouent et gagnent.

• SOLUTION: 42-38t! [la griffe d'un maître problémiste] (31-36, a) 4!-46! (36-41\*) 46×23! (45-50) 38-33 (50-45) 33-1 (45-50) 1-45!, + par antiemé de la dame poire. enfermé de la dame noire.

a) (31-37) 41×23 (45-50) 38-33,

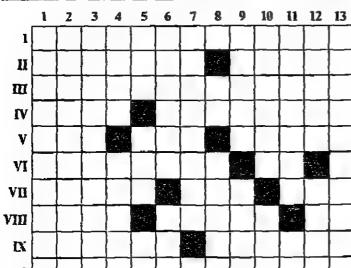
JEAN CHAZE

## mots croisés

Nº 499

Hortzontaloment

l. Ave papa. - II. Mises en règle. Fut généreux. - III. Leur élan emporte tout. - IV. Rivière. Perdus dans les rayons. - V. Mal lus. Compta beaucoup pour une multi-tude. Rivière de Belgique. - VI. II a un grain. Sur le calendrier. -VII. Au-dessus de nos têtes parfois. On y meuble les têtes. The First Lady. - VIII. Monochrome de droite à gauche. C'est à prendre ou à laisser. Préposition. - IX. Bien de ce monde. Mastiquent. - X. On nous demande souvent de les tirer.



## Verticalement

1. Avec elle, c'est du gâteau! -. Remarquable d'équilibre. -3. Bien embêtés. - 4. Sur l'élan acquis par le bateau. Va faire danser le bateau. – S. Brame. Possessif. Mesure. – 6. En Irlande. De bas en haut, cours d'école. - 7. C'est bien un vaisseau spatial. - 8. Prend du volume. Chaldéen. - 9. Projet de société. Fait une sleur. - 10. Dans la région du Puy. Chez Vivaldi, forcément. – 11. Fait un peu de pression. Préposition. – 12. A dos d'animal. Quand on vous le souhaite bon, c'est parfois peu agréable. — 13. Vont faire passer au crible.

#### SOLUTION OU Nº 498

Horizontalement 1. André Lajoinie. – 11. Parapet. Union. – 111. Promises. Félé. – IV. Rimée. Limiter. – V. Ouan. Nigar, Uv. - VI. Cedat. Emumère, -VII. Arrérages. - VIII. Amidon. Le. Ove. - IX. Néréide, Rupin. -

## X. Tressautèrent.

1. Approchant. - 2. Narine, Mer. -3. Dromadaire, - 4. Ramenardes, -5. Epie. Trois. - 6. Les. Ende. -7. Atelier. Eu. - 8. Signal. - 9. Ou. Maugère. - 10. Infirme. Ur. -Niet. Esope. – 12. (v) Ioleur. Vin.

 13, Enervement. FRANÇOIS DOP! ET.

# anacroisés

Nº 500

Horizontalement

Horizontalement

1. BEMOORRS. - 2. BELOORS. 3. EEIMRRT (+ 2). - 4. AEILMNU.
- 3. AEGILLUX. - 6. EEEINR. 7. ACEILM (+ 1). - 8. EGLOOTUU.
- 9. AEEGNNRT (+ 5). 10. AEIISS. - 11. ACDHINSW. 12. AEEMSS (+ 1). 13. ACCEENST. - 14. CEIRILMN. 15. AEINRRT (+ 1). - 16. EFINPS.
- 17. EEEHLNTY. 18. AACEIORS. - 19. ILNOOSS.

Varticalement

Vericalement
20. ILNOST. - 19. AACHIPST. 22. AAEILNORS. - 23. AGIILSST.
- 24. BEEERTV. - 25. AIIMPRT
(+ 1). - 26. AEEILLM (+ 1). 27. EINNORSU. - 28. CEIILNOS
(+ 1). - 29. ACEGORS (+ 1). 30. EIPSST (+ 1). - 31. ACCDDEEI.
- 32. CEEEIMN. - 33. EINNOPS
(+ 2). - 34. EENORUX. 35. CEHINOT. - 36. CEEHINT.

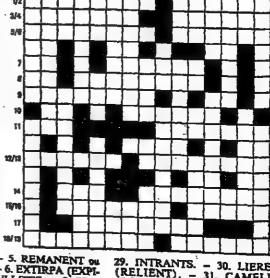
## sout des mots croisés dont les délimitions sont remplacées par les lettres de mois à trouver. Les chillies qui suivent certains tirages corrus-pondent an nom-bre d'anagram-mes possibles, mais implaçables sur la grifie.

Les anecroisés

consume an peut conjugate. Tous let mots figurent dans la première partie du Petit Larousse Slastré de l'amée. (Les athus propres ne sout pus nomis.)

4. GOBELET. - 5. REMANENT OU RAMENENT. - 6. EXTIRPA (EXPIRAT). - 7. NULLITES. - 8. PRESENT (SERPENT). - 9. IODEES. - 10. IONONES. - 11. DRESSEUR. - 12. EGOSILLA (GALLOISE). - 13. NEPHRON, unité sécrétrice du trein. - 14. TROISIEME (ISOMETRIE, MIROITEES): - 15. PARIAGE (PAIRAGE). - 16. MUCRON. - 17. IRRITER. - 18. ETHEREE. - 19. DELECTAS. - 20. ETAMBOT. - 21. MARXISTE. -

18. ETHEREE — 19. DELECTAS. —
20. ETAMBOT. — 21. MARXISTE —
22. DEGUERPL — 23. EMPIETE. —
24. RONGEANT (NAGERONT). —
25. NABATEEN. — 26. SOLSTICE —
27. ILLYRIEN. — 28 NEOLOGIE. —



29. INTRANTS. - 30. LIERENT (RELIENT). - 31. CAMELIDE (DECIMALE, MEDICALE). - 32. IBIDEM. - 33. LORGNE (GRE-LON, LONGER). - 34. CRINOIDE. - 35. EMMELER. - 36. PEUREUX. - 37. AMENDEES. - 38. RESTASSE (ESSARTES, STERASSE, TERSASSE). 39. RARETES (STERERA, etc.). - 40. EPERVIER. - 41. NANISME

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.

■ Anachronique nº 496. ~ Il manque un R dans le premier tirage; nº 17: TENEUSE au singulier eut évité un mauvais mecord.



Franc

14.00

水火物製料

de la

71,784

ALONG CAR

4.046

 $\log n/\log k_{\perp}$ 

ن د ماه د د

# La France, fille aînée du tourisme ?

France a-t-elle découvert recemment son tourisme. En faisant ses comptes et en constatant que ce sec-teur, qui emploie, directement ou indirectement, 1.6 million de personnes, rapportait environ 70 milliards de francs par an, en devises. .Un chiffre à comparer aux 50 mil-liards encaissés grâce aux exportations d'automobiles françaises en 1986. En précisant que le poste « voyages » de notre balance des paiements a apporté, en 1985, plus de 30 milliards, soit l'équivalent de l'agro-alimentaire ou du matériel militaire

De quoi favoriser une prise de conscience de l'importance du poids économique et social de ce secteur au sein de notre économie. A tous les niveaux. En octobre dernier, par exemple, l'Assemblée nationale, grâce à une initiative de sa commission de la production et des échanges, s'ouvrait sur l'extérieur pour débattre de l'Enjeu touristique (1) et découvrir, à son tour, que le tourisme pesait effectivement très jourd. · Un formidable enjeu . soulignait à cette occasion M. Jacques Dominati, président de cette commission, en précisant que de la bonne santé de notre industrie touristique dépendaient largement l'équilibre de la balance des paiements, l'amélioration de l'emploi et l'aménagement harmonieux du territoire.

CAUSE

2.43

A si

- M. The But

 $T_{ij} = 4 + \frac{1}{2} \frac{m_{ij}}{m_{ij}}^2$ 100

100 6 27

- 10 FEET

17.23

résultats, le tourisme français est soumis, comme les autres secteurs (voire plus que les autres), à la conjonentre: situation économique intérieure (qui conditionne le nombre des départs des Français à l'étranger et les sorties de devises qui en résultent) et, sur-tout, contexte international (climat d'insécurité, évolution du cours du dollar), qui entraîne des fluctuations aux conséquences financières immédiates. Ainsi le solde de notre balance touristique est-il tombé à 22,2 milliards en 1986 et il devrait se situer, selon les dernières estimations, entre 18 et 19 milliards pour 1987.

Une évolution qui explique que l'euphorie des années 1984 et 1985 ait fait place, chez les professionnels du tourisme, à une certaine inquiétude, tandis que, du côté gouvernemental, le culte de la nouvelle ponie aux œnfs d'or débouchait str une analyse plus fine et plus lucide : le niveau élevé du dollar, en favorisant un tourisme étranger haut de gamme (en provenance des Etat-Unis et du Proche-Orient), a gonflé momentanément le solde positif de la balance des paiements, mais cette conjoncture favorable a également contribué à masquer une réduction globale de la position de la France sur les autres marchés. Quant à la conjoncture défavorable qui a suivi (baisse du dollar,

terrorisme, impact négatif de d'être « les meilleurs par les prix l'institution des visas), elle a trop proposés et les services rendus ». souvent, reconnaît-on aujourd'hui, servi d'excuse à la dégradation des résultats de notre industrie touristique.

La vérité, c'est que le marché

du tourisme mondial a explosé (plus de 300 millions de touristes quittent chaque année leurs pays pour visiter une contrée étran-gère) et que la France, soumise à une concurrence de plus en plus vive, perd des parts de marché. Naguère numéro un, elle est désormais devancée par les Etats-Unis, l'Espagne et l'Italie, tandis que la Grande-Bretagne, l'Alle-magne, voire l'Autriche, la suivent de près. Autant de pays qui, constate le secrétaire d'Etat au tourisme, out su, encore mieux que nous, mettre leurs richesses touristiques en valeur et comprendre que « vendre » un pays aux touristes étrangers passait non seulement par la qualité des équipements offerts, mais aussi par la qualité du service et de l'accueil.

#### Mobilisation générale

D'où la campagne présentée le 8 mars par M. Jean-Jacques Descamps et dont l'objectif, tout comme celle engagée en 1987, est de sensibiliser les professionnels et l'homme de la rue à la nécessité de mieux accueillir les touristes. Aux premiers on demande donc

proposés et les services rendus ». Au second d'être - plus chaleureux et plus accueillant ». « Ne soyez pas étranger aux touristes », tel sera l'appel lancé, pendant tout le mois de mars, dans les colonnes d'une centaine de publications nationales et régionales. Une campagne menée tambour battant. La France, a expliqué M. Descamps, risque en effet de perdre la guerre mondiale du tourisme. Une mobilisation générale est donc indispensable. Et de sonner le rassemblement de toutes les énergies. Un véritable

branie-bas de combat.

La campagne ainsi engagée n'en présente pas moins deux inconvénients. D'une part celui de donner l'impression que les Français ne peuvent être chaleureux et accueillants que par intérêt, l'accent étant surtout mis sur l'enjeu économique à la clef... D'autre part, si l'enieu est tel qu'on le dit, de faire apparaître assez dérisoires les moyens mis en œuvre, qu'il s'agisse de la dizaine de millions dégagés à cet effet ou des actions qui accompagneront la campagne de publicité dans la presse : distribution d'un document de 4 pages à 100 000 professionnels, qui y trouveront notamment les - dix commandements pour mieux accueillir - ceux qui font la fortune de la France ainsi qu'un guide destiné à leur permettre de mieux adapter leurs produits et leur comportement aux différentes clientèles étran-

Comment ne pas trembler par

ailleurs à la pensée qu'un « pro » du tourisme (restaurateur, hôtelier, guide ou agent de voyages) puisse effectivement apprendre par ce biais que savoir accueillir c'est savoir sourire, être disponible et patient, connaître sa ville ou sa région, s'adapter aux gouts du client et offrir un service per-formant -... Comment d'autre part ne pas être perplexe à la pensée que les mêmes « pros » sont informés aujourd'hui que - les Allemands sont organisés et exigeants et qu'ils prennent un petit déjeuner copieux » (comme tous les nordiques d'ailleurs), que - les Autrichiens sont conservateurs et raffinés et s'attendent à être traités en amis », que « les Belges sont de « bons vivants » mais de plus en plus exigeants =, que = les Canadiens apprécient qu'on leur serve systématiquement un verre d'eau glacée », que « les Amèricains sont des maniaques d'hygiène -, que - les Brésiliens parlent portugais » et que « les Portugais n'apprécient guère d'être pris pour des Espagnols ». Comment, enfin, ne pas plaindre l'hôtelier qui réalisera que pour coucher idéalement ses visiteurs étrangers il lui faudrait offrir, à la fois, des chambres à lits séparés, à lits queen ou king size, sans

Accueillons, accueillons bien et vraiment. dit un ministre. Soyons plus chaleureux, cessons d'être « étranger aux touristes »

oublier quelques conettes pour nos voisins scandinaves...

En attendant que leurs hôtes assimilent cette masse de connaissances et de conseils, les touristes étrangers pourront toujours se plonger dans le Passeport pour la France qui leur sera remis (une mine de renseignements pratiques) et établir leur itinéraire grace au guide des stationsservice offrant de l'essence sans plomb. En espérant être le cinq cent millionnième touriste attendu en France en mars ou en avril et à qui sera réservé un accueil - tout à fait exception-

#### PATRICK FRANCÈS.

(1) Titre du livre consacré à ce colle-que et publié aux éditions Economica. 125 F.





## RESIDENCES

GRÈCE

LOCAT. CABINE VOILIER 13 m 800 F. sem./pers. Paques 2 sem. 2800 F. Pour batess entier 12000 F.

TQ, (1) 30-41-13-08.

ITALIE 45 km DE ROME VILLA à loser

40 km de la mer, sur colline, 4 ch., 2 s. de bains, cuisine, salon, jardin. Juillet/soût: 10000 F Tel. (6) 80-04-80, 7 h-8 h 30/20 h-23 h MONTAGNE GRÈCE

Vous recherchez de vraies vacances Découvrez les îles soniennes : une nature préservée, des gens hospitaliers. Villas et appartements sélec-tionnés à louer. Tél. 43-25-28-30.

LOUE à FRÉJUS (Var) Dans VILLA avec JARDIN un APPARTEMENT pour 4 personnes. Tél. (16) 94-51-02-02,



Montez à bord de Queen Elizabeth 2 à Cherbourg le 1<sup>-</sup> juillet. Profitez de l'escale normande pour bénéficier :

■ du transport gratuit Paris/Cherbourg ■ de la présence durant la traversée du Commandant Croisile, premier Commandant de "France" qui vous livrera ses souvenirs. d'un accompagnateur parlant français.

Et vivez 5 jours inoubliables avant l'arrivée spectaculaire au cœur de Pour en savoir plus, retournez le coupon-réponse ci-dessous :

Currard, 22, rue Royale - 75008 Paris - Tel. 42.60.36.63

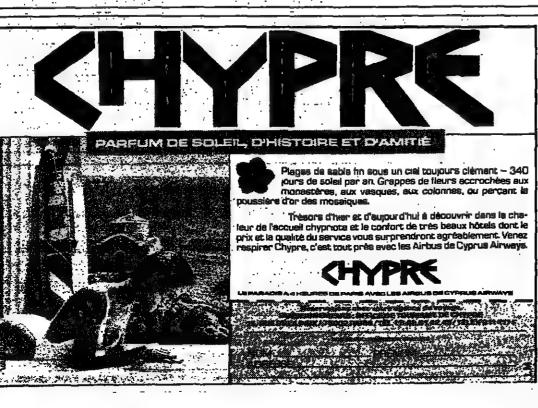
Faites-moi parvenir, sons engagement de ma part, la brochure Cunard.

Adress Code postal i .

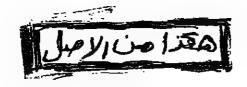


# Plein ciel avec Thai. tous les jours au départ de Paris. 123, av. des Champse. Flurée.

123, av. des Champs-Élysées 75008 PARIS - Tél. 47.20.86.15 — 6, av. de Suède, Park Hotel 06012 NICE - Tél. 93.16.27.77







## Aux quatre coins de France

Vins et alcools

A 18 propriété LES ALMANACHS VENTEUIL 51200 ÉPERNAY. T. 26-58-48-37 Vin vieilli en foudre. Tarif sur demande. Currie 1982 du « Rédempteur ». Médaille d'argent, concaurs sélection mondaile, MONTRÉAL 1985.

CHAMPAGNE Claude DUBOIS | LES CAVES DE BIRAGUE 14, rue de Birague, Tel. 40-27-35.
Dans de sup. caves du XVIII\* s. : selection de vins fins en prov. directe des propriétés.
Du 12 au 20 mars. PROMOTION sur BOURGOGNES et CHAMPAGNES aur BOURGOGNES et CHAMPAGNES.

#### -VOYAGES Vacances.

#### HÖTELS

Alsace 68590 THANNENKIRCH TOURING HOTEL\*\*

Tél. 89-73-10-01 Logis de France - Envois dépliant Côte d'Azur

06160 CAP-D'ANTIBES

MOTEL ROI SOLEIL 153, bd Kennedy. A 500 m de la mer. STUDIOS II eft. Park., piscins. 2 pers. 1100 F la sem. 1715 F 2 sem. 3000 F 4 sem. Le. (sauf juia, juil., août, sept.).

HOTEL LA MALMAISON Mapotel Best Western \*\*\*NN
Hotel de charme près mer.
calme, grand confort.
TV COULEUR PAR SATELLITE Restaurant de qualité. boulevard Victor-Hugo, 06000 NICE Tél. 93-87-62-56 — Télex 470-410.

HOTEL VICTORIA\*\*\* 35, boulevard Victor-Hugo, 06000 NICE Tel. 93-88-39-60 Plein centra-villa. Calme. Petit parking, grand jardin. chambre, TV couleur, Tél. direct, minibar.

Montagne

HAUTE-SAVOIE

**VACANCES TONIQUES** en HOTEL 3 étoiles 2400 F les 7 jours en pension complète, toutes activités incluses : piscine, tennis, randonnées pédestres, équitation, poneycub, minigolf.

Club iminigolf. Club junior de 4 à 10 ans. Renseignements et documentation par fil: TONUS HOTEL - 74260 LES GETS TEL 30-79-75-39/50-79-82-79/50-79-74-55.

05350 MOLINES-EN-QUEYRAS (Heutes-Alpes)

HOTEL LES MÉLÈZES\*\* Tel. 92-45-83-64. Pension, 1/2 pension CHALET LA MEDILLE Tel 92-45-83-54 Appart ou studio. Ski alpin - Ski de fond - Randonnée

> 05490 SAINT-VERAN (Hautes-Aipes, Queyras)

Pare rég. Site classé. Stat. village. Piste, fond. Plus hie comm. d'Europe, 2040 m. LE VILLARD, tél. 92-45-82-08 Chamb. - studio + cuisinette-grill. Depuis 450 F pers./semains BEAUREGARD, 161, 92-45-82-62 Pensions de 1 617 F à 1 848 F sem. Demi-pens. de 1 267 F à 1 617 F.

Provence

30830 GOUDARGUES (Gerd) **VACANCES DANS LE MIDI** (Vallée de CÊZE)
M. Maurice COSTE et
I'HOTEL DU COMMERCE\*\* vous proposent leurs prix 1988 de pension

complète, vin, TTC 

Régimes assurés.

Régimes assurés.

Exentsions dans toute la région, randonnées pédestres, calme, repos, soleil, pêche, etc.

Doc. rapide sur demande par

DHYGIENE

Pyrénées-Orientales

PORT-VENDRES HOSTELLERIE DU CHALUT Un séjour réussi au bord de la Méditerra-née. Cuisine réputée, parc, piscine, parking privé. Vue sur mer. Réservations : Tél : 68-82-90-91

Sud-Ouest

EN PÉRIGORD - 24570 LE LARDIN HOTEL SAUTET\*\*NN Tél. 53-51-27-22 Piscine, tennis, grand parc. Pensic demi-pension 170 Fà 285 F.

24550 VILLEFRANCHE-DU-PÉRIGORD AUBERGE LA CLÉ DES CHAMPS ##NN. Piscine. Practice. Circuits
pédestres. Equitation 2 km. Toutes
chamb. w.o. + bains.
Demi-pens. et pension 180 F à 255 F.
Tél. (16) 53-29-98-94.

Italie

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES\*\*\*

(près du Thélter la Fenice)
5 minutes à pied de la piace St-Marc.
Atmosphère intime, tout confort.
Prix modérés.
Réservation: 41-52-32-333 VENISE.
Télea: 411150 FENICE 1.
Directeur: Danta Apollonia.

**Suisse** 

LAC MAJEUR LOCARNO **GRAND HOTEL** 

Complètement rénové. Nouvelle piscine. Tennis, Au sein d'un grand pare au centre de la cité. Cuisine soignée. Dir. A. Cotti tél. 19-41/93/330282 - Télex 846143 Via Sempione, CH 6600 LOCARNO.

## TOURISME

GRÈCE

Vous recherchez de vraies vacances.
Découvrez les îles loniennes : une nature
préservée, des gens hospitaliers. Villas et
appartements sélectionnés à louer. Tel. 43-25-28-30.

GRÊCE LOCAT. CABINE VOILIER 13 m 800 F sem./pers. Paques 2 sem. 2800 F. Pour bateau entier 12000 F. Tál. (1) 30-41-13-68.

UNE SEMAINE EN HOUSE BOAT SUR LA CHARENTÉ

Prix spéciaux hors saison. Doc. gratuite sur demande SARL SAINTONGE RIVIERES Tél. (16) 46-32-00-16.

SÉJOURS ENFANTS DANS LE JURA Al. 900 m. 3 heures TGV PARIS
PAQUES 1988
Yves et Lliane, 38 ass, accessillent vos
enfants dans ane ancienne ferme
XVIIIs siècle confortablement rénovée,
située au milieu des pâturages et des
moins.

sature an inner use paragraphic le nombre d'enfants en fimité à 14 pour offrir un accueil familial, personnelisé.

Activités proposées : tennis, sid de fond, jeux collectifs, poneys, découverte du milieu rural, des fleurs, fabrication du pain (selon saison... et conditions météorologiques).

Pour tous renseignement

Naturopathie, radiesthésie, maga bilans de santé naturels - Cure de 7 à 14 jours Renseignements: Geneviève HURTEAU

route de Bayonne 40990 SAINT-PAUL-LES-DAX

Tél.: 58-91-96-10

# Fine gueule, fine bouche

EAN FERNIOT, qui n'a certes pas lu mon article « Les chefs contre la cuisine », part à son tour en guerre contre les chefs devenus - je le cite - « neuf fois sur dix des gargotiers ou des his-trions ». Je lui laisse la paternité de ce jugement, étonnant de la part de celui qui, l'autre année, se réjouissait de voir créer des énarculinaires ». Mais où je pense qu'il exagère, c'est lorsqu'il affirme : - On n'a jamais si mal mangé à Paris! •

N'écrit-il pas : « En cherchant bien, on découvrira trois restaurants qui confectionnent de façon convenable le cassoulet, deux qui savent préparer la brandade. deux qui cuisent avec conscience la choucroute. Mais un seul sait filer l'aligot, un seul monter le beurre blanc, un seul accommoder la bouillabaisse! -? Et encore le voici demandant : « Où est-il le temps du boudin d'Aristide, du gras-double de Violet ?... Où est-il le temps des bonnes cuisinières, la Mère Gorisse, la Mère Michel, la Mère Pannetrat?... .

Je crois bien, là, qu'il exagère. Ou alors fréquente-t-il les endroits « branchés » chers à ses amis ?



Puis-je lui conseiller ici le boudin de La Ferme des Mathurins (17, rue Vignon) et celui de Fernand (17, rue de la Fontaine-au-Roi), les beurres blancs de La Grille) (80, rue du Faubourg-Poissonnière), du successeur de La Mère Michel (5, rue Rennequin), de Jenny Jacquet (2, place

Parmentier, à Neuilly)? De découvrir les cassoulets du Globe d'Or (158, rue Saint-Honoré), du Restaurant du marché (159, rue de Dantzig), de Lajarrige (16, avenue de Villiers) et de bien d'autres? De penser au tablier de sapeur de Moissonnier (28, rue des Fossés-Saint-Bernard), au miroton du Camé-

léon (6, rue de Chevreuse), au bœuf bourguignon du Soleil d'Austerlitz (18, boulevard de l'Hôpital) et de L'Impasse (4, impasse Guéménée) ?

A ce propos. Jean Ferniot parle des bouchons qu'affectionnait le commissaire Maigret. L'Impasse, justement, est une des dix tables de Maigret, avec Léon (32, rue Legendre - ah! sa tête de veau!) et Chez Fred (190 bis. boulevard Percire).

Et pour sa recherche de bonne cuisine simple, pourquoi ne demanderait-il pas à Simone Lemaire le guide des dames de l'ARC, qui vient de paraître? Rien qu'à Paris il pourrait noter le beurre blanc de L'Aquitaine (54, rue de Danzig), le parfait chateaubriand du Chateaubriand (125, rue de Tocqueville), les petits plats bien troussés de Linda (2, rue Gervex), du Monde des chimères (69, rue Saint-Louisen-i'lle), etc.

Alors? Mange-t-on vraiment si mat à Paris? Jean Ferniot a tort de suivre les guides à la mode, les chroniqueurs du show-biz. Tenez, qu'il se laisse guider, simplement, là où est affiché le diplôme de l'AAAAA, il découvrirs Le Poulbot gowrnet (39, rue Lamarck). ou l'Auberge du 14-Juliles (9, boulevard de la République. à La Garenne-Colombes), ou ic Bistrot de la tour (6, rue Desaix). Ou encore, nez au bon vent des choses, qu'il se promène. Alors il poussere la porte du Repaire de Cartouche (99, rue Amelot) ou des Bacchantes (21, rue Caumartin), voire du Petit Navire (14, rue des Fossés-Saint-Bernard), ou de Marie-Louise (52, rue Championnet). I'en oublie.

Bon appétit, M. Ferniot!

LA REYNÈRE.

• Le Prix du « meilleur bistro ă viss » devait être décemé le vendredi 11 mars au Réveil du Xº, établissement de M. et M. Vidalenc situé au 35, rue du Château-d'Eau dans le 10° arrondissement. Ce prix, concurrent de la Coupe du meilleur pot, avait été décemé l'en demier au sélèbre Duc de Richelieu (101, rue de Richelieu, Paris 9º) de M. Paul Gorgé. Il vise à récompanser chaque année « un bistrotier qui sélectionne des vins de qualité directement à la propriété et qui les sert à toute heure au

verre sur son comptoir ».

## SEMAINE GOURMANDE

#### Le Chantecier

Sur cette place du Marché-Saint-Honoré, gastronomiquement disgra-ciée depuis le départ d'Hubert et la fermeture du restaurant irlandais mais on dit que le marché central et son immeuble-garage vont être reconstruits en 1989, ce sera une révolution !, - Le Chantecler est cun cas ». Mieux faudrait-il dire tapage est bien dû à cette touteparisienne patronne-hôtesse pleine de rires, de gentillesse, d'amis d'un peu partout. Un bar à l'entrée, un des derniers bars où l'on aime s'attarder, une mini-salle de quelques tables serrées, une autre au premier. Le soir, de jolis mannequins (et quelquefois Pierre Cardin en quasi incognito), le midi, des ieurs d'affaires préférant cette ambiance décontractée, où, grâce au chef Robert Mansiet, la soupe de poissons, la piperade (plus exactement une omelette à la piperade), le cassoulet et les confits, le steak au poivre ou tartare, la sole tout bonnement meunière sont plus ou'honorables, gentiment servis par Danielle et Rose - et quelquefois par Yoyo elle-même, rire fusant ! et arrosés de petits vins à prix honnêtes (la bargemone, côteaux d'Aix, est à 65 F, le ladoix du marquis d'Angerville à 100 F). Desserts eux

aussi bon enfant. Comptez ● LE CHANTECLER (Chez Yoyo), 42, place du Marché-Saint-Honoré

Tél. 42-61-68-48. Fermé samedi et dimanche, sauf les samedis le temps des Salons de couture. Parking : place Vendôme. AF-CR Chiens acceptés

La Poularde landaise

Tout comme Le Chantecierc, ce restaurant ne figure sur aucun guide! Janine Herbonel, qui règne depuis des lustres sur cette petite salle rustique, a retrouvé en Gildas Le Goff un chef de valeur. Aux spé-

cialités de l'enseigne : assiette lan-daise, foies gras de canard et d'oie, confits d'oie et de canard, cèpes bordelais, il sait joindre un parfait éventail de saumon, lotte et Saint-Jacques au citron vert (85 F), un rouget poêlé en tapenade et caviar d'aubergines (105 F), un duo de rognons et ris de veau à la crème moutardée (118 F) avec des desserts intéressants (de 35 F à 48 F). Et, à signaler, une heureuse innovasoir, avant cinéma, servi dès 19 heures à 180 F (kir, vin et café

250/300 F. Ah! j'oubliais, beurre d'Echiré sur table. LA POULARDE LANDAISE, 4, rue Saint-Philippe-du-Roule (81). TW. 43-59-20-25. Farmé samadi et dimanche.

compris). A la carte, comptez

#### Le Jardin à Levallois

Chiens acceptés.

CB, AE, DC.

J'ai retrouvé ce plaisant et clair décor, inattendu en ce coin, avec pour patron un cuisinier, Lionei Mouquet (et sa bien charmante el efficace épouse), ayant su consti-tuer une brigade (animée par Pascal Hugnet). Passons sur le menu à 110 F pour signaler, sur la carte, une originale terrine de confit de canard au foie gras et pruneaux (65 F), l'étuvée de grenouilles (54 F), la fricassée de lapereau aux choux en chartreuse (90 F), le civet de canard aux griottes (86 F), un tourin de poissons au fumet d'étrilles (88 F), etc. Cuisine légèrement éclairée de clins d'œil vers les présentations à la mode. C'est à deux pas de la porte d'Asnières et de la porte Champerret (Jean-Mane Proslier ne me contredire pas, qui est un fidèle I) et vaut le voyage. Vins à prix honnêtes. Comptez 250 F.

. LE JARDIN, 9, place Jean-Zay, à Levallois (92300).

Tél. 47-39-54-02). Fermi le dimanche. CB. AE. DC. Chiens acceptés.

## Les Coquines à Ladoix-Serrigny

J'ai parlé plus haut du ladoix de Yoyo. C'est un bourgogne de la côte de Beaune, non lois de Corton. Les Coquines n'étant point ce que vous imaginez, mais le nom des vignes alentour, d'où, en surtitre à l'enseigne : Aux piede de Corton. Bien. Menus à 92 et 138 F (deux plats, fromage ET dessert) et une certe très complète (du chei Patrick Fray). Bien que peu de guides le signalent, allez vite découvrir la patite maison de Francis Juillard, elle en vaut la paine. A la carte, comptez 250 F.

 LES COQUINES. à Ladobs-Serrigny (21550). Tél. 80-26-43-58. Fermé mercredi soir et jeudi.

# GASTRONOMIE

Rive gauche



RESTAURANT RIRE

[Le Mazafran COUSCOUS GRILLADES TAGINES 7, rue Comeille - 43-28-03-85 

Rive droite

LE CHALET des ILES

AU BOIS de BOULOGNE Le charme d'un cadre de verdur UNE BONNE TARE F A DES PRIX RAISONNABLES DEJEUNERS TOUS LES JOURS

Réservation 42.88.04.69

## INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

(Publicité)

ALESIA - PORTE D'ORLEANS -A LA BONNE TABLE 45-39-74-91 42, r. Friant. PARKING, Spéc. POISSONS.

L'ENCLOS DE NINON, is les jours : 42-72-22-51. 19, bd Beaumarchais, 4: Specialités SUD-OUEST.

EL PICADOR, 80, bd des Batignolles, 43-87-28-87. PAELLA, ZARZUELA, BACALAO, GAMBAS. F/hundi, marti Phis à emporter.

CHAMPS-ÉLYSEES

RELAIS BELLMAN, 37, r. Franc.-I". 47-23-54-42. Jusq. 22 h 30. Cadre @ég. F. samedi, dimanche.

142, av. dec Champs-Dysses, 43-59-20-41 COPENHAGUE, I \* étage. F. nont. FLORA DANICA, et son jardin r.d.c.

SAUMON, RENNE, CANARD SALÉ.

45-87-68-51 - F, day. ENTOTTO 143, F. L.-M. Northam, 13

SOMELINS

JARDIN DES PLANTES LE HONGROIS DE PARIS

Spécialités éthiopiennes.

LE PAPRIKA, 43, r. Poliveau, 5º. 43-31-65-86. Orch. toigner de Budapen, le soir.

CAVEAU F.- VILLON, 64, r. Arbro-Sec. et hundi. P.M.R. 170/200 F.

MAIRIE DU XVIII LE PICHET, 174, rue Ordener, 46-27-85-28. Prod. Sud-Ouest. Gril. poisson. F. jen. soir et dim.

LA GUÉRITE DU SAINT-AMOUR 209, bd Raspail, 43-20-64-51, T.L.I. Spéc. de poissons et crustacés. LA CLÉ DU PÉRICORD, 38, r. Croix-Pre-Champs, 40-20-06-46. F. dim. Spfr. Sad-Ouest. Pois, fins, car. 230 SC.

LE BISTROT D'H 36, pl. Marché-St-Honoré, 42-60-03-00 Carte Poiss. Banc fruits mer. Gibiers.

PARMENTIER LE FLEURY, 139, av. Parmentier, 10. F. merc. 42-38-36-97. Choix de poissons et sa carte.

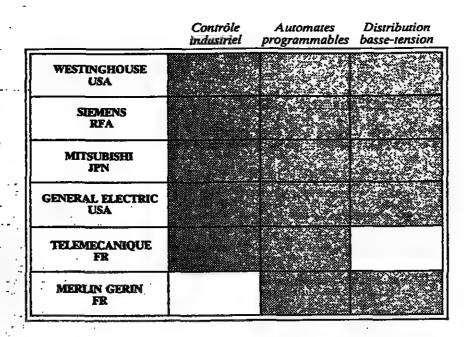
LE SARLADAIS, 2, r. de Vienne, 8, 45-22-23-62. Cassoulet 90 F. Confit 90 F. LA FOUX, 2, rue Clément (6º). F.

dim. 43-25-77-66. Alex aux fourneaux. O BRASIL RESTAURANT DISCOTHEQUE

Spec. bresiliennes. Tel. 43-54-98-56. 10, ruc Guenegand, 75006 PARIS.







# "CES SACRÉS FRANÇAIS... IL LEUR MANQUERA TOUJOURS UNE CASE."

Voilà ce que beaucoup de nos concurrents pensent des Français. Allons-nous enfin les faire mentir? C'est le but de l'Offre Publique d'Alliance Merlin Gerin et Télémécanique.

Ensemble, Merlin Gerin et Télémécanique maîtriseront toute la distribution et l'utilisation de l'énergie électrique. Séparés, ils n'en maîtriseront chacun qu'une partie.

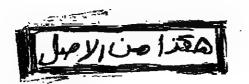
Ensemble, Merlin Gerin et Télémécanique résisteront mieux à leurs grands concurrents mondiaux, issus de rapprochements identiques. Séparés, ils seront plus vulnérables.

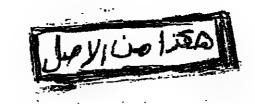
Ensemble, ils seront mieux armés pour gagner les grandes compétitions de demain. Séparés, ils ne mèneront que des combats d'arrière-garde.

Ensemble, Merlin Gerin et Télémécanique peuvent faire changer d'avis nos concurrents. Séparés, ils leur donneront raison.

Alliance Merlin Gerin - Télémécanique

**SCHNEIDER** 





## Le Monde SPORTS

ATHLÉTISME : le super-marathon du Hoggar

## Le souffle chaud du désert

Le Suisse Daniel Oppliger a remporté le deuxième super-marathon du Hoggar couru du 1" au 5 mars dans la région de Tamanrasset (Algérie). Il a parcouru les 160 km répartis en cinq étapes en 10 h 7 min 44 s. devançant le Hongrois Erno Ris-Riraly de 15 min 11 s et l'Anglais Nike Short, valoqueur de la première édition, de 18 min 39 s. La Grenobloise Catherine Desforges a gagné l'épreuve féminine en 13 h 33 min 23 s.

TAMANRASSET de notre envoyé spécial

A mémoire des Touaregs a pris l'eau, noyée dans un tourbillon de souvenirs vagues, 1963, 1954 ou 1925? En ce début mars à Tamanrasset, personne ne sait au juste à quand remontent les dernières crues. Qu'importe. Gonfle par des pluies diluviennes, l'oued Tahagart a brutalement éventré la petite ville du Sud algérien, charriant un flot de promesses qui n'ont rien d'électorales. Hormis deux malheureux nappés par la violence du courant, quelques véhicules endontmacés et des dizaines de maisons éboulées, le phénomène climatique est plutôt porteur de perspectives heureuses.

Dans ce coin de désert, trente-six heures d'averse sont l'assurance d'un printemps radieux : paturages reverdis pour les troupeaux des nomades tourregs et cuves bien remplies à Tamanrasset, cette grosse bourgade trop vite montée en graine dont les 35 000 habitants doivent partager l'eau avec 15 000 à 20 000 réfugiés chassés du Mali et du Niger par une noire misère.

Cette fois, les points de repère ne ent pas pour mémoriser les Sahara compte de commercants, quième au classement général, ter-Elles ont aussi coïncidé avec le rassé à chaque fin d'étape par son

Athlétisme

noble, samedi 12 mars.

Masters de perche. - Gre-

Championnat de France

Basket-ball

Championnat de France, -

Douzième tour retour, Tours-Racing (A2, « Samedi passion », à partir de 15 heures).

Boxe

WBC des légers. - José Luis Ramirez (Mexique) - Pernell Whi-

taker (Etats-Unis), Paris.

samedi 12 (TF1, an différé,

Cyclisme

Escrime

et Challenge Rommel au fleu-ret masculin. - Paris Couber-

tin, jusqu'au dimanche 13 mars.

Football

Coupe de France. - Trente-deuxièmes de finale, samedi 12

Coups d'Europs.

Marseille-Rovaniemi, mardi 15 (TF1, en direct, 20 h 40); PSV

Eindhoven-Bordeaux, mer-

Paris-Nice. - Jusqu'au

Coupe d'Europe des clubs

dimanche O heure).

dimanche 13 mars.

Championnat du monde

d'épreuves combinées en

salle. - Liévin, dimanche

deuxième super-marathon du Hoggar, un événement sportif qui commence à compter dans le calendrier local. C'est d'ailleurs pour lui, davantage que pour la foire, que la presse d'Alger était accourue au complet dans le grand Sud. Les journalistes et les speciateurs du prologue disputé dans les rues de Tamantusset espéraient en secret la victoire de l'enfant du pays. Mohamed Boudifa, classé deuxième en

Un metteur en scène de cinéma avait même imaginé de faire du jeune athlète la vedette d'un film dont les premiers tours de manivelle unt été donnés pendant la course.

inexpérience. A vingt-deux ans, il n'a pas l'endurance requise pour ces courses au long cours, et encore moins le sens tactique de ses adversaires européens. S'il a bien négocié l'ascension en deux demi-étapes dans la même journée (23 kilomètres et 15 kilomètres) du col de l'Assekrem. Boudifa a dilupidé son souffic et ses chances de victoire dans les étapes plus longues. Dès le premier jour, après 45 kilomètres de course dans le sable et la pierraille, une terrible défaillance l'avait reléguć à 13 minutes du futur vain-

Comme ses huit compatriotes engagés dans le super-marathon. Boudifa a été victime de son impréparation. Noredine Machouk, son poste de Saint-Imier, où il est employe à plein temps, qu'à la télévision. Cet authentique champion, formé sur la piste, court pour le plaisir, hors des stades et de préférence loin du macadam des villes. « Les coureurs de cimes doivent être plus robustes physiquement et moralement que les autres, dit il. Il n'est pas sur qu'un bon marathonien soit à l'aise sur une course par étapes dans le désert. Il faut supporter la rusticité de l'hébergement au bivouac et savoir improviser. Pour la dernière étane par exemple. à cause du mauvais temps, nous ne savions mênic pas pour combien de kilomètres nous partions.

Jusqu'à ce qu'un oued déchainé barre définitivement le chemin



- Dans ce genre de course, les coureurs. deviennent des amis J'ai beaucoup de plaisir à leur faire connaitre le pays des Touaregs. dont je suis amoureux. Il ne faudrait pas dans l'avenir dépasser quatrevingts à cent coureurs. ondial alla de pré-

LES HEURES DU STADE -

au Maroc.

mardi 15 mars.

13 mars.

server l'esprit. » pluies de 1988. Elles sont tombées sourire de Mohamed Boudifa sur le en même temps que l'Assihar, foire podium ne peut relever que de la annuelle qui attire tout ce que le pure fiction. Le héros a terminé cin-

Coupe d'Afrique des nations. - Jusqu'au 27 mars

Golf

Hockey sur glace

Play-off retour, samedi 12 et

Rugby

Championnat de France. -

Douzième journée, dimanche

Ski

acrobatique. - La Ciusaz,

alpin. - Descente et super-geant hommes, à Vail (Etats-

Unis), samedi 12 et dimanche

Squash

Paris. – Jusqu'au dimanche

Voile

Tennis

Semaine de vitesse de Brest. - Jusqu'au 20 mars.

Tournoi international à

jusqu'au dimanche 13 mars.

Coupe du monde de ski

Coupe du monde de ski

Championnat de France. -

Jusqu'au dimanche 13 mars.

Open de Majorque. ~

dut subir quelques retouches. Le entraîneur depuis un an, le reconnaît : « Il aurait dû travailler sur de plus courtes distances, mais nous n'avions pas de piste pour le fairc. Une cendrée vient à peine d'être terminee. Tamanrasset est loin de tout. Nous n'avons ni kinésithérapeute ni médecin spécialisé. » Pour Mohamed Boudifa, le salut, c'est le baccalauréat, qui lui ouvrirait les portes de l'Institut de technologie sportive à Alger. Sinon, la carrière sportive de ce coureur instinctif pourrait être gâchée, y compris par des ennuis physiques.

#### Sciatique et genoux bloqués

Michel Perrotet, le masseur attaché au super-marathon, ne pouvait que confirmer ces craintes. Après avoir pétri, à raison de huit heures par jour, les muscles des cinquantecinq concurrents, il établissait de pénibles comparaisons : « Je suis surpris de l'état musculaire des jeunes Algériens, dont certains n'ont jamais été massés, confiait-il. L'un a une sciatique depuis trois ans, un autre a les deux genoux bloqués. Je leur ai donné tous les

conseils que j'ai pu. -Le long des pistes écrasées de soleil du parc national de l'Ahaggar, dans lequel était tracé le parcours, les athlètes locaux ne pouvaient opposer que leur volonté et leur courage aux favoris de l'épreuve. Parmi eux, le Hongrois Erno Kis-Kiraly. serrurier du côté de Budapest, mais surtout aspirant à devenir ultra-marathonien professionnel. Vain-queur de la course d'Autriche (743 kilomètres en sept jours) et de la Grande course du Hoggar (treize marathons en treize jours), il tricote de sa soulée rasante jusqu'à 280 kilomètres, par semaine, à

l'entraînement. Sur les contreforts du massif du Hoggar, son rythme de locomotive à diesel a finalement eu raison de l'Ecossais Jack Maitland, vingt-six ans, et de l'expérimenté Mike Short, trente-neuf ans, deux petits gabarits généralement à l'aise sur les parcours à forte dénivelée. Mais il n'y avait rien à faire contre Daniel Oppliger, un Suisse de trente et un ans, spécialiste, comme Maitland et Short, des courses de montagne. Très implanté en Suisse, ce type de compétition fait de plus en plus d'adeptes en Italie et en France. Il existe un officieux championnat d'Europe et une Coupe du monde, que Primo Nebiolo, le président de la Fédération internationale d'athlétisme (FIAA), aimerait bien accueillir dans son giron officiel.

Pour l'instant, on a plus de chances de croiser le doux sourire de Daniel Oppliger au guichet de la

après 30 kilomètres de course dans la boue, Daniel Opplis sans peine les assauts de Jack Maitland, revigoré par ce paysage subjtement badigeonné aux couleurs des Highlands. • Ce sont des 4×4 de la course à pied », dit Gilbert Hirschy, le créateur de ce super-marathon.

Victorieux, Oppliger arborait le bonheur calme d'un sportif bien dans sa peau. S'entraînant une seule fois par jour sur les pentes de son Jura natal, il ne rève ni de Jeux olympiques ni de record du monde du marathon. . Je n'ai jamais été blessé pendant toute ma carrière et je ne vais jamais à la pharmacie -, assène-t-il tranquillement comme pour marquer ses distances avec le haut niveau. Débarqué dans le désent avec son cabas à provisions plein de bananes et de pommes, il n'a rien d'un être surnaturel pour les autres participants, dont la scule gloriole sera d'avoir réussi à railier l'arrivée de cette éprouvante aven-

Comme André, le boulanger de Bernay, bâti en haltérophile, ou Lulu, un médecin de cinquante-six ans à la foulée trotte-menu. Daniel Oppliger n'a pas perdu une miette du décor grandiose. Les couleurs tantôt rosées, tantôt bleutées des montagnes autour de l'Assekrem lorsque l'aube se lève apaisent les douleurs de la veille et ravivent le moral de chacun. La bonne humeur fait alors cercle autour de la marmite de café fumant. Il sera toujours temps tout à l'heure, entre deux points de ravitaillement, de maudire en solitaire l'idée saugrenue qui vous a conduit à vous inscrire.

Cette ambiance, Gilbert Hirschy y tient : « Dans ce genre de course, dit-il, les coureurs, du premier au dernier, deviennent des amis. J'ai beaucoup de plaisir à leur faire connaître le pays des Touaregs, dont je suis amoureux. Il ne faudrait pas, dans l'avenir, dépasser quatre-vingts à cent coureurs, dont vingt de niveau mondial, afin de préserver l'esprit. · Pour ce technicien dentiste de quarante-trois ans, « il n'est pas question d'en faire une course à fric. mais plutot une grande classique algérienne ». Dès l'an prochain, les autorités algérichnes scront partie prenante du comité d'organisation. Si cette pers-pective n'excite pas l'appétit des sponsors étrangers, elle intéresse l'Office national algérien du tourisme (ONAT) et Air Algérie, les deux parrains de l'édition 1988. dont l'ambition est de développer le tourisme encore embryonnaire en pays targui. La promotion touristique par le sport aventure, voilà une idée qui n'est pas tombée de la dernière pluie.

JEAN-JACQUES BOZONNET.

RUGBY: Tournoi des cinq nations

## Fouroux plie sous Ferrasse

Contrairement à ce qu'il avait laissé entendre, Jacques Fouroux a participé, le mercredi 9 mars, au comité de sélection qui s'est réuni dans les nouveaux locaux de l'Equipe pour former le XV de France devant affronter le Pays de Galles, le 19 mars à Cardiff, en finale du Tournol des cinq nations. En deux semaines, c'est la deuxième fois que l'homme de terrain de l'équipe nationale de rugby est revenu sur ce qu'il

mÉNAGEZ un peu Jacques Fou-roux. > En s'adressant ainsi aux journainstes, réunia pour apprendre la reconduction de l'équipe victoneuse de l'Irlande pour affronter le Pays de Galles, Albert Ferrasse avait l'air d'une mère poule mettent sous son aile protectrice la poussin souffredouleur de la basse-cour média-

Apparemment, tout va donc pour le mieux entre le président de la Fédération française de rugby, qui va briguer le sixième renouvellement de son mandat depuis 1969, et l'homme de terrain du XV de France depuis 1981. Mais faut-il se fier aux apparences ? En dépit des boutades dignes des fameuses troisièmes mi-temps qui accréditaient l'atmosphère bon enfant de la réunion, il restait que « tonton » — ainsi que le président de la FFR est sumommé avait dû tirer l'oraille du capitaine du grand chelem 1967

C'est dire que tout ne va pas aussi bien qu'il paraît entre les deux hommes et qu'en dépit du démenti l'annonce du départ prochain de l'entraîneur n'était pas seulement une histoire

nat en mai de scoop

Jacques Fouroux n'est manifestement plus à l'aise dans son costume d'homme de terrain. Il notion de groupe, à cette solidanté qui se noue entre quinze hommes amenés à connaître en même remos la souffrance et le plaisir, autour d'un ballon ovais.

Autant que dans certain options de jeu, il y a là toute la conception du rugby selon Fouroux. Au nom du « groupe », chacun doit être capable de se sublimer. Quel que soit son état. C'est ainsi que, pour le premier match du Tournoi des cinq nations, Sella se retrouve dans la ligne des trois-quarts alore qu'il n'avait manifestament pas récupéré de ses blessures. Même remarque pour ce qui concerne Condom en prestations du XV de France iors des daux premiers matches amenèrent les sélectionneurs à « faire le ménage ». Cinq têtes sont tombées avant la rencontre contre l'Irlande. Et le e groupe » Fouroux a été déser

L'homme de terrain se reconnaît-ii dans l'équipe qui doit affronter le Pays de Galles ? Pas à 100 %. Orso, Carminati, Cacillon ne sont pas des hommes à lui. Des sélectionneurs ont pasé de tout leur poids pour que l'intérêt de l'équipe de France passe avant celui du « groupe ». Combien de temps « Napoléon-Fouroux », ainsi que le petit demi de m<del>âlée</del> supporters t-if cette situation? fi n'a pes le caractère à plier l'échine très longtemps, même sous les injonctions du prési-

A. G.

. . .

34.00

---

AUTOMOBILISME : la nouvelle Ligier de formule 1

## Retour en atmosphérique

tif. Guy Ligier a retrouvé le sourire à l'orée de sa treizième saison de formule 1. Avant même ses premiers tours de roues, samedi 12 et dimanche 13 mars sur le circuit de Nogaro (Gers), la nouvelle JS 31 a déjà séduit par ses formes et ses innovations lors de sa récente présentation à Paris.

Comme beaucoup d'autres écuries, Guy Ligier a opté dès cette année pour le resour au moteur atmosphérique qui devra équiper toutes les formule 1 en 1989. Le choix semble judicieux puisque, comme Williams, le champion du monde des constructeurs 1987, et March, il a fait appel au préparateur britannique John Judd. Ce dernier fournira au constructeur vichyssois quinze moteurs (à 40 000 livres, soit 410 000 francs l'unité) dérivés du V 8 Honda de formule 3 000 et assurera leur entretien pendant deux ans. Ces moteurs de 3 500 cm3 devraient, dans un premier temps, développer une puissance de 590 à 600 chevaux.

Cette assurance de disposer d'un moteur atmosphérique compétitif n'est pas une garantie suffisante pour renouer avec le succès qui fuit l'écurie française depuis 1981. • La différence ne devrait pas se faire cette année sur la puissance entre les moteurs atmosphériques mais plutôt sur l'aérodynamisme des châssis ». estime Michel Têtu, le directeur technique de l'écurie Ligier. A ce titre, la JS 31 se différencie de ses devancières par ses pontons latéraux très bas et l'extrême finesse de sa coque.

Pour parvenir à ce résultat. Michel Tétu a recouru à quelques innovations. Afin d'obtenir une « taille de guêpe » qui dégage

PRÉS - cinq années de bien l'aileron arrière pour un meil-galère - passées à recher-cher un moteur compéti-noteur a été avancé en position quasi centrale, juste dans le dos du pilote. Le réservoir de 200 litres est divisé en deux parties, de part et d'antre et à l'arrière du moteur. L'étroitesse extrême du cockpit implique l'utilisation d'un volant encore plus petit qu'à l'ordinaire. Dès lors, pour éviter une fatigue et des efforts excessifs aux pilotes, la JS 31 a été dotée de la première direction assistée montée sur une formule 1.

 Il va falloir que les pilotes s'habituent à conduire une telle monoplace car ses réactions seront différentes de celles d'une monoplace, conventionnelle -. prévient Michel Têtal C'est en prévision de ce travail de mise au point et de réglages que Guy Ligier a préféré faire confiance en 1988 à un duo de pilotes d'expérience : le Français René Arnoux (trente-neuf ans), fidèle à l'écurie vichyssoise pour la troisième saison consécutive, et le Suédois Stefan Johansson (trente-deux ans), coéquipier d'Alain Prost l'an dernier chez McLaren.

GÈRARD ALBOUY.

**进入经济** 

TREET NO

 BASKET-BALL: Coups Korac. Le Real Madrid a remporté la Coupe Korac malgré sa détaite, le mercredi 9 mars, en march retour de la finale contre Cibona Zagreb (93 à 94). Au match aller, dans leur salle, les Madrilènes l'avaient emporté 102 à 89.

CYCLISME: Paris-Nice. -L'Américaine Andy Hampsten a remporté, le jeudi 10 mars, la troisième étape disputée entre Salon-de-Provence et Toulon avec arrivée au sommet du Mont-Faron. Deuxième à 27 secondes, l'Irlandais Sean Kelly, sept fois vainqueur de l'épreuve, se retrouve à la deuxième place du classement général à 5 secondes du Bri-tannique Sean Yates, après qu'on lui ait remis, par erreur, le maillot de lea-der à l'arrivée.



# Culture

## **EXPOSITIONS**

Au musée et dans les livres

## Rodin revisité

et la vie du sculpteur paraissent

The transfer of the production of the second of the second

Le visiteur assidu du Musée Rodin l'aura remarqué: l'hôtel Biron, salle après salle, fait l'objet d'un rafraîchissement; on y a refait les planchers du premier étage, on y refait les fenêtres, on y repeint les murs, et aujourd'hui, on s'occupe de la salle du Baiser. Mais ce lifting, qui n'était pas du luxe, n'est rien comparé aux travaux qui devraient commeacer l'année prochaine. Le conseil d'administration du musée (présidé par M. Chaban-Deimas) vient en effet de décider de confier à l'architecte Henri Gaudin l'étude et la réalisation d'un programme de réaménagement qui permettra de vouer l'hôtel Biron à la seule présentation des collections. On en sortira bureaux, archives, bibliothèques, etc. qui seront répartis entre la chapelle et un nouveau bâtiment qui s'appuiera sur le mur mitoyen, là où est la Porte de l'enfer. Budget prévisonnel de ces ravaux: 50 millions de francs.

Le musée décidément se réveille. Le musée décidément le réveille. Il avait dormi pendant de longues années. Puis ouvert un cil, titillé par le regain d'intérêt manifesté pour le sculpteur, aux États-Lins notamment, cù l'exposition de Washington, en 1981, invitait à « revisiter » le maître. Titillé aussi par l'ouverture du dossier Camille Claudel, élève et maîtresse difficile, dont la beauté. l'intelligence, le talent se beauté, l'intelligence, le talent et finalement la folie, n'a pas fini de

Et le musée d'entreprendre un travail de publications autour de ses collections et de ses archives, incon-tournables. A l'inventaire des des-sins par Claudie Judrin, au classesins par Claudie Judrin, an classement de la correspondance par Aiain Beausire, dont il une reste à l'un et à l'aure qu'un volume à faire paraître fin 1988 ou début 1989 (1), est venu s'ajouter le catalogue des marbres, par Nicole Barbier en 1987, pour faciliter nouvelles approchées et études, ou tout simplement permeture à un plus large public de mieux connaître, et l'homme et l'œuvre, dont la bibliographie n'est pas, loin de là, aussi abondante qu'on pourrait le croire:

Maigré le caractère souvent ano-

Maigré le caractère souvent ano-din des lettres du sculpteur, peu porté sur l'écriture (et franchement nul en orthographe), la publication de sa correspondance reste une source précieuse d'informations, des source précieuse d'informations, des lors que l'on cherche à en savoir plus sur le quotidien du créateur. Et celle-ci devait bien finir, en ces temps de biographimanie galopente, consécutive à vingt ans et plus de frustration en la matière, par suiciter quelque nouvel ouvrage. Cet ouvrage, on le doit à Pierre Daix,

Tandis que le Musée Rodin s'apprête à entreprendre de grands travaux, des livres sur l'œuvre de l'avie du scenlature de l'assai – deux genres moins por de l'assai – deux genres moins por la livre de la monographie. teurs, on des trois. Le livre de deux cent cinquante pages, sans images, n'a évidemment pas l'ambi-tion de l'ouvrage de Frédéric V. Granfeld, égalamm au II depuis peu, mais à New-York et en anglais, qui lui est fort épais : 700 pages sur

L'art

l'art

semble l'avoir considéré Margit Rowell dans son exposition à Beau-bourg : « Qu'est-ce que la sculpture moderne ? », où seuls étaient admis aux sources de la modernité, Gau-guin, Matisse et Picasso : trois pein-tres.

Soit, on n'ira pas contre cette invi-tation de Pierre Daix à reconsidérer — dans la fonlée de l'étude des mar-bres par Nicole Barbier — l'œuvre de Rodin dans son rapport à

reconnaît qu'on n'en sait finaiement pas grand-chose, mais sur laquelle il ne peut s'empêcher de revenir, brossant finalement à travers cette lon-gue et douloureuse histoire d'amour, plutôt un portrait d'elle, que de lui.

Le portrait de Rodin, l'homme de chair, bien vivant qu'on aimerait sai-sir, puisque biographie en principe il y a, est finalement ce qui manque le plus dans l'ouvrage. Malgré le suivi de la vie du sculpteur, depuis

# de photographier

En 1957, pendant près d'un an, jour après jour, un joune photogrephe de vingt-quatre ans, Carol Marc Lavriller, grimpé sur un échafindage, s'est promoné dans le grand cauve de Rodin, la Porte de Penfer. Il en a suivi Pextraordinaire enchevêtrement des coups agrippés, tendas, rempus. A la fais passionné et objectif, n'accrechant à in pean de hroage patiet, soulié par les fientes de pigeons, il en a compris le mouvement profend.

Cette imilire de l'œuvre noire, si dif-ficile à saisie, complète admirablement le travail, les vuns et les visions des pho-tographes de Rodin, de Judicz, le docu-mentaliste, à Stoichen, le poète, de Coles, le pictural, façon Dagène Car-rière, à Druot, l'aust du mystère.

Parion exposées, notamment aux Rencentras d'Arles, les photographies de Lavrillier font unjourd'inn l'objet d'un benn livre préfacé par Monique Laurent, l'ancien conservatour en chef du Munie Rodin, et augmenté d'une étude de la Porto par Yann Le Pichen.

★ Rodin, La *Porte de l'anjer*. Editions Pont-Royal, 395 F.

lesquelles il va bien falloir se pen-cher, puisqu'il prétend être «La» monographie qui comble les lacunes des précédentes : celle de Judith Cladel, celle de Robert Descharnes et Jean-François Chabrun notan-ment, parues il y a vingt ans et plus.

#### \_\_ Camille-Auguste

Dans son Rodin, Pierre Daix ne cache pas qu'il a travaillé à partir des documents publiés et non en dépouillant des archives nouvelles. Son propos est alleurs : « Opérer un décapage de Rodin par l'art du vingtième siècle. » Ce qui revient à ne phis faire de lui le dernier des fabricants de « sculptures bifteck », pour reprendre l'expression peu tendre de Brancusi à l'égard du maître (à qui il doit beauconp) ; et comme

l'espace, mais on trouvera tout de même que l'anteur profite un peu trop de l'éclairage moderniste pour citer au moins vingt-sept fois Picasso et trouver que la Porte de l'anfer est plus proche de Guernica que du symbolisme auquel décidemment en France on ne recomaît aucun esprit d'ouverture sur le vingtième siècle.

d'ouverture sur le vingtième siècle.

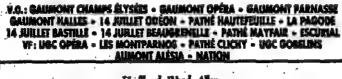
Une autre idée un peu fixe, qui oette fois relève du domaine social, anime le livre. C'est le « côté peuple», de Rodin, qui a de batailler lerme pour passer de son statut d'artisan décorateur au service d'un Carrier Belleuse à celui d'artiste à

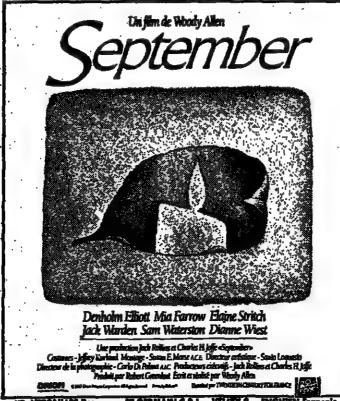
l'enfance dans les bas-quartiers des l'enfance dans les bas-quartiers des Gobelins, avec un père employé à la préfecture, qui craint que son fils ne soit une « poire molle », jusqu'à sa mort en 1917, dans le froid de l'hôtel Biron, entouré de rapaces de l'admi-nistration, qui ne songent plus qu'à le valent du testament. is valeur du testament.

#### GENEVIÈVE BREERETTE.

(1) Inventaire des dessins : le qua-trième volume (tome I) des quelque sept mille dessins du Musée Rodin est para en début d'ancée accompagné d'une exposition d'une sockentaine de feuilles dans la chapelle du musée (jusqu'au 14 mars).

Correspondence, trois volumes publica: tome I. 1860-1899; tome II, 1900-1907; tome III, 1908-1912. (2) Rodin, par Pierre Daix. Editions Calmann-Levy, 125 F.





VF: VERSAHLES ROYGOD . ST GERMAIN C 2 L . VELIZY 2 . ENGHEEN Fran



#### Au Grand Palais

### SAGA bis

jadis ?

La lithographie règne au Grand Palais où s'est ouvert le Salon du SAGA (Sculpture, arts graphiques actuels).

Faut-il s'en réjouir ?

Premier sentiment : les livres d'art ont déserté, les lithographies sont partout. On cherche en vain Flampartout. On cherche en vain Flammarion ou les Editions du Regard, qui étaient portant venus l'an dernier. Il ne reste guère qu'un stand Mazenod. L'affaire est réglée: les éditeurs au sens traditionnel du mot préfèrent le Salon du Livre.

Second sentiment : bijoux, tapis et sculptures n'occupent qu'une place réduite. On voit deci, delà quelques objets décoratifs aux couleurs oojets decoratifs aux couleurs voyantes, Arman tiré sur velours, Di Rosa tiré en plastique: peu de choses, en somme. Artcurial, spécialiste incontesté du genre, n's pas cru nécessaire de parcourir les trois cents mètres qui séparent l'avenne Matignon du Grand Palais. Son absente par la livaceure absence ne passe pas inaperçue.

Done, faute de beaux livres ou de beaux objets, l'estampe a tout envahi. Elle s'étale, elle s'accroche dans tous les coins, elle vient de partout de Rio, de Syracuse, de Malmō, de Châteauroux et de Roquefort-des-Corbières. Elle a tous les for-mats, tous les procédés, tous les styles, tous les prix. Elle triomphe par le nombre. Par la qualité, c'est moins sûr: le SAGA réunit des œuvres et des artistes si divers et si disparates que l'on y passe, d'une

cimaise à l'autre, de l'excellent au médiocre

En baut, tout en haut de la hiérarchie siège l'inaccessible et admira-ble Braque, auquel la Galerie Adrien Maeght a consacré une rétrospective de premier ordre, des gravures cubistes aux oiseaux des années 50. En comparaison, André Masson, auquel un récent décès vaut Masson, auquei un recent deces vaut plusieurs hommages, paraît moins étégant, plus appliqué et quelquefois victime de sa prolixité. Mais n'est-il pas plus encore victime du zèle passablement abusif de ceux qui ont tiré en bronze à des formats démesurés les minuscules modelages — jouets surréalistes plus que sculptures — que l'artiste avait exécutés jadis?

Les abstraits français de l'après-guerre, Hartung, Manessier et Sou-lages sont eux aussi largement représentés, et leur succès donne au salon un air « années 50 » d'autant plus accentué que revient à son tour un « nuagiste » comme Benrath. Mais peut-on les voir véritablement, au milieu de l'inondation des lithos bariolées qui forment le fonds de commerce de tant de stands? Là, campe la foule des assez bons gra-veurs, des lithographes inégalement inspirés, des demi-célébrités et des demi-soldes de toutes nations et de tontes tendances. Il n'est pas sûr que l'estampe et l'art contemporain aient grand-chose à gagner à des rassem-blements si nombreux et si peu cohé-

PHILIPPE DAGEN.

★ Grand Palais, jusqu'au 14 mars.

#### A la Bibliothèque nationale

## Un hommage au procédé Goetz

La Bibliothèque nationale a choisi

le temps du SAGA pour évoquer la trouvaille d'un graveur.

En 1967, le peintre-graveur Henri Goetz mettait au point le fruit de dix années de racherches : le procédé qui porte son nom, la gravura au Carborundum, que maints artistes devaient adopter, avec lui, après lui. Joan Miro le premier, heureux de pouvoir ainsi [s,] « exprimer avec davantage de richesse et de liberté ».

A la gravure traditionnelle en creux, le procédé Goetz substitue la gravure en relief. Au lieu d'entailler le métal, le graveur lui ajoute une structure en saillie, qui devient une surface à peindre et non plus à inciser, et sur laquelle est fixé solidement un abrasif pulvérisé, le Carborundum (nom déposé), ou carbonate de silicium. Cette cuisine finalement simple permet l'opulence

des coloris, l'intensité et le velouté des noirs, la délicatesse pel pable des gaufrages, l'incorporation de matières insolites; et aussi de faire l'économie de plusieurs passages sous la presse.

Le résultat, son excellence, on

Le resultat, son excellence, on peut en juger devant le choix d'estampes que la Bibliothèque sationale expose à la galerie Colbert. De Miro le poète, qui complète ses aquatintes avec les noirs d'ébène que dépose une seconde planche traitée au Carborundum; à Clavé, qui incorpora à ses compositions en qui incorpore à ses compositions en pieine fermentation les objets les plus hétéroclites; en passant par Papart, Coignard, Brisson et Henri Goetz, bien entendu. Ce dernier n'a pas dételé et reste fidèle aux formes abstraites à la fois coupantes et har-

JEAN-MARIE DUNOYER. ☆ Bibliothèque nationale, galerie Col-bort, 6, rue des Petits-Champs. Jusqu'au 19 mars.

## COULISSES

#### Mort d'un des derniers peintres

de l'école d'Alger

Né en 1890 en Algérie, pays qu'il aveit quitté îl y a seulement une dizaine d'années pour se retirer à Marseille, où il vient de mourir, Pierre Famin était, avec Louis Benisti, l'un des demiers survivants de ce que l'on a appeié « l'école d'Alger ».

Très éloigné capendant de l'orienane traditionnel, Femin, Suteur surtout de gouaches et d'encres, fit particulièrement preuve, comme ses compagnons Brouty ou Launoy, d'un très grand sens du dessin. Véritable « pôle cultural » de l'Alger des années 1925-1955, se galerie du Minaret vit défiler aussi bien Camus que Cocteau, Le Corbusier, l'urba-niste d'Orléansville Jean de Maison-seul, l'éditeur Charlot, le poète de la révolution algérienne Jean Sénac et les futurs peintres algériens comme Bya. Famin guida Marquet lors de sa fameuse traversée du Sahara. Menant une vie de « bohème », avec d'ailleurs d'assez confortables revenus raminaux, ramin ne se sour-ciait quère de faire connaître sa pein-ture, surtout présente aujourd'hui dans des collections privées françaises. Ayant travaillé toutefois iuscu'au bout, il meurt au moment où se prépare à Marseille une exposition de ses gouaches inspirées par la mai-rie Louis XIV de cette ville.

Les conservateurs

de la BN

que nationale visnnent d'adresser une lettre au premier ministre pour lui demander « des avantages analogues à tous les corps de conserveteurs issue d'un concours national ». après l'annonce de mesures financières en faveur des conservateurs de musée. Il s'agit, selon le ministère, de mesures concernant sept nominations dans le grade d'inspecteur général et de dix-neuf nominations dans le grade de conservateur en chef, ainsi que des conditions d'attribution de l'« indemnité spéciale », le montant moyen annuel pouvant désormeis être triplé.

### Découverte

d'un Véronèse Le fauconnier, une œuvre de Véronèse pointe sur bois (222 x 108) a été récemment découverte à Paris, dans une famille parisienne qui a souhaité garder l'anonymat. Ce tableau sera cependant visible, puisqu'il sera mis en vente le 14 avril à l'Hôtel Georges-V

par Me Tajan. A Amsterdam, un Mondrian a été découvert « par hasard » dans le bureau d'un homme d'affaires américain. It s'agirait d'une des premières toiles du peintre (vers 1906). Elle passera chez Sotheby's à l'automne.

• Mort de l'historien d'art Pierre Courthion. - L'historien d'art et journaisse Pierre Courthion, d'origine suisse, est mort le 2 mars à Paris. Il était âgé de quatre-vingt-six ans. Ami personnel de nombreux artistes, Pierre Courthion, qui était né à Genève en 1902, a été l'auteur d'une œuvre éclectique et abondante. De Delacroix à Soutine, de Poussin à Matisse, il avait écrit sur tous les peintres et sur toutes les

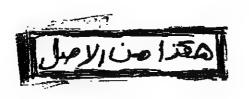


Y.O.: PATHÉ MARIGNAN CONCORDS - USC MARRIZ - FORUM HORIZON

NATHÉ HAUTEFEURLE « LÉS PARNASSIENS » MARLIOT » 14 FURLET REAUGRENELLE VF. PATHÉ FRANÇAIS » PATHÉ MONTPARNASSE » PATHÉ WEPLER » FAUVETTE UGC CONVENTION » NATION » MISTRAL » UGC LYON BASTILLE

WILLIAM HURT ALBERT BROOKS HOLLY HUNTER

VF: VERSARLES Cyrono - THEAIS Postoé Bollo-Épico - SAINT-GERMAIN C 2 L - VELIZY 2 9 DÉFENSE 4 TEMPS - ÉNGHIEN Français J.-P. P.-H. GAUMONT Ovest - EVRY Goursont comédie du t ACTELIABET.



5 (4 ) 12 1 - 12

11.24

A 144 4

. . . .

 $\pi_{\mathcal{A}_{\mathcal{A}}^{(d)}}$ 

 $\mathcal{A}^{(1)} \mathcal{A}^{(2)}$ 

201

2.5

100

2000

4.7

armosphériqu

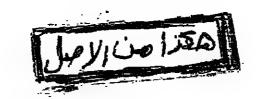
sous Ferra

The state of the s

4

 $(x_1, x_2, \dots, x_n, y_n)$ 

- 1 (\* m). 1 F 1 1 7 7 7 1 1. 3.12



## Culture

#### CINÉMA

## Les films de femmes à Créteil

Le dixième Festival international des films de femmes - Festival de Créteil et du Val-de-Marne - aura lieu du 12 au 20 mars. Il s'ouvre le vendredi 11 mars à 21 heures par la projection, dans la grande salle de la Maison des arts de Créteil, du film d'Agnès Varda, Jane B., par Agnès V., en présence de la réalisa-trice et de l'actrice.

Fidèle à sa vocation, le Festival va faire le point sur la création cinéma-tographique des femmes dans le monde entier. Onze longs métrages de fiction et onze longs métrages documentaires sont en compétition. ainsi qu'un grand nombre de courts métrages. Mais l'intérêt se portera aussi sur la rétrospective Kira Mouratova (intégrale des œuvres, toutes inédites, d'une réalisatrice soviétique), sur l'autoportrait en dix films de Dominique Sanda, sur la section Enthousiasmes et découvertes »

(huit films de pionnières ou conten poraines), sur la section « Les femmes dans le cinéma arabe. quinze films de sept pays arabes différents. la présence de Mary Queeny actrice et productrice égyp-tienne) et sur le «Forum Marietienne) et sur le « Forum Marie-Claire » animé par des journalistes du magazine pour débattre des thèmes de société. Plusieurs prix seront décernés : Grand Prix du jury, Prix du public, Prix de l'Asso-ciation des femmes journalistes.

Les 21 et 22 mars, le KIWI (Kino Women International), créé à l'initiative des réalisatrices soviétiques au Festival de Moscou en juillet 1987, tiendra son deuxième congrès dans la salle de conférence du conseil général du Val-de-Marne. Débate se traduction simultanée.

Débats en traduction simultanée. ★ Renseignements sur le programme et les divers lieux de projection au 48-99-90-50.

## Images du Nord à Rouen

L'initiative locale d'un Festival du film nordique qui, outre les subven-tions de la ville de Rouen, du conseil régional de Haute-Normandie, du conseil général de Seine-Maritime, a reçu entre autres l'appui de la Fondation Gan pour le cinéma, se pré-sentait sous de bons auspices, après une brillante soirée d'ouverture, mais, de l'avis des organisateurs, il fallait attendre la venue du public rouennais, qui ne se déplace pas facilement. Or il est venu, aux séances de l'après-midi et du soir, nombreux, attentif, jeune en grande partie, comme aux plus beaux temps de la cinéphilie, et il a fallu parfois refuser du monde jusqu'à la clôture

Ignorés, à quelques exceptions près ile Festin de Babette, de Gabriel Azel, Ma vie de chien, de Lasse Hallström) des distributeurs français, les récents films suèdois, danois, norvėgiens, finlandais, islandais que proposait le Festival, se dis-tinguaient par l'originalité des scénarios, et des qualités formelles tenant, le plus souvent, à des points de vue d'auteur. Le réalisateur sué-dois Bo Widerberg (le Chemin du serpent) n'est pas un inconnu, mais on compte, parmi les découvertes de la sélection officielle, d'autres Suédois, Carsten Brandt (Demons) et (Aimez-moi); Danois Helle Ryslinge (Cœurs flambés, comédie sociale à l'humour ravageur); les Norvégiens Erik Gustavson (Blackous, en hommage au thriller américain) et Oddvar Einarson (X, itinéraire - bressonnien d'une jeune lugueuse droguée dans un univers urbain oppressant); les Finlandais Aki et Mika Kourismaki, deux frères qui admirent Jean-Luc Godard et sont dans leurs films, les Ombres au paradis pour le premier.

48.99.18.88

MĚTRO Créteil

Rosso pour le second, très dissem-blables.

Si remarquable que soit le Festin de Babette, on regrette un peu que ce film, déjà passé par le Festival de Cannes et assuré d'une sortie en France, se soit taillé la part du lion au palmarès, tout au moins pour le Grand Prix du jury, manquant d'audace en l'occurrence. Gabriel Axel est un cinéaste dancis important, et qui va s'imposer de lui-mème. Présenté dans les «journées thématiques», son film la Mante rouge retrouvant l'esprit, l'atmo-sphère d'une vieille légende Islandaise dans un style hiératique, épuré, est un chef-d'œuvre comme Festin de Babette.

Mais, de panorama en rétrospective, on a retrouvé Mai Zetterling tles Amoureux, avec toutes les actrices bergmaniennes des années 60, Docteur Glas). Son der-nier film, Amorosa (1987), consa-cré à la romancière suédoise Agnès von Krusenstjerna - dont s'inspirait les Amoureux - est une flamboyante et bouleversante introspection de la folie et de la création littéraire. Avis aux distributeurs!

JACQUES SICLIER.

## **Palmarès**

Grand Prix du jury : le Festie de Babette, de Gabriel Axel ; Prix du public : le Festie de Babette, de Gabriel Axel ; Prix du jury de la presse : Aimez-moi, de Kay Pollak et mention particulière à Ceturs Ilambés, de Helle Ryslinge ; Prix de la meilleure actrice : Eva Fröling pour Démons, de Carstea Brandt ; Prix du meilleur actrer : Stellan Skaragård, pour le Chemin du surpent, de Bo Widerberg.

JANE BIRKIN

CHARLOTTE GAINSBOURG.

10° Festival International de Créteil et du Val de Marne

**DU 12 MARS** 

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

UN FILM D'AGNÈS VARDA

Jane b. jar agnés v. continue sa carrière

MUSIQUE

« De la maison des morts », salle Favart

## Une étincelle divine

Le demier opéra de Leos Janacek, inspiré par Dostoïevski. une œuvre bouleversante qui vient d'entrer au répertoire de l'Opéra de Paris.

- Comment expliquer, écrit Milan Kundera (1), que ce vieil-tard, absorbé par son amour tardif pour une jeune femme, à l'apogée de son succès, dans les années les plus paisibles de l'entre-deuxguerres, alt choisi pour un opéra la description de la vie dans un camp de prisonniers, qui, mis en scène, investi par l'hypersensibilité de sa musique, devient image du camp de concentration d'aujourd'hui?

De la maison des morts, le detnier opéra de Leos Janacek, qu'il a tiré lui-même en 1927 du livre oùDostofevski a raconté ses souve-nirs de bagne, a bien en effet une force prophétique. Cette œuvre bou-leversante vient de faire son entrée au répertoire de l'Opéra de Paris, dans l'interprétation la plus authentique, avec d'excellents chanteurs ichèques, sous la direction de Charles Mackerras, spécialiste de Janacek et de cette partition dont il a réalisé la version la plus proche du

Il insiste en particulier sur la for-midable intensité de cette musique, le chant profond de cette vie qui court toujours à travers ces êtres meurtris ; et dans le style vocal, un perpétuel récitatif tendu jusqu'à la limite de l'air, passent toute la détresse et l'espoir chevillé au corps des bagnards, la vivacité de leur imagination, l'étrangeté de leur caractère, et cet amour que Janacek porte à chacun d'enx : - Dans cha-que créature, une étincelle divine -, a-t-il écrit en épigraphe.

Bien que très concise (à peine plus d'une houre et demie), l'œuvre offre une grande diversité d'événements et d'atmosphères: l'arrivée d'un nouveau prisonnier politique, noble (le narrateur de Dostolevski), fouetter jusqu'au sang; l'aigle cap-tif, souffre-douleur des détenus; les disputes, les coups; les récits où chacun raconte l'aventure qui l'a amené au bagne; une fête, le jour de

Pâques devant le pope et les gardes chiourmes, où les prisonniers jouent une pièce sur Don Juan et une pantomime; la mort d'un détenu, etc. jusqu'à la libération du noble.

Janacek fait jaillir de l'ombre, en un seul air ou quelques répliques, des personnages très forts et tou-chants, tels le jeune Aleia, anquel le narrateur apprend à lire et à écrire, ou l'extraordinaire Schichkov, meur trier de sa semme, dont le récit est le point culminant du drame.

La réalisation de Volker Schloen dorff est malheureusement assez confuse. L'œuvre est jouée sans entracte dans un dispositif scénique unique (l'armature de fer d'un pavilion concentrationnaire) et, maigré le changement de la toile de fond, on ne s'aperçoit pas des diffé-rences de lieux, on ne ressent guère le passage d'une saison à l'autre, mi l'impression de durée interminable et lancinante de cet univers (2)

Par ailleurs, le style assez gestieulant des acteurs ôte aux personnages une partie de leur vérité intérieure. Mais l'émotion du chant supplée le réalisme theatral chez des interprètes tels que Vaciav Zitek (Schichkov), Dalibor Jedlicka (le chœurs français de bonne tenue. Le rôle de l'aigle captif est tenu par un extraordinaire (unambule, Philippe Petit, qui glisse sur les montants de cerraine ucidité des cordes.

prisonnier noble), Mimslav Kopp (Aleia) on Frantisck Livera Filka), auxquels se mêlent Robert Dumé, Jacques Loreau et des

la cage avec une habiteté vertigi-neuse. Quant à l'Orchestre de l'Opéra, il reflète la richesse expres-sive et la temion de Mackerras, avec une belle palette sonore, maigré une

JACQUES LONCHAMPT. ★ Prochaines représentations les 12, 14, 16, 21, 23, 26, 28, 30 mars et 1° avril, à 19 à 30.

(1) Dans le numéro de mars de l'Avant-Scène Opéra consacré à con ouvrage, aussi riche que de coutume, où l'on trouvera en particulier une très Halbreich (114 pages, 70 F).

(2) En revanche, les «sons-titres» projetés au-dessus de la sobre permet-

Théatre intimiste d'un genre tout à fait noureau qui approche le cinéma au pius près. EMMANUELLE ESCOURROU étonnante dans son premier grand rôle. V.S.D. De grands acteurs MICHEL VITOLD et son jeune partenaire PHILIPPE VOLTER TELERAMA

La tradition de Mauriac et Sartre actualisée par le langage I d'aujourd'hul. PAN Bruxelles

Loc 45 88 1630 MISE EN SCENE GABRIEL GARRAN V.O.: OFORER Y - FORUM MORIZON - LES FARMASSIENS - STUDIO DE LA HARDE VF: PARAMOUNT OPERA





## Communication

Concentration dans la production et dans le câble

## Les nouveaux équilibres de la télévision américaine

OPA, contre-OPA, fusions concentrations : le marché améri-cain de l'audiovisuel est à nouveau entré en zones de hautes turbulences. Entre 1986 et 1987, les trois grandes chaines nationales, ABC, CBS, et NBC avaient, coup sur coup, changé de propriétaires. Cette année, ce sont les entreprises de production qui sont au centre de l'agita-

La tempête boursière de l'automne a durement touché ce secteur considéré comme « spéculatif » par Wall Street et les actions des entreprises de production ont enre-gistre une baisse moyenne de 66 %. Du coup, le financement par l'épar-gne publique pour développer de nouveaux projets devient très aléa-toire et l'indépendance l'inancière de nombre de producteurs paraît fort

A ce contexte financier défavorsble s'ajoute les tensions propres du marché de la télévision. Les trois grandes chaînes nationales out enregistré, l'an dernier, une baisse d'audience globale de 6 % et voient stagner leurs ressources publicitaires. Pour sauvegarder leur rentabilité, ABC, CBS et NBC ont tendance à diminuer leurs apports financiers à la production de séries de feuilletons. Dans le même temps, les sélévisions locales, second marché de diffusion pour les séries, connaissent des difficultés : nombreuses sont celles qui, après avoir été rachetées à prix d'or il y a trois ans, enregistrent de lourds déficits, voire de retentissantes faillites. Quant aux chaînes thématiques diflusées par le câble, grandes bénéliciaires de la guerre de l'audience (+ 26 % en un an), elles n'ont pas encore les moyens de financer la

Pour survivre dans ce climat morose, les producteurs indépen-dants cherchent des alliances. En 1986, Lorimar, le créateur de « Dallas» avait ainsi fusionné avec un autre indépendant, Telepictures. Ce mariage hoffywoodien a tourné pertes en mars 1987, 82 millions cette amée à la suite de malencontreuses opérations de diversification dans le cinéma et la vidéo. Un des géants d'Hollywood, Warner, fort de ses 328 millions de dollars de béné-fices, songe y prendre le contrôle des deux sociétés. Mais le magnat du pétrole, Marvin Davis, ancien propriétaire de la Twentieh Century Fox, vient de faire une contre-proposition à 780 millions de dollars. Orion, le producteur favori de Woody Allen, se laisse courtiser par le grand distributeur Metromedia qui rachète progressivement ses actions sur le marché. Le groupe MCA (Universal Pictures) tente de se défendre contre une OPA inamicale de M. Donald Trump. Ce promoteur immobilier qui a rénové le nord de Manhattan, a déjà acquis 25 % de capital de MCA et s'apprête à franchir ce seuil avec la bénédiction des autorités boursières.

#### 1 000 dellars Pahomé

La concentration bat sussi son plein sur le marché du câble qui apparaît aujourd'hui comme le média en pointe aux Etats-Unis. Le succès des chaînes payantes, puis du télé-achat a dynamisé la progression commerciale des réseaux. Désormais, quarante-trois millions de foyers américains, soit plus de la moitié des foyers équipés de téléviseurs, sont abonnés az câbie. La politique ultralibérale suivie par la commission fédérale des communications (liberté des tarifs, assouplis-sement des réglementations) a permis aux opérateurs de dégager des marges de 30% à 40%, exceptionnelles dans le secteur de la con munication. Aux yeux de Wall Street, les réseaux sont devenus des investissements très recherchés.

Certaines sociétés, lourdement endettées par des années d'exploita-tion déficitaire, profitent de ce climat favorable pour vendre leuss réseaux à des prix speciaculaires. L'abonné se négocie aujourd'hui aux environs de 1 000 dollars! Il y a deux mois, SCI Holdings, le quarrième cáblo-distributeur américaia, se retirait du marché et ses 1,4 million d'abonnés passaient sous le contrôle d'un consortium dirigé par ATC, filiale du groupe Time. Aujourd'hui, United Artists Communications et United Cable Television fusionnent et leurs doux millions d'abonnés tombent dans l'escarcelle de Telecommunications Inc., le premier propriétaire de réseaux qui règne sur environ le quart du marché.

Mais l'ascension des câbloopérateurs ne s'arrête pas là. Après la concentration sonne l'heure de l'intégration verticale avec le rachat des chaînes destinées aux réseaux. L'an dernier, John Malone, le fou-gueux PDG de Telecommunications înc., prenam la tôte d'un consortium de sociétés, s'est emparé d'une forte majorité de blocaga dans l'empire de M. Ted Turner. Le milliardaire d'Atlanta, endetté par le rachat au prix fort de la Metro Goldwyn Mayer, a trouvé en John Makone un allié puissant qui pèse aujourd'hui de manière déterminante sur sa stra-

#### La batalile de la quatrième chaîne

Les réseaux de Telecommunicaoc. vont faciliter le développement des chaînes thématiques de M. Turner (WTBS, Cable News Network). Mais, surtout, M. Malone pousse Ted Turner à lan-cer une grande chaîne nationale capable de concurrencer ABC, CBS et NBC. MTN qui pourrait ouvrir son antenne à l'automne sera diffusé par satellite à tous les réseaux câbles des Etats-Unis. Ce très ambitieux projet heurte de plein fouet toutes les initiatives d'un autre géant, M. Rupert Murdoch, qui après avoir racheté la Twentieth Century Fox et six stations de télévision, réve aussi de bâtir une quatrième grande chaîne commerciale mais par voic hertzienne cette fois.

Si la FCC encourage cette frénétique concurrence entre les médias, le Congrès, tenu majoritairement par les démocrates, s'inquiète de ces concentrations en série et du poids pris par certains opérateurs. Il vient de contraindre M. Murdoch à respecter la loi anti-concentratior en vendant son quotidien le New York Post. Et ce, malgré l'opposition de M. Ronald Reagan et de la FCC qui ont tout fait pour soutenir le magnat de la presse. Après cette première victoire, le Congrès surveille de près les ambitions de M. Malone et des propriétaires de réseaux câblés et étudie les moyens de limiter la concentration des réseaux ou d'interdire l'intégration verticale entre pro-priété du câble et contrôle des



heatr

10 de 2 10 de 2 12 de 12

2 227

11 12 1250

11.55

at a Sec to the second

 $A^{*}$ 

13 147 17

تا<u>ن</u> د د د

- 12 cm

and the second

## théâtre

大されても存むする (1) 194 (1955)。 の (1) また。 とは、1 (4) (4) (4) (4) (7)

#### SPECTACLES NOUVEAUX

PIERRE PECHIN. Grand Théatre d'Edgar (43-20-90-09). 21 h. PARIS-NORD. Théatre cavert. Jardin d'Hiver (42-62-59-49). 23 h.15. d'Hiver (42-62-59-49). 23 h.15.
CATULLUS. Odéon. Théâtre de l'Europe (43-25-70-32). Spectacle en langue hongmise. 20 h.30.
LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ. Comédie-Française (40-15-00-15). Salle Richelieu. 20 h.30.
LA TRAVERSÉE DE L'EMPIRE. Théâtre national de la Collège (43-66-43-60). 20 h.30.
VIIP FESTIVAL DES CONTEURS DE CHEVILLY-LARUE. (39-14-23-77). De 18 h.à 22 h.15.

#### Les autres sailes

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17). Le Petit Dicenteur : 20 h 30. ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). Les Cahiers tango : 20 h 30. ARCANE (43-38-19-70). Conte d'hiver : 20 h 30.

20 h 30.

ARTISTR: ATHÉVAINS (48-06-36-02).
Les Racines de la haine l'enfance d'Hiter: 20 h 30.

ARTS-HÉHERTOT (43-87-23-23): La Malade imaginaire: 21 h.

ATALANTE (46-06-11-90). La Hibon: 20 h 30.

ATELIER (46-06-49-24). La Double In-

ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET (47-42: 67-27). Saile Louis Jouvet. Gertrad : 20 h 30. 20 h 30. RERRY (EX-ZEBRE) (43-57-51-55). Poèmes ; 18 h 30, L'Indien cherche le

Broox: 20 h 30. BOUFFES PARISTENS (42-96-60-24). Bacches: 20 h 30.
CARRÉ SILVIA MONFORT (45-3)-28-34). O Iphigéaic : 20 h 30.
CARTOUCHERIE EPÉE DE BOIS (44-

08-39-74). Volpone on le repard : 20 h. CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA TEMPÉTE (43-28-36-36). Salle L Oc-gie: 20 h 30. CARTOUCHERIE THÉATRE DU SO-LEIL (43-74-24-08). L'Indiade ou l'inde de leurs rêves: 18 h 30.

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TARRE (45-89-38-69). Crand Thélire. Le Candidat: 20 h 30. Le Galerie. L'Au-tre: 20 h 30. Le Resserre. Les Femmes dénaturées ou la repcontre imaginaire de Moll Flanders et Piora Tristan: 20 h 30. COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Reviens dormir à l'Elysée : 21 h. COMÉDIE DE PARES (42-\$1-00-11). Bien dégagé entour des oreilles; s'il vons plait ! : 27 h.

plait!: 21 L.

COMÉDIE: ITALIENNE (43-21-22-22).

CASENOVA DO la Dissipatios: 20 h 30.

COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15).

Salle Richelles. O La Scage d'ains mair d'été: 20 h 30.

DAUNOU (42-61-69-14). Monsieur Ma-

EDGAR (43-20-85-11). Les Babes-Cadres: 20 h 15. Nous an fait où os nous dit de faire: 22 h.

EDOUARD-VII SACHA GUTTRY (47-42-57-49). Les Liaisons dengureness; 20 h 30.

ESPACE ACTEUR (42-62-35-00). Sonate l'Johannesburg: 20 h 30.

ESPACE MARAIS (42-71-10-19): Le Traissensel: 22 h.

PESACON DE PARIS (42-78-46-22).

ESSAION DE PARIS (42-78-46-42). Salie II. L'empereur panique : 21 h. 30. Salie II. L'empereur panique : 21 h. FONTAINE (48-74-74-40). Hors Limite :

21 L GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-GALERIE 55-THE ENGLISH THEA-TRE OF PARS (43-25-63-51), You've good man Charlie Brown : 20 h 30. GUICHET MONTPARNASSE (49.27-88-61). Lettre d'une inconnue : 18 E.45. Ne pas dépasser la dose presorite : 20 h 30. Double je : 22 h 15.

CYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79). La Métamorphose: 21 h.
HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-trice chauve.: 19 h 30; La Lepon : 20 h 30. Pronst : Javais tonjours quatra ans pour cile : 21 h 30.

LA BASTULE (43-57-42-14). O Le Dis-cours aux sainaux : 19 h 45. O Palais masoone : 21 h. LE BEAUBOURGEOIS (42-72-08-51). Claude Véga: 22 h 30. LES DÉCHARGEURS (42-36-00-02). Reisons (l'Esconante Famille Becerti) :

LIEU DE RENDEZ-VOUS POUR SE RENDRE A LA CACHE (43-46-66-33). Drapess soir : 20 h.....

Esthétique dispositiée, solennelle et bouleversonie Un très besu travail. OUOTDIES DE MAISS. On enland de

W. SHAKESPEARE

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).
Théitre noir, Le Petit. Princa; 20 h.
Nous, Théo et Vincent Van Gogh;
21 h 15. Théitre rouge. Van cartiniquaise cherche catholique chauve;
20 h 15. La Ronde; 21 h 30.
MADELEINE (42-65-07-09). O Les
Pieds dans Feun; 21 h. MARAIS (42-78-03-53), o En familie, on s'arrange toujours: 20 h 30.

MARIGNY (42-56-04-41). L'Homme de la Mancha: 21 h.

MARIGNY (PETIT) (42-25-20-74). La Menteuse: 21 h. MATHURINS (42-65-90-00). 
Rosel, suivi de Douce-Nuit: 20 h 30. MICHEL (42-65-35-02). O La Chambre

MICHODIÈRE (42-65-35-02). La Chambre d'ami: 21 h 15.

MICHODIÈRE (42-66-26-94). Show André Lamy l'Ami public nº1: 20 h 30.

MOGADOR (42-85-28-80). George Dandin: 20 h 30. MONTPARNASSE (43-22-77-74). Le Se-

cret: 21 h.

MONTPARNASSE (PETTI) (43-22-71-74). Floretti, d'après la viz de saint François d'Assise: 02-h. MOUFFETARD (43-31-11-99), Salomé ;

20 h 45.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). O Les Sept Miracles de l'ésus : 18 h. Lins sourée pas comme les autres : 20 h 30.

ODÉON (PETT) (43-25-70-32). Daisy, un (ihn pour Fernando Pessos : 18 h 30.

ODÉON-THÉAIRE DE L'EUROPE (43-25-70-32). O Catullus Spectacle en langue hongroise : 20 h 30.

GUVRE (48-74-42-52). Je ne suis pas rappaport : 20 h 45.

paport: 20 h 45.

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93).

Grando safte. La Madeleine Pross; à
Paris: 21 h. Petite safte. Show Chiche:
les blancs jouent et gagnent: 20 h 30.

PALAIS ROYAL (42-97-59-81). L'Hutuherin ou le Réactionnaire: amoureur

PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). Lo POCHE-GOVERPARMASSE (45-48-92-97). Salle L. Tchekhov docteur Ra-guine: 21 h. Salle H. Coup de crayen: 20 h.30.

PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53). La Taupe: 20 h 45.

POTRUÉRE (42-61-44-16). Et puis j'ai mis une cravair et le mis allé voir un psychiatre: 21 h.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drôle de couple : 20 h 45. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Divas sur canapé: 20 h 30. SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-

THÉATRE 13 (45-88-16-30). Nult. d'amour : 20 h 45.
THÉATRE 14 - JEAN-MARIE SER-REAU (45-45-49-77). L'Annonce faits à Marie : 20 h 45. THÉATRE DE DIX HEURES (42-64-35-90). Va donc mettre au lit tes l'atures : 20 h 30. Flagrant Délire : 21 h.

20 h 30. Figgram Deire; 21 h.
THÉATRE DE L'EST PARISIEN (43-64-80-80). Spéciacie obligatoire
20 h 30.
THÉATRE DE L'OMBRE QUI BOULE

THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). ♦ Pinpin point Monros : 22 h. Saite L. ♦ L. Ecoume des jours : 20 h 30. Saite D. & Ker : 10 h et 15 h. ♦ Les. Bonnes : 20 h 30. THEATRE DE LA PLAINE (42-50-

THEATRE DE LA PLAINE (42-50-15-65): Le Festin de Pierre ou Dour Juan 20 h 30. THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). Il faut pesser par les nuages : 20 h 45. THÉATRE DE MÉNILMONTANT (46-36-98-60), 

Le Passion : 20 h 30. THEATRE DE PARIS (43-59-39), Le Pout des acupirs : 20 h 30.
THEATRE DES. CHAMPS ELYSÉES (47-20-36-37), Monte Cristo: 20 h 30.

THEATRE DES CINQUANTE (43-55-33-99). Comment est la printemps là-bas 7: 20 h 30.

THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47). Le Cid improvisé : 19 h. Chabrol jous intensément : 21 h. THÉATRE NATIONAL DE LA COL-LINE (43-66-43-60). Grande salla. O La Traversée de l'Empire : 20 h 30. Pa-tite salla. Une visite inopportune : 21 h.

THEATRE RENAUD-BARRAULT (42-ARCA DE ARCA OL MARCA DE VAllon:
20 h 30. Petite sale. O Une heure avec:
Andromaque: 18 h 30. O La Dialogue
dans le marécage: 21 h.
TINTAMARRE (48-87-33-82). O Bruno
Coppens: 20 h. Il était temps que j'arrive: 21 h 15.

TOURTOUR (48-87-82-48). Le Disu des monches : 20 h 30. O Le Détour : 21 h 30. Le Chaux profont du Yiddish-

TAUL (LAUDEL

- L. BONDY

nander FRANCE CULTURE Une éto

Nanterre Amandiers

TOUS LES JOURS SAUF LUND!

LOCATION: (1) 47.21.18.81 ET 3 FNAC

20 H 30 DIMANCHE 16 H 30

DERNIÈRE LE 20 MARS

Vendredi 11 mars

#### cinéma

La cinémathèque

PALAIS DE CHATLLOT (47-84-24-24) MERCREDI

La Flambée des rêves (1924), de Jacques de Baroncelli, 21 h. VENDREDI

VENDREDI

Mambelle Nitonche (1931), de Marc
Allégret, 16 h: Yumichiyo (1985,
v.o.s.f.), de Kiriro Urayama, 19 h; Tho
Clairvoyant (1935, v.o.), de Maarice
Elvey, 21 h.

CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-78-35-57)
Série des Leonce (1913-1914), de Léonce Perret, 15 h; Joe Hill (1971, v.o.s.l.f.), de Bo Widerberg, 17 h; le Peste blanche (1937, v.o.s.l.f.), de Hugo Haas, 19 h 15.

SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES-POMPIDOU (#L7E-31-19) Cinéma du Réel : Leslj, Ispoved

Cinéma du Réel: Leslj, ispoved (v.o.s.l.f.), Celoveka, Vai Vegli hut Jaumam? (v.o.s.l.f.), de Juris Podnieks, 14 h 30; Nacer de Nuevo (v.o.), de Marta Rodriguez de Silva, Terra para rose (v.o.s.l.f.), de Teté Moraes, 17 h 30; For Gaesterne Kommer (v.o.s.l.f.), de Jon Bang Carlsen, Marias da Castanha (v.o.s.l.f.), de Simone Raskin et Edna Castro, Steelebes; (v.o.), de David Hammond, 20 h 30; Petite Salle: The ship that never returned. The Tree of liberty, 13 h; Sadam adus (v.o.s.l.f.), de Mark Sossar, Muet

LA BOHÈME. Film français de Luigi A BUHEME. Fun Irançais de Luigi Començini, vo.; Furum Horizon, ir (45-08-57-57); UGC Danton, 6-(42-25-10-30); UGC Champa-Elystes, 9- (45-62-20-40); UGC Opéra, 9- (45-74-95-40); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); Mira-mar, 14- (43-20-89-52); Einopano-rama, 15- (43-06-50-50).

rama, 15 (43-06-50-50).

BROADCAST NEWS. Film américain de James L. Brooks, v.e.:
Forum Horizon, 1v (45-03-57-57);
Pathé Hautefcuille. 6v (46-33-79-38): Pathé Marignan-Concorde,
8v (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8v (45-62-20-40): Sept Parnassiens,
14v (43-20-32-20): 14 Junilet Beassgronelle, 15v (45-75-79-79): Le
Maillot, 17v (47-48-06-06); v.f.:
Pathé Français, 9v (47-70-33-88);
Les Nation, 12v (43-43-04-67);
UGC Lyon Banille, 12v (43-43-01-59); Fauvette Bis, 13v (43-31-60-74); Mistral, 14v (45-39-52-43);
Pathé Montparnasse, 14v (43-20-12-06); UGC Convention, 15v (45-74-93-40); Pathé Wopier, 15v (45-24-46-01).

LA COMEDIE DU TRAVAIL. Film

LA COMEDIE DU TRAVAIL. Film

LA COMEDIE DU TRAVAIL. Film français de Lue Moullet: 14 Juillet. Parnause, 6° (43-26-38-00): Les Trois Luxembourg, 6° (46-33-97-77): Les Trois Balzac, 3° (45-61-10-60).

JOURNAL: D'UN VIEUX FOU. Film hollandais de Lili Rademakers, v.o.: Forum Horizon, 1° (45-63-425-52): George V, 5° (45-63-425-52): George V, 5° (45-63-425-52): George V, 5° (46-34-25-52): Paramount Opera, 9° (47-42-56-31).

RUNG FU MASTER. Film français d'Agode Verds: Forum Horizon, 1° (45-08-57-57): Pathé Impérial, 2° (47-42-72-52): Chuny Palsac, 5° (43-54-07-76): Saint-André-des-Arts II. 6° (43-26-30-25): Le Triomphe, 8° (45-62-45-76); Saint-Lazare-Pasquier, 8° (43-37-35-43): La Bartille, 11° (45-80-18-03): Trois Parnausieus, 14° (43-20-30-19): Convention Saint-Charles, 15° (45-79-33-00).

LA MORT DES BEAUX CHE-VREUILS. Film tebèque de Karel

comme une carpa, da Boris Lahman, Elita, d'Url Korenhendler, 15 h; Otter Bank, la Prochaine Escale, 17 h; Hommana à Hemri Storck, 19 h; Pan Szperlik (v.o.s.Lf.), de Pawel Woldan, Devant le mur, de Daisy Lamouhe, Solliudes, de Gérard Patris, 21 h; Salle Jean Renoir : Rocker tu penses, Avoir seize am su pays de l'apartheid, 14 h 30; les Figuiers de Barbarie out-lis une Eme ?, le Blues du yiddish, 16 h; The Joarney, de Peter Warkins, 16 h; Tabaria, 42-87, 20 h 30.

42-87, 29 h 30.

VIDEOTHEQUE DE PARIS

(48-26-34-39)

Anticipation: Politique flotion: 2084
(1984) de Chris Market, le Couple témoin
(1975) de William Klein, Bande annonce: Alphaville (1965) de Jean-Luc Godard,
Bande annonce: l'Affaire des divisions
Monituri (1984) de F.J. Ossang, 14 h 30;
THomme du futur: Atmosphère (1985) de
Yann Piquer et Philippe Dorison, Paradis
pour tous (1982) d'Alain Jessna, Bande
sannonce: le Couple témoin (1975) de Wilham Klein, 17 h: Big Brother: Actus Tilt
(1961) de J. Herman, Alphaville (1965)
de Jean-Luo Godard, Bande annonce:
Paradis pour tous (1982) d'Alain Jessna, de Jean-Luc Godard, Bande annonce:
Paradis pour tous (1982) d'Alain Jessus,
18 h; Politique fiction: 2084 (1984) de
Chris Marker, le Couple témoin (1975) de
William Klein, Bande annonce: Alphaville
(1965) de Jean-Luc Godard, Bande
annonce: l'Affaire des divisions Morituri
(1984) de F-J Ossang, 20 h; Après la
bombe: la Tendresse du mandit (1980) de
J.M. Costa, Partie gratuite (1984) de
Y. Dombale, Zoo Zéro (1978) de A Fleischer, 21 h.

A NOTRE REGRETTABLE ÉPOUX (Fr.): George V. 8 (45-62-41-46); Maxerilles, 9 (47-70-72-86).

Les exclusivités

LES AILES DU DÉSIR (Fr.-AIL, v.o.) : Saint-André-des-Arts 1, 6 (43-26-48-18); Gaumon, Ambassade, 8 (43-59-

L'AMI DE MON AMIE (Fr.) : Lucer-Baire, 6\* (45-44-57-34). L'ARBRE DU DÉSIR (Sov., v.o.) : Epéc de Bois, 5\* (43-37-57-47).

oe Bois, 5' (43-37-57-47).

AU RÉVOIR LES ENFANTS (Fr.-AIL):
Gaumont Opéra, 2' (47-42-60-33); 14
Juillet Odéon, 6' (43-25-59-83): Gaumont Ambassade, 3' (43-59-19-08); Le
Galaxie, 13' (45-80-18-03): Les Momparnos, 14' (43-27-52-37); 14 Juillet
Beaugrenelle, 15' (45-75-79-79); Gaumont Convention, 15' (48-28-42-27).

AUX QUATRE COIN-COIN DU CANARD (Fr.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65).
L'AVENTURE INTÉRIEURE (A., v.f.): Le Galaxie, 13 (45-80-18-03).

Les Galaxie, 13\* (45-80-18-03).

LES AVENTURES DE CHATRAN (Jap., v.f.): Publicis Champs-Elysées, 8\* (47-20-76-23): UGC Lyon Bastille, 12\* (43-43-01-59): UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44); Images, 18\* (45-22-47-94).

BABY BOOM (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1\*\* (40-26-12-12); Gaumont Ambassade, 8\* (43-59-19-8); v.f.: Les Montparnos, 14\* (43-27-52-37); Gagmont Convention, 15\* (48-28-42-27).

#### LES NOUVEAUX FILMS

Kachyna, v.a.: Saint-Michel, 5<sup>e</sup> (43-26-79-17). 26-79-17).

PREUVE D'AMOUR. Film français de Miguel Courtois: Forum Orient Express. 1º (42-33-42-26): Gaumont Colisée. 8º (43-59-29-46): Paramount Opéra, 9º (47-42-\$6-31); Fauvetta, 13º (43-31-56-86): Les Montparnes, 14º (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18º (45-22-46-01).

PRINCESS BUILDE Elles américales

27-52-37); Gaumont Convention, 19 (48-28-42-27); Pathé Cischy, 18 (45-22-46-01).

PRINCESS BRIDE. Film américain de Rob Reiner, v.a.; Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC Codéon, 6º (42-71-52-36); UGC Normandie, 8º (45-63-16-16); v.f.; Rex (Le Grand Rex), 2º (42-36-83-93); UGC Montparname, 6º (45-74-94-94); UGC Montparname, 6º (45-74-94-94); UGC Gobelins, 19º (45-22-47-94); La Gambetta, 20º (46-36-10-16); UGC Gobelins, 19º (45-22-47-94); La Gambetta, 20º (46-36-10-96).

SEPTEMBER, Film américain de Woody Allen, v.o.; Gammont Les Halles, 19º (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83); Pathé Hautefenille, 6º (46-33-79-38); La Pagode, 7º (47-05-12-15); Gaumont Champs-Blysées, 8º (43-59-04-67); 14 Juillet Basullle, 11º (43-57-90-81); Escurial, 13º (47-07-28-04); Gaumont Parname, 14º (43-35-30-40); 14 Juillet Beaugronelle, 15º (45-23-40-1); UGC Opéra, 9º (45-74-95-40); Les Nation, 12º (43-30-407); UGC Gobelins, 13º (43-32-34-3); La Montparnos, 14º (43-27-34-50); Les Montparnos, 14º (43-37-38-50); Les Montparnos, 14º (43-37-38-50); Les Montparnos, 14º (43-33-42-26); George V, 8º (45-62-41-46); v.f.; Maxcellies, 9º (47-70-73-86); Pathé Français, 19º (43-22-46-01).

BERNADETTE (Fr.): George V, 8º (19-61-11).

BERNADÉTTE (Fr.): George V, 3° (45-62-41-46); Saint-Lazare-Pasquier, 8° (43-87-35-43); Sept Parnamions, 14° (43-20-32-20).

CINGLÉE (A., v.o.): Forum Arc-en-Clel, 1" (42-97-53-74): UGC Odéon, 6' (42-25-10-30); Gaumont Colisée, 8' (43-59-25-10-30); Gaumont Colisée, 8 (43-59-29-46); Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); v.f.: UGC Montpar-nasse, 6 (45-74-94-94); UGC Opérs, 9 (45-74-95-40); Les Narion, 12 (43-43-04-67); UGC Gobelina, 13 (43-36-23-44); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01). (45-22-46-01).

## THEATRE DE POCHE **TCHEKHOV**

DOCTEUR RAGUINE

 Magnifiquement interprété par Étienne Bierry, Frédérique Ruchaud, Albert Médina et Bruno Raiiaelli... « Une réussite», le Journal du dimanche. • Du thétitre comme on l'aime et comme on a envie de le iaire aimer » Figaro Magazine. « Un grand comédien dans la pleine puissance de son art ; Etienne Bierry », Figaroscope. Loc.: (1) 45.48.92.97

LA COLOMBE SAUVAGE (Sov., v.n.):
Le Tromphe, 8\* (45-62-45-76).
CROCODILE DUNDEE (Austr., v.n.):
Elysées Lincoln, 8\* (43-59-36-14).
LE DERNIER EMPEREUR (Brit-IL,
v.n.): Forum Orient Express, 1\* (42-3342-26): Pathé Mangnun-Concorde, 8\*
(43-59-92-82): Convention SauntCharles, 15\* (45-79-33-00): v.f.: Pathé
impérial, 2\* (47-42-72-52): Le Galaxie,
13\* (45-80-18-03): Pathé Momparasse,
14\* (43-20-12-06): Le Gambetta, 20\*
(46-36-10-96).
LES ENFANTS DE SALEM (\*) (A.

(46-36-10-96).

LES ENFANTS DE SALEM (\*) (A., v.f.): Rez, 2\* (42-36-83-93).

ENGRENAGES (A., v.o.): Ciné Beanbourg, 3\* (42-71-52-36): UGC Danton, 6\* (42-25-10-30): UGC Rotonde, 6\* (45-74-94-94): UGC Biarritz, 8\* (45-62-20-40): v.f.: Hollywood Boulevard, 9\* (47-70-10-44).

FULL METAL JACKET (\*) (A., v.o.):

Studio 43.9 (47-70-63-40).

LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.):
Forum Orient Express, 1" (42-73-42-26); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83): Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82); Trois Parmassiens, 14" (43-20-30-19).

LE GRAND CHEMIN (Fr.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); George V, 8" (45-62-41-46): Convention Saim-Charles, 15" (45-79-33-00).

Saint-Charles, 15 (45-79-33-00).

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ETRE (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 15 (40-26-12-12): Gaumont Opéra, 25 (47-42-60-33): 14 Juillet Odéon, 65 (43-25-59-83): Bretagne, 65 (42-22-77-80): La Pagode, 75 (47-05-12-15): Pauhé Marignan-Concorde, 55 (47-03-92-82); Publicis Champs-Elysées, 85 (47-20-76-23): 14 Juillet Bastille, 115 (43-57-90-81): Escurial, 135 (47-07-28-04): Gaumont Alésia, 145 (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 135 (45-75-79-79); Gaumont Convention, 155 (48-28-42-27): Le Maillot, 175 (47-48-06-06).

LIAISON FATALE (5) (A., v.o.):

(47-8-00-05).

LIAISON FATALE (\*) (A., v.o.):

Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); George V, & (45-62-41-46); LA MAISON ASSASSINEE (Fr.) : Gan-LA MAISON ASSASSINEE (Fr.): Gray-mont Les Halles, 1st (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2st (47-42-60-33); Gau-mont Ambassade, 8st (43-59-19-08); Gaumont Aléssa, 1st (43-27-84-50); Miramar, 1st (43-20-89-52); Gaumont Convention, 1st (48-28-42-27); Trois Secrétan, 1st (42-06-79-79).

LA PASSERELLE (Fr.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); UGC Dar-ton, 6: (42-25-10-30); UGC Montpar-nasse, 6: (45-74-94-94); UGC Norman-die, 8' (45-63-16-16); UGC Opéra, 9: (45-74-95-40); UGC Lyon Bascille, 12: (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13' (43-36-23-44); Images, 18' (45-22-47-94).

36-23-44): Images, 18t (4>-2-4-7-91).

SUR LA ROUTE DE NAIROBI (Brit., v.o.): Gaumoni Les Halles, 1= (40-26-12-12): Pathé Hautefezille, 6= (46-37-79-38); Gaumoni Ambassade, 8= (43-59-19-08): Gaumoni Alésia, 14= (43-27-84-50); v.f.: Bretagne, 6= (42-27-57-97); Paramouni Opéra, 9= (47-42-56-31).

UN ENFANT DE CALABRE (IL-Fr. v.o.): Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); Le Saint-Germain-des-Prés, 6° (42-22-87-23): Gaumont Colisée, 8° (43-59-29-46): La Bastille, 11° (43-54-07-76); Bienvente Montparnasse, 15° (45-44-25-02); v.f.: Gammont Opéra, 2° (47-42-60-33).

07-161; Betweene Montpartasse, 13(45-42-50-2); v.f.; Gammont Opéra, 2:
(47-42-60-33).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE
TRANQUILLE (Fr.): Forum Horizon,
1\* (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6:
(43-25-59-83); Pathé Hantefenille, 6:
(46-33-79-38); Gaumont Ambassade, 8:
(43-59-19-08); George V. 8: (45-6241-46); Saint-Lazare-Pasquier, 8: (4387-35-43); Paramount Opéra, 9: (47-4256-31); 14 Juillet Bastille, 11:
(43-57-90-81); Les Nation, 12: (43-4304-67); Fauvette, 13: (43-31-56-86);
Gaumont Alésia, 14: (43-27-84-50);
Miramar, 14: (43-20-89-52); 14 Juillet
Bezugreaelle, 15: (45-75-79-79); Gaumont Convention, 15: (48-28-42-27); Le
Maillot, 17: (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18: (45-22-46-01); Trois Secrétan,
19: (42-06-79-79); Le Gambetta, 20:
(46-36-10-96).

WALL STREET (A., v.o.): Forum Horizon, 1\* (45-08-57-57); UGC Odéon, 6:
(42-25-10-30); Pathé MarigasanConcorde, 8: (43-59-92-82); UGC Bizrritz, 8\* (45-62-20-40); Max Linder
Panorama, 9: (48-28-38-88); 14 Juillet
Bassille, 11: (43-57-90-81); 14 Juillet
Bassille, 11: (43-20-12-06); UGC Convention,
14: (45-39-52-43); Pathé Montparmasse,
14: (43-20-12-06); UGC Convention,
15: (45-74-93-40); Le Maillot, 17: (4748-06-06); Pathé Clichy, 18: (45-2046-36-10-96).

## PARIS EN VISITES

SAMEDI 12 MARS Exposition Van Gogh . 9 h 30,
 I. rus de Bellechasse, sous l'éléphant (Pierre-Yves Jasiet). Le Musés d'Orsay », 10 heures, 1, rue de Beilechasse, sous l'éléphant (Michèle Pohyer). « Exposition Winterhalter », Il beures, Petit Palais, ball (Mathilde

Hager). - Winterhalter A. 11 h 30. Petit Palals, avenue Winston-Churchill (Approcede de l'art). - Zurbaran -, 12 h 30, hall du Grand

"Zurbaran", 12 h 30, hall du Grand Palais (Arts et curiostás).

"Le Musée Picasso". 12 h 50, 5, rue de Thorigny, dans la cour, près des caisses (Didier Bouchard).

"La serre du Jardin des plantes", 14 heures, entrée de la grande serre (Paris côté jardin).

"Picasso et l'hôtel Salé", 14 h 15, 5, rue de Thorigny (Christine Merle).

"Peinture dix-septième siècle au Louvre", 14 h 30, entrée quai du Louvre (Hauts Lieux et découvertes).

"Hôtels de l'île Saint-Louis",

- Hôtels de l'île Saint-Louis », 14 h 30, métro Pont-Marie (Flâncries). « Le Grand Orient de France ». 15 heures, 16, rue Cadet (Isabelle Haul-

«L'Opère et ses étoiles», 15 houres, en haut des marches (Tourisme culturei).

« L'Institut de France, la Coupole ».

15 heures, 23, quai Conti (Paris livre

Le quartier Saint-Sulpice », 15 heures, métro Saint-Sulpice, sortie (Résurrection du passé). « Saint-Denis, nécropole des rois de France » (1 » partis), 15 heures, devant la basilique (Lutèce-Visites).

- Les catacombes -, 15 brures, entrée place Denfert-Rochereau (la France et Le Palais de justice en activité », Le Palais de justice en activité », beures, métro Cité, sortie marché aux fleurs (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

Façades d'hôtels du quartier Saint-Sulpice -, 15 heures, devant l'église Saint-Sulpice (Paris et son histoire) Zurbaran », 16 h 30, Grand Palais,
 ceisse (Michèle Labergère).

DIMANCHE 13 MARS Les catacombes », 10 heures, place Denfert-Rochereau (Hauts eux et découvertes).

« Civilisation égyptienne au Lou-vre », 10 heures, porte Saint-Germaim-l'Anxerrois, accueil (Approche de

"Une heure au Père-Lachaise", 10 heures et 11 h 30, boule-vard Ménilmontant, face à la rue de la Roquette (V. de Langlade).
"Winterbalter", 10 h 30, entrée de l'exposition, Petit Palais (Pierre-Yves Jasiet).

Galerie dorée de la Banque de France - 10 h 30, 1, rue des Petits-Champs (Paris et son histoire). Peinture espagnole au Louvre »,
 11 heures, porte de Flore, quai des Tui-leries (Didier Bouchard). «L'Opéra», li heures, hali d'entrée (Michèle Pohyer). Rodin et Camille Claudel », 11 houres, 77, rue de Varenne (Chris-tine Merlo).

« L'Me de la Cité inconnue », il heures, mêtro Cité, sortis marché aux fleurs (Connaissance d'ici et d'ailleurs). « Moulins et vieux village de Mont-martre », 14 h 30, mêtro Abbesses (Flâ-

e Le cimetière de Passy », 14 h 30, 1, rue José-Martí (D. Fieuriot). - Les ordres de la chevalerie à travers les âges », 15 heures, mêtro Solferino, sortie (Isabelle Hauller). - L'hôtel de Soubise », 15 heures, 60, rue des Francs-Bourgeols

60, rue des France-Bourgeois
(E. Romann).

- L'école de Barbizon à Fontaime-bleau », 15 heures, halle Saint-Pierre,
2, rue Ronsard (Arts et curiosités).

- Saint-Denis, nécropole des rois de France « (acconde partie), 15 houres, devant la basilique (Lurèce-Visites).

« L'ancienne cour des miracles et la rue Montorgueil », 15 heures, métro Sentier, sortie (Résurrection du passé). « La Mosquée », 15 h 30, place du Puius-de-l'Ermite (Tourisme culturel).

## CONFÉRENCES

SAMEDI 12 MARS

Jacques, 14 heures : - L'empire So ghay et l'essor des grandes cités mar-chandes du Sahel , par Jean-Christophe Huet; 16 heures ; « Arts et société coloniale », par Enri-que Leon (Cilo-Les Amis de l'histoir). 6, place d'iéna, 15 beures : « L'art de la Chine antique », par Jean-Paul Desroches; 17 heures : « Représentation musicales dans les pointures de Dunhung », par Lucie Rault-Leyrat (Musée Guimet).

Palais de la découverte, avenue Franklin-Roosevelt, 18 heures : « Cycles blologiques et capacité de reproduc-tion », par Antoinette Karlinsky.

DIMANCHE 13 MARS

18, rue de Varenne, 14 h 15 : « Japon, les chemins du sacré » ; 16 heures : « Brésil de tous les rêves » ; 17 h 30 : Afrique interdite : films présentés par Charles Cousin (Cinéma et civilisa-tions).

Maison des mines, 270, rue Saint-Jacques, 14 h 30 : - Petra, Jérusalem, Sainte-Catherine - (Clio-Les amis de

Phistoire).

60, boulevard Latour-Maubourg,
14 h 30: «Les Capétiens, d'Hugues
Capet à Louis XIII»; 16 h 30: «La
Thatlande»; «L'Espagne musulmane
et l'art musulman», par M. Brumfeld
(Rencontre des peuples).

1, rue des Prouvaires, 15 heures;
«Les tarots psychiques et spirituels ;
«Les tarots psychiques et spirituels ;
«avec tirage aux participants), par
Simone Berno; «Comment ouvrir le
3° cil ?», par Natya.

Mardi 22 mars, 20 h 30 THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES Désiré N'KAOUA piano

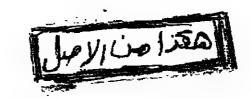
Mozart - Chopin - Schubert - Liszt Places de 35 F à 180 F - Etudiant 35 F Location caisse - Tél. : 47-20-36-37

PERCUSSIONS DE STRASBOURG (25° cmniversaire)

2 concerts différents : le 14 et le 15 mars, à 20 h 30 CAFÉ DE LA DANSE passage Louis-Philippe, 75011 PARIS. - Tél.: 48-05-57-22



10 mg (#1 The same of the sa BALL



## Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du siemed davé dimanche-lundi. Signification des symboles : > Signalé dans - le Monde radio-télévision - □ Film à éviter u On peut voir u Ne pas manquer u u u Chef-d'œuvre ou classique.

#### Vendredi 11 mars

20.40 Variétés : Labaye d'hos Emission présentée par Jean-Luc Lahaye, avec Laurence Badie. La haie d'homneur: Line Renaud et son Associa-tion des artistes contre le SIDA. Coups tion des artistes contre le SIDA. Coups de œur : Guy Gilbert (prêtre des lou-bards), les Communards. Esther Gallil, Sylvie Vartan, le groupe Images, Manitas de Plata, Wendy et Lisa, Anthony Delon, Loops the loops, Cher et Mathilda May pour le film la Passe-relle. 22.45 Foothall. Bordeaux-Nantes, en différé de Lyon. 6.30 Journal et Bourse. 0.50 Série : Les envahisseurs. 1.40 Lancement de la fesée Ariane. En direct de Kourou (Guyane).

20.35 Fenilietos: Un château an soleil. De Robert Mazoyer, avec Jean-Pierre Marielle, Anny Duperey, Edwige Feuillière (3º épisode). 21.30 Apostrophes. Magazine listéraire de Bernard Pivot. Sur le thème « Les livres du mois », sont invités: Elisabeth et Robert Badinter (Condorcet, un intellectuel en politique); le Père A.-M. Carré, de l'Académie (rançaise (fe n'aimeral jamais assez), Gilles Germain (le Palais Stroganovi, Françoise Mallet-Joris (la Tristease du cerj-volant). 22.50 Journel. 23.80 Cine-club: la Fureur de vivre man Film américain de Nicholas Ray (1955). Avec James Dean, Natalie Wood, Sal Mineo, Jim Backus, Ann Doran (v.o.). L'histoire d'un adolescent incompris de ses parents, cherchant l'amilié et l'amour, d'un - rebelle sans cause » qui, après un duel au couteau et une dramatique course de voltures, s'enfait avec une garçon et une fille socialement aussi instables que lui. Le lyrisme propre à Nicholas Ray a Urasicande socialement aussi instables que im. Le prisme propre à Nicholas Ray a trans-formé ce sujet sur la délinquance juvé-nile en épopée de la révolte et de la ten-dresse. James Dean, qui aliait être blentôt fauché par la mort, se montre extraordinaire. Natalie Wood et Sal Miseo cont les deux reuls étres qui popu-Mineo sont les deux reuls êtres qui pou-

20.30 Série : Mariowe, détective privé. Règlement de comptes au Cyrano's. 21.30 Magazine : Thalassa. De Georges Pernoud. Le plus grand village flottant du monde. 22.15 Journal. > 22.35 Documentaire: Les grands jours du stècle. Octobre, la révolution russe, de Gilbert Delannoy. 23.36 Musicales. Invité: Frédéric kiéber industrie la volonté de faire

sur FRE le 12 mars à 15 h 45

> **NOUS FERONS** L'EVENEMENT!

Lodéon. Au sommaire : un portrait de F. Lodéon; interprétation de deux valses de Chopin. 0.25 Modes d'empiol 3 (rediff.).

#### **CANAL PLUS**

20.05 Football. Nantes-Bordeaux (en 20.05 Pootant. Names-Borostat (et 22.25 Flash d'informations. 22.30 Série : Le retour de Mike Hammer. 23.15 Cinéma : Rue de l'Estrapade nu Film français de Jacques Becker (1953). Avec Anne Vernon. Daniel Gélio Jean Servie L'inques d'un insti-Gélin, Jean Servais. L'épouse d'un ingénieur en construction automobile découvre que celui-ci a une maitresse. Elle le quitte, va s'installer dans une chambre meublée rue de l'Estrapade et séduit son voisin de palier. Comédie de morurs et de caractères sur le malentendu d'un couple. Réalisme psycholo gique, mise en scène remarquable par sa vivacité, son rythme. Excellente interprétation. 0.50 Cinéma : la Galaxie interprétation 0.50 Cinéma : la Galaxie de la terreur s. Film américain de Bruce Clark (1981). Avec Edward Albert, Erin Moran, Ray Walston. 2.10 Cinéma : Shining s.s. Film améri-cain de Staniey Kubrick (1980). Avec Jack Nicholson, Shelley Duval, Danny Lloyd (v.o.) 4.05 Cinéma : Inavocables puistons. Film français classé X de Michel Ricaud (1986). Avec Sabrina K., André Kay, Chantal Vallé, 5.20 Téléfilm : Ma femme a dispara.

pour Noah Sullivan, qui déteste la violence. 21.40 Sport: Les Masters de la
perche, En différé de Grenoble.
22.25 Flash d'informations.
22.27 Boxe. En direct de LevalloisPerret, championnat du monde des
poids lègers: Ramirez (Mox.)Whitaker (E.-U.). 0.30 Cinèma: Rèves
sanglants il (Transmission de cauchemar) Film anglais de Roger Christian
(1982). Avec Kathryn Harrold, Zeljko
Ivanek, Shirley Knight. Une psychiatre
est sujette à des hallucinations, transmises par un de ses patients, amnésique, qui souffre d'un traumatisme
causé par sa mère, déséquilibré. La
psychanalyse au service d'un cauchemar fantastique. Curieux. 1.55 Tèlèfilm: Les derniers jours de Frank et
Jesse James. 3.35 Spectacle: La Cicciolinissima. Avec la Cicciolina.
445 Chéma: T'as pas 100 baltes? a m
Film de montage anglais de Philippe
Mora (1974). Avec James Cagney,
Ginger Rogers, Al Johnson (v.o.).
6.30 Sèrie: Mr. Gen. LA 5
20.30 Téléfilm: Une étrange disparition. De Robert Young, avec Ellen Burstyn. Sam Robards, Robert Prosky. Un jeune homme disparait. La famille angoissée engage un détective pour retrouver sa trace..., 22.10 Mission impossible (rediff.). 23.00 Magazine: Bains de minuit. 0.30 Série: Lou Grant (rediff.), 1.20 Téléfilm: Un assassin à chaque tournant. De Malcolm Taylor, avec Patrick Magee, Joanna Pettet, Petra Markham. Les macabres expériences d'un brillant savant. 2.30 Aria de révut.

20.30 Série : Le Saint. Les immigrants.
21.20 Feuilleton : La clinique de la Forêt-Noire, 28º épisode : L'aveu.
22.10 Série : Addams family, Soutien de famille, 22.40 Six minutes d'informations. 22.50 Sexy clip. 23.20 Magazine : Onde de choc. La pub et la lessive. 23.50 Série : Esplon modèle (rediff.), 0.40 Magazine : Médiator (rediff.), 1.10 Massique : Boulevard des clips. 13.30 Série : Superminds, 14.25 Série : Galactica, 16.10 Variétés : Childéric, 16.55 Dessin animé : Vanessa, 17.20 Dessin animé : Flo et les Robinson suisses, 17.45 Dessin animé : Le tour du monde de Lydle, 18.19 Demin

TF 1

mer. 22,25 Sport dimanche soir. 23.10 Journal. 23.20 Documentaire : Les conquérants de l'impossible. 2 René Desmaison.

A 2

9.60 Complete Time. 9.15 Employed Straithes. A Bible ouverte. 9.30 Orthodoxie. 10.00 Présence protestante.
10.30 Le jour du Seigneur.
11.00 Messe célébrée depuis l'église Notre-Dame de Maurepas (Yvelines).
12.05 Dimenche Martin. Comme sur un plateau. Emission présentée par Jacques Martin et Claude Sarraute.
13.00 Journal. 13.20 Le monde est à vons. De Jacques Martin. Avec Mircille Mathieu, Dani, Gil Kaplan, Félix Oray, Sandy. 15.00 Série: Mac Gyver.
15.50 L'école des faus. Invité: Philippe Lavil. 16.35 Thé tange. Avec l'orchestre de Robert Quibel, Gérard Meissonnier et Rosits. 17.15 Fenilleton: Le chevalier de Pardaillan. De Josée Dayan, d'après le roman de Michel Zévaco. Avec Dominique Blanchar, Manuel Bonnel, Patrick Bouchitey.
18.10 Stade 2. Athlétisme: Masters de la perche, à Grenoble; Antomobile: championnat du monde de vol à ski et coupe du monde (slalom géant); Basket; Rugby; Cyclisme: Paris-Nice; Handbali: coupe d'Europe; Squash; Patinag de vitesse; Football: Eindhoven-Bordeaux; Natatioa.
19.30 Série: Magny. Surprise patrie.
20.00 Journal. 20.30 Météo.
20.35 Série: Maigret. Le chien jaune, de Pierre Bureau, d'après Simenon. Avec lean Richard, Philippe Rouleau, Claude Duncton. 22.00 Magazine: L'oril en confisses. De Fabienne Pascaud, Georges Paumier et Martine Chaussin. Spécial Molière. Sommaire: Antoine Vitez et le Misanthrope à Chaillot; Marcel Maréchal à Marseille pour Dom Juan et l'Ecole des femmes; Jacques Lassalle à Strasbourg pour des la partine de la Strasbourg pour des la strasbourg pour des partines de la Strasbourg pour des la strasbourg pour

Challot; Marcel Marcelal a Marselle pour Dom Juan et l'Ecole des femmes; Jacques Lassalle à Strasbourg pour Amphitryon; Michel Bouquet dans le Malade imaginaire. Une interview de Jean Le Poulain. 23.10 Magazine; Apos. De Bernard Pivot. 23.30 Informations: 24 heures sur la 2, 0 60 Série Mac Course (rediff)

7.00 Magazine: Sports 3 (rediff.).
8.02 Boumbo. 8.15 Croc-note show.
8.20 Inspecteur Gadget. 8.45 Les comptines du Vieux Continent.
8.50 Raconte-noi la Bible. 9.00 Carrefour des télévisions. 9.30 Magazine: Eusemble. Emission de l'ADRI.
10.30 Latitudes. Emission de RFO.
11.30 Magazine: RFO hebdo.
12.00 Musicales (rediff.). 12.57 Flash d'informations. 13.00 D'em soleil à l'autre. Magazine agricole de Jean-Claude Widemann. 13.30 Forum RMC-FR 3. Invité: Philippe Mestre, responsable de la campagne de M. Raymond Barre. 14.30 Magazine: Sports loisirs. Mega free international de Paris à Bercy: Triathlon des neiges à Super-Besse; Waterpolo: France-Italie à Saint-Germain-en-Laye; chiens de traineaux: Espace aérien. 17.00 Flash

reaux: Espace aérien. 17.00 Flash d'informations. 17.03 Magazine: Mostagne. 17.30 Amuse 3. Cadichon ou les mémoires d'un âne; Il était une fois la line de la fait de

vie : et la vie va...; Les petits maiins; Signé Cat's Eyes. 19.00 Série : Mission casse-con. Un bas de violence. 19-55 Flash d'informations. 20.00 Série : Benny Hill. 20.30 Jenx :

0.00 Série : Mac Gyver (rediff.).

#### FRANCE-CULTURE

LA 5

20.30 Radio-archives. TNP 1952, avec Jean Vilar, homme de théâtre. 21.30 Musique: Black and blue. Rhythm and blues, et les films nouveaux. 22.40 Nuits magnédiques. Chroniques policières (4 partie). 0.05 De jour au lendemain. 0.50 Musique: Coda. Le mail art.

FRANCE-MUSIQUE 20.00 Concert (en direct de Stuttgart). Medea : méditation et danse de la ven-geance, de Barber : Concerto pour piano geance, de Barber; Concerto pour piano et orchestre nº 1 en ut majeur, op. 15. de Beethoven; Symphonie nº 5 en mi mineur, op. 64, de Tchalkovski, par l'Orchestre symphonique de la radio de Stuttgart, dir. Neville Marriner; sol. Krystian Zimerman, piano. 22,20 Premières loges. Marjorie Lawrence. Extraits de La Walkyrie, de Wagner, de Sigurd, de Reyer, de Salome, de Strauss, I love thee, de Grieg, Floods of spring, de Rachmaninov, La jolie fille de Perth, de Bizet. 23,07 Club de la musique anciense. 0,40 Archives. Robert Casadesus et la Suisse romande. Symphonie sur un chant montagnard

Symphonie sur un chant montagnard pour orchestre et piano obligé de d'Indy; Nuits dans les jardins d'Espa-gne, de de Falle.

# Dimanche 13 mars TF 1 7.00 Bonjour la France, bonjour l'Europe. Journal présenté par Jean Offredu 7.45 Tiercé show, Quarté pins. 8.00 Météo. 8.02 Dorothée dimanche. Candy; les Trois Mousquetaires; Bioman: Jacky Show: Pas de pitié pour les croissants. 10.05 Serie : Tarzan. La fin de la rivère. 10.50 Dorothée dimanche (suite). 10.58 Météo. 11.00 Les ambasant de monde. Emission de Marlyse de La Grange et Amoine Reille. Gorille. 11.30 Magazine : Auto-moto. 11.38 Météo. 12.00 Magazine : Téléfoot. 12.55 Météo. 13.00 Journal. 13.20 Série : Starsky et Hutch. Tant va la cruche à l'eau. 14.20 Jen : Le juste prix. Présenté par Eric Gaillano. 15.25 Tiercé à Autoull. 15.40 Série : Les chevaliers du ciel. De Patrick Jamain. Escadrille de la comédie. 16.30 Variétés : A la folie. Emission présentée par Patrick Poivre d'Arvor. Avec Enrico Macias, Nino Ferrer, Joan-Hugues Anglade, Bonnie Tyler, Bill Baxter, Zanini et Philippe Vassur, François Cagnon et Marie-Pierre Cochereau, Panla Caucanas-Pisler, Hubert Reeves, Isabella Rossellni. 18.05 Série : Pour l'amour da risque. Avenures à Rhodes. 19.00 Magazine : 7 sur 7. Emission d'Anne Sinclair. Invité : Pierre Méhaignerie. 19.50 Loto sportif. 20.00 Journal. 20.30 Météo et Tapis vert. 20.40 Cinéma : Une étrange affaire um Film français de Pierre Granier-Deferre (1981). Avec Michel Piccoli, Gérard Lanvin, Nathalie Baye, Jean-Pierre Kallon, Jean-François Balmer. 22.25 Sport dimanche solr. 23.10 Journal. 23.20 Documentaire : Le sphinx. De Maurice Cazenouve et

Le sphinx. De Manrice Cazencire et Jean-Jacques Pasquier, présenté par Yves Rénier. 21.50 Journal. 22.10 Dessins animés. Tex Avery. 22.30 Cinéma: l'Homme de Niger a Film français de Jacques de Baroncelli (1939). Avec Victor Francen, Harry Baur, Annie Ducaux, Jacques Dumesnil. 0.00 Musiques, musique. Hymne Veni creator, de de Grighy, par François Houbard, orque.

animé: Jeanne et Serge. 18.30 Série: Happy Days. 18.55 Journal images. 19.02 Jeu: La porte magique. 19.30 Boulerard Bouvard spécial. Les meilleurs moments de la semaine. 20.00 Journal. 20.30 Feullieton: Dallas. 21.35 Série: L'inspecteur Derrick. 22.35 Magazine: Télé-matches. Présenté par Pierre Cangioni. Résultats sportifs de la soirée; reportages d'actualité; rétrospective de la semaine; le journal du tennis; diffusion d'un événement sportif; rediffusion du magazine Circuit. 23.25 Série: Lon Grant (rediff.). 0.15 Série: Galactica (rediff.). 1.50 Variétés: Calldéric (rediff.).

M B

13.15 Magazine : Ciné 6 première (rediff.). 13.45 Hht, hit, hit, hourra! 13.55 Fréquenstar. 14.45 Série : Le Saint (rediff.). 15.35 Série : L'homme invisible (rediff.). 16.25 Magazine : Denarama. Invité : Marc Lavoine. 17.10 Feoilleton : La clinique de la Forêt-Noire. L'aveu (rediff.). 18.00 Journal. 18.10 Méréo. 18.15 Série : La petite maison dans la prairie. 19.00 Série : L'ile fantastique. 19.54 Six minutes d'informations. 20.60 Série : Le frelou vert. La mants religieuse. 20.30 Théâtra : Divorçons. Pièce de Victorien Sardou. Avec Ama-

#### CANAL PLUS 7.50 Dessin animé : Victor. 8.60 Cabou

7.50 Dessin animé: Victor. 8.60 Cabon ca din. Raban; Rambo; Pitou. 9.20 Cinèma: Club de rencontres din film français de Michel Lang (1986). Avec Francis Perrin, Jean-Paul Comart. Valérie Allain, Isabelle Mergault. 11.00 Cinèma: le Passage ut Film français de René Manzor (1986). Avec Alain Delon, Christine Boisson, Alain Mury, Jean-Luc Moreau. 12.30 Série: SOS fastômes. 13.05 Série: Max Headroom. 13.36 Sportunizz, Présenté par Marc Toesca. 14.00 Ski En différé, la descente hommes de Vall aux Euzu-Unis. 14.30 Basket professionnel américais. 15.30 Téléfim: Opératios Julie. De Bob Mahoney, avec Colin Blakely, Michael Carter, Arthur Kelly. 17.10 Série: Le retour de Milke Hammer. 18.00 Ciaéma: la Dernère lange a Film franco-algérien de Mohamed Lakhdar Haming (1986). Avec Véronique Jamot, Mervan Lakhdar Hamina. Michel Boulonah, Jean-Véronique Jamot, Merwan Lakhdar Hamina, Michel Boujonah, Jean-François Balaner., Jean-Bouise. 19.50 Fissh d'informationa, 19.55 Dessins animés: Ca cartoon. Présentés par Philippe Dana. 20.30 Cinéma: le Melleur au Film américain de Berry Lovinson (1984). Avec Robert Redford, Robert Duvall, Glenn Close, Kim Bassinger. Le fils d'un fermier, initté au base-ball par son père, va devenir champion à vingt ans, mais une femme mystèrieuse mei fin à ses rèves. Après quinze ans d'oubil, il effectue une remontés progressive. Barry Levinson a réussi l'alitance du réalisme, du symbole, de l'onirisme, dans ce film où riussi l'alliance du réalisme, du symbole, de l'onirisme, dans ce film où Robert Redford fit une magnifique rentrée. 22.36 Flash d'informations. 22.35 Cinéma: Avis de recherche m Film américain de Stanley R. Jaffé (1983). Avec Kate Nelligan, Judd Hirsch, David Dakes, Stockard Channing. 6.36 Spectacle: la Cicciolimissiona. Avec la Cicciolina. L40 Cinéma: Insvouables puisions. Film français classé X, de Michel Ricaud (1986). Avec Sabrina K., André Kay, Chantal Vallé.

7.15 Dessin animé : King Arthur. 7.35 Dessins animés : Cathy la petite fermière. C'est arrivé juste à côlé; Celni fermière. C'est arrivé juste à côté; Celni qui nous a sauvé; La dame de la ville. 
8.45 Dessin enimé : Vanessa (rediff.), 
10.00 Top Nuggets. 10.30 Série : 
Galectica (rediff.). 12.10 Série : 
Superminds (rediff.). 13.00 Journal. 
13.25 Série : K 2000. Pauvre Kitt. 
14.15 Magazine : Télé-matches dimanche. Présenté par Pierre Cangioni. Les événements sportifs du week-end; La télévision sportive à travers le monde; Rétrospective de la semaine écoulée. 
Rétrospective de la semaine écoulée. 
Arrivée de Paris-Nice en direct. Activée de Paris-Nice en direct. 15.50 Série : Baretta. Le Ninja. 16.45 Série : Mattock. Le photographe.

17.30 Téléfilm : Transports en comsom, De E.-W. Swckamer, avec Harvey
Korman, Peter Scolari, Erneat Borgnine. La folte aventure de quatre banlieusarda. 19.10 Mondo Diago. De Suiphane Collaro. 20.00 Journal.
20.30 Cinéma : Lacoube Locien un
Film français de Louis Malie (1974).
Avoc Pierre Blaise, Aurore Clément,
Holger Lowenadler, Thérèse Gichse. En
juin 1944, après le débarquement allié,
un jeune payean du Sud-Ouest, que son
ancien lastituaeur a refusé d'admettre
dans la Résistance, devient l'ami et le
complice de miliciens et travaille pour
la Gestapo. Excellem portrait psychologique d'un adolescent bistorique est présenté d'une façon extrémement ambigué. 22.45 Musique:
Moments Intenses. Eddy Mitchell à
Nashville. 23.15 Téléfilm: Transports
en commun (rediff.). 0.50 Magazine:
Reporters (rediff.). 1.20 Séria: Turilier, Les aveugles ont des yeux.
230 Aris de prèse, Profudic et leobeno. ier. Les aveugles ont des yeux.

2.36 Aris de rèves. Preludio et l'aghetto,
de Pierne; Contrafacta Hungarica, de
Farkes. .-

rande, Jacques Ardonin. 22.10 Série : Clair de Iune. L'ex de David. 22.55 Magazine : Charmes. Sommaire :

22.55 Magazine: Charmes. Sommaire: Au-delà du charme, bordel! Film de Patrick Schulmann; Les coutes évoiques du chemin de fer: Les petits métiers; Essayages; Petit déjeuner; Voix off; Sexy 8. 23.20 Six mantes d'informations. 23.30 Série : Devim connection (rediff.), 0.20 Magazine; Danisrama (rediff.). 1.10 Musique; Raulerard des clius.

20.36 Photo-portrait. Jacques Monory, peintre. 20.45 Une unit pour la création au Jardin d'hiver (1" partie).

22.35 Musique : Opus. Hummage à Vladimir Jankélévitch. Œuvres de Dupont, Fauré, Roger-Ducasse, Ravel, Albeniz 6.05 Clair de mit.

20.00 Opera (douné le 27 levrier au Théatre musical du Châtelet): Obéron, de Weber, par le Nouvel Orchestre philharmonique et le Chœur de Radio-France, dir. John Nelson, chef de chœur : Michel Tranchant, chef de chant : Monique Paubon, le violon; Roland Daugareil, sol.: Françoise Pollet, Hanns Schaer, Claudine Hovasse. 23.05 Transcriptions et marabrases.

23.05 Transcriptions et paraphrases. 0.00 Musique de chambre.

Rosslevard des clips.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

9.00 Jen: Chy dédience. 10.20 Hit, hit, hit, hourra ? 10.30 Revenez quand vons voulez. Emission de Philippe Meyer. Invité: Plorre Belfond (éditeur). 11.40 Magazine: Oudes de choc. (rediff.). 12.25 Infoprix. 12.30 Journal, 12.40 Météo. 12.45 Magazine: Le chience de la belence. De Charles Villenai. 12.40 Météo. 12.45 Magazine: Le giaive et la baltace. De Charles Villemeuve. L'affaire Mailliart. 13.15 Magazine: Jazz 6. De Philippe Adier. Concert Maxime Saury et son Hall-Star. 13.45 Hit, hit, hit, houvra! 13.55 Jan: Fan da... 15.00 Série: Clair de inne (rediff.). 15.50 Série: Devin connection (rediff.). 16.40 Série: Espioa modèlé (rediff.). 17.30 Magazine: Turbo (rediff.). 18.00 Journal. 18.10 Météo. 18.15 Série: La petite moicon dans la matris. 19.60 Série: 18.10 Météo. 18.15 Série : La petite maison dans la prairie. 19.00 Série : L'ile fantastique. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : MASH. L'homme aux nerfs d'acter. 20.30 Cinéma : les Colfines de la terreur m Film anglo-américain de Michaei Winner (1972). Avec Charles Bronson, Jack Palance, Richard Basebart. 22.20 Série : Drôles de dames. Corruption. 23.10 Six minutes d'informations. 23.20 Magazine : Le gisire et la balance (rediff.). 23.55 Magazine : M 6 aime le cinéma (rediff.). 0.10 Revenez quand vons voulez (rediff.). 1.25 Musique : Boulevard des clips.

## FRANCE-CULTURE

20.30 Atelier de création radiophonique. Marcel Duchamp. 22.35 Musique. Le concert. Les fauillets d'Orphée. L'artisan et les chamans. Œuvres de Donatoni, Schönberg, Webera. 0.05 Châr de matt.

#### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Coucert (donné le 3 mars salle Pleyel): Rêverie en ut mineur, op. 24, de Scriabine; Concerto pour violon et orchestre en ré majeur, op. 35, de Tcharkovski; Symphonie de Denisov, par l'Orchestre de Paris, dir. Daniel Barenboim, sol.: Midori, violon.23.05 Cimats. Musique traditionnelle: Pakistan.1.00 Ocora.

14

1

4

1. 19

#### Samedi 12 mars

13.45 La Une est à vous. Les téléspectateurs choisissent un téléfilm à la carte.
13.50 Séris : Matt Houston.
15.45 Threcè à Saint-Cloud. 16.00 La Une est à vous (suite). 18.05 Trente millions d'amis. Emission de Jean-Pierre Hutin. Madeleine, l'agneau et les deux cies; Stéphanie au secours de Léon; Gros plan : le buil-terrier. 18.35 Série : Mannix. 19.25 Série : Marc et Sophie. 20.00 Journal et météo. 20.35 Tapis vert et triage du Loto. 20.45 Variétés : Sébastieu, c'est for. Spéciales présidentielles, Emission présentée par Patrick Sébastlen. Avec le Splendid, Mireille Mathieu, Maxime Le forestier, Adamo, Douchka, Pierre Préchin, Jean-Pierre Foucault, Jean Lefebyre, Paul Préboia. 22.15 Théa-tre : Mals qui est qui? Pièce de Jean Barbier, mise en scène de Michel Roux. Avec Jean Lefebyre. 6.60 Boxe. Champlonnat du monde des poids légers. 0.45 Journal. 0.55 Série : Les incorrup-

I3.15 Magazine: L'assiette anginiae.
De Bernard Rapp 14.00 Sèrie: Les
mystères de l'Onest. La nuit des
bagnards. 15.00 Samedi-passion.
Rugby: Basket: championnat de
france; Jeu: Téléballe; Cyclisme:
Paris-Nice; Tennis. 17.55 Ah! Quelle
famille! Maman est vedette.
18.25 Magazine: Entre chien et loup.
D'Allain Bougrain-Dubourg. Animal
star: SOS tortues: Sur le terrain: bébé

bélouga: Animalement vôtre : Nico-letta; Mémoire de chien; Du coq à l'âne: Bestiaire sans frontières; Le tou-tou de la semaine. 19.05 INC. 19.10 Actualités régionales. 19.35 Jen: Bétes à malice. Présenté par Fabrice. 20.00 Journal. 20.30 Météo. > 20.35 La mait des cisars, Emission de Georges Cravenne, présentée par Michel Drucker, en direct du Palais des congrès. Au total plus de vings récom-penses remises au monde du cinéma, à Miami. 23.10 Série : Deux files à Miami. Le grand McCarty. 0.00 Jour-nal. 0.15 Le souper des stars.

14.00 Espace 3 : Des cadres et des entreprises. 14.15 Espace 3 : Portraits

LAURENT BROOMHEAD "Avec Telètel, réussir en affaires, c'est l'affaire d'un 1/4 d'heure." R.V. sur FR3 He-de-France TELECOM

de la rémante. 14.30 Espace 3: Perfor-mance. 15.00 Espace 3: Entreprises. 15.30 Espace 3: Espace parents. 15.45 Espace 3: Kléber industries. 16.00 Councriona (ONISEP). 16.15 Espace 3: Entreprises. 16.45 Espace 3: Top moteurs.

17.00 Flash d'informations, 17.03 Dis-ney Channel. Winnie l'ourson; Dessins animés. 18.00 Feuilleton : Diligence express. (9º épisode). 19.00 La 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, actualités régionales. 19.53 Dessin animé : Il érait une fois la vie. Et la vie va... 20.03 Jou: La classe. Présenté par va... 20.03 Jeu: La classe. Présenté par Fabrice. 20.30 Dissey Channel. Présenté par Vincent Perrot. Dessins animés: La bande à Picsou et à 21.00, un épisode du Chevaller Lumière. 21.50 Journal. 22,10 Magazine: Le divan. D'Henry Chapier, Invité: François Nourissier. 22.25 Sèrie: Goya. De José Ramon Larraz, avec Enric Majo, Jeanine Mestre, Gerardo Malla. S' épisode: Ce que j'ai vu. 23.10 Magazine: Sports 3. Le portrait de l'invité; La séquence anniversaire, souvenir; Le film de la semaine: Le dossier médical: film de la semaine; Le dossier médical; L'aventure; Les régions; L'actualité de la semaine; Le concours. 0.16 Musi-

#### **CANAL PLUS**

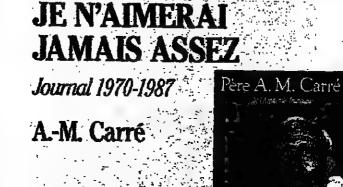
14.00 Magazine: Le monde du sport.
14.55 Série: Flic à tout faire.
15.20 Série: Throb. 15.40 Série: Stalag 13. 16.10 Documentaire: Galapagos. 16.35 Cabou cadin. Rambo; Pitou; SOS fantômes: Rahan.
18.15 Flash d'informations.
18.18 Top 50. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Mon Zeinth à moi. Présenté par Michel Denisat Invité. senté par Michel Denisot. Invité : Claude Nougaro. 20.30 Série : L'ultime voyage. De Peter Markle, avec John Savage, Meg Foster. Curieuse mission

Audience TV du 10 mars 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) idiance instantanée, région parisienne - 1 point = 32 000 foyers

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (en %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
		Sonta-Barbera	Actual région.	Actual, région.	Nulle part	Forte magique	lie tentastique
19 h 22	47.6	19-6	9.6	4,2	4.8	7,4	2.1
		Rous fortune	Meguy	Actual, région.	Nulle pert	Boul. Bouvard	lie fantestique
19 h 45	54.0	27.0	9.0	4.8	5.8	4.8	2.6
		Journal	Journal	La clesse	Nulle pert	Journal	Tëtes brûlées
20 h 16	65.6	22.8	16,9	12.2	5.3	5.3	3.2
		Lins et autres	Tout is monde	Carmita	Journal maime	Blite meis	Devlin
20 h 55	71.4	14.8	23.3	8.5	4-8	18.5	4.2
		Una of mitres	Tour le monde	Chroniques	Homme Sens	Bēte mas	M5 ame ciné
22 h 08	64.0	16,3	23.3	2-1	2.1	20.1	1.6
		Pack Humer	Edit. apéciale	Journal	Homme sens	Caprotine Funito	Mor: enchères
22 h 44	31.7	9,0	7.9	2.1	1-6	6.3	5.3

Echantillon : plus de 200 foyers en IIe-de-France, dont 183 reçoivent la 5 et 147 reçoivent M6 dans de bonnes conditions.





à "Apostrophes" le 11 Mars 88





## Informations « services »

#### MÉTÉOROLOGIE

The state of the s

Carried Country

The state of the s

The state of the s

Maria Taranta

The second second

Access to the second se

el and

11.00

100 E 100

20 M (20)

norm votes a 1 mg

The Section of Section

The on The Asset 19

of the same 没里 😽

energy lates

19, 31, 31

FRAI

of more fields.

· 7 Tà

, 1 , 1 , 1

e de la companya de l

Le pays restera soumis à un flux de nord-ouest, les perturbations circulant des îles britanniques vers l'Autriche. Ainsi, nuages et faibles passages plu-vieux prédomineront sur la moitié nord-est. Sur les autres régions, le tempa res-tera très ensoleillé.

Samedi : stages ar Nord et à l'Est, solefi ailleurs.

soleli ailleurs.

De la Manche orientale à l'Auvergne, aux Aipes du nord et au Nord-Est, les nuages seront abondants et accompants, par moments, de faibles pluies en plaine, de flocons de neige en montagne à partir de 500 à 800 mêtres d'altitude.

Ser la Restaure les caux de l'oire le Sur la Bretagne, les pays de Loire, le Limousin et le Midi pyrénéea, après un début de journée brumeux, le temps sera rapidement très ensoleillé.

Section of the sectio Sur les régions méditerranéeunes, les températures seront stationnaire mistral et tramontane dégageront le cicl dans le Nord, en légère hausse au Sud.

Evolution probable du temps en France entre le vendreifi 11 mars à 9 h TU et d'après-midi.

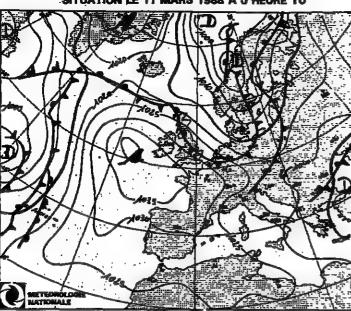
Au lever du jour, les températures Au lever du jour, les tampératures seront comprises entre 0 et 3 degrés, sauf près des côtes atlantiques et de la Manche où elles ne descendront pas audessous de 5 à 6 degrés. L'après-midi, elles atteindront 7 à 10 degrés sur la moitié nord, 11 à 15 degrés sur la moitié nord, 11 à 15 degrés sur la moitié

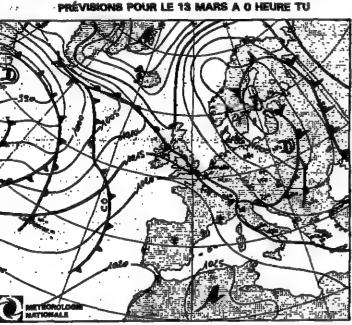
Dinanche: per de changement.

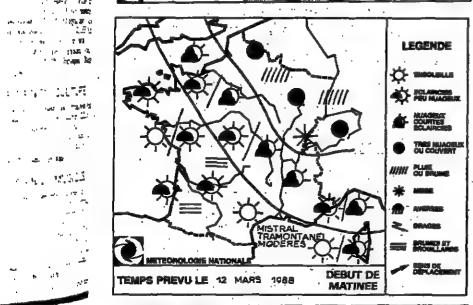
Au nord d'une ligne CherbourgValence-Embrun, la matinée sera nuageuse évec de faibles plaies qui se limiteront progressivement aux régions
proches des frontières du nord et de
l'est. L'après-midi, quelques éclaircies
apparaîtront. Au Sud, après la dissipation des bronillards et des nuages bas
matinaux, le temps sera ensoletifé. Le
mistral aura cessé au cours de la parit.

Le sempferance seront stationnaires

SITUATION LE 11 MARS 1988 À 0 HEURE TU







TEMPÉRATURES Values de la 10-3-1988 à 6 houres TU	STATE OF THE PARTY		le		
FRANCE  ALACCIO 13 1 D  MARTITZ 14 3 C  DORDEALIX 13 1 N  DOCRESS 11 0 N  RESST 9 4 C  CARN 2 -3 D  CHEMORY 5 1 N  CENORY 5 2 N  LIVON 5 1 N  CENORES 9 0 D  LYON 6 3 C  LYON 6 3 C  LYON 7 2 P  RANCE 14 6 D  PARESMONS 10 3 A  PAI 16 1 D  PARESMONS 10 3 A  PAI 16 1 D  PERFERNAN 15 9 D	BELGRADE 2 BELLY 2 BELLY 2 BELLY 2 INTERIOR 21 COPERGRAGUE 8 DAKAR 24 DELHS 31 DERNA 14 GENEVE 64	3 D D D C C C C P C O P	LUXEMBO MARKED MARKED MERICO MILAN MONTORI MARKED MELON MILAN MONTORI MARCORI MEW-YOU OSLO PLEM RODG-MARCORI STOCKHON STOCKHON TOLYO	16 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	1 1 0 0 5 0 5 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
RENOTES 10 0 N ST-ÉTENDE 6 2 N STRASBOURG 7 2 P	LESSONNE 20	9 D	VARSOVIE VENISE VIENNE	2 	-1 N
A B C ciel convert	ciel ciel	779	phaic	tempête	_

(Document établi avec le support sechnique spécial de la Méntorologie nationale.)

#### LE WEEK-END D'UN CHINEUR

Samedi 12 mars Nontean Dronot, 14 houres: four-rures, art populaire.

ILE-DE-FRANCE Argentenii, 14 h 30 : poupées, four-rures : Corbell, 14 heures : archéologie ; Fontainchlean, 14 heures : falences.

Dimenche 13 mars

Argentenii, 14 heures : tableaux, argenterie, mobilier; Fontainebleau, 14 heures : fatenoes; L'Iule-Adam, 14 h 30 : mobilier, tableaux, objets d'art; Meaux, 14 heures : vins; Nunterre, 14 heures : tableaux.

PLUS LOEN Samedi 12 mars

Boarges, 16 heures: autographes; Eperuon, 14 heures: figurines; Roanne, 14 h 30: art africain, mobilier, argente-rie; La Rochelle, 14 heures: mobilier, objets d'art, tableaux: Rouhalx, 14 heures: objets d'art, mobilier, tableaux:

Dimmerche 13 mars

Aries, 14 h 15: argemerie, bijoux, meubles; Châtons-sur-Marne, 14 heures; bijoux, ans déco, mobilier; Eperaoa, 14 heures; bijoux, ans déco, mobilier; Eperaoa, 14 heures; bijoux, augenterie, mobilier; Le Havre, 14 h 30: Extrêmo-Orient; Louviers, 14 heures; vins, alcools; Nevers, 14 heures; vins, alcools; Nevers, 14 heures; vins, alcools; Pont-Andemer, 14 h 30: monnaies, cartes postales; Reims, 14 heures; objets d'art, mobilier, tableaux; Bochefort-sur-Mer, 14 h 30: meubles, objets d'art; Rouen (Me d'Anjour); tableaux, objets d'art, mobilier; Rouen (Me Tournier); tableaux, objets d'art, mobilier; Rouen (Me Tournier); tableaux, objets d'art, mobilier; Commen-Annois, 14 h 30: tableaux, argentorie, bijoux; Senis, 14 h 30: tableaux, objets d'art, mobilier; Tourcoing, 14 h 30: tableaux, objets d'art, mobilier, objets d'art.

FORRES ET SALONS

Paris, Jacquemart-André; Chatou; Oriéme: Goissené-Penfao; La Con-ture; Toulouse; Epernay; Vierzon (Bourse aux armes, dimanche sculo-

#### JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du vandredi 11 mars 1988: DES DÉCRETS

 Nº 88-223 du 9 mars 1988 portant répartition des effectifs budgé-taires du personnel militaire des armées pour 1988.

● Nº 88-225 dn 10 mars 1988 pris pour l'application des articles 20-1 et 20-2 de la loi du 31 décembre 1970 portant réforme hospita-lière et relatif à la nomination aux fonctions de chef de service dans les établissements d'hospitalisation publics.

UN ARRÊTÊ ◆ Du 29 février 1983 portant création à la préfecture de police d'un fichier informatisé des infrac-

DES LISTES ■ Des élèves de l'Ecole spéciale d'architecture ayant obtenu à la deuxième session de 1986 le diplôme d'architecte de cet établissement.

• Des élèves ayant obtenu le diplôme d'ingénieur des techniques des industries agricoles et alimen-taires de l'Ecole nationale d'ingénieurs des industries agricoles et alimentaires de Nantes en 1987.

### en Bref

● COLLOQUE : «Les jeunes et le politique». - Sur ce thème l'Association française des journelistes catholiques organise un débat le 24 mars, à 15 heures, au palais du Luxembourg, 15, rue de Vaugirard. Participeront à cette réunion : Mrs Colette Yamai et Mireille Poncet, MM. Pascal Clement et Jean-Louis Schlegel.

\* Inscription impérative avant le 15 mars, auprès d'Alain Guichard, 2, champée de la Muette, 75016 Paris.

• Droits de l'homme. - La Comité des quinze, association fran-çaise de défense des droits de l'homme en URSS, organise le jeudi 17 mars, de 11 heures à 20 heures à la mairie du seizième arrondisse ment, 71, avenue Henri-Martin, une vente exceptionnelle de vêtements de grandes marques, pour adultes et enfants, jouets, livres, épicerie (buf fet ouvert toute la journée)...

\* Comité des quinze, 73, rue du Château, 92100 Boulogne. Tél.: (1) 46-21-64-25.

· Paris : une nult dans le métro. - Dans la nuit du samedi 19 au dimanche 20 mars, une rame spéciale du métro promènera ses voyageurs, de minuit à 5 heures du matin, sans changement, de la Gare-du-Nord à la Mairie-des-Lilas et de la ismais été ouverte au public — vis le Père-Lachaise et l'Opéra, en empruntant plusieurs tunnels de services jusqu'aiors ignorés des voyageurs. Le percours commenté comporters de

nombreux arrêts photos. \* Inscriptions, 180 F per personne, per écrit, avant le 12 mars, amprès du Cercle onest parisien d'études ferre-viaires (COPEF), 19, rue d'Aussierdam, 75008 Paris, en jeignant chèque enveloppe timbrée.

#### PHILATÉLIE

## Naissance d'une exposition

reum autour qu counte a organisa-tion de l'exposition Philexfrance 89, qui aura lieu du 7 au 17 juillet 1989. Petits plats dans les grands et pro-jection en trois dimensions de ce que sera l'implantation de l'exposition sur les 50 000 mètres carrés du hall porte de Versailles, à Paris.

Quelques chiffres d'abord, qui montrent que la philatélie semble bien se porter :

- Un budget de 50 millions de france pour le comité d'organisation ;

- Vente de 1 250 000 blocs « Déclaration des droits de l'homme » à 50 F - 30 F de souscription et 20 F de timbres (voir

- 400 000 visiteurs attendus; - 6 000 cadres de seize feuillets pour l'exposition ;

- 250 négociants et 120 adminis trations posteles;
- Un chiffre d'affaires minimal attendu par les négociants de 100 millions de francs (45 millions pour Philexfrance en 1982).

#### Ville-jardia

Toute l'exposition est conçue comme une véritable ville-jardin inspirée de l'œuvre de deux architectes évolutionnaires, Claude-Nicolas

Evênement au Musée de la poste de Paris, le jeudi 3 mars, où tout le Louis Boullée (1728-1799), sur le petit monde de la philatélie était modèle de la saline royale d'Arc-et-rémi autour du comité d'organisageant selon un plan radioconcentrique vers un monument central, un relais de poste du dix-huitième siècle, d'où jaillira une fon-taine! Les stands, les espaces de restauration, les crèches... s'intégreront nº 1 du Parc des expositions de la dans cette architecture recréée par Philippe de Missolz.

PHILÉXFRANCE

Au programme des animations, la confrontation de la poste de 1789 et de celle d'aujourd'hui... et de

On verra un TGV postal circuler sur un écran de 50 mètres de large, la reconstitution d'un relais de poste du dix-huitième siècle, une collection de voitures postales anciennes en provenance de plusieurs pays qui

défilerent dans Paris, une reconstitu-

tion grandeur nature d'un poste du télégraphe sérien de Chappe... On verra l'imprimerie des timbres-poste de Périgueux comme si on y était , avec une presse taille-douce et une conditionneuse de carnets, les derniers équipements d'un bureau de poste modèle, une exposition spéciale consacrée aux Terres australes et antarctiques françaises (TAAF) et aux travaux scientifiques qui y sont

On verra les créateurs de timbresposte, qui disposeront chacun d'une loge où ils exposeront et dédicaceront leurs œuvres. Claude et René Dessirier (les philatélistes connais-sent bien ce dernier pour ses timbres) ont à leur charge l'animation du = ciel > de l'exposition.

M. Gérard Delage, le directeur général de la poste, a précisé que son administration, qui doit beaucoup aux philatélistes (rien que les réservations philatéliques lui rapportent 400 millions de francs par an en progression de 30 à 40% par an depuis plusieurs années), allait décréter 1989 « année de la philaté-

PIERRE JULLIEN.

Embrique réalisée par la rédaction du Monde des philatélistes 24, rue Chanchat, 75009 Paris Tél.: (1) 42-47-99-08

## La science de la mode

VINGT ans après la parution du Système de la mode de Roland V Barthes, l'Université vient d'instituer une nouvelle science ; la « madologie ». Ce néologisme désigne l'étude de la mode, de sa rhétorique et de ses codes. « Très peu de personnes parlent correcterrient de la mode et pourtant des débouchés professionnels sont nombreux », estime Geneviève Jacquinot, responsable pédago-gique du cursus de modologie qui s'est ouvert à Paris-VIII Seint-Denis. Marketing et publicité font appel à des « modologues » pour concevoir leurs campagnes de promotion, déterminer quelle tenue parle le mieux à la cible visée ou quels vêtements correspondent au produit vanté. Ces nouveaux professionnels peuvent encore indiquer aux créateurs les orientations porteuses d'avenir. Mais la « modologie » prépare aussi à des métiers plus traditionnels comme celui d'attaché de presse, organisateur de défilés, représentant de fabrique, styliste ou journaliste de mode.

Le cursus de Parie-VIII s'intègre à un premier cycle en communication dont le DEUG comporte une mention « modologie et communication ». La formation porte sur la psychosociologie, la communication, les techniques commerciales internationales et la fabrication. Mªo Jacquinot a tenté cette expérience à la demande des étudiants qui ont déjà, pour la plupart, reçu des offres d'emploi. Ce succès l'incite à la développer et elle demande, pour l'an pro-chain, la création d'un DEUST (diplôme d'études supérieures scientifiques et techniques), spécifique aux métiers de la mode.

Université de Paris-VIII Saint-Devis, 2, rue de la Lib Denis Codex 02. Tol.: 48-21-63-64, poste 12-74.

#### Problèmes de traduction

Pour fêter ses vingt ans, l'Ecole supérieure de sécrétaires-traductrices de Lyon organise, les 23 et 24 mars, un colloque sur « la traduction et ses problèmes a. Traduction littéraire, mais aussi évolution de la technique des sous-titrages.

(ESST, Institut catholique de Lyon, 25, rue du Piet, 69002 Lyon. Tél. :

#### Tourisme à Deauville

L'Ecole supérieure de commerce de Paris et la chambre de commerce et d'industrie de Honfleur-Lisieux ae sont associées pour créer, à Deauville, un Institut européen de tourisme.

Cer établissement accavillers en premièra promotion en octobre prochain pour une formation d'un an. Les candidats doivent avoir le niveau minimum : Bac + 4.

(Ecole supérieure de commerce de Paris, 79, avenue de la République, 75543 Paris Cadex, 11. Tél. ; 43-88-

## Valenciennes-Oran

L'université de Valenciennes et l'université d'Es-Senia à Oran (Algérie) viennent de signer une convention pour organiser les échanges d'enseignantschercheurs, d'étudiants en doctorat et élaborer des programmes de recherches communes. Cet accord concerne notamment la formation de techniciens supérieurs et

de cadres.

@ STAGES. - L'APEC (Association pour l'emploi des cadres) organise des stages de « pilotage de carrière » pour les cadres en activité qui souhaitent maîtriser leur évolution. Les prochaines sessions auront lieu du 21 au 25 mars à Paris, du 11 au 15 avril à Paris et à Amiens, du 18 au 22 avrit à Paris, et du 16 au 20 mai à Marsaille et à Lyon.

\* Remeignements et inscriptions à l'APEC, sessions Perspectives, 51, bou-levard Brane, 75685 Paris Cotex, 14. Tel:(1) 40-52-21-12



# **DU 44 AU 58**

 NINA RICCI . MARINA RINALDI . PAUL MAUSNER DESARBRE . LIOLA MARCELLE GRIFFON . 99. Rue de Passy 75016 Paris Tel.: (1) 42.24.92.92

**CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE** 

## du bicentenaire

Le programme

Outre les deux timbres-posts émis en 1987 et 1988, d'autres réalisations sont pré-VUSS:

- Deux timbres à 3 F et 4 F « Journée des tuiles » et «Assemblée des trois ordres à Vizille», le 20 juin 1988. Ces deux timbres rappellent les événements pré-révolutionnaires de juin et juillet 1788 dans le Dauphiné. Ils encadrent une vignette sans valeur qui mentionne la date de la convocation des états généraux, le 8 août 1788. Les timbres sont gravés par Georges Bétemps, d'après les peintures d'Alexandre

- Timbre représentant le fogo de la mission du bicentenaire, dessiné par Folon (janvier

- Série «Personnages célèbres» de la Révolution française (Mirabeau, La Fayette, Sieyès, Barnave, Nosilies et Drouet).

- Trois timbres «Liberté», «Egalité», «Fratemité», d'après les allégories de Duchemin conservées au musée Carnevalet à Paris (avril, mai, juin 1989). Les trois timbres seront insuite regroupés dans un trit tyque émis le 14 juillet 1989.

- Un bloc-fauillet de quatre timbres «Déclaration des droits de l'homme et du citoyen» (7 juillet 1989).

- Un timbre de la série artistique « La serment du Jeu de paume», d'après une esquisse de David.

#### ÉCHECS

#### Christophe Bernard champion de France... 1987

Christophe Bernard, maître international, a remporté, le jeudi 10 mars à Lyon, le titre de champion de France d'échecs... 1987, en gagnant le match de départage en quatre parties qui l'opposait à Gilles Andruet. Christophe Bernard, après avoir perdu la première partie et annulé la deuxième, a gagné les deux dernières parties.

Les deux joueurs avaient terminé premiers ex-aequo en août 1987, à Rouen, du championnat de France.



96 494

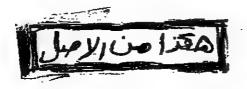
1 874 935

4 2045 87

A ROBE

160,00 F

11/00 F



REPRODUCTION INTERDITE

Le Groupe EGOR rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a

*WRALLYE* 

Ref. VM 2/2096 C CONCEPTEUR DE SYSTEMES D'INFORMATION DE HAUT NIVEAU

Une apportunité de carrière dans un grand groupe industriel pour un JEUNE RESPONSABLE

ADMINISTRATIF ET FINANCIER RM. VM 11/1535 C

. INGENIEUR COMMERCIAL EXPORT Ref. VM 32/2030 1

RESPONSABLE DE PRODUCTION AM. VM 1/2470 C

Pays de Loire Blens d'équipeme . JEUNE INGENIEUR

Réf. VM 17/2470 D

DEVELOPPEMENT Pays de Loire EXON

Flef. VM 11/507 CY

JEUNE DIPLOME Grande école de pastion CHEMICALS

. CONSULTANTS

Rat. VM EG/88

EGOR

Si vous étes iméressé par l'un de ces postes, nous vous proposons de

**GROUPE EGOR** 8, rue de Berri - 75008 PARIS

Paris Bordeaux Lyon Nantes Strasbourg Toulouse Belgique Deutschland Espana Great-Britain Italia Portugal Brasil Canada

L'AGENDA

Vacances

Tourisme

Loisirs

Mer et Montagne Vacances en Corse lens le gofie de Porta à MARIGNANA, à MARIGNANA, intude 800 m, à 15 min de plage. Studios de 2 et pers., 2 200 F à 3 200 F ar mois. Possibilité locaer mois. Possibilitá lo ions 1 ou 2 ou 3 semein our tous renseigneme crire Studios de Marigna 20141 MAIIIGNANA.

MORBIHAN Bretagne-Sud. A louer dem. bretonnes (T.A.), prox int. hors saison (25 % à 33 % réduction). Pour tous

I h 30 par TGV, près station létables (ski alpin), Part, ous grand studio ti confort i pers. s/pistes de fond, iél. pour périodes et cond-ions, T. 16 (81) 49-00-72. louer à MOUTHE (JURA) oute l'amée, appt ti cft, 2 à personnes, prix antéres-ant. M. Simon Jouffroy, 19, rue Besupaquer, 25240 rue Beaupaquier, 25240 rhe, Tel. 81-69-25-94,

OS RISOUL — 1 850 m \*art, loue appt 4-6-6 pert. t cft, exposition aud, dene chalet pied des pietes. MARS et PAQUES. Tél.: 82-45-10-93.

SAINT-THOPEZ réaldence « Lossirs Eden » AQUES/OCTOBRE. Divers tutios de 2 à 6 personnes,

VUE SUR LA NER louer viscences su mole et à la semaine. su r.-d.-c. grand 2 pièces, susine. Parking voltures. Confort et celme. Pouvent logar 4 parsonnes et 2 enfembre. Prix abordable. Renseignements:

## L'IMMOBILIER

# 1" arrdt

Imm. XVIII<sup>a</sup>. asc., très raf-finé, living + 3 chambres. 80 m², 2 450 000, 5, r. VII-jedo. Samedi 14 à 17 lo ou 42-50-04-28, 45-44-98-07.

5° arrdt 800 m jdln Luxembou BEAU 3 PECES rénové ett. palme, 1 480 000 F. Tél. : (1) 43-29-52-58.

11° arrdt Mº République bel imm. anc. dupl. dble sél., 3 ch., cuie., 11 ch., 2 046 000 F, 43-45-88-53.

> 15° arrdt M PASTEUR

bon imm. p. de t. sac., 6°
41. soleil, chauff. cent.,
salon, s. à manger, 3 chòres,
entrée, cuisine, 3 bans,
2 w.-c., service, parking,
SO, RUE FALGUIÈRE
samed, dimanche, tandi

16° arrdt M• JASMIN

Imm. perre de taile, it cft. Ivang, s. è manger. I chbre. entrée. cusine, bene, w.c. 31. RUE LA FONTAINE sam., dim., 14 h/17 h.

17° arrdt

M- WAGRAM bon imm. p. de z., tt ctt. liv., 1 gda ch., entrée, cuis.. bns. w.-c., 4° étage, ascenseur, 12, r. PHILIBERT-DELORME

M• ROME

bon imm. s/rue came, Z p. + 1 petite pièce, entrée, cur sine, bras. w.-c., solell, à réspover. Prix intéressant, 10, rue du Mont-Dore (angle 40, bd des Batgnolles) sam., dim., 14 h/17 h.

19° arrdt

BUTTES-CHAUMONT standing by. dble + 3 ch.. SOLEL, 5- dr.. secenceur, 40, RUE CAVENDISH. Sam. et lun. 14 h/17 h.

Hauts-de-Seing NEUILLY/SABLON

92

imm. p. de t., s/r. et jdm. 2 et 3 p. 133 m², tt cit, 42 m² baic., poss. réunir. 3 parkg. 4 200 000 F, 43-44-43-87.

Val-de-Marne)

LE KREMLIN-BICÈTRE, PYELINES 15' Deitense, pav. | Gar tmancere 3 000 000 F. |
Près Mr. da erner. récent, 5' ét. STUDIO 25 m². haut samére, 5 ch., 2 bns, 2 w-c + stud. 135 000 + 1 500 me standing, balcon, cave, box. | No m² gar. 2 vot.. talle | 81 a. . s'udio louc loi 48. |
Px. 435 000 F. CABINET | HAIMON 45-88-77-95. | 14. 39-78-72-72 tres bur. | gers F. Cruz 42-66-19-00. |

appartements ventes Province VENDS APPTS DANS DOMAINE DE PRESTIGE AVEC ACCES GOLF, TENNIS, PISCINE, ETC., A 1 HEURE DE PARIS. TEL VERT 05-21-11-44.

Part, vend dans résid. 3º 5ge na-en-Provence appt 3 p., rdg. Tél. 16-42-63-00-61. NICE - CESSOLES

pitaire vend studio taut confort 22 m², rafait neuf, soleil, culeine, selle de bains, belcon, tables charges. Prix intéressant. Sur place de 10 h à 18 h.

Semedi 12-3 et dim. 13-3, 10, avenue Farry, 2° étage eu Tél. (16) 93-83-30-06 le soir M² DOMENI.

locations non\_meublees offres 🥍

Paris A LOUER PARIS-XX

2 p., 44 m², 3 900 F; 3 p., 80 m², terrasse, 7 800 %, S/place samedi 11 h è 12 h 19, rue German-Pilon. **QUARTIER MARAIS** 

près place des Vorges. 7-7 bis RUE Saint-Gilles, dans résid, grand standing **BE 42 APPARTEMENTS** PERSONNALISES IL RESTE QUELQUES

APPARTEMENTS 2 p. de 53 m² 3 58 m², ioy. mers. 5 550 F á 5 400 F. 3 p. de 68 m² 3 73 m². ioy. mers. 7 350 F à 2 200 F. 4 p. de 91 m² à 95 m². kyv. mers. 9 450 F à 10 000 F. Parkung et charges en sus. Chauff. electrique individuel.

Livrable de surto. Appartement témbin duvert lundi, mercredi, samedi de 10 h à 13 h/15 h à 18 h. Renseignements au 45-67-37-02 hautes bur.

A LOUER ENTIRE PARTICULIERS très grand choix locations MESTIA Paris-15-, 43-06-09-10. Paris- 2-: 42-96-58-46.

Région parisienne

IMMO MARCADET

rech. urgent tres nurfaces même à rénover. Paris ou portes. Tél. : 42-52-01-52. ு hotels - ஆ a particuliers ...

LA MUETTE IDÉAL AMBASSADE

mes bel hôtel particuller utili-sable burn et habitation, 900 m² env. Prix en rapport, deponible de suite. Ecnes e /réf. 871 à FRANCACIP. 17, rue de la Banque, 75002 Paris, qui transmet.

i, maisons -individuelles

CRÉTELL ÉGLISE secteur pavillonn., 6 p. cuts., 11 cft, 350 m² ;cin., garage, fous-soi complet. 2 045 000 F. MAS IMIMOB. 42-45-35-53. 👊 pavillons 🕵

A 2 km du GOLF
de EUSSY-ST-GRORGES
à vandre sur 760 m², panilon traditionnel. 144 m²
habitable ÷ garsge séour
50 m² (poutres apparentes
+ cheminés), cuisine équipés, s. de bains et s. d'eau.
2 w.-a, 3 chbres ÷ mazzenine domnant sur le séour.
7th. 1 100 000 F. Tél. 6402-25-91 après 19 heures. CORSE : INVESTIBLEZ au

soleil: St-Florent ictis, rés-dent., ds un endroit calme et ensol., b. vities de 120 m² avec chem., terrasses, pe-cine privée, s/ terr. viablisés, boises et plantés, de 1 500 à 2 600 m², arrosage auto-matique, entret pro. piego, losses, aéroport, comm. Pa à part de 1 217 COJ F. Pens, CORSIDAN, 8P 84, 20217. (95) 30-10-08-95-39-04-52.

VENDS VILLA TYPE 5
3 kms de la mer
10 kms Montpelher
6 kms Pelsavas-les-Fiors
Ville 5 000 h. Ts commerces. Salon-séjour, 4
chambres. 1: contor:.
Garage land, d'agrément
680 000 francs
M. Bouladou
Villa I Pacendo. n. 15
Les Sauses, Viteneuve-'esMaguelonnes 34 750. Tel.
(67) 69-48-59 (\*\*R)

A vendre, rue Fernand-Tavano, is Mana, 3 km gare for feetaurant, 8 chambres, 50 m piges, 20 km Salva-et centre-ville, maison sur for. Excell affaire pleane terrain 1500 m. 5 p. + cursine, lingerse, cave, ment. Peix : 900 000 F. garage, salle de bains, w.c., lerr, Havas Toulon 601146. haul et bas, artes fruiters, jurish payage, 600,000 F. Tél. 43-24-63-88.

F. CRUZ 42-88-19-00 8, r. La Bogtie, particulari sera votre cotcur viagni Estim grat., 49 a. d'exp Gar financiere 3 000 000 F.

maisons achats 📜 de campagne Recherche URGENT 110 a

Recherche URGENT 110 a

Vans près St-Honoréles-Baire meison 3 pièces.
7º, 14º, 15º, 16º, 4º, 12º, 9º,
PAIE CPT 48-73-25-43.

Tél. 16 (1) 85-84-41-87,
18 h/21 h.

propriétés

: terrains RECHERCHONS AU MAROC

TERRAIN pour promotion immobile et tourisme pour groupe INVESTISSEURS

🌝 bureaux 🦠

Locations DOMICILIATION CCIALE & BURX. SECRÉT., TÉLEX. TÉLECOPIE, TRAIT. TEXTES.

AGECO 42-94-95-28. VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS Constitutions de sociétés et tous servoss, 43-55-17-50.

SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION STÉS ASPAG 42-93-60-50 +

💰 boutiques 🥻

Locations

MARAIS 400 m' à usage burx et commerce, belle taçade èt virmes, part. état. loy, 42 000 f. sans pas-de-porte, boseit, vie murs. S/pl. ce jour 10 à 15 h. 121. r. Viedle-du-Temple, Pons-3\*. Tél. 42-71-01-35.

្វី្នfonds de commerce

Achats

rautomobiles watventes...

plus de 16 C.V. PORSCHE 959 Ecrime sous ie nº 3 528 5, rue Monttessuy, 75007 PARIS. Le Carnet du Monde

Neissances

- Eric, Nadia, Sarah et Nicolas DE CHAMBURE sont heureux d'annoncer la naissance de

Manage

Paris, 1" mars 1988, - M. et M= André Sibinde,

Fernand Falchier at Caroline ont la joie d'annoncer la naissance de

ESTHER. leur petito-fille, fille, sœur, filleule,

à Prades (Pyrénées-Orientales),

18, rue Dauphine, 75006 Paris. Une pansée pour Herveline et Olivies Uguen

- Claude LEVY Danielle PESENTI sont beurenz d'annoncer leur mariage à

Mariages

1, résidence de Chevrouse, 34, avenue Saint-Laurent, 91400 Orsay.

Décès - M. et M= Francis Arnaud et leurs enfants, M. et M= Alain Depolla

et leur fils, Mathieu Arnaud, ses enfants et petits-enfants, M. et M= Edouard Arnaud et leurs enfants, M. et M= Henri Debroise

et leurs unfants, ses frère, beau-frère, belles-sœur veux et nièces. M. et M= François Geffroy,

M= venve Georges Astruc, M. Plerre Figeac, ont la douleur de faire part du décès de M. Jean ARNAUD,

de l'Ecole normale supérioure président d'honneur de l'office d'HLM de la Ville de Paris,

officier de la Légion d'ho ancien élève

Le service religieux sera célébré it iundi 14 mars, à 14 heures, en l'église Notre-Dame d'Auteuil, Paris-16, suivi

de l'inhumation au cimetière de

103, rue des Morillons.

- Le président M. Puissat, Et le conseil d'administration de Développement local et formation Rhône-Aipes DELFRA ont la profonde tristesse de faire part du décès brutal de leur ami

Beressi BRAND. survenu à Sévrier, le 3 mars 1988, à l'âge de cinquante-quatre ans.

Fervent humaniste, Bernard nons laisse le sonvenir d'un homme délicat,

La cérémonie civile a eu lieu en l'église Sainte-Bernadette, à Annecy, le 5 mars. - On nous prie d'annoncer le décès

M. Jean CHÊNEAUX, survenu le 29 février 1988, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans.

De la part de : Mª Jean Chêneaux, mu épouse, Ses cinq enfants, Ses treize petits-enfants Et de son arrière-petite-fille. Toute sa famille,

Selon la volonté expresse du défunt, les obsèques ont été effébrées dans la plus stricte intimité.

Cet avis tient lieu de l'aire-part.

58, boulevard d'Inkermann, 92200 Neuilly-sur-Scine.

- Daniel, Rachel, Delphine, Malek et leur famille, ont la tristesse de faire part du décès de

Denise DREYFUSS-SOULARD, vingt-septième année.

L'inhumation aura lieu au cimetière du Père-Lachaise, mardi 15 mars, à 14 h 30, réunion porte principale, boule-vard de Ménilmontant.

Cet avis tient lien de faire-part.

- M. Maurice Faivre d'Arcier, son père.
M= Bernard Faivre d'Arcier, née Elisabeth Cognacq, son épouse, Eric, Lucie, Benjamin,

ses enfants, ont la douleur d'annoncer le décès de M. Bernard FAIVRE D'ARCIER.

le 10 mars 1988 à Paris, dans sa quarante-septième année.

La cérémonie religieuse sera célébrée leurs petits-enfants et arrière-petits-en l'église Saint-Lambert, Paris-15, le enfants. mardi 15 mars, à 8 h 30.

(Haut-Rhin) le même jour. Cet avis tient lieu de faire-part.

- On nous pris d'annoncer le décès M. Joseph FRANCESCHI, licencié ès lettres, licencié en droit, docteur en science politique, maire d'Alfortville,

président du conseil général, député du Val-de-Marne,

në le 15 janvier 1924, à Tunis. De la part de : Daniel, Serga, Françoise Franceschi, Amoinette Chanaux, sa mère, Mélodie et Maximilien-Joseph

ses petits-enfants, Jacques Francoschi, son franc La cérémonie religieuse sera célébrie samedi 12 mars, en l'église d'Alfort-

Cet avis tient lieu de faire-part. Dons pour la recherche médicale.

(Lire le Monde du 11 mars.) - Le président, les membres du comité directeur, les adhérents de A Corsica », amicale des Corses

Joseph FRANCESCHI, président d'homeur de l'amicale.

d'Alfortville

Réunion des membres à la cérémonis - M. et M™ Roland Magnin-Feysot,

M= Georges Bergez.
M. et M= Jean Magnin-Feysot.
M. et M= Georges Magnin-Feysot.
M. et M= Bernard Magnin-Feysot.
M. et M= Pierre Chenu. M. et M. Christian Magnin-Feysot, ses enfants, ses potits-enfants

et ses arrière-petits-enfants, out la douleur de faire part du décès de M. Georges MAGNIN-FEYSOT.

survenu dans sa quatro-vingt-huitième Le cérémonie religiouse a ou lieu l

(Doubs).

25690 Avoudrey. - Marc Vens, - mare vene,
ses enfants et petits-enfants,
Diane et Michel Mare,
leurs enfants et petits-enfants,
oat la tristesse de faire part de la mort.

Anne-Françoise MARE-VÊNE,

le jeudi 10 mars 1988. Les obsèques auront lieu à la Brunié. église de la Capella (Tarn), le samedi 12 mars, à 11 h 30.

Une cérémonie religieuse sera célé-brée le mardi 22 mars, à 19 heures, en l'église Saint-Thomas-d'Aquin, Paris-7. Soyez Joyeux dans l'Espérance : Romains 12-12.

~ M≈ Michalle Pénin, Michel et Annick Pénin, Marc et Mathilde Pénin. Jean-Luc Pénin et Anne, Jean-Michel Guibert. Rozenn Guibert et Pierre Papucci, Yannick et Françoise Guibert,

En directe de Londres la fametse collection des modèles DAKS

274.5

Marian and a second

11.120

 $|_{H^{1}}B\geq\frac{2}{3}$ 

and the

 $-\frac{1}{2} e^{-2it} I^{-2it}$ 

 $e^{\frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \frac{N^2}{2} \right)}$ 

The second second

24 25 AV W

A Commence of the Commence of

anisme de façad

4.379

- 2017 TA

್ಷಗಳ ಚಿತ್ರಗ

100

11.16

4.00

1.4. 6

I to Below

1000

a gan

· integ

1.7 2.25

15.4

1 - 490

or the well

- - Ban

- L 170%

1. 15-12

mark thought

100

· - · 1 編 衛

The Association

and the state

واعدته ١٠٠

And the Towns

The Marinaga

1. 1. 19. 24 M

the sept being

\*\* 41.47<sub>1</sub>46

and the second

 $= 1 - 2 t_1 - \epsilon \alpha J_1$ 

15 A 16

HTM: #

4 30 14

1000年

1 14 A 1240 G

STATE OF STREET

116 716 Appl

and the way. And Contract spring

4 193 2a r

40000 · . 1875(8748

Georges et Marianne Mallet, ses frères et sœurs, L'inhumation aura lieu à Bergheim Claudie Bouyon. Sa famille et ses amis,

opt la douleur de faire part du décès du Docteur Marcel PÉNIN. commandant Barrois dans la Résistance, combattant volontaire de la Résistance chevalier de la Légion d'honneur,

Les obsèques ont en lieu le 12 mars, an Grau-du-Roi, dans la plus stricte inti-

i, rue Fiantefeuille, 75006 Paris. Marie-Christine Hugues, Edouard Hugues, font part du décès de

M= Simone, Henri RHEIN, leur mère et belle-mère, survenu le 9 mars 1988.

Les obsèques religieuses seront célébrées en la chapelle de l'église Saint-François-Xavier, place du Président-Mithouard, Paris-7°, le luadi 14 mars, à

Seion la voionté de la défunte, il n'y aura ni fleura ni conronnes.

75015 Paris.

7, rue des Feyndnes, 06250 Mougins.

**Anniversaires** - Pour le premier anniversaire du rappel à Dieu de

il est demandé à tous ceux qui l'ont count et sime de s'unit q'intention sur - Le 13 mars 1968

COSTA DE BEAUREGARD.

ie général DUNOYER DE SEGONZAC

- Il y a sept ans, le 12 mars 1981,

Que ceux qui l'ont connu et almé aient pour lui une prière ou une pensée.

Albert SAINT MAXEN.

Une pensée (one prière) est deman dés à ceux qui l'ont connu et aimé. Communications diverses

- Cercle Bernard Lazare, « Autour des totalitarismes », débat avec Léon Poliakov et Alexandre Adhr., dimanche 13 mars, à 16 beures, 10, rue Saint-Claude, 75003 Paris, Tél.; 42-71-68-19. - Un colloque sur la famille : des historiens, des philosophes, des sociologues et des psychologues participeront les 21, 22 et 23 avril prochain au CHU Hearl-Mondor (Crêteil) à un colloque sur le thème « Modernité et archéologie de la l'amille ». Reuseignements à l'université Paris-XII Val-de-Marne, UFR-CIS,

les invitations sont à demander à

L'Echelle de Jacob nº 27, BP 646, 75161 Paris cedex 04, et non à LNP

département de sciences sociales (av. du Général-de-Gaulle, 94010 Créteil. Tél.: 48-98-91-44, poste 2547 ou 2231). Précision A propos de notre communication sur la Loge l'Echelle de Jacob 2º 27,
 Franc-Maçonnerio féminine de tradition, nous précisons que, pour la conférence du mercredi 16 mars, à 19 h 30,

REPERES

of its Printings, a Jak .... a . White and a second 地 楼 蘋

To de la Maria de la Constantia Barrier Stage

Berthe State - Mary the a 137100

Sex er er 

ONE LOOK TELLS YOU IT'S DAKS 269 rue Saint Honoré 75001 Paris Téléphone 42-60-22-19

DAKS CORNER PARIS

· 4 - Mar 144

. 11 <u>24</u> ja · 下 九二本資 The was be in der einen STEEDERS TO 

· 如此 新華 華

- where the

Constitution of the state of th

The state of

100

SETTED

--=

# **Economie**

#### SOMMAIRE

torale, le franc a eu, le jeudi taire (lire ci-dessous). 10 mars, un accès de faiblesse face au deutschemark (lire cidessous).

■ Le taux d'expansion moyen des pays membres de l'OCDE pourrait atteindre 2,5 % en 1988. Une perspective optimiste qui ne cache pas une certaine inquié- Paris-Londres à 490 F, est à page 29).

■ Après les salariés de Télémécanique face au groupe Schneider, ceux de Rhin-Rhône se sentent menacés par l'OPA de Bolloré et veulent se faire entendre (lire page 28).

Prélude à la campagne élec- tude devant la situation moné- l'avant-garde des jeunes compagnies britanniques qui effraient les transporteurs aériens continentaux (lire ci-contre).

> ■ Les ouvriers de Chausson entament leur cinquième semaine de grève pour faire aboutir leurs ■ Air Europe, qui offre le vol revendications salariales (lire

#### Devant l'instabilité de la situation monétaire

## L'optimisme de façade des pays industriels commence à être mis à mal

Il ne s'agit, pour le moment, que de soubresants. L'accès de fièvre de la livre et ses contrecoups sur le franc français ou la lire italienne constituent malgré tout une illustration de la vulnérabilité de la situation internationale et une mise en garde pour les dirigeants des principaux pays industriels. Réunis en « groupe de travail numéro trois » (1) à l'OCDE leurs représentants out en tout loisir d'en discuter les 9 et 10 mars, à Paris.

Jusqu'à présent c'est une défense pragmatique de la stabilisation des monnaics qui l'a emporté. Les gouvernements avaient, dans une déclaration des Sept, en décembre dernier, ranimé la flamme des accords du Louvre visant à une accalmie sur le dollar. Pour montrer leur détermination, ils s'étaient engagés, début janvier, dans une opération de matraquage des spéculateurs en intervenant massivement pour soutenir le biliet vert. Depuis lors, les marchés et l'opimion publique avaient pu avoir le sentiment que tout allait pour le mieux dans le moins mauvais des mondes industriels. Une douce illusion entretenue par un assaut de bonnes manières.

Le secrétaire américain au Trésor, M. James Baker, ne voit plus rien à redire à la gestion économique de la RFA. Bonn se félicite d'être parvenu à une crossance de 1,7 % en 1987, alors que les mau-vaises langues lui prédisaient 1,5 %. La France ne tarit pas d'éloges sur sa propre situation. Et tout un chacun a enregistré avec satisfaction la révision en hausse des perspectives des experts de l'OCDE pour 1988. La plus marquante touche le Japon, dont l'expansion est estimée à 4 % cette année et non plus 3,5 %. L'amélioration est marginale pour la RFA, qui passe de 1,5 % à 1,7 %. Au total, la moyenne des pays de la zone pourrait se hisser à 2,5 % et non 2,25 %.

Cette progression, rendue possible par le dynamisme économique du second semestre 1987, paraltra dérisoire à ceux que la persistance. d'un chômage très élevé en Europe inquiète. Sa célébration recouvre un réel soulagement des pays industriels qui ont traversé sans

mal apparent la tourmente bour- à éviter une nouvelle crise. Les sière d'octobre. Elle tient surtout à évaluations de l'OCDE confirment des impératifs politiques convergents.

#### L'arme des taux directeurs

En période électorale, les Améri-cains ne peuvent affronter le risque de fortes turbulences monétaires. Pour le moment, les Français pertagent ce point de vue intérieur. La situation fosdamentale de l'économie mondiale, peu sensible à de tels soucis, ne présente pourtant que des signes encore légers d'amé-lioration et les déséquilibres, qui ont provoqué défiance, craque boursiers et monétaires à la fin de 1987, persistent.

Conscients de ce danger, les principaux pays industriels envisa-gent des aujourd'hui les moyens de calmer le jeu au cas où leur

ainsi que les Allemands disposent encore d'une marge de manœuvro de 0,5 % à 0,75 % de baisse de leurs taux directeurs. En termes économiques, les États-Unis pour-raient, en théorie, augmenter sans drame les leurs de près d'un point. Mais ces munitions sont dev si rares qu'elles ne seront utilisées qu'en cas d'extrême besoin. L'arme psychologique sera utilisée aussi longtemps que les indices ne contrediront pas le prudent opti-misme des dirigeants des principaux pays industrialisés.

Encore faudra-t-il tenir jusqu'à l'arrivée d'un nouveau président à la Maison Blanche, le 1ª janvier 1989. Un délai bier long compte tenu des incertitudes qui pesent toujours sur la conjoncture internationale. L'accroc britannique vient de le rappeler. En écartant l'idée de fortes interventions pour empê-cher la livre de s'apprécier, au nom

des principes de la lutte contre l'inflation, le premier ministre, Mme Thatcher, a peut-être déçu, comme certains le murmurent, son chancelier de l'Echiquier. Ce dernier a prouvé son attachement à une discipline monétaire proche de celle du système monétaire européen en instaurant un solide paralélisme sterling-mark. La prise de position du premier ministre britannique a surtout remis en question la crédibilité des interventions des banques centrales que la Grande-Bretagne avait pourtant contribué à renforcer tout au long

#### FRANÇOISE GROUIGNEAU.

(1) Ce groupe de travail rénnit les haute fonctionnaires de dix pays (Etats-Unis, République fédérale d'Allemagne, Japon, Grande-Bretagne, France, Italie, Canada, Suède, Pays-Bas, Suisse) sur les problèmes de belance des paiements et de monnaie.

## Le franc subit le contrecoup de la hausse de la livre

(Suite de la première page.)

Mais la campagne est déjà ouverte, et l'événement serait plutôt le non-candidature du président en exercice.

Plus skrement, la faiblesse du franc est la conséquence de la hausse continue de la livre britannique, qui, le vendredi 11, se mainte-nait aux alentours de 10,44 F: des achats de livres ont été effectués contre des francs, ce qui a déséquilibré notre monnaie, la rendant un

A Paris, en haut Heu, on veut minimiser la dimension de l'« incident ». Jeudi après-midi et vendredi matin, à Sanque de France n'a pas voulu intervezir pour empêcher le cours du mark de monter, estimant qu'à l'approche des élections il était prévisible que des mouvements « à court terme » se produisent.

Au ministère de l'économie et des

finances, on déclarait qu'il n'y avait « pas de brutal décrochage du franc mais seulement de légères fluctuations » à l'intérieur du SME. « Les parités du franc sons bonnes, et le marché est équilibré », assurait-on rue de Rivoli, où l'on mettait en avant une amélioration de la situation de la France en ce début d'année. L'écart d'inflation avec l'Allemagne est revenu à 1,7 point en janvier 1988, au pius bas depuis

1973, et va probablement baisser encore, tandis que dans beaucoup de secteurs industriels les coûts de production sont, maintenant, plus bas qu'outre-Rhin an raison de l'accroisment de la productivité et de l'augmentation moins rapide des munérations.

Mais, feront remarquer les observatours avertis, si offectivement l'industrie française a ramoné à zéro l'écart de ses coûts de production avec les grands pays industrialisés, son offre roste très insuffisante dans beaucoup de secteurs, insuffisance structurelle qui conduit à des déséquilibres commerciaux peu susceptibles de disparaître avant plusieurs années. C'est cette constatation qui pèse toujours sur la tenue du franc vis-è-vis du mark, les milieux financlers internationaux ne cessant d'opérer des comparaisons entre l'énorme excédent commercial allemand et le déficit français.

L'emni est qu'une nouvelle dévaluation du franc au sein du SME ne servirait à rien. Elle ne pourrait faire progresser sensiblement nos exporta-tions, mais augmenterait immédiatement le coût de nos importations, ce

C'est cette dernière conviction qui explique la volonté du gouvernement de maintenir les parités du franc au sein du SME, comme if

l'avait fait au début de novembre dernier. A cette époque, toutefois, un tel maintien avait coûté à la Banque de France une quarantaine de milliards de francs en sortie de devises et l'avait contrainte à relever de trois quarts de point son taux d'intervention sur le marché inter-

Certes, l'institut d'émission a pu récupérer la plus grosse partie des devises perdues et ramener son taux d'intervention à son niveau initial, et même au-dessous. Mais les autorités monétaires n'ont pas envie de recommencer à intervenir - y compris sur les taux - jugeant, cette lois-ci, que ce n'est pas justifié, comme cela l'était en novembre en raison de la chute du dollar au profit du mark. Sur le marché, toutefois, les opérateurs estiment que la Banque de France interviendrait aux alentours de 3,42 F. Vendredi, en début d'après-midi, la politique de la Banque centrale semblait payante puisque le cours du mark commençait à refluer doucement. Sur le même marché, un observateur avisé notait: • Ce que personne ne veut avouer, c'est que tout est venu de la hausse de la livre sterili propos brutaux de M= Thatcher donnant la priorité à la lutte contre l'inflation.

FRANÇOIS RENARD.

## ETRANGER

Avec une durée légale du travail hebdomadaire de 45 heures

## La Suisse reste à la traîne des pays européens

BERNE

de notre correspondant

La semaine de quarante heures en Suisse, ce n'est pas pour demain. Si des doutes subsistaient, le Consell national (Chambre basse) l'a claire-ment fait savoir mardi 8 mars en recommandant, par 115 voix contre 53, le rejet de «l'initiative populaire» de l'Union syndicale suisse en faveur d'une diminution progressive du temps de travail heb-domadaire sans réduction de salaire. Le gouvernement fédéral et le Conseil des Etats (Chambre haute) ayant donné un préavis négatif, il est douteux que cette proposition ait plus de succès auprès du corps électoral, appelé à trancher en dernier

Jusqu'ici, les diverses tentatives d'abaisser uniformément le temps de travail par voie législative se sont régulièrement heurtées à un refus. En 1976 déjà, les Suisses avaient massivement repoussé un projet de l'extrême gauche réclamant l'introduction de la semaine de quarante heures. En 1984, les syndicats ont estimé que le moment était venu de revenir à la charge pour faire bénéficier les travailleurs de l'accroissse-ment de la productivité. Ils ont donc

réuni cent cinquante-six mille signa-tures pour demander l'organisation d'un nouveau référendum.

Actuellement, la durée légale du travail est encore de quarante-cinq heures et dépasse même cinquante heures dans certains secteurs. Selon les syndicats, il serait temps d'adapter la loi aux horaires de quarante heures déjà en vigueur dans la chimie, l'horlogerie, la métallurgie ou le secteur public. Alors qu'en Allemagne fédérale il est question de la semaine de trente-cinq heures, la Suisse reste à la traîne des pays industrialisés d'Europe pour la durée du travail.

Fort de l'appul des partis de droite et du centre, majoritaires au Parlement, le gouvernement prélère s'en tenir au système actuel de négociations de conventions collectives. Le ministre de l'économie, M. Jean-Pascal Delamuraz, a rappelé que la durée moyenne du travail avait diminué de deux heures hebdomadaires depuis 1973, tandis que la quatrième semaine de vacances a été généralisée à partir de 1985. Les adversaires du projet craignent que l'extension des quarante heures n'affaiblisse la capacité concurrentielle de l'économie helvétique.

JEAN-CLAUDE BUHRER.

Air Europe «casse les prix» entre Paris et Londres

## Les nouvelles compagnies aériennes britanniques font peur aux transporteurs français

490 F pour effectuer un aller-retour en Boeing-737 entre Paris et Londres. Qui dit mieux, au moment où les tarifs officiels de British Airways et d'Air France dépassent 1800 F? Une seule condition pour accéder à ce « billet cassé », vendu par l'agence Nouvelles Frontières : séjourner plus de deux jours et moins de trente à Londres. Ce billet permet en outre de choisir entre deux vols quotidiens, sauf le week-end, et de bénéficier d'un petit déjeuner chaud à bord. Le secret de ce rapport qualité-prix exceptionnel s'appelle Air Europe, qui, depuis le 1<sup>er</sup> février, a pris place entre Paris -Charles-de-Gaulle et Londres-Gatwick et dont le président, M. Harry Goodman, déclare à qui veut l'entendre que « les tarifs aériens sont scandaleusement élevés en Europe ».

Air Europe est née, en Grande-Bretagne, en 1979, par la volonté d'International Leisure Group, quatrième organisateur européen de voyages, qui voulait contrôler une compagnie de charters de qualité pour emmener les touristes britanniques sur les rives de la Méditerranée. Sa flotte se compose aujourd'hui de six Boeing-737 et de trois Boeing-757.

Elle a transporté, en 1987, deux millions de passagers en offrant à sa maison mère et aux autres organisateurs de voyages des tarifs de groupe inférieurs de 30 % à 35 % à ceux pratiqués par les compagnies continentales. Élie a réalisé un bénéfice avant impôts de 7,3 millions de livres (73 millions de francs).

Comment s'expliquent ces performances? • Les raisons en sont nom-breuses, répond M. Charles Poweil, directeur des services réguliers d'Air Europe. Nous mettons en ligne des avions neufs et des derniers modèles, ce qui nous assure une bonne régularité et réduit les coûts de maintenance. Nous les faisons voler nuit et jour, de telle sorte qu'un Boeing-757 réalise environ quatre mille huit cents heures de vol par an. Ensuite, nous désirons que notre compagnie reste de taille modeste, et nous sous-traitons 57:5tématiquement la préparation des repas ou la manutention des bagages, de façon à pouvoir faire jouer la concurrence. Nous ne signons pas de contrat à long

#### La provocation de M. Goodman

Depuis deux ans, Air Europe cherchait à compléter son activité charter par des vols réguliers. Elle a créé, à la fin de l'année dernière, une liaison Londres-Munich et vient de lancer un Londres-Paris. Pour obtenir les autorisations pécessaires, Air Europe a pratiqué au départ les tarifs en vigueur chez les grands transporteurs en place. Puis, elle a essayé de profiter de ces coûts faipour proposer, en plus du forfait à 490 F vendu par Nouvelles Frontières, un tarif réduit de 650 F aller-relour entre parts et l'ondres sans aucune condition, car, comme le dit son président, « les compagnies proposent des tarifs qu'elles baptisent réduits, mais on ne peut en profiter que si on a un fils de huit ans, nê un 29 février, qui a les yeux bleus et pas de cheveux -...

Les administrations britannique et française continuent à retarder leur réponse pour protéger les compagnics nationales contre cette tentative de déstabilisation. M. Goodman, qui a tenté de rembourser 250 F à ses passagers français ayant acquitté le tarif excursions à 945 F ou de leur offrir gracieusement une nuit d'hôtel à Londres, a cessé sa provocation. Elle risquait de lui faire retirer ses droits de trafic.

Nouvelles Frontières est une agence de voyages, donc libre de vendre à n'importe quel prix. Air Europe est une compagnie aérienne, donc tenue à respecter la réglementation tarifaire des pays où elle se pose. Voilà M. Goodman contraint de ronger son frein. Il menace de dénoncer à la Commission de Bruxelles ces pratiques qui retar-dent la réalisation du grand marché européen. En attendant, il demande à l'administration britannique à desservir onze villes européennes de façon régulière.

Mais Air Europe n'est que l'avant-garde d'une cohorte de compagnies britanniques aux dents longues et aux coûts très bas. Britannia (29 avions et 5 millions de passagers en 1986), Danair (47 avions et 5 millions de passagers), British Midland (16 avions et 1,6 million de passagers), Air UK (19 avions et 860 000 passagers) et même la petite Monarch (5 avions) alignent une armada qui vole sur des liaisons régulières ou charters sous les ordres de 1 600 navigants, payés deux à trois fois moins que les équipages des compagnies françaises. De quoi faire très peur à celles-ci, qui n'auront, le l' janvier 1993, plus guère de règlement à opposer à ces

nouveaux venus pour leur interdire de proposer aux consommateurs des tarifs concurrentiels vers n'importe quelle destination.

Ces compagnies britanniques sont impressionnantes. Britannia transporte en Europe autant de passagers qu'Air France. En plus, ces compagnies sont partie de groupes très solides, où l'on trouve bien sûr une intégration verticale entre voyagistes, hôteliers et transporteurs aériens, mais aussi de la recherche pétrolière, des assurances ou du transport maritime. Elles ne sont pas confinées dans l'aérien. Elles sont gérées comme de vrais centres de profit qui n'ont pas à avantager leur maison mère. Cela leur confère en matière commerciale une réactivité et une souplesse extrêmes.

C'est ainsi qu'en période creuse, les Britanniques se voient offrir la semaine en Espagne, hotel et avion compris, mais sans repas, pour 39 livres (390 F environ), à condition de s'inscrire longtemps à

#### Le régulier coûte cher

Faut-il craindre le pire pour les compagnies en place? - Non, répond M. Morel, directeur d'Air France pour la Grande-Bretagne. Ces transporteurs vont devoir s'adapter. La plupart d'entre eux, comme Air Europe, connaissent surtout le monde du charter, où le gain peut se trouver dans la distri-bution ou dans un placement financier et pas forcement dans l'avion. En mettant le pied dans le transport régulier, ils seront obligés de recruter des vendeurs, de payer des salaires plus élevés à leur personnel et d'espacer les sièges de leurs avions. La clientèle régulière n'est pas la clientèle charter et elle leur coûtera pius cher. -

· Nous aussi, nous devrons évoluer et nous avons commencé à le faire. Par exemple, Air France a multiplié les liaisons quasi quoti-diennes avec seize aéroports britanniques, de façon à conforter Paris abaissons nos couts en recrutant des cheis d'escale locaux, au lieu de Français expatriés. Dans le domaine commercial, nous ne sommes pas en reste et notre billet de « dernière heure », c'est-à-dire acheté moins de vingt-quatre heures avant le départ pour un aller-retour entre Londres et Paris, est de 62 livres (620 F environ). Cela commence à devenir très raisonnable, puisoue c'est déià un tarif endessous du niveau autorisé par la Communauté européenne. Considérons l'arrivée de ces nouveaux concurrents comme une période d'observation qui nous donne l'occasion de surveiller les réactions du marché et de préparer des ripostes. -

On peut aussi se demander s'il ne serait pas de bonne politique pour les compagnies continentales, au premier rang desquelles les fran-çaises Air France et UTA, d'acheter tout ou partie d'un de ces transporteurs tout en muscles. La hollan-daise KLM n'a-t-elle pas acquis 15 % du capital d'Air UK? Il faudrait pour cela que les autorités bri-tanniques laissent faire et que les acheteurs continentaux potentiels aient une attitude moins frileuse visà-vis des achats et des concentrations entre transporteurs aériens.

#### ALAIN FAUJAS.

 Vers une cinquième Les syndicats du personnel navigant d'Air Inter, SNPL, SPAC (pilotes) et SNOMAC (mécaniciens) ont déposé un nouveau préavis de greve, du lundi 14 au vendredi 18 mars, pour obtenir une période d'expérimentation en équipage à trois de l'Airbus A-320 conçu pour être piloté par deux personnes. Ils cesseront le tra-vail tous les matins de minuit à 8 heures, mais l'affrètement par la direction d'avions et d'équipages de remplacement limitera les retards des vols programmès.

REPÉRES

## Dette

#### Le Mexique envisage de nouvelles opérations de conversion

Le Mexique, apparemment peu découragé par les maigres résultats de l'opération de conversion d'une part de sa dette en obligations garanties par des bons du Trésor américain, persista et signe. Le responsable des négociations sur l'endettement, M. Angel Gurria, a Indiqué, à Washington, que Mexico allait poursuivre dans cette voie at essayera « probablement » d'autres opérations fonctionnant selon le même principe d'échange decréances tenant compte des réalités du marché. « D'autres idées propo-sées par les banques créancières » du pays sont à l'étude, a-t-il soullgné, lors d'un colloque organisé par l'Eximbank, organisme fédéral chargé de promouvoir les exportations amé-

## Commerce extérieur

#### Nouvelle contraction de l'excédent japonais

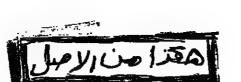
Pour le onzième mois consécutif, l'excédent commercial japonais a enregistré une baisse. En février, le solde positif s'est établi à 5,24 milliards de dollars, une contraction de 26,5 % par rapport au mois corres-pondant de 1987, annonce le minispondant de 1987, annonce le minis-tère des finances dans un rapport gressé de 25 % en deux ans.

prétiminaire. Sur une base non corrigée des variations saisonnières, les exportations japonaises ont aug-menté de 17,2 %, mais les importations out felt un bond de 48 %. Ce phénomène est particulièrement net avec les Etats-Unis, premier partenaire commercial du Japon. Les ventes de produits nippons sur le marché eméricain n'ont augmenté que de 9,7 % alors que les importations du Japon progressaient de façon spectaculaire, 51,9 % par rap-port à février 1987. Au total, l'excédent de Tokyo avec Washington reste important, 3,4 milliards de dollars contre 3,97 milliards en février 1987. Il se stabilise avec la CEE, pour s'instaurer à 1,94 milliard, et baisse légèrement avec les autres pays d'Asie, pour représenter 1,25 miliard contre 1,31 miliard un

## Transports routiers 6.9 % de trafic

supplémentaire

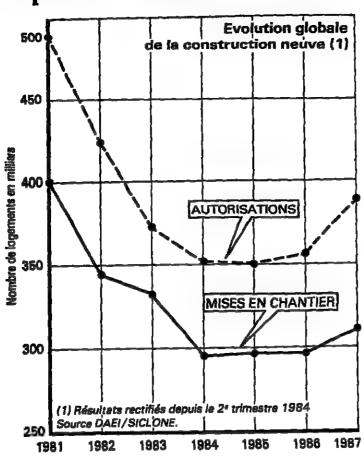
Le trafic intérieur routier de marchandises, qui avait légérement régresse de 1981 à 1985 (- 0,6 %), a progressé de 6,9 % en 1987, et de 11,2 % depuis 1986, si l'on en croit le rapport de la commis sion des comptes de la nation. Cette croissance a permis aux transpor-teurs routiers de créer, l'an dernier, neuf mitte emplois et d'augmenter en deux ans, leurs effectifs de 9 %. Selon le ministère des transports, l'excédent brut d'exploitation des



# Économie

### LOGEMENT

## Reprise de la construction en France



Selon le tableau de bord du bâtiment-logement-travaux publics du stère du logement, à la sin décembre 1987, les mises en chantier se sont élevées à trois ceut dix mille logements soit une hausse de 4,9% par rapport à 1986. Durant la période 1984-1986, le nombre de misea en chantier n'avait pratiquement pas bougé. La reprise de 1987 a été constatée tant dans le secteur de la maison individuelle (+ 5,1% sur l'année), que dans ceiui du logement collectif (+ 4.7%). Compte tenu de l'évolution des autorisations de permis de construire enregistrées au denxième semestre 1987, les mises en chantier devraient poursuivre jeur mouvement de hausse jusqu'à l'été 1988.

#### affaires

La vague des offres publiques d'achat

## Les contradictions de M. Balladur

La vague actuelle des offres publiques d'achat (OPA) que connaît la France, met en lumière les contradictions du « capitalisme de Balladur ».

Première contradiction : au nom de la libération de l'économie, dont il s'est fait le chantre, le ministre d'Etat se félicite de l'existence d'OPA, preuve de dynamisme et de mobilité du capital. Une profession de foi contrebalancée par l'intérêt que porte M. Balladur à l'entreprise en tant que corps social, composé d'hommes et de femmes, dont on ne peut disposer comme d'un bien ou d'une marchandise. N'est-ce pas au nom de ce principe qu'il s'est refusé à procéder pour la privatisation des entreprises publiques à un mise aux enchères - notamment pour la cassion des « noyaux durs » ? Celle-ci aurait pourtant été l'expression la plus pure des lois du marché que M. Balladur souhaitait restaurer, maisl'aspect mercentile de cette procédure rebutait le ministre.

Deuxième contradiction : depuis des années, M. Balladur se fait le promoteur des principes de participation des salariés. Une idée qu'il a mise en application, dans le cadre de la privatisation, en réservant dans chaque entreprise rendue au

privé 10 % du capital au per-sonnel. Peut-il dès lors laisser mener des offensives comme celles de Schneider sur Télémécanique ou de Bolloré sur Rhin-Phône, quand elles suscitent l'hostilité des salariés? Des salariés qui sont par allieurs, dans i'un et l'autre cas, actionnaires de leur entreprise - respectivement pour quelque 12%

Troisième contradiction ; le conflit d'intérêts entre les actionnaires petits porteurs, d'une part, les actionnaires salariés, d'autre part, deux des piliers du capitalisme balladurien. Ainei, dans l'affaire Télémécanique, si M. Balladur réus-sit à dissueder Schneider de surenchérir, pour céder à la pression des salariés, il lèse le petit porteur ordinaire, qui voit ainsi bioqué le prix auquei il peut vendre ses titres. Le droit élémentaire d'un actionnaire serait de vendre au plus offrant. Coincé entre cas deux catégories d'actionnaires qu'il a tul-même encouragés. M. Balladur se trouve aujourd'hui dans une situation particulièrement délicate. D'autent que la présente période préélectorale est peu propice à l'étude impartiale de ce débat de fond.

CLAIRE BLANDIN.

## Des salariés de Rhin-Rhône pourraient s'opposer à l'offre de Bolloré

Rhône, associés aux cadres, au comité d'entreprise et à « l'ensemble du personnel » ont manifesté et ont publié, jeudi 10 mars, une lettre ouverte proposant un projet de reprise du groupe par ses salariés pour s'opposer à l'offre publique d'achat (OPA) iancée par le groupe Bolloré Technologies, vendredi

Les dirigeants du premier distri-Les dirigeants du premier distri-buteur non raffineur de produits pétroliers en France ont de plus appelé le gouvernement à « assumer ses responsabilités ». Leur projet de reprise par les salariés devra être mis en œuvre avec Elf-Aquitaine, qui possède déjà 39.3 % de Rhin-Rhône par le biais de sa filiale Elf-France. Cette dernière devrait alors lencer une contre-OPA sur les 11 % lancer une contre-OPA sur les 11 % du capital qui lui manquent pour avoir la majorité afin, ultérieure-ment, de réaliser cette RES (reprise d'entreprise par les salariés).

Mais, pour l'instant, tout cela n'est qu'intention car l'actionnaire principal poursuit ses discussions avec Bolloré. Des négociations qui semblent cependant laborieuses. Le mercredi 9, le groupe da Vincent Bolloré indiquait avoir signé avec Ell un protocole d'intention concernant la linguiste de la concernant de la linguiste de nant Rhin-Rhône. Selon ce protocole, les deux groupes se sont accordés sur le fait que Sofical, une filiale de Bolloré, deviendra majoritaire dans le capital de Rhin-Rhône. Il est aussi prévu que l'activité «combustible» de la Scac sera apportée à Rhin-Rhône et qu'Elf essurers les approvisionnements de pétrole des deux sociétés. Jeudi 10, l'actionnaire principal, qui devrait garder ses parts (39,5 %), tempérait les propos de Bolloré en indiquant que les conversations se poursui-vaient. Dans la même journée le ministère de l'industrie entrait en cène en expliquant que toute modification de l'actionnariat de la société Rhin-Rhône est soumise à l'aval ministériel car cette société détient une autorisation spéciale, dite A 5. d'importation de produits pétroliers attribuée au titre de la loi l'OPA de Schneide de 1928. Une demande que n'aurait née que le 21 mars.

Les dirigeants du groupe Rhin- pas déposée Bolloré. Ce groupe, tout en contestant la validité d'une telle demande, a décidé de s'y plier « à seule fin de ne pas retarder les pro-cédures boursières en cours ». Reste que cette intervention des pouvoirs publics n'est sans doute pas l'effet du hasard... sous l'influence sans doute des salariés de la firme tout comme dans l'affaire Télémécani-que. En l'occurrence, la clé est entre les mains d'Elf-Aquitaine, un groupe public.

...:.551

#### Télémécanique: avantage à Schneider

Le groupe Schneider a marqué un point, le jeudi 10 mars, dans la bataille qui l'oppose à Framatome pour le contrôle de Télémécanique. Le tribunal de commerce de Paris a, en effet, débouté le constructeur de chaudières nucléaires de sa demande de mise sous séquestre de 203 000 titres Télémécanique achetés par Schneider en Bourse le 1st mars.

Ces acquisitions avaient permis au groupe présidé par M. Didier Pineau-Valencienne de porter à 24,47 % se participation dans Télè-24.47% sa participation dans Télèmécanique, lui donnant ainsi une longueur d'avance sur son concurrent : en effet, les 145000 ritres Télémécanique (9,2% du capital) acquis par Framatome le 11 février grace à la prise de contrôle de Cofitel (un holding actionnaire de Télémécanique) ont été gelés à la demande de Schneider le 23 février par le tribunal de commerce de Paris. Framatome part donc de zéro dans sa contre-offensive. dans se contre-offensive.

Toutefois, M. Didier Pineau-Valencienne, le patron de Schneider, aliait un peu vite en besogne lorsqu'il nous indiquait (nos dernières éditions du 11 mars) que le tribunal avait également juge que l'OPA qu'il avait lancée sur Télémécanique était licite. En effet, l'assi-gnation sur le fond déposée par Fra-matome pour obtenir la nullité de l'OPA de Schneider ne sera exami-

Sur le front des OPA

#### CERUS demande une assemblée extraordinaire de la Société générale de Belgique

L'heure des comptes va bientôt sonner pour la Société générals de Belgique pulsque l'un des deux protagonistes, en l'occurrence le groupe CERUS, de Carlo De Benedetti, a officiellement demandé la convocation d'une sesemblée générale extraordinaire. Celle-ci, qui avait été évoquée à plusieurs reprises par le groupe Suez, pourrait avoir lieu dans environ un mois.

Cette échéance va-t-aile obliger les deux antagonistes à s'entendre pour éviter un affrontement public ou au contraire exacerber les passions et empêcher toute discussion? Les points que le groupe CERUS souhaiterait voir aborder au cours de l'assemblés générale sont en sux-mêmes générateurs de tensions, comme le rapport sur le strict respect des règles sur les sociétés commer-tieles (CERIUS soupponne le Société générale de Belgique de s'être fivrum pour se défendre à un certain nombre de pretiques délictueuses) ou la suppression, par le conseil d'administration, du recours à l'augmentation du capital autorisé.

Carlo De Benedetti souhaiterait ainsi que la Société générale ne se serve pas de 4 millions des actions nouvelles qu'elle pourrait puiser den les 16 millions du capital autorisé accordés lors de la dernière assemblée générale. Rappelons que 12 millions de ces nouvelles actions sont entre les mains de la SODECOM et font l'objet d'un litige entre le groupe Suez-Société générale et André Leysen, le patron de Gevaert. — (Corresp.)

#### GB Inno se protège

Le conseil d'administration de la société GB Inno BM - la première entreprise belge de distribution – a décidé, pour contrecarrer toute tentative éventuelle d'OPA, d'émattre un lions de francs belges, assorti de warrants (droit permettant d'acquérir des actions). Cet emprunt a été souscrit par les actionnaires surs du groupe, dont notamment la Cobepa (filiale belge de Paribas), le groupe Bruxelles Lambert. Gevaert... Emis dans le cadre du capital autorisé, il permettra de créer 6 millions de titres nouveaux (sur les 31 millions de titres actuellement). 3 millions de titres - 10 % du capital donc - avaient été échangés ces demiers jours, et l'action avait considérablement

#### Fortsmann Little renonce à AFG Industries

grimpé avant de retomber.

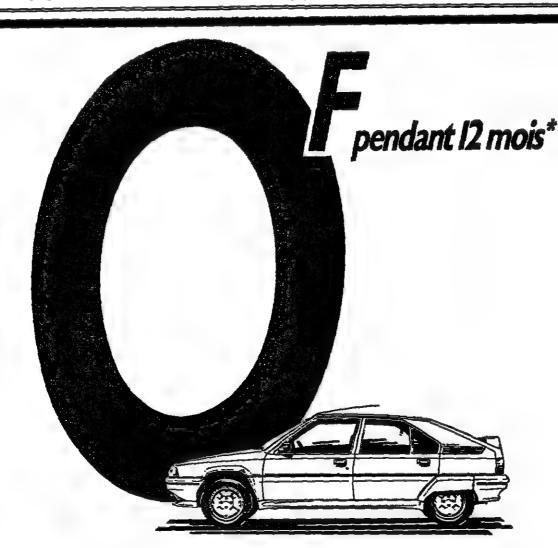
Le groupe d'investis Forstmann Little a indiqué, le 10 mars, qu'il renonçait à lencer une offre d'achat de 940 millions de dollars aur AFG Industries Inc., un des principaux fabricants américains de

Forstmann Little a précisé qu'il avait pris cette décision après avoir étudié la situation interne de AFG Industries, en soulignant que ses critères

d'acquisition sont « stricts ». Ce groupe avait annoncé fin février son intention de propo-ser 33 dollars par action AFG Industries. Un groupe conduit par le fondateur et le président de AFG Industries, M. R.D. Hubbard, souhaite éga-lement racheter cette société. La décision de Forstmann Little a provoqué, à Wall Street, une baisse de 5 dollars à 31,625 du titre AFG industries.

#### American Standard : accepte de négocier avec Black and Decker

American Standard (plomberie et air climatisé), qui rejette depuis fin jancier l'OPA de Black and Decker, a finalement accepté d'engager des négocia-tions avec le fabricant de matériel de bricolage. Dans un com-muniqué publié la 9 mars, American Standard indique qu'il envisage de « fournir des informations confidentielles : à Black and Decker, mais ajoute ou'lls les fournira également à La société précise, enfin, qu'elle continue à mettre en œuvre son plan de recapitalisation destiné à contrer l'offre de Black and



# Sur toute la gamme BX.

Jusqu'au 21 mars 1988, Citroën vous offre tous modèles de sa gamme BX, véhicules particuliers, pour 0 F (zéro franc) par mois pendant 12 mois. Vous possédez une voiture ? Laissez-la chez Citroën et si elle couvre l'apport initial de votre location avec option d'achat, vous pourrez repartir au volant de la BX neuve de votre choix sans rien payer de plus, pendant 12 mois.

Location avec option d'achat (LOA) sur 60 mois, sous réserve d'acceptation du dossier par Crédipar. Exemple de LOA pour 10 000 FTTC hors assurance: à la livraison, apport initial de 3 000 F couvert par la reprise de votre véhicule, (dépôt de garantie de 700 F et 1° loyer de 2 300 F), suivi de 12 loyers de 0 F (zero franc), puis de 47 loyers à 248 F, option d'achat en fin de location : 700 F couvert par le dépôt de garantie, coût total en cas d'acquisition : 14642 F.

après versement de votre apport initial - Modèle présenté : BX GTI 16 SOUPAPES.

CITROEN préfère TOTAL



AMPOLE

and Notice

في عند عند ع · (1) 李明在 第

-

11.28

1.48.

- 124

4 ENS

الم يشكمنا سري و و و و و 1 10000 00000000

= 2

Hill "critical

· Mrgantes

alietterite The who

my 16-00

1111

TO STREET

100

## La longue attente de Chausson

muettes, les chariots et les carrousels immobilisés. Ailleurs, quelques carrosseries achevées, qu'on dirait abandonnées, mais les chaînes sont vides : c'est le spectacle qu'offre l'usine Chausson de Gennevilliers (2700 salariés), en grève depuis quatre semaines. Près de l'entrée, une centaine d'ouvriers marocains discutent par groupes autour de quelques tables. Une bouilloire de thé à la menthe circule. Plus loin, scule fonctionne au ralenti une ligne de presses, conduite par une mino-rité d'ouvriers non grévistes et d'agents de maîtrise, pour mainte-nir, comme dit la direction de Chausson, • un semblant d'acti-vité . Parsois un cortège de grévistes va les baranguer : action psy-chologique contre action

La scène en évoque d'autres déjà vues, notamment dans la même usine, au début de 1983. Mais les revendications portent cette fois uniquement sur les salaires et non plus sur les conditions de travail. Paradoxe dans une période dominée par la craime pour l'emploi.

Le climat est différent aussi : on a repeint les murs, modernisé les machines. Les accidents de iravail ont diminué, les relations sociales ont change. Les grévistes le recon-naissent, même s'ils disent qu'on est devenu plus strict sur les absences. Productivité oblige. Le gain s'est traduit par des suppressions d'emplois, mais on a évité le chômage technique. « Aujourd'hui, déplore la direction, la grève met en cause la crédibilité retrouvée auprès des clients par l'amélioration de la qualité et le respect des délais. »

Partie d'un mécontentement de certains salariés des presses, le 12 février, sur leur rémunération de janvier, la grève a gagné en quelques jours l'ensemble de l'usine, puis celle d'emboutissage de Meudon (Hauts-de-Seine, 500 ouvriers), qui l'ali-mente. Depuis, l'activité de l'usine

#### La nouvelle convention UNEDIC est signée

Négociée à la fin de l'année 1987, la nouvelle convention pour le régime d'assurance chomage avait fait l'objet d'un protocole d'accord, signé le 30 décembre 1987 entre les

partenaires sociaux, sauf la CGT.

Depuis, les réunions se succédaient pour mettre au point le texte et les diverses modalités de fonctiongement. Elles ont abouti, le 10 mars, à la signature définitive de la nouvelle convention, valable pour deux années. Les organisations patro-nales, CNPF et CGPME, l'ont adoptée, ainsi que quatre organisations syndicales (CFDT, FO, CFTC et CGC). Pour l'heure, la CGT s'en tient à son refus tout en souhaitant siéger au sein de l'UNEDIC, mais dispose encore d'un délai de réflexion. La prochaine réunion du conseil d'administration de l'UNEDIC ayant lieu en mai prochain et les instances paritaires devant être renouvelées le le juin, la CGT devra, d'ici là, dire si elle signe à son tour, condition indispensable à son maintien dans les organismes.

La nouvelle convention entraîne une augmentation des cotisations et permet le développement des actions de formation. Les conventions de conversion ont été amélio-rées, et une allocation de formation reclassement a été instituée. Ontre les effets attendus sur les finances du régime, ces mesures donnent un rôle plus actif à l'UNEDIC dans la politique de lutte contre le chômage. La nouvelle convention va être soumise à l'agrément du ministère des affaires sociales.

Chausson, filiale commune à parts égales (49 %/49 %) de Peugeot et de Renault, consacrée essentielle-ment au montage de camionnettes (notamment des Renault Trafic) pour les deux actionnaires, est presque arrêtée : la plus grande partie de l'usine de Creil, la plus importante (3 300 personnes), est en chômage technique depuis la dernière semaine de février.

Le mouvement a été lancé par la CFDT, principal syndicat chez les ouvriers, à Meudon comme à Gennevilliers: 49 % aux élections de délégués du personnel, contre 40 % environ à la CGT. Celle-ci, discrète les cadres CGT n'ont appelé que récemment à cesser le travail, - est néanmoins très présente dans le « comité d'organisation de la grève » qui chaque jour reconduit le mouve-

#### Une faible marge de manœuvie

Le 23 février, la direction a demandé par référé au tribunal de Nanterre l'expulsion des grévistes pour entrave à la liberté du travail (à Mendon) et annoncé des sanc-tions contre douze d'entre eux. Le tribunal a rejeté la demande et désigné un médiateur. Celui-ci a obtenu la restitution de claviers de cou-mande de machines enlevés par les grévistes. Mais, malgré deux réunions, le 1º et le 3 mars, il n'a pas réussi à rapprocher les points de vue. Les grévistes continuent à réclamer 1 000 france par mois pour tous - la CGT se montrant particulièrement intraitable – et le paiement des jours de grève : « En 1986, outre les tions individuelles, il n'y a eu qu'une prime de 315 francs, et en 1987 une augmentation de 0,8 % - calcule M. Martinez, un des

délégués CFDT. S'y ajoute la reven-dication de la levée des sanctions. La direction, elle, a proposé le 3 mars une augmentation de 0,5 %, présentée aujourd'hai comme » à valoir » sur la négociation salarisle prévue en mars, et le versement d'un accempte de 80 % des heures perdues, récupérable sur neul mois. Elle y a ajouté un projet d'intéresso-ment aux performances (assiduité, qualité, etc.) représentant 800 francs sur l'année, mais déjà repoussé en 1987 par l'ensemble des syndicats, cadres compris. - La

rémunération brute moyenne appro-che 8 600 francs pour les salariés en

autres (1), 3,5 % au-dessous de Renault, mais 10 % au-dessus de Peugeot : les revendications des grévistes représenteraient une augmen tation de 12,75 % de la masse salariale », sait valoir M. Marcajou directeur des affaires sociales, qu pour les sanctions a promis la mansuétude », puis l'abandon si le

travail reprend. Chacun attend de l'autre l'a ouverture ». La CFDT repousse la responsabilité de la prolongation de la grève sur la direction. Celle-ci se défend de « jouer la montre», mais elle attend le résultat d'un deuxième référé pour obtenir la sor-tie des camions de pièces de Meudon, lundi prochain, et celui... de la pais de février : « Le porte-monnaie de la ménagère est l'ennemi de la grève - Elle met en cause l'action de PC dans la CGT et des gauchistes de Lutte ouvrière dans la CFDT : la mairie de Gennevillier ne multiplie-t-elle pas les démonstrations de solidarité et M. Juquit n'est-il pas venu haranguer les grévistes? Derrière, suggère-t-elle,

. Il est vrai que, face à ses actionnaires-clients, la marge de manœuvre de Chausson est faible. Si la situation s'est redressée -15 millions de francs de bénéfices et 1987, après des pertes de 30 millions de francs en 1984 et de 2,5 millions en 1986, séparés per un gain de 22 millions en 1985, — si la vente de la division thermique à Valéo et celle des terrains de l'usine de radiateurs d'Asnières, aujourd'hui fermée, lui apportent de l'oxygène, le plan de charge apparaît incertain après l'été, certaines fabrications devant prendre fin, notamment pour

n'est-ce pas Renault qui est visé?

Du côté des actionnaires, on n'entend considérer Chausson que comme un fournisseur, et l'on n'est guère disposé à l'aider. Avec plus de érénité chez Peugeot que chez Renault, déjà confronté à une grève dure sur les salaires menée depuis trois semaines par la CGT dans une autre filiale, la SBFM (fonderies) de Lorient, dans le Morbihan : les négociations sous l'égide d'un médiateur viennent à nouveau d'être rompues après des incidents le jeudi

**GUY HERZLICHL** 

(i) Selon la CFDT, en fait, beaucoup de salaires d'OS sont inférieurs à 6500 F bruta.

#### Licenciée pour une tablette de chocolat

BORDEAUX de notre correspondante

Une salariée des Nouvelles Galeries de Bordeeux a été licenciée le 27 février sans indemnité pour faute lourde. Elle conteste cette mesure et a décidé de saisir le conseil des prud'hommes.

Marie-Pierre Grenouilleau, trente et un ans, qui est employée depuis douze ans au service comptabilité du grand magesin, expose ainei les faits : « Lundi 22 février, comme tous les midis, je suis allée faire mes courses au libre-service des Nouvelles Galeries. J'ai entamé une stablette de chombes prins donc les prins des les libres de chombes prins des les libres de chombes prins des les libres des les libres des les libres des libres tablette de chocolat prise dans les rayons. Arrivée à la caisse, l'ai posé mon merché sur le tapis ; il y en avait pour 54 F-et quelque. Par inadvertance, Javais gardé le chocolat à la main. C'est un des employés de la société de surveillance qui me l'a signalé. J'ai proposé immédiatement de régler cette tablette de chocolat. Le surveillant a refusé et a fait un rapport à la direction. »

Convoqués chez le chef du personnel l'après-midi même, la salariée fut dans un premier temps placée en mise à pied conservatoire. Son licenciement pour faute lourde lui a été signifié le 24 février et est entré en vigueur le 27 : « Pour moi, s'est un véritable cauchemar», dit simplement Marie Pierre. « Elle donnait satisfaction

dans son travail et, à ma connaissance, n'avait fait l'objet d'aucune remontrance », a indiqué à la presse le chef du centre comptable sous les ordres duquel travaillait la jeune femme. La direction des Nouvelles Galeries, quant à elle, fait savoir qu'elle n'a « rien à déclarer à ca sujet ». En août 1984, déjà semblable procédure avait été employée contre une vendeuse accusée d'avoir « volé » une prune au rayon alimentation. A l'époque, les Nouvelles Galeries avaient justifié leur décision par le souci de faire « un exemple » dans la lutte contre la démarque G. de M.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Le Conseil d'Administration de FIMAGEST, réuni RES 1987 le 24 Février 1988 a examiné le bilan et les comptes de l'exercice clos le 31 Décembre 1987.

Le bénéfice net (après impôt) s'établit à F 35.529.650,27 en augmentation de 10,41 % sur celui de l'année 1986.

La société n'a pas utilisé les facilités offertes par la Commission Bancaire et le portefeuille titres de placement figure au bilan à sa valeur de marché de décembre 1987, soit F 657.822.790,84 après constitution d'une provision pour dépréciation d'un montant relatif très faible de F 1.300.000.

Le Conseil d'Administration soumettra à l'approbation de l'assemblée générale ordinaire des actionnaires, convoquée pour le 11 Avril 1988, la mise en paiement d'un dividende de F 17.100.000,00 contre F 15.048.000,00 au titre de l'exercice 1986, soit une progression de 13,64 %. Le dividende net représente :

ainsi 300 F par action auquel s'ajoute l'impôt déjà versé au Trésor (avoir fiscal) de 150 F, portant le revenu global d'une action à 450 F.

Profession gestionnaire.

## **AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS**

Le couseil d'administration de la SIFA, réuni le 3 mars 1988, a approuvé les comptes de l'exercice 1987.

Ceux-ci se soldent par un bénéfice net de 52,7 millions de francs, contre 14,6 millions de francs l'année précéte. Cette progression traduit l'abou-ament du programme de redressement mis en œuvre par la société depuis

Le résultat con solidé devrait être voisin du résultat social ci-descus

Ces éléments permettent de proposer à l'Assemblée générale ordinaire des actionnaires la distribution, au titre de l'exercice 1987, d'un dividende de de 5,50 francs. Il est, d'autre part, rappelé que le principe de la fusion de la SIFA avec la

Compagnie du Midi — qui détient déjà environ 76 % de son capital — a été apprové par les comeils d'administration des deux sociétés.

Les modalités de cette opération, et en particulier les parités de fusion, res-tent à définir. Elles seront, le moment soumises à l'approbati

#### EMPRUNTS TAMIF NOVEMBRE 1986

FIMAGEST a simultanément émis, en novembre 1986, deux emprunts A et B

de 250 MF chacun, à taux variable TAM indexé sur le MATIF.

Aux termes du contrat d'émission, les conditions de rémunération de ces deux emprunts sont désormais parfaitement connues, le cours de compensation du dernier jour de cotation du contrat sur emprunt notionnel à échéance décembre 1987 s'étant établi à 99,80 %:

- L'emprunt TAMIF A devient un taux variable dont l'intérêt est de 0,25 x TAM. - L'emprunt TAMIF B devient un taux variable dont l'intérêt est de 1.75 x TAM. Le TAM pris en considération étant celui du mois de janvier précédant chaque

S'agissant du premier terme d'intérêt, payable le 15 mars 1988, le TAM du mois de janvier, établi par la Caisse des Dépôts et Consignations, a été fixé à 8,2879 %. Les

coupons s'élèvent ainsi à : - pour le TAMIF A, 186,48 Fauxquels s'ajoute un crédit d'im-

pôt de 20,72 F, soit un global de 207,20 F, - pour le TAMIF B, I 305,35 F, auxquels s'ajoute un crédit

d'impôt de 145,04 F, soit un global de 1450,39 F.

**FIMAGEST** Profession gestionnaire.

COMMUNIQUÉ Le Conseil de Surveillance de la Banque de Neuflize, Schlumberger, Mallet s'est réuni le 9 mars 1988 sous la présidence de M. Jean-Pierre Mallet, pour examiner, avant approbation par l'Assemblée Générale, les comptes de l'exercice 1987, arrêtés par le Directoire, présidé

par M. Antoine Dupont-Fauville. Le bénéfice brut d'exploitation est en légère progression (1%). Les provisions d'exploitation s'établissent à 73,7 millions, contre 100 millions (auxquelles s'ajoutent 10 millions de provisions pour éventualités diverses en 1987 contre 8 millions en 1986). Le bénéfice net, hors

plus-values à long terme, s'établit ainsi à 88,6 millions de francs contre 73,7 au cours de l'exercice précédent, en hausse de 20%.

Banque de Neuflize, Schlumberger, Slallet 🔭 🔀

En tenant compte des plus-values nettes à long terme, le bénéfice net passe de 77,4 à

**VOTRE INTÉRÊT BIEN COMPRIS** 



## 1ère émission d'un T.S.R.\* sur le marché français

Le CREDIT LYONNAIS lance deux emprunts pour un montant total de 2 milliards de francs.

Le principal emprunt, à taux fixe, porte sur 1,5 milliard de francs et s'apparente pour l'émetteur à des fonds propres; il est en effet assorti d'une clause de subordination et prévoit la possibilité d'un report du paiement des intérêts en l'absence de revenu distribuable.

L'emprunt offre à l'investisseur un taux de rendement actuariel de 9,50 %; chaque titre comporte, en outre, un bon détachable et négociable donnant au porteur le droit d'acquérir un autre T.S.R.

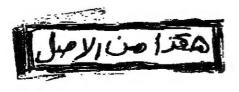
> Date de jouissance et de règlement: 28 mars 1988. Prix d'émission: 100 % soit 5000 F. Durée: 12 ans. Intérêt: 9,50 %. Amortissement: au pair, in fine le 28 mars 2000. Taux de rendement actuariel: 9,50 %. Bons de souscription : à exercer du 01.09.1988 au 15.09.1988 avec un rendement de 9,15%, ou du 15.11.1988 au 15.12.1988 avec un rendement de 8,95 %.

Un second emprunt de 500 millions de francs émis simultanément vient abonder l'emprunt "flotteur" PIBOR à trois mois lancé par le CRÉDIT LYONNAIS en décembre 1987. Date de jouissance et de règlement : 28 mars 1988.

Marge actuarielle: +0,125 % (base PIBOR 3 mois du 2 mars 1988:7,5625 %). Assimilation à partir du 16 juin 1988 au gisement existant ainsi porté à 2 mil-

Une note d'information (Visa COB n° 88-73 en date du 4 mars 1988) est tenue gracieusement à la disposition du public. Balo du 7 mars 1988.

\*Titre Subordonné Remboursable



1 de Décario

e Rhin-Rhin

PO SERVEL COM SECTIONS gerieb ber die Beigner

des OPA

1000

1 3 35

Jan Brand

- 1 : 4: 1

Le groupe LVMH (Louis Vuitton Moët-Hennessy), qui assurait depuis dix ans la commercialisation en France du whisky J and B, pro-duit par le britannique IDV-Grand Metropolitan, a décidé de lâcher ses premières amours au profit de John-nie Walker le rélabre arbiebe de l' premières amours au profit de John-nie Walker, le célèbre whisky de la firme anglaise Guinness. A compter du 1<sup>st</sup> mai, LVMH sera officielle-ment chargé de la distribution en France de Johnnie Walker. J and B sera désormais commercialisé par Sodevi France, une filiale commune à IDV, Cointreau et Cinzano.

Au cours des dernières semaines, un différend était appara entre LVMH et IDV sur les conditions de renouvellement du contrat de distri-bution du whisky J and B, qui doit expirer sin avril. Le premier, satis-fait de la percée de J and B dans l'Hexagone, aurait voulu obtenir un contrat de longue durée, ce que 1DV a toujours refusé.

En troquant J and B contre John-nie Walker, LVMH donne du même coup consistance à l'accord de distri-bution commune passé l'an dernier avec Guinness. Les professionnels des spiritueux estiment qu'il s'agit il d'une étape préalable à d'autres associations de réseaux dans le

#### Le canadien Seagram rachète Tropicana à Beatrice Food

Insatiables frères Bronfman! Un mois après l'acquisition spectacu-laire des cognacs Martell, les dirigeants du groupe canadien de vins et spiritneux Seagram viennent de conclure avec l'américain Beatrice Food un accord pour l'achat de Tro-picane Products. La transaction, qui portera sur un montant de 1,2 mil-liard de dollars, devrait être achevée au début avril, « Elle sera initale-ment de parche par des emirunts ment sinancée par des emprunts bancaires et des emprunts à court terme », précisait seulement un com-muniqué la conique de Scagram publié le 11 mars.

L'acquisition de Tropicana s'inscrit à la fois dans le cadre de la diversification et de l'expansion des activités de Seagram sur le marché des baissons», a indiqué M. Edgas Bronfman. Tropicana, dont le siège est situé en Floride, est le chef de file aux Etats-Unis des producteurs et distributeurs de jus de fruits et de boissons à base de jus de fruits. Quant à Beatrice Food, exnuméro un de l'agro-alimentaire aux Etats-Unis, il poursuit ainsi son dépeçage par appartements. (Voir le Monde affaires du 7 novembre 1987).

## Multi-média Beaujon détient 8,9 % de Matra

Le société MMB (Multi-média Beaujon), holding détenu principa-lement par M. Jean-Luc Lagardère et ses alliés, a informé, le jeudi 10 mars, la chambre syndicale des agents de change qu'elle détenait, depuis le 2 mars, 8,9 % du capital de Matra, récemment privatisé.

MMB, rappelle-t-on, a été retenue par les pouvoirs publics pour figurer à hauteur de 6 % dans le noyau stable d'actionnaires de Matra. Mais M. Jean-Luc Lagardère, le président du groupe, avait indiqué qu'il comp-tait aller plus loin et dépasser le

scuil des 10% au-delà duquel l'autorisation des pouvoirs publics est nécessaire, en vertu de l'application de l'action spécifique instituée pour protéger le groupe.

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE 45-55-91-82, peste 4330



BANQUE INTERCONTINENTALE S.A. au capital de 300 000 F

Banque d'Affaires à vocation Internationale

Une erreur s'est glissée dans l'annonce parue le vendredi 4 mars :

LIRE:

67, gvenue Franklin-Roosevelt, 75008 PARIS Tél. : 43-59-61-49. - Télex 644030 BIAPA Telefax nº 42-89-09-59

- (Publicité) -

#### **VILLE DE PARIS** Semapa

APPEL DE CANDIDATURES PROMOTEURS OU INVESTISSEURS

La SEMAPA, Société d'Économie Minte d'Aménagement de Paris, konce une consultation en vue de la cession, sur une emprise à l'intérieur du périmètre de la ZAC CHEVALERET-JEANNIE-D'ARC dans le 13° arrandissement, de droits de construire, qui teront l'objet d'un ball à construction. Cette consultation restreinte s'adresse aux promoteurs ou investisseurs quali-fiés pour la réalisation et l'exploitation de locaux industriels urbains. Ils devront s'adjoindre une équipe d'architectes de leur choix, dont ils assureront

Les propositions devront comporter un projet architectural et un engagement, sur les conditions d'attribution, de location et de gestion des locatiz dont les loyers feront l'objet d'un platonnement.

Sur une emprise de 1450 m² environ. l'objectit est de récliser un hôtel d'octi-vités de 4500 m² BO de plancher environ destiné exclusivement à des octi-

- Découlement de la consultation restretate.
- Denoulement de la consumaca, seutenne:

   Date limite de réception des condictatures : 30 mars 1958.

  Notification des condictatures rejeaues : 22 avril 1958.

   Retrait du dossier de consultation : 26 avril 1958.

   Date limite de réception des offres : 12 juillet 1958.

Les investisseurs ou promoteurs intéressés devront accompagner leur candi-dature d'un dossier comportant une déclaration d'intention de participer à la consultation et leurs rétérences en mattère de locaux industriels urbains. Les dossiers devront être remise à la SEMAPA, 55, quai des Grands-Augustin, 75006 PARIS. • 76L : 43-25-22-33.

Tout renseignement complémentaire peut être obtenu auprès de cette société.

# La nouvelle économie selon Barre.

**Entretien exclusif** avec Jean Boissonnat.

#### NEW-YORK, 10 max 4 Forte baisse

La Bourse de New-York a commun brutal accès de faiblesse jeudi 10 mars. La tendance s'est effoudrée à la mi-séance, après avoir évolué intégnitère-ment dans un marché actif. L'indice Dow Jones des valeurs industrielles a aisonné à 2026 03 en meta de 42 24 Dow Jones des valeurs monstrienes a ciòturé à 2 026,03 ca perte de 48,24 points aoit moms 2 %. Quelque 198 millions d'actions out été échangées contre 211 millions la veille. Le nombre des baisses a dépassé celui des hausses : 1 197 contre 412, et 374 titres n'ont use changée mains.

n'out pas changé de mains.

Déjà, mercredi 9, le marché s'était montré irrégulier. Selon les analystes, l'accélération des prises de bénéfice n'a pas-d'explication spécifique. Le mouvement est attribue au découragement des milioux, boursiers face à la difficulté de passer le seuil d'un indice Dow Jones à 2 100, alors que Wall Street a atteint récemment son plus hant niveau depuis le trach. La prudence resse de mise pour les investuseurs américaius.

amédeains.
Parmi les chates de cours, on remarque Microt, qui cède 3 3/4 à 160 1/2; Motorola 3 5/8 à 47 1/8 et. Alcos 3 1/8 à 447/8, En revanche, les valeurs opéables ont grimpé. Colt industriet a progressé de 4 5/8 à 17.7/4; British Petroleum de 3 5/8 à 60 5/8 et American Petrolina de 3/4 à 62.3/4. Les valeurs les plus actives out été. United Cable Television avec 4,2 millions de tirres échangés, Colt Industries avec 3,4 millions et Erracia svec

* VALEURS	Cours du 9 mars	10 mass
Alcos Allogis (en-UAL)	48 78 1/8 26 1/2	44 7/8 77 3/8 28 1/4
A.T.T. Society Cheese Manhatten Beek	47 1/2 25 1/4	20 1/4 47 3/8 25 1/8
Du Pont de Nemoura Eistenen Kodisk	867/8 407/8	21/8
Ford	4176	41 1/2 433/8 431/8
General Motors	67 1/4	70 174 59 3/4 114
LE.M. Mobil Cil	46 3/4 43 3/8	461/2
Piter Schlumbeger	545/8 347/8 461/5	54.5/E
Union Certifie	24.7/8 33.1/2	22 1/4 50 3/4
Wastinghouse Xanta Corp.	52 1/2 58 3/8	57-3/4 57-3/4

#### LONDRES, 10 mms 1

un marché actif. En repli initial à la suite d'une nouvelle poussée de la livre, les cours se sont nettement ambiance optimiste à l'approche de la présentation du nouveau budget 1988-1989 prévu pour le 15 mars. L'indice FT a terminé en hausse de 12.2 points (+ 0.8 %) à 1 472,3. Quelque 581 millions de titres ont été échangés. Les valeurs pétrolières out conduit le mouvement. BP a continué sa progression sous l'effet d'achats d'an investisseur non identifié. Après la publication de leurs résultats, le cours du ipe automobile Rover, dont Brigroupe automorne rover, and tish Aerospace entend prendre le rôle a augmenté, alors que celui contrôle a augmenté, ators que celui de Ti Group, a légèrement reculé. Au secteur des loisirs, Ladbroke est resté inchangé. Pourtant ce groupe, qui compte parmi ses activités les paris mutuels et l'hôtellerie, avait annoncé une hausse de 58.2 % de son résultat avant impôts. On notait une baisse des bancaires et des assurances. Enfin, les fonds d'Etat et les

## PARIS, 11 mars 4

#### **Net repli**

nombreux investisseurs citaient le nom de Suez, qui aurait ainsi payé ses titres de la Gérarale de Belgique, pour les

de change à l'houre de l'att

investisseum préférent ne pes bouger et surrout, s'ils le peuvent, rester à l'écart. Si une opéable Facom ariemepatissent du repli des cours de leurs participations) et per les valeurs bar-caires. Ces dernières, tout comme le MATIF, substant les craîntes de rail-

Sur le front des OPA, les op etterdeient in publication invrinente des modelités de l'offre de Bolloré sur Ritin-Rhône. Le prix per titre reseau serait de 1 100 francs. Le nivaeu suffice-t-il à calmer l'hostilité des diriguants de la firme convoltée ? Rien n'est moins sûr. En revenche, le conseil d'administration de La Redoute a soprouvé à l'uneminité l'OPA pertielle de Printemps, qui soultaite posséder 50,01 % du capital.

## TOKYO, 11 mas 4

#### Perte de vitesse

La Bourse de Tokyo a terminé en aisse vendredi 11 mars. L'indice Nicket a partit 74,09 points a 25,543, 73 soit - 0,29 %. A la miséance 800 millions de titres out été échangés. La veille, mercredi 9, le marché nippon avait progressé de 12,43 yens. Les courtiers japonais lemant à aculience que Toloro n'est tiement à souligner que Tokyo n'est pas lié à Wall Street et que la réac-tion à la baisse du marché de New-York a été très modérée.

Les performances des Bours valeurs japonaises ont bouleversé la hiérarchie des grandes entreprises en termes de bénéfices : Nomura Securities Co. détrône Toyota Motor Corporation. Les quatre nippones devraient enregistrer noe baisse d'environ 30 % de leurs bénéfices bruts semestricis, par rapport

VALEURS	Cours du 10 mars	Cours du
	697	597
ridostites	1 320	1 310
MOR	1 140	1 130 .
Bank	3 440	3 420
onda Motors	1 680	1 580
laterahita Electric	2 550	2 550
Etsubishi Honey	.663	863
ony Corp.	5 250	5 190
arton di Barik londa Mettest lataushita Electric Ktaubishi Hazay	597 1 320 1 140 3 440 1 680 2 550 653 5 250	1 310 1 130

## FAITS ET RÉSULTATS

Presilire perte de Sanyo. — La compagnie japonaise Sanyo Electric Ca. a amonocé avoir enregistré sa première perte nette consolidée de 17,52 miliards de yens (750 miliona de francs) an cours de l'amée financian 1987, 1987 per printifications de francs). ceire 1986-1987, ses trois filiales amé-ricaines ayant beaucoup souffert de l'appréciation du yen par rapport su dollar. Cependant, pour le présent exercice. Sanyo prévoit un bénérice net consolidé de 8 milliards de yens (350 millions de francs) et une pro-gression des ventes de 4,5 %. Les ventes consolidées de Sanyo en 1986-1987 ont seulement augmenté de

. La SBS et le Crédit saint La SBS et le Crédit subse ouvrent une ligne de crédit à Pirell. — La Société de banque suisse (SBS) et le Crédit suisse vont accorder à Pirelli SpA et à la société internationale Pirelli SA une ligne de crédit de 2,3 milliards de dollars — assurée à égalité par chacune des deux banques — pour l'offre publique d'achat (OPA) lancée par l'italien sur Firestone, numéro deux américain des poetunationes. L'OPA de Pirelli, lannatiques. L'OPA de Pirelli, lancée le 7 mars, est valable jusqu'au 1º avril et porte sur la totalité des titres Firestone (soit 33.3 millions d'actions) en prix unitaire de 58 dollars.

· Retour aux bénéfices pour Remark agriculture en 1988. -Renault agriculture devrait retrouver après avoir essnyé, en 1987, une perte de 40 millions de francs. Le PDG de Remark, M. Lévy, a indiqué le 10 mars one ce redressement était le fruit d'un grand effort d'assainissement . Il a ajouté qu'un effort de coopération avait été entrepris avec, en particulier, le Centre de recherche agricole public (CEMAGREF) sur l'introduction de la robotique sur les tractours de l'an 2000.

da groupe) de Geraert NV. – Le groupe Gevaert NV, skriëme holding belge, a amonoé jeadi un bénéfice net de 1,6 milliard de francs belges (25,5 millions de francs français) pour l'exercice 1987, en hausse de 39 % sur cehri de 1986 (1,15 milliard de france

En revanche, le bénéfice net consothe first of the state of the construction of the state o de 1986 comprenait cependant des plus-values exceptionnelles d'un monrevenus financiers et d'exploitation nets ont atteint 1,18 milliard de FB contre 1,11 milliard de FB en 1986, soit une progression de 7%.

 Rorer Group frèle l'équilibre en 1987. – Le groupe automobile britan-nique nationalisé Rover, que British Aerospace souhaite racheter dans le Aerospace souhaite racheter dans le cadre de sa prochaine privatisation, a annoncé, le 10 mars, ses meilleurs résultats financiers depuis dix ans, dus (autocars) et Leyland Trucks (camions), qui avaient lourdement grevé les résultats de 1986, et à de bons scores à l'exportation en 1987. Les pertes après impôts se sont réduines à 26,8 millions de livres (environ 280 millions de francs) en 1987 contre 1986. Austin Rover, la division anto-mobile du groupe, a sensiblement amélieré son résultat d'exploitation. passé d'une perte de 166,6 millions de livres en 1986 à un bénéfice de 5,1 millions en 1987, Land Rover, la division véhicules tout terrain, qui à toujours été la plus profitable, a accru son bénéfice d'exploitation de 1,6 à 22,5 mil-

## PARIS:

Se	Second marché (Mection)										
VALEURS	Cours prác.	Durater cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours						
WALEURS  AGP. SA. Arymat & Amoción Anymat & Amoción Anymat & Amoción BALCM. B. Deranchy & Amion. B. LC.M. B. Deranchy & Amion. B. LC.M. B. Deranchy & Amion. B. L. C. Bellová Technologím Bellová Citica de Lyon Caburaco Candi CA. Ldo-Fr. (C.C.L) C.A. Ldo-Fr. (C.C.L) C.A. Ldo-Fr. (C.C.L) C. C. Spalo, Blazz. C. Gaple, Blazz.	233 380 325 480 375 620 486 786 916 525 442 1221 286 127 286	225 360 325 446 377 620 470 784 755 907 818 438 1205 285 127 834 d	La Commende Risciro. La gel fore du mois Locativa du mois Locativa de mois Locativa Media inspedifier Metalory, Minibre Milicologie intensi. Miliconavica M.M. SML Mois Locativi Logalos Om. Gast-Fis. Penbong (C. In. & Fis.) Resal Se Gobinis Engalings Se-Honorá Manignos S.C.G.P.M.	225 230 249 180 288 80 385 305 135 440 545 200 300 100 720 1154 144 80 113 70	229 220.80 282 180 285 70 98 50 285 185 480 235 524 182 385 180 10 712 1140 183 70						
CEGLD. CEGEP. CEP-Communication CEGL Information CHILIM. Concept Conference During During Develops Control During Develops	\$23 150 1175 570 447 280 210 465 180 3090	\$05 190 1165 580 - 466 278 40 212 472 20 d 148 3880 1180 840	Segin Segin-Helen S.E.P. S.E.P.L. Sigos S.M.T.Gooph Societog Segin Tr 1 United United Frame, de Fc. Values de France.	246 672 1169	\$50, 552 1770 1050 1250 220 680 270 185, 115 428, 201						
Devalle Devalle-Obi. convert. Ebitions Belliand Blact. S. Devaluelt Ebytions Revenition. Epister Gaintell Gasy Degreens LC.C. (DMA	540 	640 1129 400 	LA BOURS	TAF	MINETEL PEZ ONDE						

#### Marché des options négociables le 10 mars 1988

Nombre de contrat	s:7146		12513-53	<u> </u>	**
	7077	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
VALEURS	PRIX	Mars	June	Mars	juin
	EXELCTOR .	dersier	dermit	decader.	deraies
FX-Austria	248	25		639	8
Lafarge-Capple	1 100	95	150	ore <b>6</b> , -	48
Michelle	160	: 28	<b>3</b>	6,5	3,45
Mil	1200	55	1300	16	
Pacifica	250	73.50		3,33	11,5
Pergent	526	. <b>39</b>	- 13 <b>0</b>		-

	M	ATLE	, and the second		
Nombre de contrats	- Cotation : 68 123	en pourcen	t <del>aga</del> du 10	mers 1966	
COURS		ĒÇHÉ	ANCES		
COURS	Mars 88	Juin	88	Sept. 88	
Dernier	102,60 103,45	100 100	<b>.05</b>	190,55 101,60	
	Options	sur notions	e <b>i</b>		
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	ONS DE VENTE	
TRIA DEAERCICE	Juin 88	Sept. 88	Juin 88	Sept. 88	
100	2,29	2,68	1,11	2,02	

#### **INDICES**

#### CHANGES Dollar: 5,6580 F 4

dredi sur le marché des changes de Takyo, où il a cloturé à 127,80 yens contre 128,20 yens la extrêmement calme, il s'inscrivait à 5,6580 F contre 5,6725 F à la clôture des échanges interban-caires et 5,6750 F au fixing de

FRANCFORT 10 mars 11 mars Dollar (es DM) . 1,6645 .1,6630 TOKYO 10 mars 11 mars Dollar (en yens) .. 128.20 . 127,80 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés) Paris (11 mars). ... 711/16713/165 New-York (10 mars). 45/8-611/169

ŀ	(INSEE, base 1	00 : 31 as	c. 1987)
.[		9 mars	10 mars
s ·	Valents françaises.		106,3
1	Valeurs étrangères		109,4
1	C'e des age	nts de cha	nge
	(Base 100)		
H	Indice général	. 258,2	361
4.	NEW	YORK	
		Dow Jones)	··· .·
1		9 mans	10 mars
1	Industrielles	. 2674,27	2026.03
1	LOR	IDRES .	-11
Į.	(ladice • Fr	ancial Time	s=).
		9 mars	10 mars
1-	industrielles	1 460,1	14723
- ł	Mines d'or	. 248	249,7
1	Mines d'or Fonds d'Etat	. 98,66	30.53
1	TO	KYO	1. 1. 1. 1
e l	2001 10001	10 mars	) 1 mars
• T	Nikkei Dow Jones	25 617.82	25.543.73

**BOURSES** 

PARIS

12 Jan

redes changes

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

• 2.6	COURS	DU JOUR	UN MORS'	DEUX MOIS	SIX MOIS
	+ bes	+ heat	Rep. + ou dép.	Hop Ston dip.	Rep. + ou dép
S EU S can. Yes (100)	5,6695 4,5657 4,4345	5,6755 4,5140 4,4427	- 44 - 21	# 30 4 He - 27 + 267 + 286	- 170 - 64
DM Florin FB (199)	3,4892 3,8326 16,2908 4,1158	3,4138 3,0370 16,3642 4,1231	+ 98 + 182 + 175 + 275 + 197 + 217	+ 188 + 298 + 394 + 575 + 462 + 434	+1 174 +1 266
L(1 000)	10,4546	4,5955	- 175 - 127	- 314 - 241 - 216 - 127	- 743 - 582 - 561 - 346

## TAUX DES FUROMONNAIRS

40.0				_				<del></del>	-		200				_	_
SE-U	6 1	/2	6	3/4	J 61	1/16	61	3/16	6	3/4		7/8	6 1	5/16	7	1/
DM	3 1	/4	3	1/2	3	5/16	. 3	itid		4/16	2	ind	3	7/16		
Floria	3 3	14	7		1	7/4		-1		EIIC	-	,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,		1/10		7/3
F.B. (100)		10		210-	2	//8	1.	in		2/16	3 :	1/10	. 9	4		1/7
				2/0				/	-9-	7/70		3/16	. 6	1/8	4	3/1
FS	!	V.E.	. 2			3/4		7/8 1	- 5	7/8	- 2		7.	1/4	- 2 -	3/1
L(1 600)	10 i	/Z	115	1/2	122 -	IJZ.	-14-	LIZ I	11	1/4	11	3/4 I	71		11	8 11
£	7 7	/8	8	1/8	81	1/16 1/16	81	3/16	8	3/4		7/8		1/2 .		111
F. franc	7 5	/8	3	•	1 2	1/16		i/Ld	. 8	1/16		27 ic		116		7/

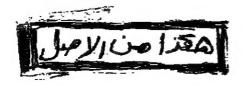
Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en

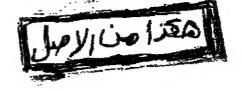
# Marchés financiers

<b>BOURSE DU</b>	11 MARS			Cours relevés à 14 h 55	
Company VALEURS Cours Premier Dumine % cours priorité tours cours + -	Rè	glement mens	suel :	VALEURS Cours Premier Demier % cours ones +~	
897 C.G.F. T.P. 1060 1080 1080 1080 1080 1080 1080 1080	Second   S	Lardy-Someric   557	- 3 23	133   Chaes Manh.   142   141   142   144   142   142   142   142   142   142   142   142   142   142   142   142   142   142   142   144   14	
Comptant (selection)			SICAV (salection) 10/3		
VALEURS % % ds coupon VALEURS	Cours Derpier VALEURS Cours Demier pric.	VALEURS Cours Denier cours	VALEURS. Smission Racher net VALEURS Fraise incl.		
ASE, (St Coot.) 580 580 640 GAN 640 GA	2429   248 40   278   280	Teater-Assertions   304   304   304   304   305   336   33	A.A.A. 722 91 786 16	255 54 Probes Nessery	
MARICHÉ OFFICES    COURS   COURS   COURS   DE	COURS   COURS   COURS   COURS   COURS   FT DEVISES   princ.   11/3   1	C. Occid. Forestillers	Exhine Crient Sterv	52 1231 15 0 1248 84 1035 75 1035 77 1035 77 1035 77 1035 75 1	

11 (1) 224 1 (1) 225 2 (1) 247 2 (1) 247 2 (1) 247 2 (1) 247 2 (1) 247 2 (1) 247 2 (1) 247 2 (1) 247 2 (1) 247 2 (1) 247 2 (1) 247 2 (1) 247 2 (1) 247 2 (1) 247 2 (1) 247 2 (1) 247 2 (1) 247 2 (1) 247 2 (1) 247 2 (1)

de





#### ÉTRANGER

- 3 Conflits ethniques en URSS. 5 République sud-africaine : la West Side Story & du Cap. 6 La négociation en vue d'un règlement du conflit afghan. DEBATS
- 2 L'affaire d'Amiens : inspect des corps.

#### POLITIQUE

- 7 L'OPA du RPR sur les députés du Front national. R e .loumal d'un amateur ».
- par Philippe Boucher. 9 M. Chirac à Marseille.
- 10 Le Conseil constitutionnel entérine le financement de la vie publique.

#### SOCIÉTÉ

- 11 M. Chirac en Corse après la mort d'un gendame. - Les priorités du CNRS en
  - matière de biologie. 12 Police : le rapport Cabannes.

#### SPORTS 20 Athlétisme : le super marathon du Hoggar.

### CULTURE

Le Monde

21 Rodin revisité.

Favant.

- SAGA au Grand Palais. 22 De la maison des morts, de Leos Janacek, salle
- COMMUNICATION : les nouveaux équilibres de la tálévision américaine.

#### ÉCONOMIE

27 Inquiétudes pour les pays

29 Quetre semaines de grève

chez Chausson. 30-31 Marchés financiers.

#### SERVICES Abonnements ..... 2

Philatélie ..........25

votre prêt avec le Crédit tyonnais. IMMO Annonces classées . . . . . 26 Bourse : la cote en 

direct BOURSE Météorologie ......25 Tous les jeux du Monda, JEUX

Actualité, International, Sports, Campus, FNAIM, Téléma 3615 Taper LEMONDE

MINITEL

Immobilier : calcule.

#### En réponse à un article du « Nouvel Observateur »

## Luchaire dément « formellement » avoir poursuivi les ventes à l'Iran après mars 1986

Sous le titre « Luchaire : les ventes continuent », le Nouvel Observateur du 11 mars fait état des investigations d'un juge d'instruc-tion italien, M. Felice Casson, à Venise. A partir d'une enquête sur un groupe d'étudiants iraniens dirigé par un certain Abedi Tari qui tra-vaille également pour l'Islamic Republic Shipping off-Lines, installée à Gênes, ce juge a procèdé, en janvier, à des perquisitions aux sièges des deux filiales italiennes, SEA et CONSAR, de Luchaire, déià au centre du trafic illégal avec l'Iran avant mars 1986. La DIGOS, spécialisée dans la lutte antiterroriste, sous la responsabilité du commissaire Giuseppe Impallomeni, a aussi perquisitionné au domicile turinois de Mario Appiano, conseiller à l'exportation de Luchaire et responsable de ses filiales italiennes.

- Résultat de cette razzia judiciaire, écrit le Nouvel Observateur : plus de quatre cents télex sur le trafic Luchaire, des documents bancaires prouvant que le ministère de caires prouvant que se ministere us la défense iranien a payé Luchaire par l'intermédiaire de filiales de la BNL (Banque nationale du travail italienne (...), D'après les enquê-teurs italiens, Luchaire aurait orgonisé plus d'une quaranzaine d'expé ditions d'obus vers l'Iran entre 1983 et 1988. - L'hebdomadaire cite notamment un télex de la Société occidentale de Lisbonne à la Société iranienne de transport maritime, datant du 13 janvier 1988 : - Le chargement de la CONSAR destiné au ministère de la défense sera prêt

Les trouvailles du juge Casson avaient déjà fait l'objet d'une

début février. »

#### En villégiature en Suisse Le prince Charles échappe à une avalanche

Hugh Lindsay, major du - 9/12 Royal Lancers » âgé de trente-quatre ans et écuver de la reine d'Angleterre entre 1983 et 1986, qui accompagnait le prince de Galles, a été emporté, jeudi 10 mars, par une coulée de neige sur les pentes du mont Gotshna dans la station de Klosters (Grison), où la famille royale britannique passe ses vacances d'hiver en raison des conditions de sécurité y régnant habituel-

En compagnie de sa belle-sœur, la duchesse d'York, et d'un couple d'amis, le couple princier était arrivé à Klosters mardi. Jeudi, en compagnie d'un guide de haute montagne et d'un garde du corps, le prince Charles saisait une sortie bors piste à laquelle ne participait pas Lady Diana ni la duchesse d'York. L'accident s'est produit après 15 heures aux abords de la piste Wang. La neige a recouvert le major Lindsay et Mn Palmer Tomkinson, une amie du prince, qui a été transportée assez sérieusement blessée dans un hópital de Davos.

enquête d'un quotidien italien, la Repubblica, publice le 7 février. Elles semblent mettre à nouveau en évidence le rôle de Mario Appiano dans la poursuite de ventes illégales à l'Iran, ainsi qu'en faisaient état Portugal (le Monde du 23 décembre 1987). Le juge Casson doit rencon-trer à Paris, la semaine prochaine, son homologue français, M. Michel Legrand, charge d'instruire le dos-

En attendant, la société Luchaire a . formellement » démenti dans un communiqué l'article du Nouvel Observateur : « Luchaire dément formellement que ses activités militaires puissent être mises en auestion après la plainte déposée contre X... en mars 1936, pour des livraisons directes ou indirectes à un pays non autorisé. - Assurant que - les erreurs contenues dans cet article sont multiples et très nombreuses ., Luchaire dément . être en liaison de quelque façon que ce soit avec les Islamic Republic Shipping off-Lines de Gênes ..

#### A la prison de Gradignan

### Deux anciens policiers incarcérés sont blessés par des codétenus

BORDEAUX

de notre correspondante

Deux anciens policiers détenus à la maison d'arrêt de Gradignan (Gironde) ont été blessés mercredi 9 mars au cours de la promenade pur d'autres prisonniers qui ne leur pardonnaient apparemment pas leur ancien métier.

Joël Mercier, trente-sept ans, ancien responsable de la section financière du SRPJ de Bordeaux et reconverti dans les affaires, est inculpé d'escroquerie et écroué depuis octobre 1987 (le Monde du 24 octobre 1987). René Brioux, quarante-cinq ans, a été, lui, arrêté en novembre 1987 par ses collègues de la sûreté urbaine de Mont-de-Marsan (Landes) alors qu'il cam-

Selon Me Jean-François Dacharry, avocat de Joël Mercier, des codétenus se sont jetés sur son client en criant : - Sale condé, on va te faire la peau. . Joël Mercier a été blessé par arme blanche dans la région des poumons et du foie et hospitalisé au CHR de Bordeaux. René Brioux porte des plaies à la tête qui pourraient provenir de boules de pétanque.

une enquête pour déterminer les cir-constances de la rixe et en identifier les protagonistes. « Si cette enquête ne débouche pas sur l'ouverture d'une information le 11 mars, je dépose plainte avec constitution de partie civile pour coups et blessures et non-assistance à personne en dan-ger » assure M° Dacharry. Il ajonte : «Ce qui est arrivé était parfaitement prévisible.

Au début de son incarcération, Joël Mercier avait été placé dans un «isolement léger » pour évirer la proximité avec les autres détenus mais, au dire de son avocat, il en souffrait. A l'arrivée de René Brioux, on avait donc réuni les deux Brioux, on avait donc réuni les deux hommes. Ils partageaient la même cellule au sixième étage de la maison d'arrêt «l'étage des durs», selon l'expression de M. Claude Chaubert, représentant des gardiens de prison FO de la maison d'arrêt de Gradignan. Cela revenait, accuset-il, à les mettre en danger latent quand on sait qu'ils allaient en promenade aux mêmes heures aue certains détenus qui ont abattu un policier. Les normes de sécurité n'ont pas été appliquées par la direc-tion.

## -Sur le vif-

#### Indélébile

J'ai l'air de rien comme ça, à déconner ici toute seule dans mon petit coin. En bien ! je vais vous dire un truc qui va vous scier. Moi, le Ouin-Ouin de service, je fous la trouille à tout plein de gens. A qui ? A deux cent cinquante millions d'Amerloques qui claquent des que-nottes à l'idée de me voir débarquer. Si je veux aller aux Etats-Unis, là je dois y passer huit jours à Pâques, faut que je force leur porte. Ils se barricadent. Ils sortent les fusils : arrière, Satan I

Tout ca parce qu'il y a plus de quarante ans j'ai été inscrite pendant quelques mois au PC. Attendez, qu'est-ce que je raconte : même pas, aux Jeunesses communistes. J'étais étudiante en droit. Et depuis, chaque fois que je me pointe au consulat, ils se planquent derrière leurs guichets, l'œil mauvais, et ils marmonnent entre leurs denta : passez votre passeport dans le tourniquet, touchez à rien et foutez le camp. Quand, enfin, ils me l'accordent, leur précieux visa, c'est le

plus nul de tous les visas. Il n'est bon que pour un an et il ne donne droit à rien. Surtout pas à faire mon métier de journa-

Voyez que je vous mens pas. Je suis une personne à haut risque. Pira qu'una terroriste. Et encore je vous ai pas tout dit. Il y a quelques temps, à force de me voir revenir comme ça tous les onze mois, ils en ont eu marre et ils ont exigé que je leur demande perdon par écrit. Un mes cuips. Je l'ai fait. Ouais, je sais, c'est la honte, je me suis roulée à leurs pieds et j'ai juré que je recommencerai pas. Résultat : ils me traitent pira

Le plus beau, c'est pas ça. Ronnie a affrenchi Gorby : tu seis cette nana avec ses soixante balais, ses quatre posses et ses trente-cino ans de maison, la laisse surtout pas entrer. Elle était coco; elle l'est plus, alors, mélie-toi. Conseil

150 300

" PLT PROBLE

-4-1

\*\*\*\* 7<del>5</del>7

MAY YELL

: 44 \$ 35 E.

NET 186

THEY W

200

4 1 A 4

State of the second

A 4,000

ξη<sub>12</sub> γ<sub>4</sub> + <sub>η</sub> .

Branch Car

State of

But engles with the control

Sept of the late of the second

 $f_{\overline{m}_{1},\overline{m}_{2},\ldots,\overline{m}_{2}$ 

But the training to the

State . . . . Jan Marie

Co. The second

.

\*\*

Control of the contro

1, 2

...

CLAUDE SARRAUTE.

#### VIETNAM

## Pham Hung, premier ministre, est mort

M. Pham Hung, premier ministre Tho - avait quiné les instances vietnamien, est mort, jeudi 10 mars, d'une crise cardiaque. Il était agé de soixante-quinze ans. Un deuil national de trois jours a été décidé, et la date des obsèques a été fixée au 15 mars. M. Vo Van Kiet, vicepremier ministre, assurera l'intérim jusqu'à l'élection du successeur de M. Hung par l'Assemblée nationale.

Pham Hung, l'un des dirigeants de la guerre dans le Sud jusqu'à la chute de Saigon en 1975, avait été promu, en décembre 1986, numéro deux du bareau politique du PC vietnamien, lorsque la « vieille garde» du parti – MM. Truong Chinh, Pham Vam Dong et Lê Duc

#### M. FRANÇOIS LÉOTARD invité du «Grand Jury-RTL-le Monden

M. François Léotard, ministre de la culture et de la communica-tion, secrétaire général du Parti républicain, sera l'invité de l'émissien hebdomadaire « Le grand jury-RTL-le Monde », dimanche 13 mars, de 18 h 15 à 19 h 30.

Le maire de Fréjus, qui soutient la candidature de M. Raymond Barre, répondra aux questions d'André Passeron et de Daniel Carton, du Monde, et de Paul-Jacques Truffaut et Dominique Pennequin de RTL, le débat étant dirigé par Olivier Mazerolle.

suprêmes du mouvement. Il avait été nommé premier ministre six mois plus tard,

[Né en 1912 dans le delta du Mékong, il fut le plus jeune des neuf premiers membres du bureau politique du PCV. Membre du parti des sa formation en 1930, il échone au b Poulo-Condore l'année suivante. Il y ret-tera jusqu'en 1945. Directeur des tera jusqu'en 1945. Directeur des affaires politiques et de la sécurité an Sud, représentant du parti, il travaille en compagnie de Le Dunn et de M. Le Duc Tho. De retour au Nord après 1954, il entre au gouvernement (1955), au bureau politique (1957), devient vice-premier ministre (1959). Il contient à course source propinelement ces focuses propinelement ces focus par le propinelement ces focus propinelement p nue à occuper, nominalement, ces fonc-zions et d'autres jusqu'en 1966.

En fait, depuís 1960, il est reparti vers le Sud, où il a pris la tête de la lutte, toujours assisté de M. Le Duc Tho. Dès lors, il apparaît de nouveau au grand jour, court-circuitant le GRP pour diriger la délégation qui « négociera » avec le Nord la réunification du lurseu eaux. Aless auxières qualtre du lurseu. pays. Alors numéro quatre du bureau politique, il avait pris le contrôle du ministère de l'intérieur en février 1980.] P. de B.

#### **Protestations** contre l'utilisation de sondages des renseignements généraux

L'utilisation allusive par le minis-tre de l'intérieur, M. Charles Pasqua, mercredi au cours de l'émission · L'heure de vérité », de sondages confidentiels des renseignements généraux (RG) favorables au candi-dat RPR suscite une vive polémique

Les amis de M. Barre ont décidé Les amis de M. Barre ont décide de ne pas laisser passer cette « opération d'intoxication » qui donne M. Chirac gagnant au second tour. « Il s'agit d'une opération grossière de manipulation de l'opinion », a protesté sur TF 1 M. Charles Millon, président des comités de soutien à M. Barre. Même écho du côté du PS où

M. Lionel Jospin a qualifié, jeudi à Metz, de « rentative de manipula-tion » la façon dont M. Pasqua se sert des sondages des RG. La commission des sonnages,
déploré », jeudi, qu'Europe 1
n'ait pas fait les réserves qui
vant la diffusion s'imposaient - avant la diffusion d'un sondage attribué aux RG. Elle rappelle que dans un communiqué précédent elle émetrait « les plus vives reserves - sur - des rumeurs relatives à des sondages présentés comme considentlels . La commission reppelait dans cette mise au point que la loi prohibe « la publication ou la diffusion des résultats d'un sondage sans que la commis-sion ait été à même d'exercer son contrôle .

Le numéro du « Moude » daté 11 mars 1988 a été tiré à 506 436 exemplaires

## et « Femme pratique » Le Syndicat du livre réclame

de bilan de l'imprimerie.

La reprise de « Marie-France »

# une solution globale

Coup sur coup, depuis le début du mois, la SOPEFF, qui contrôle de commerce de Paris qui devait sta-marie-France et Point de vue-lmages du monde, EDIFAP, qui 9 mars, le Livre CGT 2 envahi le possède Femme pratique, Femmes d'aujourd'hui et Chez nous, et l'Office de publicité générale (OPG), qui contrôle des agences de publicité et des régies de journaux agricoles, ont déposé leur bilan. Le passif de cet ensemble, appartenant à M. Maurice Brébart et Mine Francoise Fabre et qui comprend aussi l'Imprimerie moderne de Maisons-Alfort (IMMA), est évalué à plu-sieurs centaines de millions de francs. Les deux premières sociétés ont bénéficié récemment du redressement indiciaire.

Les candidats à la reprise de Marie-France et de Point de vue (Havas, le groupe Marie-Claire, les Editions mondiales, Bayard Presse) se penchent sur le dossier. Un édi-teur de magazines de Hambourg, Jahreszeiten, serait prêt à reprendre en plus Femmes d'aujourd'hui, Femme pratique et Chez nous. Quant à l'OPG, il intéresserait des agences de publicité, dont FCAB, mais personne ne se résout à avance, mais personne ne se resour à avancer clairement set pions. M. Bruno Ber-tez, l'ancien dirigeant de la Vie française, a manifesté un moment de l'intérêt pour l'ensemble, mais il hésite aujourd'hui.

Le Syndicat du livre CGT réclame une solution englobant l'imprimerie moderne de Maisons-Alfort, l'IMMA, et ses trois cent trente-sept salariés. L'IMMA imprime les journaux de la SOPEFF comme ceux d'EDIFAP, ainsi qu'une partie d' Insimité et Nous deux, deux titres des Editions mon-

> Révélations du présiden des Tissus Rodin : ENFIN UN "RAIDER" DANS LA DECORATION!

Il faut toute l'audace, toutes les relations internationales, toute l'habileté d'un "raider" pour pouvoir vous offrir ce que les feranses veulent: la décoration, toutes les décorations, aux prix qui vous convicuoent.

Les femmes exigent la création,

l'originalité, la qualité. Elles refusent les étiquettes insensées et la banalité. Doù, notre nouvelle "O.P.V" (Offre Publique de Vente) sur les valeurs de la décoration : des milliers de mètres de chintz, de satins imprimés, d'unis, de jacquards à des prix "Raider".

((()))

#### Mort du chanteur de rock Andy Gibb Le chanteur rock Andy Gibb.

vedette du groupe des Bee Gees, est mort jeudi 10 mars dans un bôpital d'Oxford (Angleterre). Il était âgé de trente ans.

[Né en 1958 à Manchester, mais élevé en Australie, il avait, avec le groupe des Bee Gees auquel son talent était indissolublement lié, rencontré un succès foudroyant en 1978 avec Shadow Duncing Le groupe devait biantôt s'ins-taller à Miami. La fortune sondaine et bâtiment du tribunal et inondé le sol de tracts et de papiers. Le tribunal a considérable d'Andy Gibb ne devait cependant pas résister à un certain goût pour les excès, en particulier de cocalne. C'est d'ailleurs à la drogue que son décès est généralement attribué. de nouveau reporté sa décision au 17 mars, date ultime puisqu'elle se situe trois mois juste après le dépôt

# CERVEAU MÉMOIRE

## **EXCLUSIF:** 30 images en direct avec le cerveau.

 Voyage au cœur de la mémoire.

 La neurophysiologie du langage.

Cerveau gauche, cerveau

**NUMÉRO HORS SÉRIE EN VENTE PARTOUT** 

Merveilleux tissus 2950 et 3950 F le m en 270 cm. Chintz 1° choix antisalissures soldé 39,50 F le m en 140.

Superb. Moquettes

Beaux sols plastiques soldés 1950 Fín2, etc., etc., etc., etc. Artirec Espace Moquettes + Tissus® est le specialiste murs et sols de qualité en entrepots, le plus complimente et recommande par les journalistes et par la Fnac. Prix superréduits, sans comparaison. Guide

gratuit pour tout achat. Et des affaires extraordinaires en moquettes toutes largeurs synthétiques, griffées et dégriffées o Laine somptueuse · Revetements plastiques • Dalles • Coco • Gazon, etc. Tissu mural jusqu'à 2,80 m de largeur . Tissu molletonne Liège

· Miroirs · Paille chinoise · Imitation daim, exc. Et un magnifique tissu tapissiez contrecolle molleton qui meriteralt d'être vendu 21/2 fois plus cher, isolant thermique et phonique (- 48 décibels 1)

Artirec-sois: 4, bd de la Bastille, 12" (43407272). Parking possible. Artirec-murs: 8-10, imp. St-Sebastien, 11' (4355 6650). Park. grat. Plaisir: (30555515). Park. grat. Saint-Maur: (48831997). Parking gratuit. Parking facile Kremlin-Bicëtre (sols): (46588112).

CDEFGH